

A

Alias Manon	283	Eckmann-Denis	283
Arnould Corentin	283	El Ghannouchi	283
Aydin Esra-Nur	133	Essel Alma	147

B

Balesi Anghjula-Stella	197	Eufrat Houa	183
Baravikova Viktoryia	89	Hayols Clévis	177
Battas Arthur	65	Forgnon Clélie	265
Benichou Khadidja Sedoua	27	Fouard Perrine	265
Bertomeu Julian	147	Franchi-Pinta Marine	69
Bianchini Calista	115		
Blanc Thomas	159		
Bonnet Loïs	283		
Boucher Héléna	69		
Brouquier	147		
Burger Mathieu	159		
Bulut Hamide	183		

C

Carbone Charlotte	211	Gai-Checa Chiara	115
Carratie Emilie	89	Gignoux Alexandra	265
Chafaqi Zaid	115	Gilly-Roux Marie	89
Chérel Malo	133	Giordano Rémy	89
Chistyukhina Anastasia	283	Girard Guillaume	283
Coiron Mélanie	89	Gohaux-Maufras Martin	283
Cotel Juliette	229	Gomez Océane	69
Cosculuela Anthony	61	Gonnet Cyril	253
Coulombon Gasanova Marie	197	Goupil Rémy	115
Coutaud Mathilde	283	Gude Eliza	167
		Guillemoz Chrissy	229

D

Dahlia Thomas	69		
Dandine Camille	229		
Daubol Laura	265		
Deat Camille	221		
Delaunay Camille	167		
De Marco Mathilde	253		
Deville Louna	89		
Dindar Helin	49		

E

Eufrat Houa	183
Hayols Clévis	177
Forgnon Clélie	265
Fouard Perrine	265
Franchi-Pinta Marine	69

F

Franchi-Pinta Marine	69

G

Gai-Checa Chiara	115
Gignoux Alexandra	265
Gilly-Roux Marie	89
Giordano Rémy	89
Girard Guillaume	283
Gohaux-Maufras Martin	283
Gomez Océane	69
Gonnet Cyril	253
Goupil Rémy	115
Gude Eliza	167
Guillemoz Chrissy	229

H

Haegeman Arnaud	283
Hermant Aurore	133

I

Iosip Izabela	37
---------------	----

2022

ensam
école nationale
supérieure
d'architecture
de marseille

2023

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

Publication des Projets de Fin d'Études PFE

Promotion
Orma Architettura
2022 • 2023







Après une première édition des Projets de fin d'études (PFE) l'année dernière, voici présentée ici la production 2022-2023. D'année en année, ces PFE témoignent des capacités multiples des futurs diplômés, dans le champ de la ville, du territoire et de l'architecture. C'est le début d'une collection que constituent ensemble ces deux premières publications, appelées à se renouveler d'année en année, permettant la capitalisation des travaux et offrant également le témoignage des évolutions significatives dans l'enseignement du projet, les sites et problématiques explorées.

Ces projets de fin d'études marquent une étape importante dans la formation des futurs architectes, avec la délivrance du diplôme d'État d'architecte, permettant l'exercice du métier, dans toute la diversité des pratiques possibles.

Les travaux présentés ici donnent un aperçu de la richesse et de la diversité des projets mais aussi des approches pédagogiques conduites par les équipes enseignantes. Cette publication contient une production graphique abondante ; cette dernière est l'outil privilégié de conception et de mise en espace, mais aussi de représentation et d'interaction avec tous les acteurs que côtoieront les futurs diplômés dans leur pratique à venir.

La fabrique du projet convoque l'approche à différentes échelles, du grand territoire à l'architecture, du projet urbain à la matière construite. Elle convoque également plusieurs disciplines qui concourent à la compréhension d'un lieu, de ses habitants, de ses ressources, de son déjà-là, déjà façonné, parfois malmené par l'occupation humaine. Si c'est bien le projet qui est mis en avant dans ces travaux de PFE, les disciplines qui contribuent à l'enseignement central du projet – sciences et techniques pour l'architecture, sciences humaines et sociales, histoire et culture architecturale, art et techniques de la représentation, ville et territoire – sont également bien présentes, concourant pleinement à la réflexion et à la synthèse dans le projet.

D'année en année, les travaux menés s'inscrivent dans la permanence des compétences transmises mais aussi dans l'actualité des enjeux sociétaux qui évoluent fortement et auxquels les futurs professionnels ont à répondre. Les enjeux environnementaux et sociétaux sont centraux dans la façon de conduire le processus même du projet et marquent plus encore cette année, les travaux des étudiants.

Relevant du même élan et de la même nécessité de « prendre part » à la transition vers un monde plus juste et plus durable, apparaissent de nombreuses propositions de réutilisation du patrimoine existant et de réparation de la ville héritée, de réflexion sur l'activation des ressources locales disponibles pour le projet, d'expérimentation pour imaginer l'habitat de demain et son adaptation aux évolutions climatiques et sociales. On découvre aussi à travers ces PFE, des programmes d'agriculture et d'économie urbaine et circulaire, ou encore de projection à long terme de différents territoires et écosystèmes méditerranéens fragiles, ...

Un grand merci à toutes les étudiantes et étudiants ayant transmis leurs travaux, ils sont les premiers contributeurs de cette publication des PFE de l'ensa•m ; également aux équipes enseignantes qui ont accepté de relever ce défi, à l'agence Orma Architettura marraine de la promotion 2023 ; je remercie également l'équipe du service de la communication qui a su faire preuve de patience et de persévérance pour mener à bien ce défi en lien étroit avec les communautés de l'école.

Enfin, je remercie nos partenaires attentifs et bienveillants qui ont permis, par leur appui, de poursuivre ce travail : Madame Bénédicte Lefeuvre, Directrice Régionale des Affaires

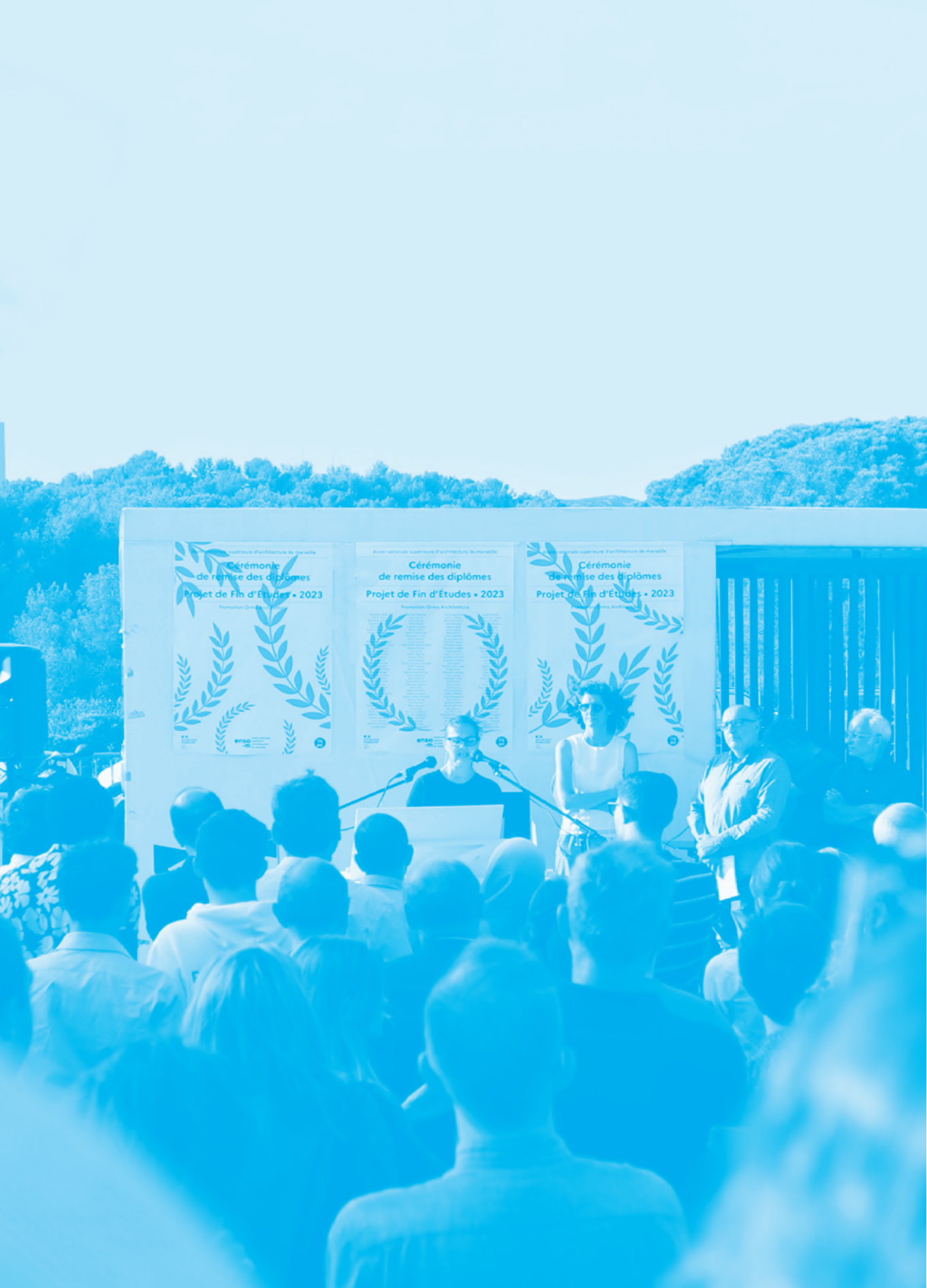


Culturelles, grâce à l'appel à projets « Culture Pro » du ministère de la Culture ; et la Présidente du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, Madame Maryline Chevalier.

J'espère que vous prendrez plaisir à découvrir cette nouvelle édition des PFE, qui permet de partager ces productions étudiantes comme matière à réflexion pour imaginer et construire la ville et les territoires de demain. Elle témoigne cette année encore de la richesse des réflexions menées par nos jeunes diplômés et futurs architectes !

Hélène Corset Maillard

Directrice de l'ensa•marseille



J'ai la chance d'être sollicitée une nouvelle fois pour introduire la seconde édition de ce recueil.

Je continue à penser que c'est un magnifique hommage à l'aboutissement de ces très belles années d'études qui marquent à jamais nos vies d'architectes.

Le projet d'architecture est l'essence même de nos motivations professionnelles, aussi publier les PFE est le signe fort de la reconnaissance portée au parcours de compréhension, d'adaptation, de réflexions, d'échanges et de savoir-faire.

Cet ouvrage met en résonance la multiplicité des regards, l'aperception des problématiques, ainsi je souhaite ici m'adresser aux étudiants et remarquer avec fierté leurs propositions innovantes et inspirantes qui révèlent leur vision de l'architecture.

Ce recueil offre un panorama qui met en lumière la créativité et l'ingéniosité des étudiants cherchant à repousser les limites du possible en matière de conception architecturale. Chaque projet est une célébration de l'exploration, de la réflexion critique et de l'expression artistique.

Les travaux présentés dans cet ouvrage abordent une variété de sujets, allant de l'architecture durable au faire avec le déjà-là, dans un contexte où les ressources s'épuisent et pousse à être plus que jamais innovants.

Chaque projet est unique, mais tous sont liés par une volonté commune : emplir le monde de qualité architecturale.

Alumni de l'école d'architecture de Marseille, exerçant aujourd'hui depuis plus de vingt ans, je suis émue par le niveau de qualité des projets présentés ici.

Je félicite tou.te.s les étudiant.e.s.

Vous avez une nouvelle fois démontré votre engagement envers la qualité architecturale et je suis impatiente de voir le paysage de demain prendre forme grâce à vous.

Maryline Chevalier

Présidente

Conseil Régional de l'Ordre des Architectes
Provence Alpes Côte d'Azur



L'inauguration d'un nouvel établissement d'enseignement supérieur de la culture au centre de Marseille qui partage ses murs avec une école du paysage et un institut d'urbanisme au cœur de la métropole marseillaise a constitué un tournant dans la vie de cet établissement.

Si 2024 marque l'an I, celui du commencement pour le nouvel Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires, il est un An II pour cette deuxième édition de la publication des projets de fin d'études de votre nouvelle promotion d'étudiants.

Cet ouvrage, en forme de recueil exhaustif des projets de l'année, constitue une véritable collection qui s'installe comme un incontournable observatoire de l'architecture dans notre région. La lecture des programmes d'enseignement proposés par les professeurs encadrants ces travaux, et plus encore, les sujets d'études des jeunes diplômés, participent de la démarche que notre ministère et notre DRAC poursuivons depuis bientôt deux ans : Repenser les métiers de la culture du patrimoine et de l'architecture à l'aune des objectifs de la transition écologique.

Incontestablement le rôle des architectes est primordial dans cette transition : l'architecture réunit les fulgurances de la création et l'intelligence de la préservation et de l'adaptation du patrimoine culturel au quotidien. L'architecture est aussi un art au service des habitants de nos villes et territoires à réparer, une science sociale autant que technique.

Cette recherche se lit dans la diversité de vos travaux avec cet heureux va-et-vient entre bâtiments anciens réinvestis et architectures contemporaines, mais aussi entre quartiers de la Métropole et ces villes européennes et méditerranéennes où certains d'entre vous ont eu la chance d'étudier. Si près, si loin, mais toujours à partir de l'enseignement reçu dans votre école.

La spécificité de l'enseignement supérieur de la culture tient à sa triple dimension, académique, artistique et professionnelle, et l'architecture, y occupe un rôle majeur dans la nécessité de façonner l'avenir.

Ce PFE qui clôt le cycle du master consacre un socle commun national d'enseignement par un travail personnel à forte tonalité artistique et il ouvre vers un métier au cœur des transitions vers un avenir sobre où les disciplines présentes à l'IMVT, leurs connexions et leurs complémentarités joueront un rôle essentiel.

Bénédicte Lefeuvre

Directrice des Affaires Culturelles
Provence Alpes Côte d'Azur



En ce climat actuel axé sur le défi social et environnemental, les architectes sont de réels apporteurs de solutions dans l'architecture comme dans l'urbanisme. C'est la force de propositions et de scénarios qu'ils représentent qui se voit dès lors plus que jamais légitimée. Car l'enjeu est de se montrer réactifs et créatifs pour répondre prioritairement aux exigences et aux attentes inhérentes aux grandes transitions, tout en s'employant à travailler sur deux objectifs : tisser un meilleur lien social et affiner l'identité territoriale.

Dans ce contexte, l'architecture, qui affirme sa raison d'être dans un positionnement original, aux antipodes de toute pensée générique, s'épanouit dans une intelligence de situations.

« Faire projet », c'est l'objectif pour les architectes, dans l'enjeu qui nous concerne tous : « faire société ». En concevant à chaque fois un « lieu », l'architecture crée aussi de l'identité. Elle qualifie, autant qu'elle humanise. « Rien de beau n'est séparable de la vie », écrit Paul Valéry dans *Eupalinos ou l'architecte*.

L'architecture a toujours été une discipline qui s'est saisie d'innovations, de tendances, de besoins émergents pour faire évoluer le cadre bâti et la construction. L'architecture initie et innove, la construction suit.

Le projet d'architecture est au cœur de ce processus et l'architecte en est l'instigateur. Par cette aptitude à observer l'existant et à imaginer l'avenir en répondant aux attentes de la société, il a une capacité réelle d'anticipation. Les projets architecturaux, urbains, territoriaux, eux-mêmes sont porteurs de visions, de solutions d'avenirs voire d'utopies.

Dans ce cadre, les écoles d'architectures jouent un rôle prépondérant dans l'adaptation de l'architecture et de l'architecte aux grands défis contemporains.

Par sa situation dans le bassin méditerranéen, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille valorise l'ancrage dans divers territoires en favorisant la diversité culturelle des sites de projet mais aussi la diversité d'approches pédagogiques. Anciens étudiants à l'ENSA à Luminy, nous avons eu la chance d'évoluer dans cette école qui nous a permis de trouver notre voie.

En tant que parrains, c'est avec beaucoup d'émotions que nous avons découvert la qualité du travail de la promotion 2022/2023 présentant avec brio le résultat de cet enseignement. Une architecture engagée porteuse d'une écologie territoriale !

Orma Architettura
Agence marraine de promotion



Préexistences

Patrimoine bâti Préserver Transmettre Transformer

Enseignant

Breysse Frédéric

Brugel François

Hémery Jean-Baptiste

Studio

Transmission des formes, mutation des usages

Architectures et préexist(e)nces

Palimpseste architectural

Maîtriser une pensée critique relative aux problématiques propres à l'architecture, la conception d'un projet architectural et la compréhension critique des processus d'édification dans leurs rapports à divers contextes et échelle; préparer aux différents modes d'exercices et domaines professionnels de l'architecture et à la recherche en architecture. La ville ou l'édifice ne sont pas inanimés et encombrants à un point tel qu'il faudrait s'en débarrasser, considérant que travailler avec est une donnée possible et nécessaire. Ils produisent une histoire qu'il convient d'interroger. Aldo Van Eyck écrit à l'issue d'une réunion de Team X que «l'histoire n'est pas entrepôt de souvenir, mais un corpus d'expériences en devenir.»

Cette phrase devient une invite à revisiter le concept d'histoire, qui oscille généralement entre la boîte à accumulation d'exemples et, de façon plus instruite, la compréhension de ce que le passé a collectionné au bénéfice du présent. La ligne de fuite proposée par Aldo Van Eyck est prospective avec, comme nouvel horizon, l'histoire participant à un processus de projet plus général.

Préexistences...

Difficile de trouver un terme approprié et finalement choisi qui ne renvoie pas directement

à la pratique et au métier. Si le vocable est large sur cette question, tous les mots ne se valent pas, certains sont érodés, d'autres sont utilisés à mauvais escient.

Mais les préexistences engagent l'architecte de façon plus intense dans son rôle de passeur, autant que dans celui de créateur.

Il questionne :

- Ce qui n'est plus, mais dont on pourrait retrouver la trace;
- Ce qui a du mal à être, et qui peut être complété;
- Ce qui est et qui va être renégocié.

Le bâti bien sûr, mais aussi les sols, le paysage...

Travailler après, c'est d'abord s'obliger à considérer et interroger l'intervalle qui sépare le bâtiment existant des transformations qu'il doit subir. Cette ingérence du temps dans le projet donne un nouveau relief à la réflexion, peut-être parce qu'il a été habité. Dans cet intervalle, le bâtiment a fait l'expérience de la durée, expérience que l'architecte se doit de comprendre. Les opportunités pour l'étudiant de s'aventurer sur ces terres encore peu défrichées ne manquent pas.

L'une des premières réside dans la complexité des relations entre la forme et les usages. En travaillant à partir d'une construction existante, on comprend qu'une forme n'implique pas obligatoirement une fonction et qu'un usage ne suffit pas à définir une forme. Les bâtiments existants, les intervalles générés vont permettre une réflexion basée sur la médiation stimulante de l'origine, d'une situation, d'un programme, pour proposer une réponse nécessairement contemporaine. La deuxième opportunité est une vraie réponse à la question de la commande : de quoi est capable un bâtiment en termes de potentiel et d'usage. Il y a des cohérences et des convergences à rechercher entre programme et le déjà là, aider à faire exister ce qui est déjà là, tout en enrichissant le programme donné par la présence d'un édifice.

L'étudiant saisit également, par un contexte donné, une possibilité d'appréhender une problématique architecturale déclinée sous couvert d'objet familier à l'architecte et à l'utilisateur.

L'offre est complète tout au long du Master : des enseignements de projet et travaux dirigés exploratoires pluridisciplinaires menant jusqu'au Projet de Fin d'Etudes, des séminaires initiant à la recherche et proposant un parcours privilégié vers le laboratoire INAMA, ainsi que des cours d'approfondissement et d'expertise autour de l'intervention sur l'existant.

Le domaine d'études se structure autour de studios de projet, de travaux dirigés exploratoires, de séminaires et cours.

Matières construites Matière paysage

Enseignant

Breton Emmanuel et Serres Ivry

Fernandez Stéphane

et Fradkin Jean-Michel

Studio

Le geste et la parole

Synthèse d'une pensée, la fabrique du lieu

L'axe "Matières Construites" propose d'appréhender le projet par une approche sensible et raisonnée des milieux, de la matière, des matériaux et de la matérialité dans leur relation à l'acte constructif. Autrement dit : nous travaillons à l'élaboration d'une esthétique, qui convoque savoir et savoir-faire, les mots et les mains, le geste et la parole, comme possibilité de projet.

Nous revendiquons la part autonome de la discipline architecturale, aux savoirs à la fois constitués et en perpétuelle construction. Cependant, l'hétéronomie de l'architecture nous fait convoquer d'autres disciplines pour enrichir notre connaissance, toujours à partir de notre champ et de notre capacité à spatialiser une problématique. Le projet étant constitué de savoirs théoriques et pratiques que nous refusons d'opposer, nous inscrivons notre démarche d'enseignement dans la continuité écrite et dessinée des architectes penseurs et praticiens.

En master, l'étudiant devient un acteur engagé de sa formation. Il doit avoir acquis en licence les savoirs fondamentaux de la démarche de projet et les méthodes afférentes. Partant de là, le master devient le cadre de l'expérimentation des savoirs articulés aux savoir-faire et aux ressentis afin d'acquérir maîtrise et autonomie projectuelle.

Le projet, qui puise ses racines dans le grec *problema*, jeter une question dans son esprit et le latin *projetare*, l'art de jeter en avant, est à la fois réflexion et action. Le problème représente la dimension réflexive, critique, permettant d'interroger la théorie de l'architecture. Le projet cherche une matérialisation du problème par itérations entre conception et réalisation.

Le projet prend place dans un contexte de natures et d'échelles variées (paysage, ville, édifice), dans des états divers (discontinu, démoli, désaffecté, etc.). Il s'agit d'apprendre à reconnaître des singularités locales (matérielles, historiques, sociales, économiques, etc.) et à œuvrer avec, afin d'ancrer le projet dans une préexistence pour la transformer ou la réparer et en retour, faire lieu, en participant à la construction d'un nouveau contexte faisant sens par l'unité entre matière, programme, architecture et paysage.

La particularité du projet en situation pédagogique est d'être à la fois objet et moyen : on apprend le projet par le projet. Il pose des problèmes d'architecture, afin de mettre l'étudiant en situation de projet, à la fois théorique, relevant d'une forme d'abstraction, et pratique, confrontant l'étudiant à une situation concrète. L'exploration de la matière se fait non seulement par l'abstraction du dessin, mais aussi avec des maquettes et prototypes : manipulation dans l'espace réel, expérimentation des qualités de la matière, de la gravité, du vide, du plein et de leurs rapports..

Préexistences

L'art de l'architecture Un art du réel

Enseignant

Chapuis Alexandre

et Gabreau Marie

Sensini Gilles et Guéneau Jérôme

Studio

Le logement collectif comme environnement

bien tempéré

Intensifier le périurbain

La proposition d'enseignement du domaine s'appuie sur un certain nombre de positions critiques lesquelles sont suffisamment explicites pour fédérer sous une même affiche plusieurs architectes, enseignants, chercheurs. Trois thèmes pour instruire la critique :

**Le réalisme qu'on opposera à l'idéalisme,
L'histoire comme matériel critique,
La question de la technique,
Et le pourtour méditerranéen comme
territoire d'investigation.**

Réalisme versus idéalisme

Nous soutenons qu'il faut réfuter l'architecture comme seul art du commentaire défait de toute expérience d'une pratique. La pratique, l'exercice du métier d'architecte, est seule à même d'instruire des réalités des rapports de force œuvrant au contrôle des moyens de production de notre environnement bâti. Il faut se défaire alors de tout idéalisme. Or, de toute évidence les architectes sont idéalistes, il y a un nécessaire optimisme dans le travail de l'architecte lequel place sur l'écran de son ordinateur, incessamment, ses rêves d'un monde meilleur, mieux agencé et formellement harmonieux. Nous opposerons à cet idéalisme d'un monde qu'il reste à faire, le réalisme d'un monde existant, qui existe en dehors de nous, qui existe en soi, indépendamment de toute saisie ou modalités de l'expérience qui serait nécessaire à sa compréhension.

Nous nous en tenons à l'inventaire des modèles bâtis, « machines passives » (Lafitte, 1932) et à partir de la combinaison et modifications de leurs éléments, les rouages, adapter ces modèles aux nouvelles conditions d'occupations auxquelles on les aura soumis. Et ces nouvelles conditions sont celles de la ville, la ville périphérique, périurbaine, lointaine, futurs nouveaux faubourgs qui attendent les sédimentations de modèles enrichis de leurs superpositions inscrites dans le temps long de l'histoire.

L'histoire comme matériel critique

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. » Anaxagore (500 av. -JC, 428 av. JC). Nous nous intéressons aux modèles, aux types et aux figures, une part du travail critique consistant à en caractériser les définitions. Et c'est dans l'histoire, l'histoire de l'architecture que nous en cherchons les définitions. A partir des dispositifs identifiés dans l'histoire de l'architecture et catégorisés à partir d'elle, il s'agit toujours d'expérimenter, par le projet, de nouveaux agencements de ces mêmes dispositifs ou figures. L'expérimentation, ce qui « fait » projet, marie le bricolage de variations typologiques, de dispositifs abstraits avec les contingences programmatiques d'usages et de pratiques d'aujourd'hui.

& la question de la technique & la question de la représentation

Nous nous intéressons à la question de la technique et aux machines, aux dispositifs et appareillages techniques installés pour répondre aux exigences normatives et réglementaires. Nous nous occupons moins de généralités d'ordre ou de composition mais plutôt du démontage d'œuvres que nous documentons à l'exemple d'un vade-mecum ou revue technique soit l'identification des pièces et leurs assemblages. Des villes du pourtour méditerranéen comme territoires d'investigation Le pourtour méditerranéen est le territoire d'investigation pour le test des hypothèses formulées dans le cadre des enseignements. L'ambition est qu'à terme l'archivage des documents, iconographies, textes et dessins d'analyse, fiches de lectures, cours dispensés dans le cadre de ces enseignements, cet ensemble devra constituer une iconologie dont chaque séminaire est partie, volumes d'une collection critique.

Des villes du pourtour méditerranéen comme territoires d'investigation

Le pourtour méditerranéen est le territoire d'investigation pour le test des hypothèses formulées dans le cadre des enseignements. L'ambition est qu'à terme l'archivage des documents, iconographies, textes et dessins d'analyse, fiches de lectures, cours dispensés dans le cadre de ces enseignements, cet ensemble devra constituer une iconologie dont chaque séminaire est partie, volumes d'une collection critique.

Architecture

Processus Partage

Enseignant

Apack Jérôme et Borg Delphine

Marciano Rémy

Migozzi Christophe

Morales José

Poitevin Mathieu

Studio

Pas d'architecture sans structure !

Naples, Ville en miroir

« H »abitare

Nouveaux usages • Nouvelles économies

La ville euphorique

Dans une situation d'urgence permanente, de nouveaux processus d'élaboration du projet sont indispensables pour l'évolution de la discipline architecturale. Ils deviennent, dans l'enseignement du projet une nécessité, une prise de conscience sur l'évolution de nos sociétés et du monde contemporain. Le projet comme processus, doit permettre à toutes les échelles, d'offrir un cadre où l'architecture, à la rencontre d'un territoire et d'une culture, devient le récit d'une nouvelle aventure humaine et esthétique.

Au-delà d'un simple programme, le projet devient territoire de partage et d'expérimentation. L'architecture attentive aux usages et aux besoins, révèle aussi des qualités intrinsèques au lieu, invente des dispositifs spatiaux qui doivent diffuser du sens. De manière commune, l'urgence permanente que vit notre société sur la question du climat, du logement, du travail et des mutations que nous traversons, sont autant de sujets d'actualité que nous formulons au travers des thématiques des semestres comme des opportunités de penser l'architecture en tant qu'acte culturel et politique, partie prenante des transformations et des évolutions de ce monde.

Cette analyse constitue pour nous, des thématiques qui accompagnent les fondamentaux du projet vers de nouvelles réflexions. Le bâtiment comme matière vivante devient une recherche esthétique ou la beauté n'est pas seulement dans ce que l'on voit mais dans ce que l'on sent, elle est dans l'accident, dans la vie, dans la désobéissance pour aller au-delà

de la demande qui nous est faite pour trouver des sources de plaisir, et surtout des envies pour que les utilisateurs des bâtiments ne soient plus simplement considérés comme des spectateurs passifs mais comme des acteurs actifs de celui-ci. L'atelier de projet est considéré comme un laboratoire où l'on associe pratique et recherche, pour développer une approche expérimentale, susceptible d'amener les étudiants vers une pensée critique et théorique du projet. La première attention est avec le réel, les usages, la ville, le dessin, les traces, la politique urbaine, le monde de la construction, le chantier et les métiers qui nous entourent, avec les thématiques :

- Des nouveaux usages, il s'agira de questionner les nouvelles économies et de s'interroger sur les manières d'investir de nouveaux lieux, d'inventer de nouveaux services, de nouveaux programmes innovants, anticiper sur les nouveaux modes de travailler.
- Du Réemploi et de la Mutabilité, qui sont deux notions permettant de valoriser et de révéler un patrimoine industriel, de réinvestir des lieux forts mais souvent désertés de la ville comme les territoires industriels.

De la structure comme processus d'entrée dans le projet, qui permet de questionner par l'expérimentation son rapport aux usages, notamment dans sa capacité à anticiper une flexibilité de programme, et d'imaginer la mutation ou la réversibilité future de l'édifice.

Architecture et Territoires Méditerranéens

Enseignant

Dussol Eric et Gimmig Frédéric

Hodebert Laurent

Monfort Julien

Studio

**Pour un pacte méditerranéen Ville-Nature,
la bio et région du bassin versant de l'Arc**

Melimed Venice

Projets dans le territoire, intensité

Nous inscrivons notre enseignement et notre pratique de recherche principalement dans la réalité, la complexité et l'évolution des territoires méditerranéens contemporains.

Nous enseignons le projet multiscalair, pour faire face aux enjeux de la mutation de la ville et des territoires et aux défis du changement climatique, afin de projeter leurs transformations. Nous souhaitons préparer les étudiants à jouer un rôle face à ces défis, et à l'incarner dans les métiers articulant la question de l'aménagement du territoire avec la pratique du projet architectural et urbain. Le processus de projet dans le champ Ville et Territoire, consiste pour nous dans l'art de la conception des espaces urbains et des armatures territoriales, par l'expression d'une culture spécifique du sol et de la manière d'y inscrire durablement les projets.

Nous entendons l'architecture de la ville et des territoires, comme une opération multiscalair de transformation du sol, qui s'étend du territoire à l'édifice architectural afin de le préparer aux usages de la société humaine à l'aide d'infrastructures, d'espaces publics et de bâtiments. Elle s'intéresse aux embrayages entre les échelles, aux articulations spatiales et aux évolutions temporelles.

C'est pour cela que nous convoquons naturellement la culture du dessin, essentielle dans le développement des outils de connaissance physiques et morphologiques du territoire: lecture de paysage, représentation cartographique analytique et synthétique; d'une manière complémentaire à la photographie et à l'écrit.

Notre enseignement offre ainsi la possibilité aux étudiants de fabriquer et consolider un socle de connaissance (outils et méthode) sur la ville et le territoire pour répondre aux enjeux complexes des modes de vie contemporains et de la transformation des territoires:

- Renouvellement urbain,
- Densité maîtrisée de l'urbain et du périurbain,
- Transformation des paysages,
- Nouvelles mobilités,
- Mutation des infrastructures,
- Transition énergétique,
- prise en compte des risques climatiques, etc.

Il s'agit d'aider l'étudiant à se construire un point de vue clair en vue d'élaborer des réponses architecturales tangibles sur des situations complexes, à partir d'une vision spatiale maîtrisée.

Enseignant
Herpin Stéphane
Joly Serge
Kilian Antoine
Lenoble Carole
Sarano Florence

Studio
Projets dans le territoire, intensité
Hospitalité, habiter
Complexité des lieux et résilience
Être en ville, co-fabrication de l'Habitat à l'Urbain
Atelier des horizons possibles

Sur la terre qui meurt¹, comment les savoirs de l'architecture peuvent-ils participer à la réduction de l'empreinte écologique de 5 ha/habitant en Europe à 1,2 ? Comment penser les espaces de la post croissance ? Quels dispositifs architectoniques de résilience peut-on développer, tant au niveau des usages, des pratiques collectives, du bâtiment, de l'urbain et du territoire ?

Privilégiant la complexité, le Bien Vivre* abolit les dualités culture/nature, corps/esprit, habitant/étranger, produire/jeter, local/global, etc. Il repose sur le bien commun, sur la sobriété conduisant à plus de bien-être et de plaisir et sur l'attention et le soin aux autres êtres vivants. Il suppose la primauté du territoire et de l'échelle locale² pour s'ouvrir sur le monde.

À travers des références structurées de la production architecturale et urbaine, incluant leurs processus, le domaine d'étude propose des méthodes et stratégies de projet fondées sur l'expérimentation et le travail interdisciplinaire, ouvrant à de nouvelles missions de l'architecte.

Les situations de projet sont centrées sur l'objet architectural – existant ou à penser, concevoir et produire – dans un contexte économique, socio-culturel et écologique indissociable des préoccupations de l'architecte et de l'ensemble des acteurs impliqués dans le territoire :

- Compléter ou renégocier ce qui existe,
- Construire avec moins, en combinant techniques traditionnelles et innovantes,
- Concevoir autrement pour fabriquer le monde de demain, contraint mais biotique.

*Le concept de Buen Vivir, inspiré des sociétés indigènes d'Amérique latine et du sentir-penser avec la terre³, conduit à l'auto-organisation et donc à l'auto-soutenabilité. « Bien Vivre » implique des droits et des devoirs : « vivre pleinement », avec joie, et « vivre justement » dans le respect des autres (humains et non humains) et des générations suivantes.

1. Françoise Choay, La terre qui meurt, Librairie Arthème Fayard, 2011.

2. Alberto Magnaghi, La biorégion urbaine – Petit traité sur le territoire bien commun, Eterotopia France, coll. « Rhizome », Paris, 2014.

3. Arturo Escobar, Sentir-penser avec la terre – Une écologie au-delà de l'Occident, Seuil, coll. « Anthropocène », Paris, 2018.

Index

- p. Enseignant
25 Apack Jérôme et Borg Delphine
35 Breton Emmanuel et Serres Ivry
47 Breyse Frédéric
- 61 Brugel François
67 Chapuis Alexandre
et Gabreau Marie
87 Dussol Eric et Gimmig Frédéric
- 113 Fernandez Stéphane
et Jean-Michel Fradkin
131 Hémery Jean-Baptiste
145 Herpin Stéphane
157 Hodebert Laurent
165 Joly Serge
177 Kilian Antoine
181 Lenoble Carole
- 195 Marciano Rémy
209 Migozzi Christophe
219 Monfort Julien
227 Morales José
251 Poitevin Mathieu
263 Sarano Florence
281 Sensini Gilles et Guéneau Jérôme
- Studio
Pas d'architecture sans structure !
Le geste et la parole
Transmission des formes,
mutation des usages
Architectures et préexist(e)nces
Le logement collectif comme environnement
bien tempéré
Pour un pacte méditerranéen Ville-Nature,
la bio et région du bassin versant de l'Arc
Synthèse d'une pensée, la fabrique du lieu
- Palimpseste architectural
Projets dans le territoire, intensité
Melimed Venise
Hospitalité, habiter
Complexité des lieux et résilience
Être en ville, co-fabrication
de l'Habitat à l'Urbain
Naples, Ville en miroir
« H »abitare
Projets dans le territoire, intensité
Nouveaux usages • Nouvelles économies
La ville euphorique
Atelier des horizons possibles
Intensifier le périurbain



Studio

Pas d'architecture sans structure !

Enseignants

Apack Jérôme Borg Delphine

Dans le cadre de l'enseignement « Pas d'architecture sans structure ! », il s'agit de s'intéresser au patrimoine légué par la révolution industrielle et numérique, que nous proposons de nommer les *terrae incognitae*, situations de projet et alternatives envisagées pour répondre aux enjeux de transformation et de requalification de la ville sur elle-même. Centres-villes anciens, délaissés urbains, friches tertiaires, infrastructures routières et portuaires, mais aussi franges péri-urbaines ou centres bourgs aux portes du paysage rural sont autant d'« existants » porteurs d'attentes et de possibilités auxquelles la transformation du cadre bâti, sous ses aspects et formats conventionnels, ne peut répondre aujourd'hui de façon pertinente ni adaptée.

Réciproquement, ces situations de projet spécifiques et identifiables constituent un contrepoint indispensable au phénomène d'uniformisation urbaine maintenant généralisé à l'échelle de nos villes et territoires. Elles sont les génératrices de nouveaux modes de vie possibles, capables d'ancrer durablement l'espace habité et les pratiques urbaines et résidentielles dans une culture locale et des lieux singuliers, avant tout « identitaires et authentiques », ainsi appropriables.

Dans le cadre de cette possible « reconquête urbaine », ce studio de projet envisage la possibilité d'une approche du projet résolument expérimentale, à la fois dans l'élaboration du programme que dans l'approche économique du projet et bien entendu la pensée constructive envisagée. Il s'agit de développer des projets qui soient en mesure de s'affranchir des standards habitables, architecturaux et urbains, institués par les logiques de « production » du logement et de la ville. Il s'agit d'apprendre à regarder les choses autrement, de façon décomplexée, et d'expérimenter en travaillant en constellation, en mettant en résonance plusieurs lieux, et de s'intéresser aux modes de financement et de productions de la ville en général et du logement en particulier. Ainsi, il s'agit d'identifier quelques principes forts pour guider la réflexion des étudiants dans l'élaboration de leurs projets :

- Transformer plutôt que démolir ;
- Se servir des contraintes « techniques » thermiques, climatiques, acoustiques, ...
- Pour concevoir ;
- Penser le projet en incluant son processus de financement et de mise en œuvre ;
- Intégrer le temps comme matière de projet ;
- Anticiper la mutation d'usage et la réversibilité.

En 2022 et 2023, l'atelier propose d'explorer le potentiel des *terrae incognitae* en s'intéressant plus particulièrement aux territoires du Grand port maritime de Marseille (GPM)

ancien Port autonome de Marseille-Fos, et à leur possible ouverture sur la ville. Premier port de France, situé au croisement des routes maritimes mondiales, Marseille-Fos se positionne comme la « porte d'entrée naturelle du Sud de l'Europe ».

Pourtant, les relations avec la ville, située juste en arrière le long du littoral, présentent des situations complexes, souvent délaissées ou inexplorées. Les étudiants en imagineront la reconfiguration, en proposant de nouveaux programmes et en valorisant les préexistences, pour dessiner à l'échelle de la ville des projets qui fonctionneront en constellation.

Les acteurs du GPMM seront associés à la réflexion dans le cadre du TD exploratoire ainsi que certains partenaires institutionnels comme la Ville de Marseille et l'EPA Euroméditerranée.

Au-delà de la question constructive, qui reste l'approche expérimentale privilégiée pour aborder le projet ce semestre, les étudiants sont invités à ouvrir et compléter leurs propositions par une réflexion sur les modes de production de la ville contemporaine.

A l'heure où une pression foncière artificielle vient frapper aux portes du Fief du GPMM, nous voulons pouvoir proposer une autre manière de faire.

Index

Auteur

Projet

Benichou Khadidja Soraya

Habiter, travailler et vivre le port industriel
Une cohabitation entre ville et port

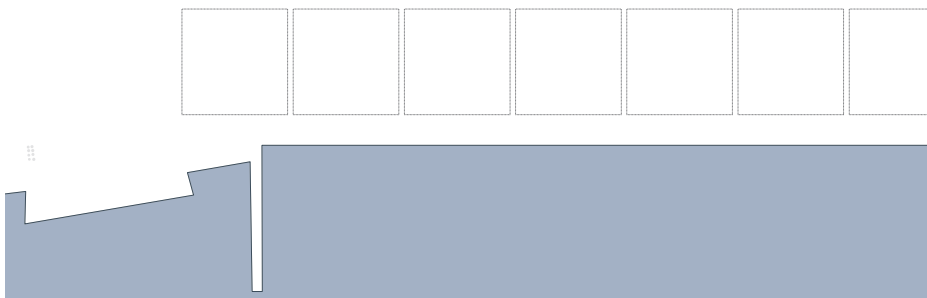
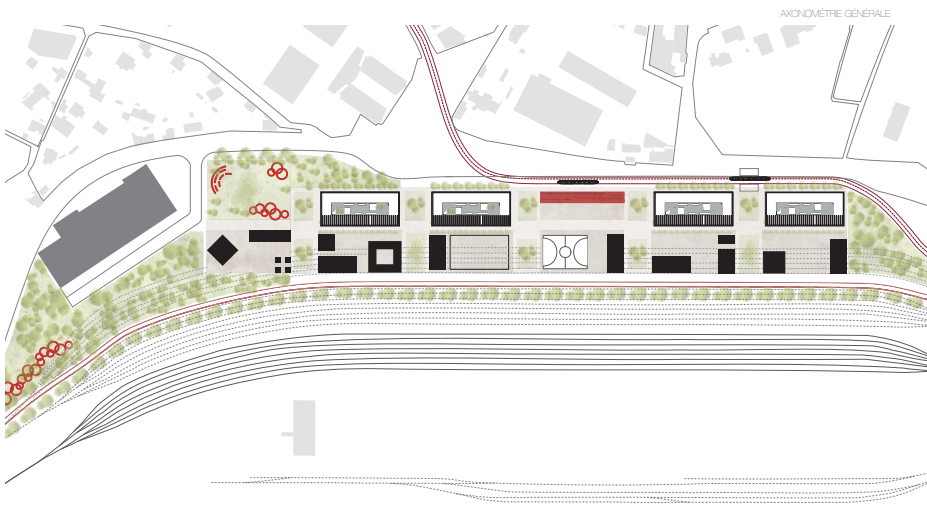
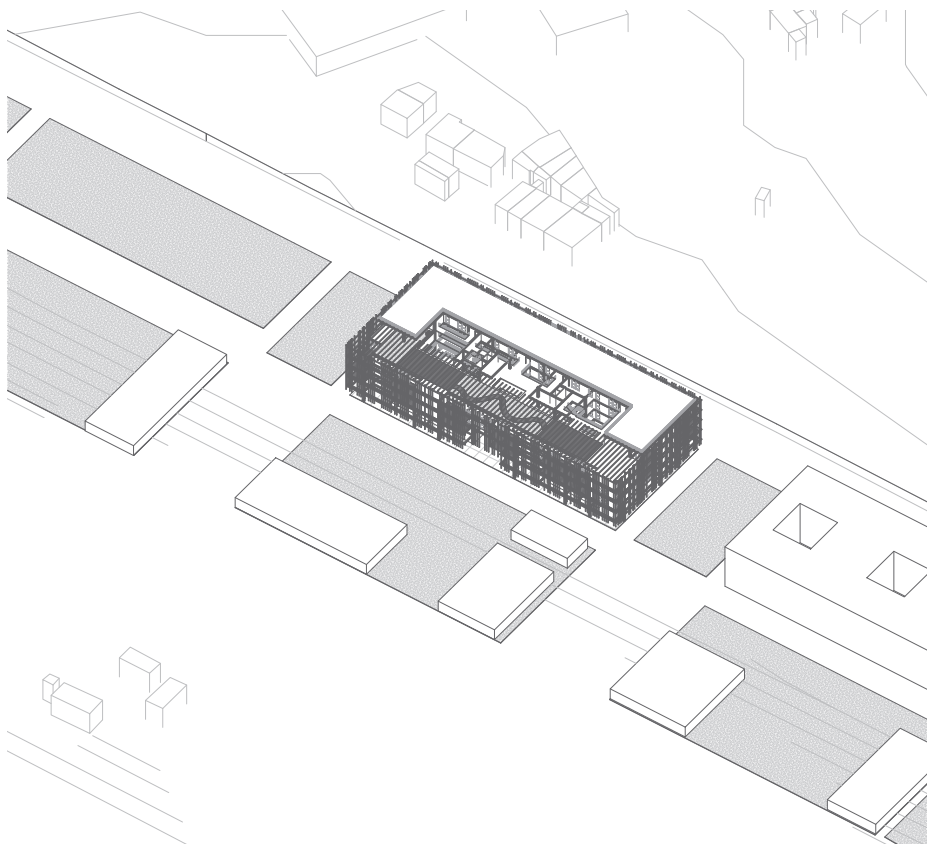
Lechlech Mokhtar Salah Eddine

Retrouver le lien entre ville-port
Réflexion sur le faisceau d'Arenc

Perret Marin



Du jetable au viable,
l'incubateur de Saumaty



Habiter, travailler et vivre le port industriel

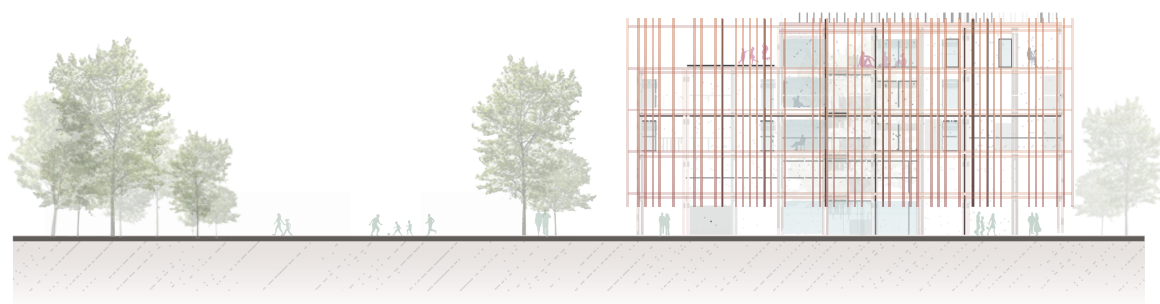
Une cohabitation entre ville et port

Auteur(s) Benichou Khadidja Soraya
Directeurs Apack Jérôme
Borg Delphine

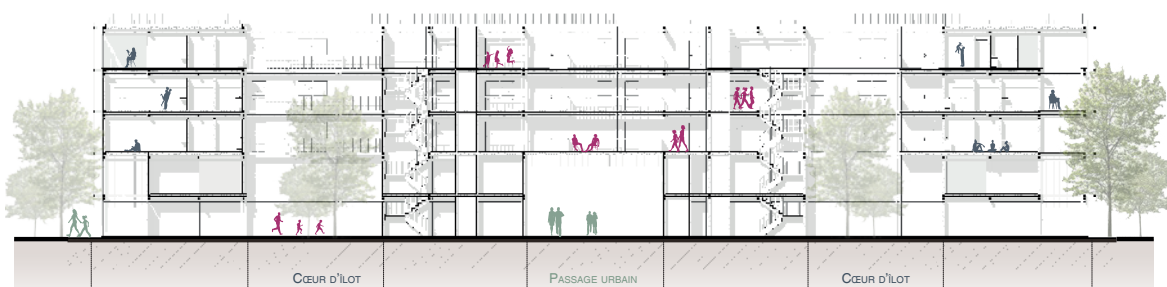
Lieu Grand port maritime
de Marseille

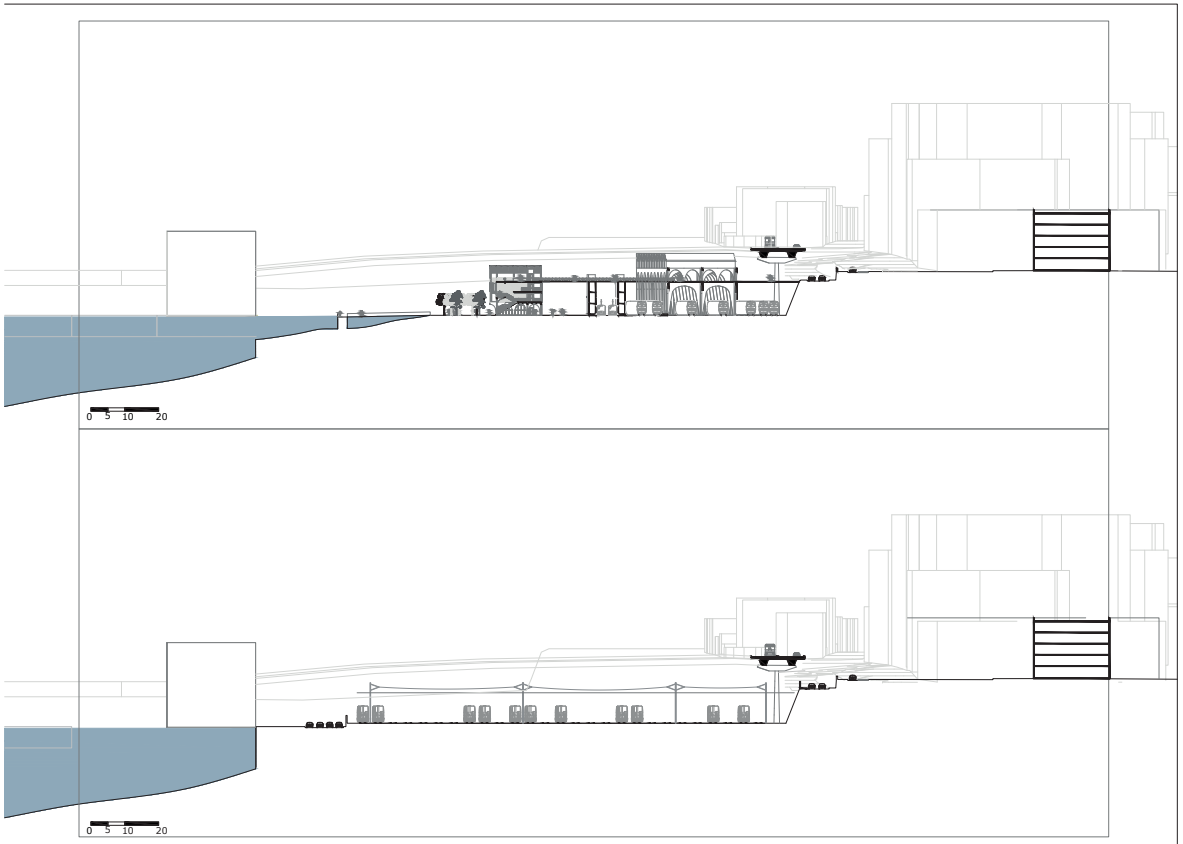
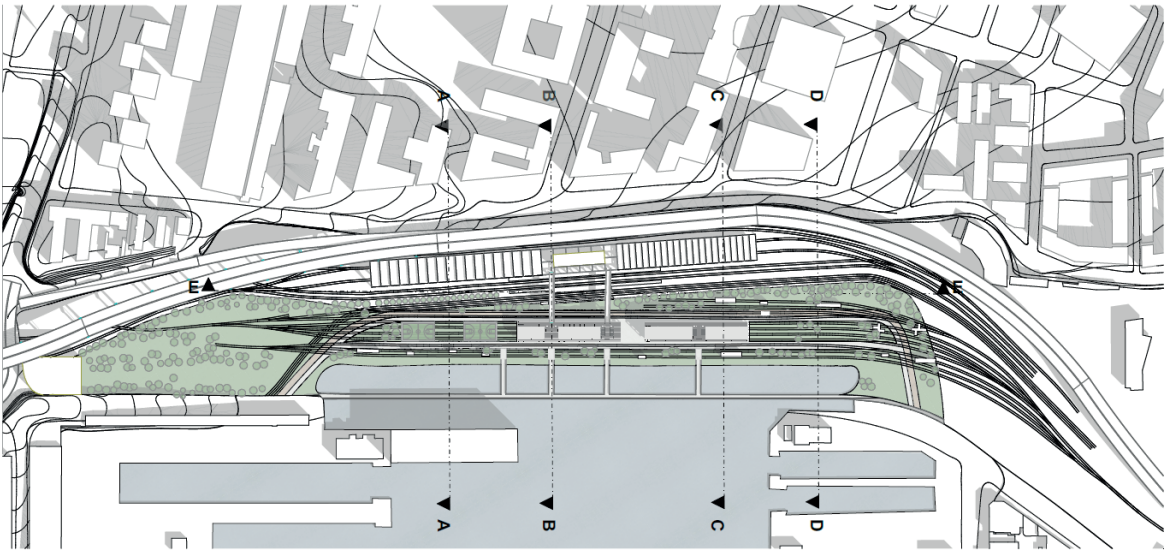
Ce projet investit le littoral Nord de Marseille, enjeu du développement, de l'attractivité et du rayonnement de la Métropole Aix-Marseille-Provence, où émerge aujourd'hui l'urgence de la problématique portuaire, du potentiel de mutation du Grand Port Maritime de Marseille et du besoin de relier les différentes activités économiques, urbaines et sociales de ce territoire.

Le projet propose de valoriser le paysage du GPMM tout en améliorant la qualité de vie des riverains de l'arrière-port. Il soumet une nouvelle alternative au logement collectif, de réelles opportunités de travail, dans un environnement désirable, à proximité de son logement, tout en mettant en place de nouveaux équipements. Un projet de coopérative d'habitation participative sur la lisière ville-port, permet au GPMM de s'ouvrir sur la ville sans renoncer à ses espaces et ses activités. Cette cohabitation entre ville et port crée des espaces de rencontre favorisant une mixité sociale et fonctionnelle par la création de lieux de vie et d'équipements diversifiés. La coopérative d'habitation met en place une coexistence dans un espace urbain partagé entre la ville et le port sans compromettre l'efficacité de l'activité portuaire. Le projet impulse une cohabitation entre le port et la ville.



FAÇADE SUD ECH 1/100





Retrouver le lien entre ville-port

Réflexion sur le faisceau d'Arenc

Auteur(s) Lechlech Mokhtar Salah
Eddine

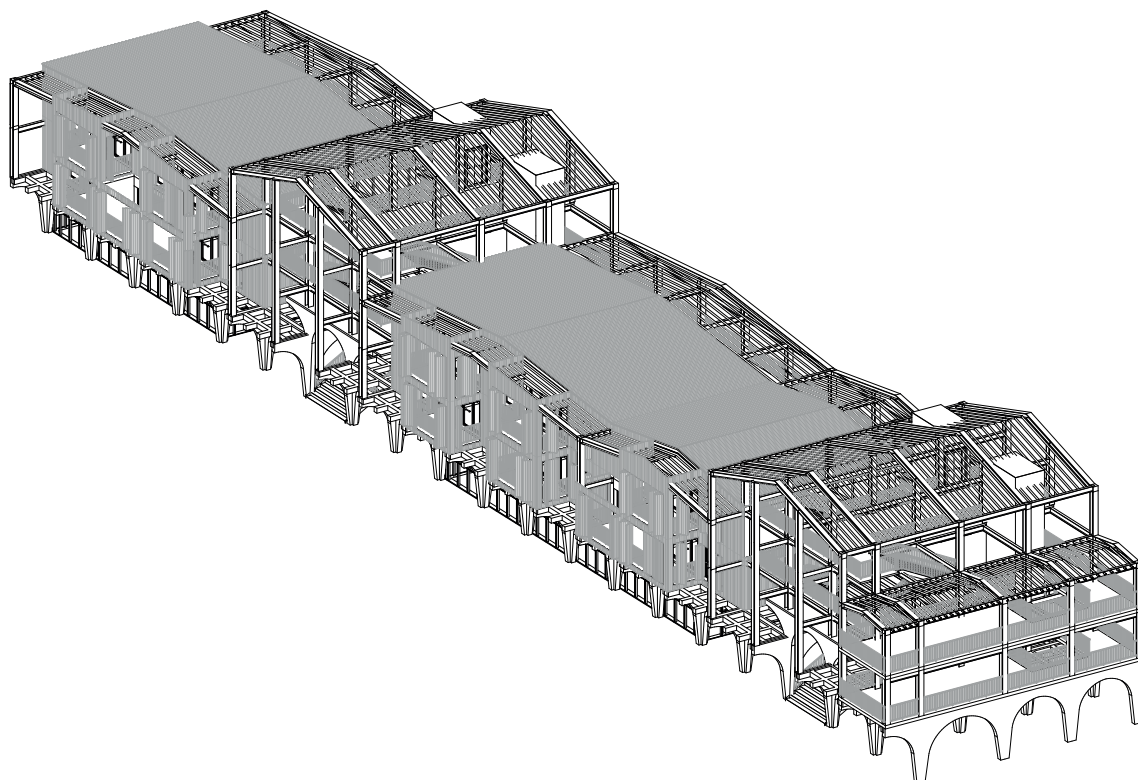
Directeurs Apack Jérôme
Borg Delphine

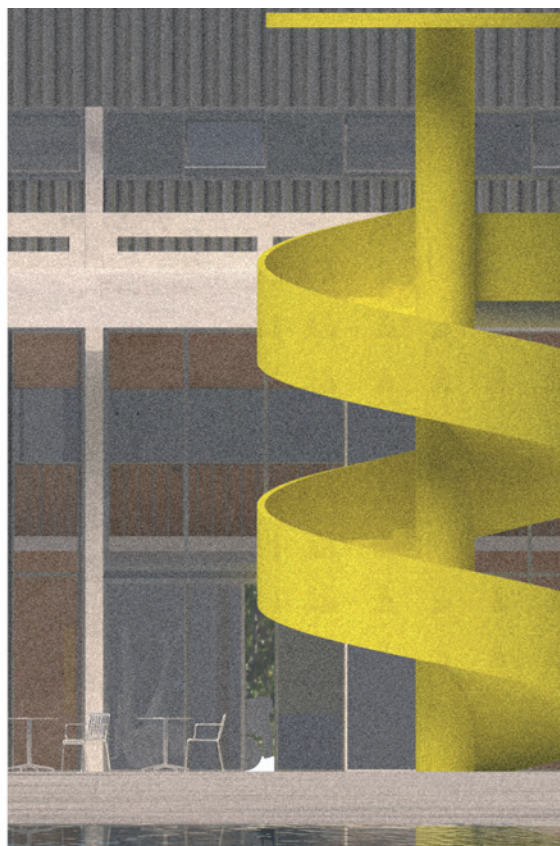
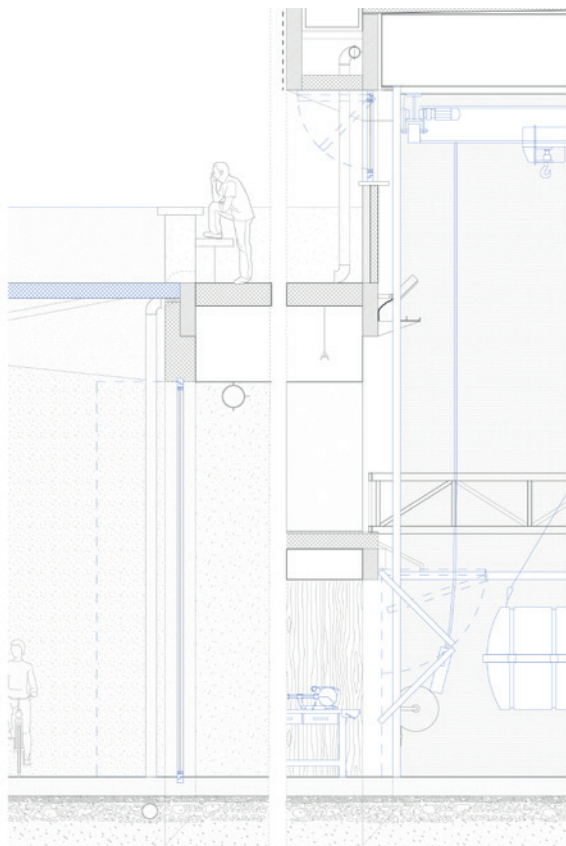
Lieu 13015, Marseille,
faisceau d'Arenc

Le faisceau d'Arenc est identifié comme un lieu avec un potentiel significatif pour la création d'un projet favorisant le dialogue entre la ville et le port. La position géographique, les événements historiques, les considérations économiques, sécuritaires et programmatiques ont entravé la mise en place d'un dialogue ville-port. Cette situation a entraîné une fragmentation et une division du site du projet en plusieurs parties distinctes.

Dans ce projet, cette interface péri-portuaire agit comme une véritable charnière qui favorise la liaison entre la ville et le port. Cet emplacement exceptionnel offre une opportunité unique pour la création d'une mixité d'usages. En effet, le projet vise à établir un atelier de réparation ferroviaire, des espaces publics, un parc et des logements. De même, pour des raisons environnementales, un bassin est aménagé entre le parc et le port. Cette démarche a pour effet de métamorphoser les obstacles physiques et visuels en une délimitation douce, permettant ainsi d'intégrer en douceur le port dans le paysage du parc.

Le projet vise à rapprocher la ville de son port tout en préservant le bon fonctionnement de chaque entité.







Du jetable au vivable, l'incubateur de Saumaty

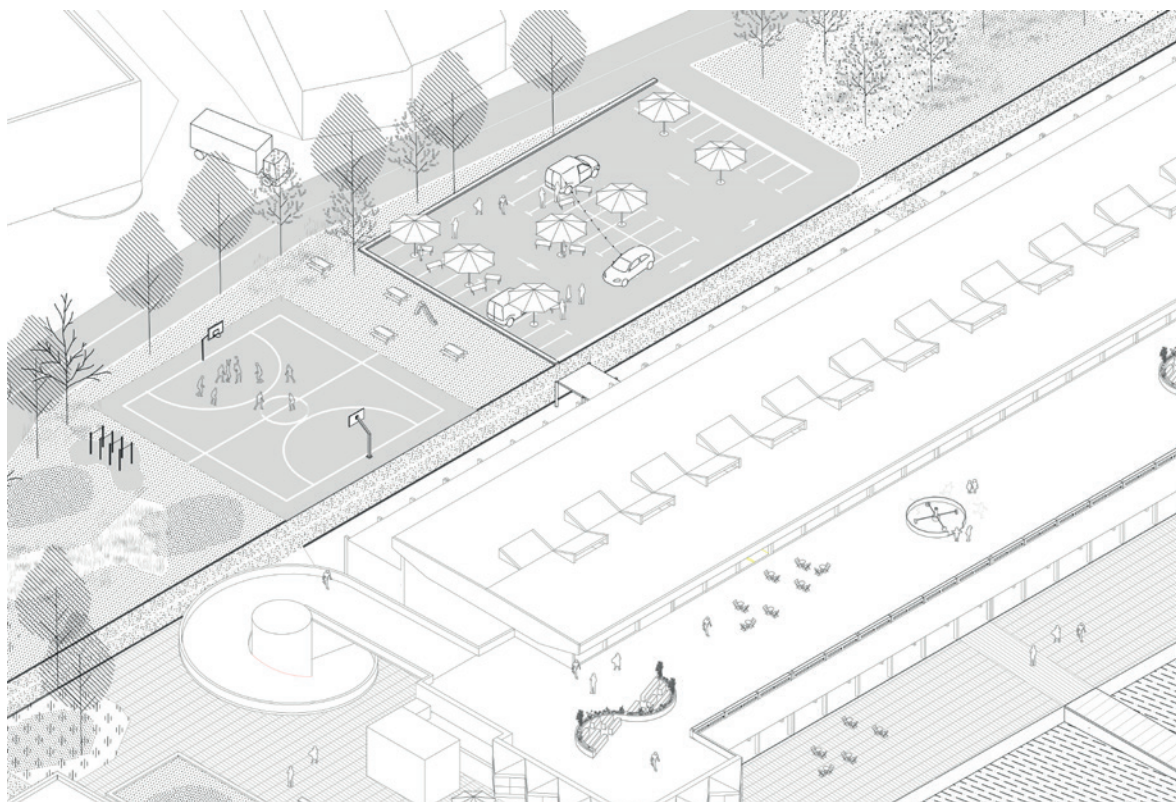
Auteur(s) Perret Marin
Directeurs Apack Jérôme
Borg Delphine

Lieu 13016, Marseille,
Trav. de Saumaty

Ce projet s'intéresse à la mutation du bassin urbain du Grand Port Maritime de Marseille dans la frange littorale la plus septentrionale: le bassin de Saumaty. Situé en limite de tissus villageois constitués, ce territoire est marqué par l'activité de pêche aujourd'hui délaissée. Il incarne une interface urbano-portuaire héritière d'un passé industriel à l'abandon: rupture urbaine, déchets maritimes, infrastructures inutilisées.

Le projet se saisit des enjeux du site en transformant la Criée de Saumaty en lieu de recherche et de transformation des déchets. Le projet considère ce bâtiment comme un outil en devenir à protéger et à faire évoluer. Il initie par une lecture fine du contexte des scénarii de mutation du site pour connecter ce bâtiment avec son territoire en lui donnant un caractère urbain. L'intervention architecturale démontre la capacité de transformation du bâtiment par des interventions légères et réversibles capables d'augmenter le confort et d'apporter des expériences spatiales inédites.

A la manière des usines de tuilerie qui utilisaient l'argile à proximité du site, l'incubateur de Saumaty se sert des ressources en présence pour créer des matériaux de construction. C'est un changement de paradigme: le déchet comme ressource du jetable au vivable.





Studio

Enseignants

Le geste et la parole

Breton Emmanuel

Serres Ivry

La mort pourrait apparaître comme la chose la plus privée qui soit ; il n'en est rien. Pas davantage n'est-elle étrangère à la vie. Autre, pourtant familière, elle est l'horizon sans lequel la vie perd quelque chose de son sens. Souvent solitaire, à défaut d'être partagée, elle ne nous en est pas moins commune. La mort appartient à la vie et si elle m'arrive à moi, ses rites en sont prescrits par les autres, elle est toujours sociale.

Les lieux et les édifices de la mort, cimetières, chapelles, tombes et tombeaux reflètent la place qu'elle occupe dans une société. Pendant un millénaire, la mort a été « accueillie ». À l'aube de la période contemporaine s'est esquisse une transformation profonde — nous vivons dans un temps où la mort, tardive, invisible et passée sous silence, nous est devenue « sauvage ».

La question persiste néanmoins : comment dans une société laïque, multiconfessionnelle et athée la conception de ces lieux peut-elle accompagner les vivants dans les moments du deuil et du souvenir, voire offrir le support à un apprivoisement renouvelé de cette réalité ? Alors que les grands monothéismes fournissaient jusqu'alors des préceptes guidant attitudes et actions offrant sens et consolation face aux événements de la vie, le recul des pratiques religieuses à la même époque laisse la plupart des hommes et des femmes face à l'inconfortable incertitude d'un monde flou, obscur et confus.

Pris dans nos tâches quotidiennes, ces questions ne nous touchent pas vraiment.

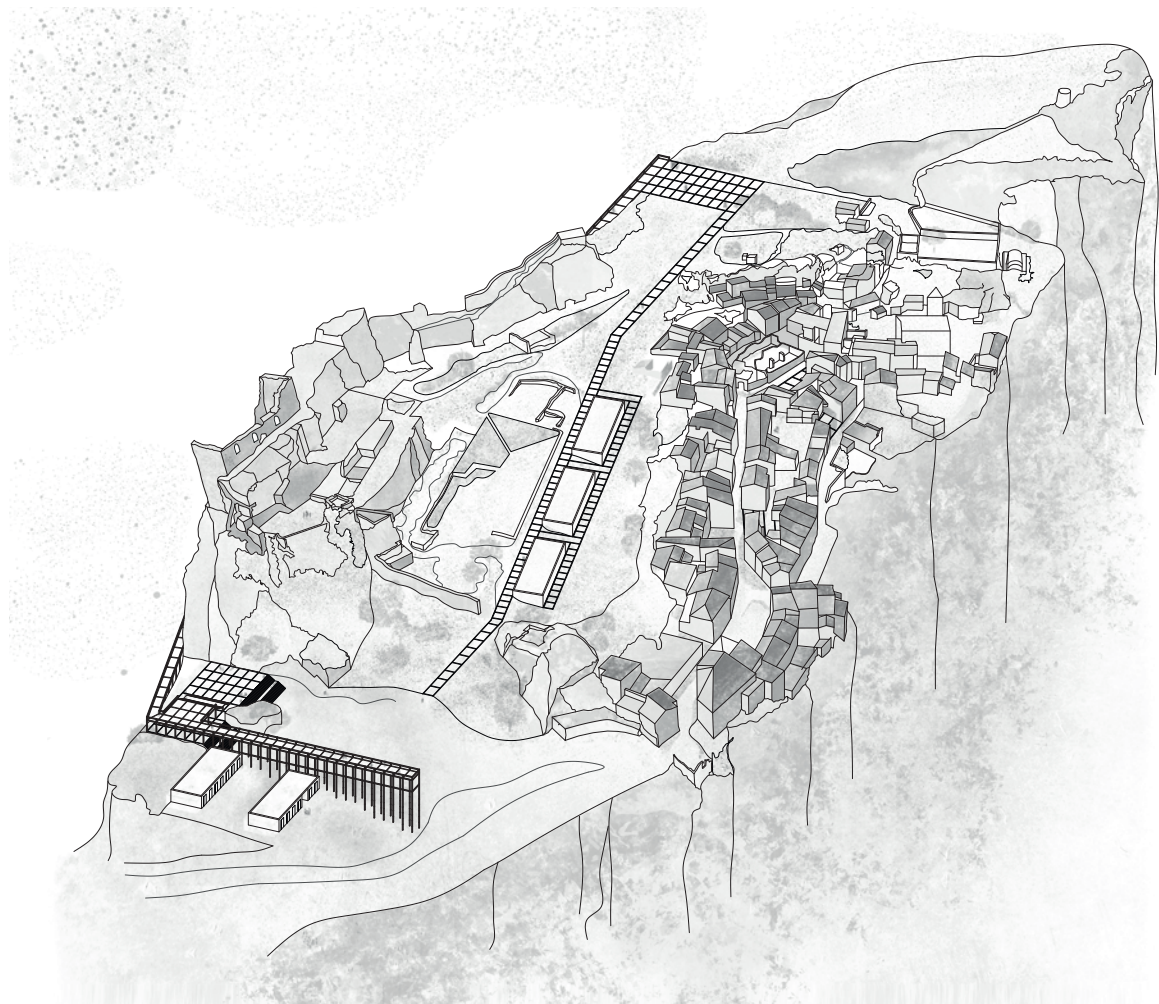
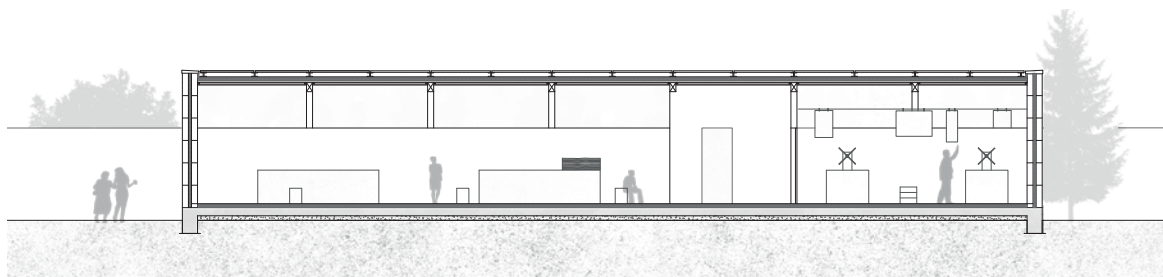
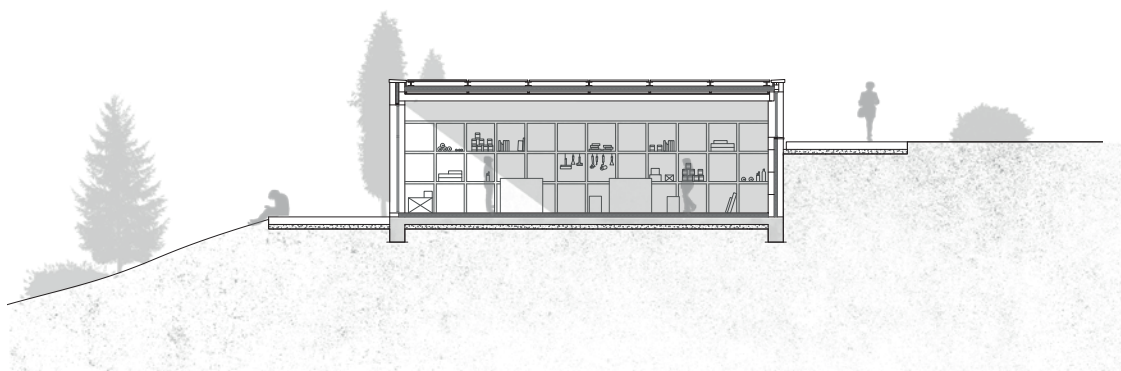
C'est dans certains moments exceptionnels où le cours ordinaire de nos existences est comme suspendu qu'elles se font jour et avec elles l'absence de réponses, l'angoisse de se voir démuné et ignorant, incapable d'en expliquer la raison, ni même de savoir quoi faire. La mort – la perte d'un proche, le deuil, puis le souvenir – sont sans doute l'expérience qui plus que tout autre nous installe et nous saisit dans ce désarroi.

La complexité d'un tel sujet, l'importance des enjeux qu'il convoque, horizon métaphysique de nos existences, origine de l'architecture, la diversité des rites funéraires, sépultures, tombeaux et lieux où se croisent les vivants et les morts rendent délicat un discours englobant à son propos. Le but de cet atelier est de tenter de mettre en évidence certaines dispositions spatiales et leur capacité à nous accompagner aujourd'hui face à ce scandale ordinaire.

Les Baux de Provence apparaissent comme une commune singulière, à la population presque absente, à la fréquentation touristique intense pendant la saison. Musée plus que lieu de vie ? Village mort vivant, si la mort amène avec elle une gravité et un sens en rupture profonde avec cette superficialité comment penser une telle destination d'usages ici ? À qui s'adressent des lieux pour accompagner, dire adieux, se souvenir, vivre, à la vingtaine d'habitants du rocher, aux trois cents de la commune, aux Alpilles ou à toute la Provence ?

Index

Auteur	Projet
Iosip Izabela	Revalorisation du territoire et des savoir-faire aux Baux-de-Provence
Meerschman Elisabeth	La mort, chemin faisant
Pellegrini Lucas	Expérience et transmission
Reymond Cloé	La mémoire de l'eau



Revalorisation du territoire et des savoir-faire aux Baux-de-Provence

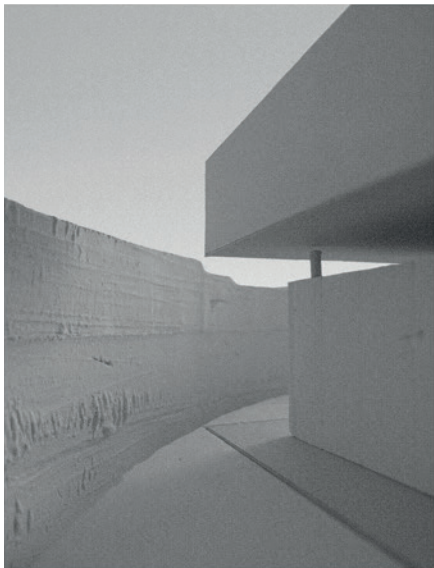
Auteur(s) Iosip Izabela
Directeurs Breton Emmanuel
Serres Ivry

Lieu Parc national des Alpilles,
village des Baux-de-Provence,
13520

Le village des Baux-de-Provence se situe sur un éperon rocheux à 200 mètres d'altitude dans le parc national des Alpilles. Ce positionnement géographique autrefois bénéfique à la défense de cette forteresse médiévale lui fait aujourd'hui défaut. La proéminence rocheuse fait du village un lieu déconnecté du reste du territoire, isolé et replié sur lui-même.

Aujourd'hui, le village des Baux-de-Provence s'isole également car c'est une bulle commerciale au milieu d'un territoire. Un commerce qui lui est étranger, sans aucune activité ou production locale. L'une de mes volontés principales était de renouer un lien plus authentique avec l'histoire. En lien avec la figure de «l'architecte du livre» Louis Jou, le projet met en place une maison d'édition du livre avec des ateliers artisanaux. Ainsi, le programme se développe autour d'une balade sur le territoire. Un système qui rayonne depuis le château et qui vient tisser des liens à l'intérieur du village. C'est une promenade rythmée par l'intervention d'événements : des croisements, des places, des pauses qui permettent de révéler et relier le village à son histoire, à son paysage, mais également à son tourisme et à la vie quotidienne.





Parcours et ascension

1/500

1



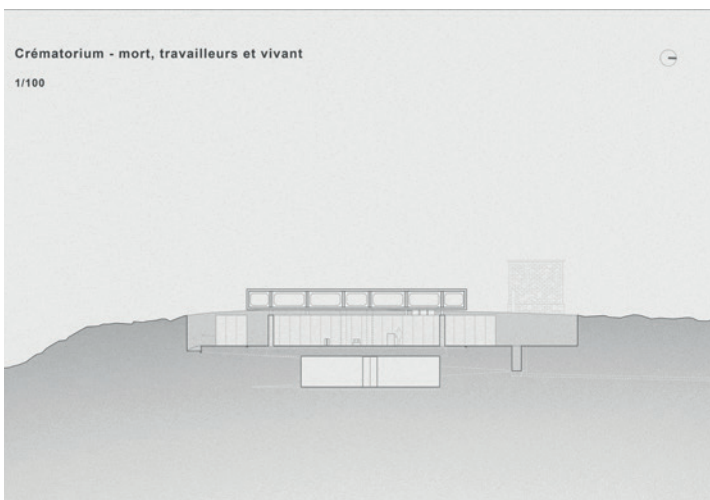
— Parcours du mort
— Parcours des travailleurs
— Parcours des vivants

PROJ. 2011. ARCHITECTE: GUY-ROBERT GUY-ROBERT
PROJ. 2011. ARCHITECTE: GUY-ROBERT GUY-ROBERT
PROJ. 2011. ARCHITECTE: GUY-ROBERT GUY-ROBERT
PROJ. 2011. ARCHITECTE: GUY-ROBERT GUY-ROBERT

Crématorium - mort, travailleurs et vivant

1/100

2

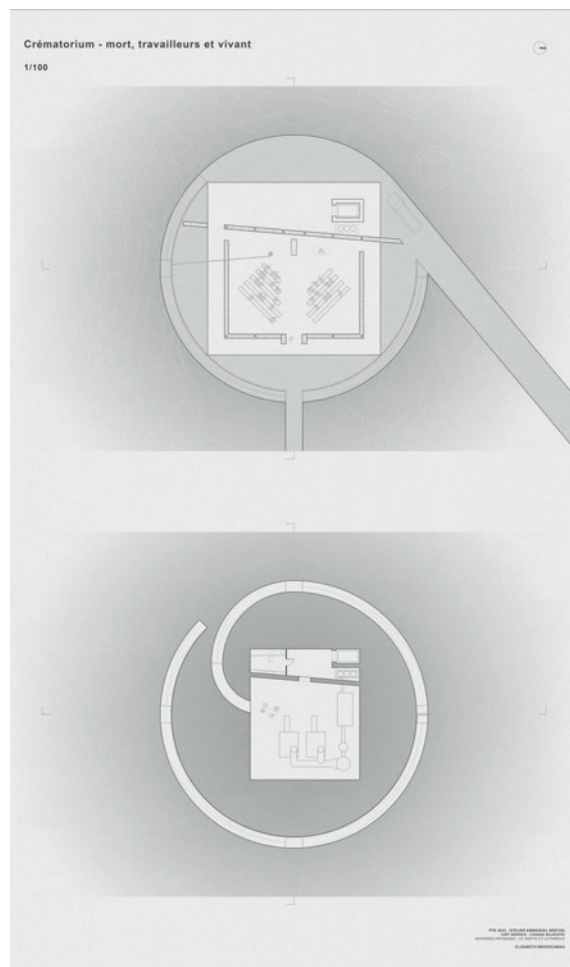


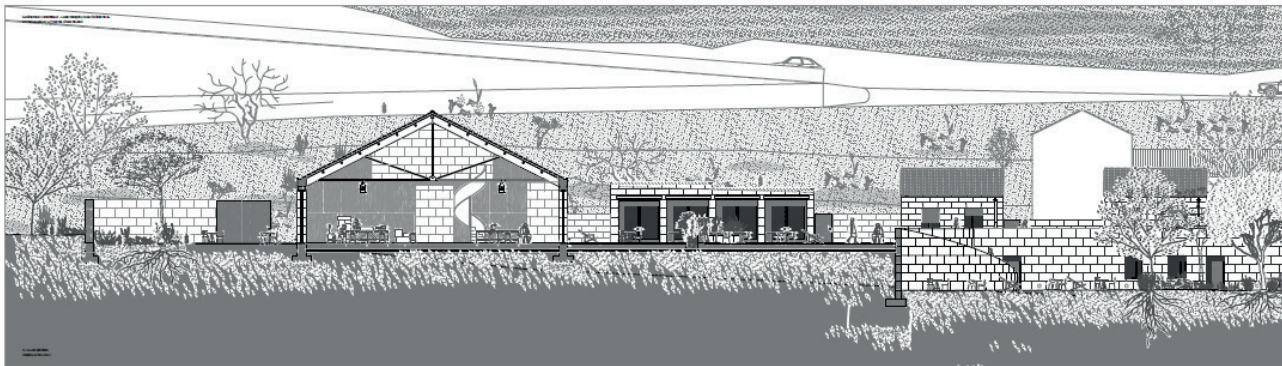
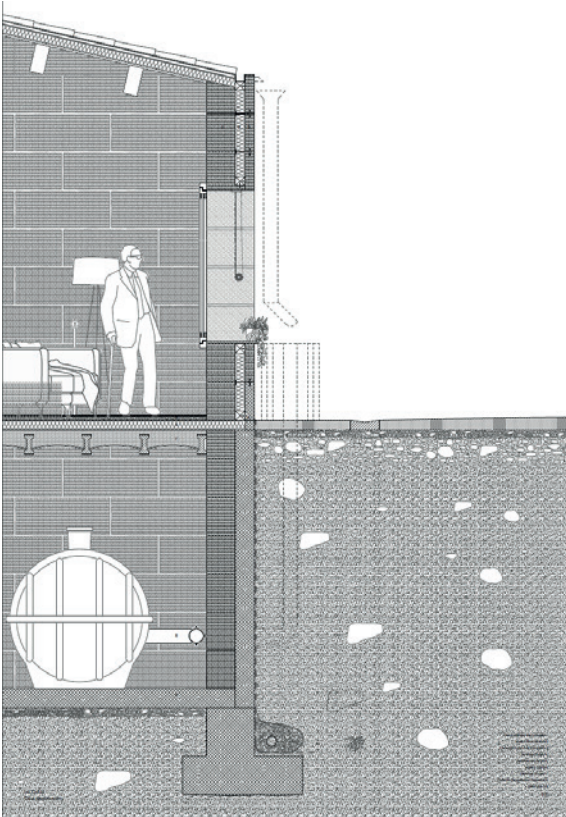
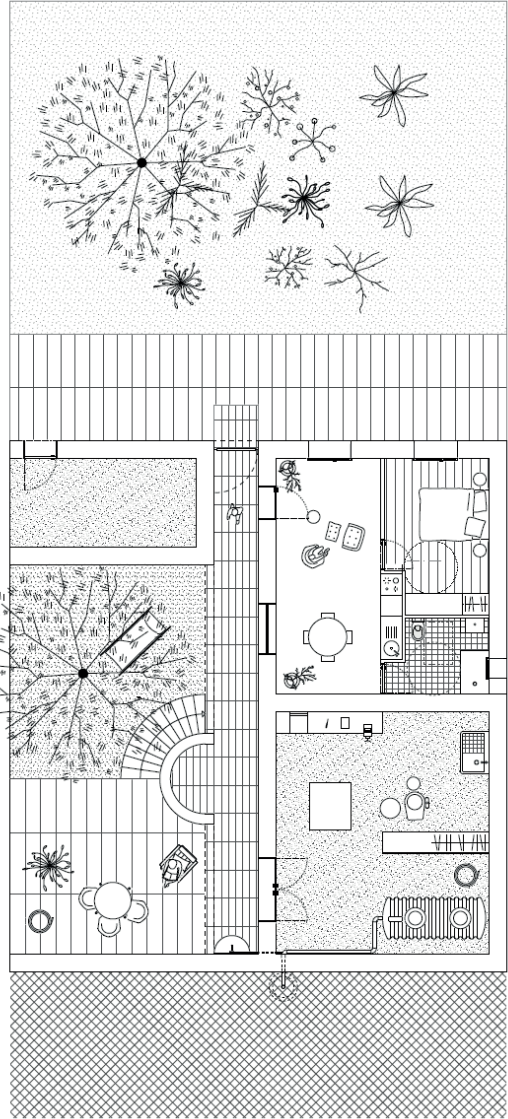
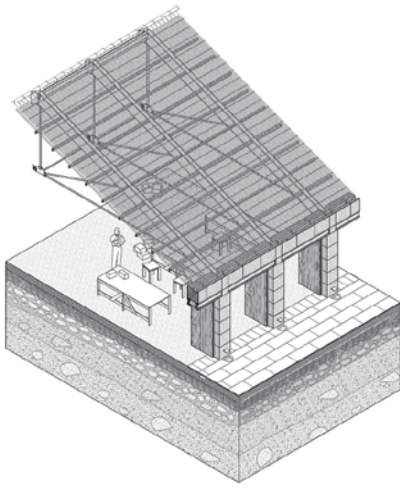
La mort, chemin faisant

Auteur(s) Meerschman Elisabeth
Directeurs Breton Emmanuel
Serres Ivry

Lieu Parce national des Alpilles,
village des Baux-de-Provence,
13520

Le projet de crématorium situé sur le plateau des Baux-de-Provence se veut au service d'une expérience physique de la masse, dans un rapport d'enveloppement par la matière lithique portant l'empreinte de l'eau. En générant une ascension entre la vie et la mort, il nous amène, face à l'horizon, dans la contemplation d'un monde infini et lointain.



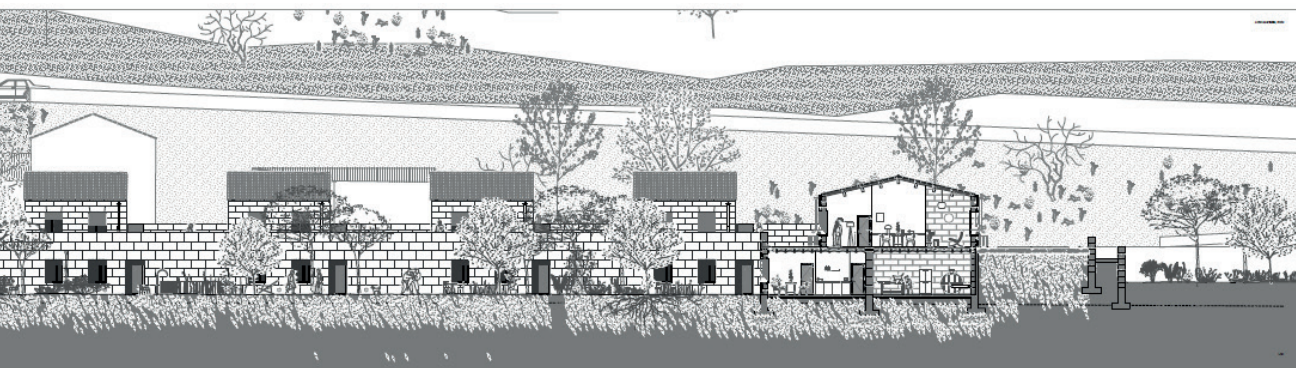
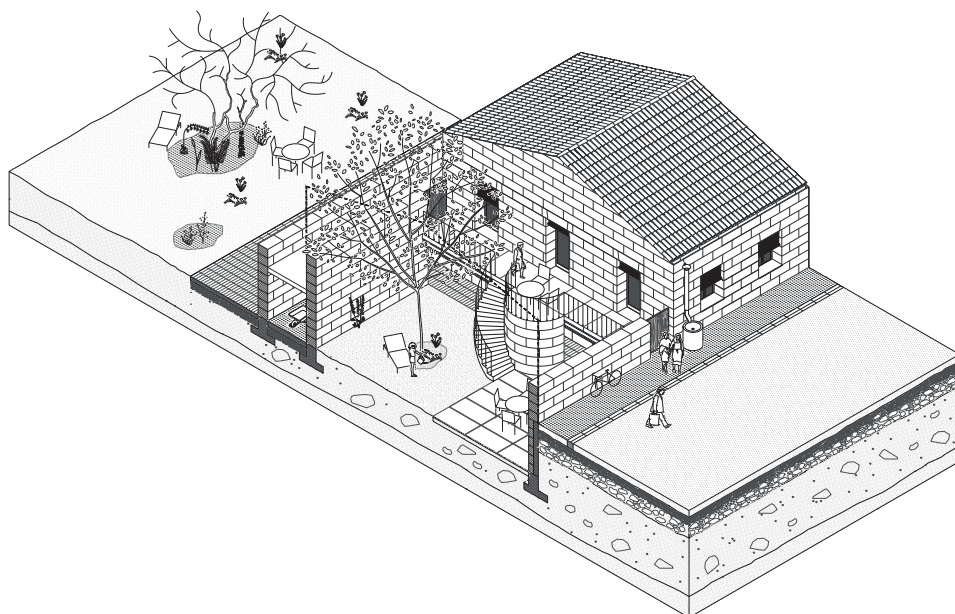


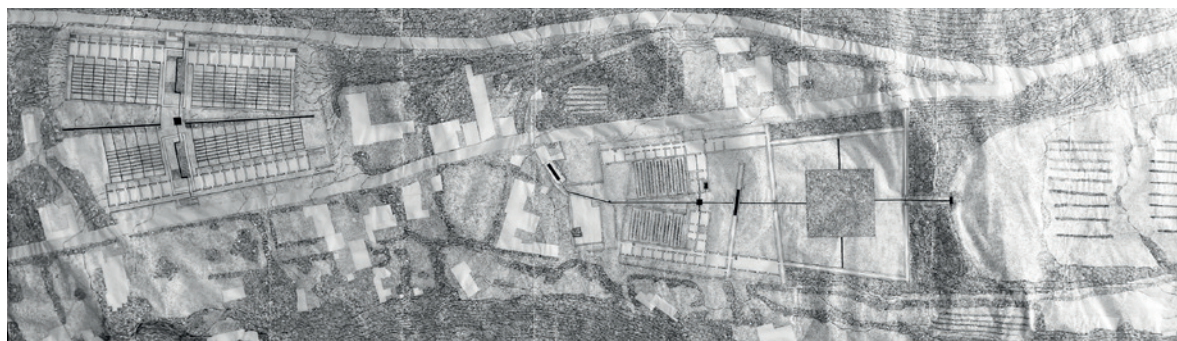
Expérience et transmission

Auteur(s) Pellegrini Lucas
Directeurs Breton Emmanuel
Serres Ivry

Lieu Parc national des Alpilles,
village des Baux-de-Provence,
13520

Située au coeur du parc régional des Alpilles, la commune des baux de Provence a été, pour ce semestre, le terrain d'expérimentation de notre studio. La thématique générale était d'aborder la mort, dans le projet architectural. Aujourd'hui, la problématique principale des Baux de Provence n'étant pas la mort humaine mais la mort démographique, il m'est apparu pertinent de traiter celle-ci. Le projet s'organise autour d'un béguinage qui tend à revaloriser la fin de vie afin de revitaliser une cité désertée. Plusieurs notions sont mises en avant et traitées avec minutie tel que : la cellule, le cloître, la halle et l'espace public. La dimension constructive a été largement influencée par le territoire minéral qu'offre les Baux de Provence et par un mode de vie en concordance avec cela.





La mémoire de l'eau

Auteur(s) Raymond Cloé
Directeurs Breton Emmanuel
 Serres Ivry

Lieu

Parc national des Alpilles,
village des Baux-de-Provence,
13520

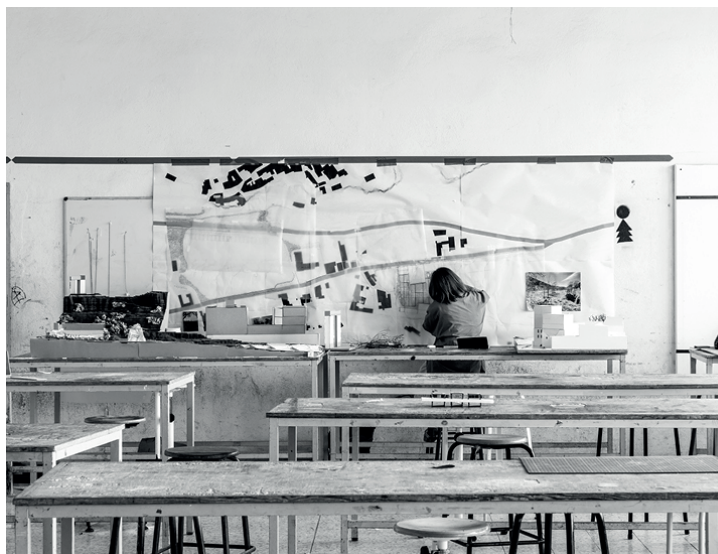
Faire, concevoir, regarder, admirer de l'architecture.
Conter un récit, l'écrire, le représenter.
Construire des espaces, des atmosphères, des moments de vie.
Cacher, révéler, sacraliser un paysage.

Une architecture du vivant, du mort
Un instant inéluctable,
Une pensée dans la traversée, un instant capturé.
Une mémoire immuable, un espace oublié ou pétrifié.

Composer avec une ligne,
Vive ou dormante,
Entre pétrifiée et éveillée
Dans une immense dualité
De l'ordinaire ou de la monumentalité d'un mur habité
Où le quotidien associe deux extrémités.

Echanger, manipuler, créer, raisonner
Voyager, étudier, rencontrer, provoquer
Un bagage architectural.

Amorcer un sujet peu banal
Dans un territoire d'utopie.
S'approprier un fil de vie
Pour vous transmettre un projet, une urbanité
Une méthode, une transversalité
Une certaine finalité après ce temps passé.





Studio

Transmission des formes, mutation des usages

Enseignant

Breysse Frédéric

« Récemment, avec des amis de toujours – ceux des années d'innocence et de certitude –, nous étions d'accord pour reconnaître qu'il n'y a pas de création. Il y a invention. Invention au sens où le laboureur et l'archéologue sont inventeurs de l'objet – quelquefois du trésor – qu'ils découvrent. Dégager peu à peu, par couches successives, avec persévérance, patience et passion, l'architecture vient des stratifications de la mémoire. »

Paris, Le 21 sept 1982, Roland Simounet
(Equinoxe d'Automne)

Dans ce dialogue entre amis Roland Simounet insuffle une méthodologie dont les préalables consistent à défricher avec minutie pour comprendre les différentes strates constitutives d'un site. En Corse ou à Grenade, nous partons à la recherche et découvrons d'abord les fonds documentaires. De précieux documents ou études qui racontent en écrits, en dessins techniques et artistiques, en photos les territoires ou édifices témoins d'activités agricoles et industrielles ; l'évolution des citadelles en Corse liées aux avancées militaires en matière de défense et d'attaque.

Dans un premier temps, les étudiants redessinent et assimilent par superposition de plans l'ordre d'apparition des choses en relation aux épisodes de l'histoire. Il s'agit d'appréhender un milieu et de produire un savoir collectif à mobiliser en préalable au projet.

Dans un second temps nous arpentons les lieux, grattons les surfaces, pour interpréter des modes constructifs, les rapports qu'ils

induisent au passé et ce que cela pourrait devenir.

Cette analyse aboutie à la production de carnets de croquis et planches d'analyses. Cette matière féconde accompagne nos réflexions tout le long du semestre.

Ainsi, les projets deviennent une matière première à penser l'avenir. Ils racontent à court terme l'activation de promenades, la création de centralités culturelles et festives vivantes toute l'année, l'envie de manifestations éphémères comme pour tester des pratiques ...

Dans un temps plus long, naissent des lieux de travail et de formation proches des terroirs, des espaces d'exposition de représentation et de diffusion, des programmes associés au tourisme ...

Pour chaque situation de projet, les étudiants explorent des modèles constructifs qu'ils jugent adaptés au lieu, en mobilisant un savoir-faire de maçon tailleur de pierre, de charpentier ou de menuisier travaillant la ressource locale... Ainsi des logiques de mise en œuvre apparaissent en fonction des qualités des sites et des matières à disposition. Dans ces territoires amplement anthropisés, les expérimentations de projet interpellent sur la nécessité de connaître avec précision le milieu où l'on intervient, pour en définir une manière de l'habiter en prenant conscience qu'un espace libre aujourd'hui sera très probablement construit demain.

Index

Auteur

Projet

Dindar Helin

Réhabilitation de l'usine de sucre
de San Isidro

Moracchini Estelle

Morosaglia, processus de mutation
des territoires endormis

Piazza Marie-Amélie

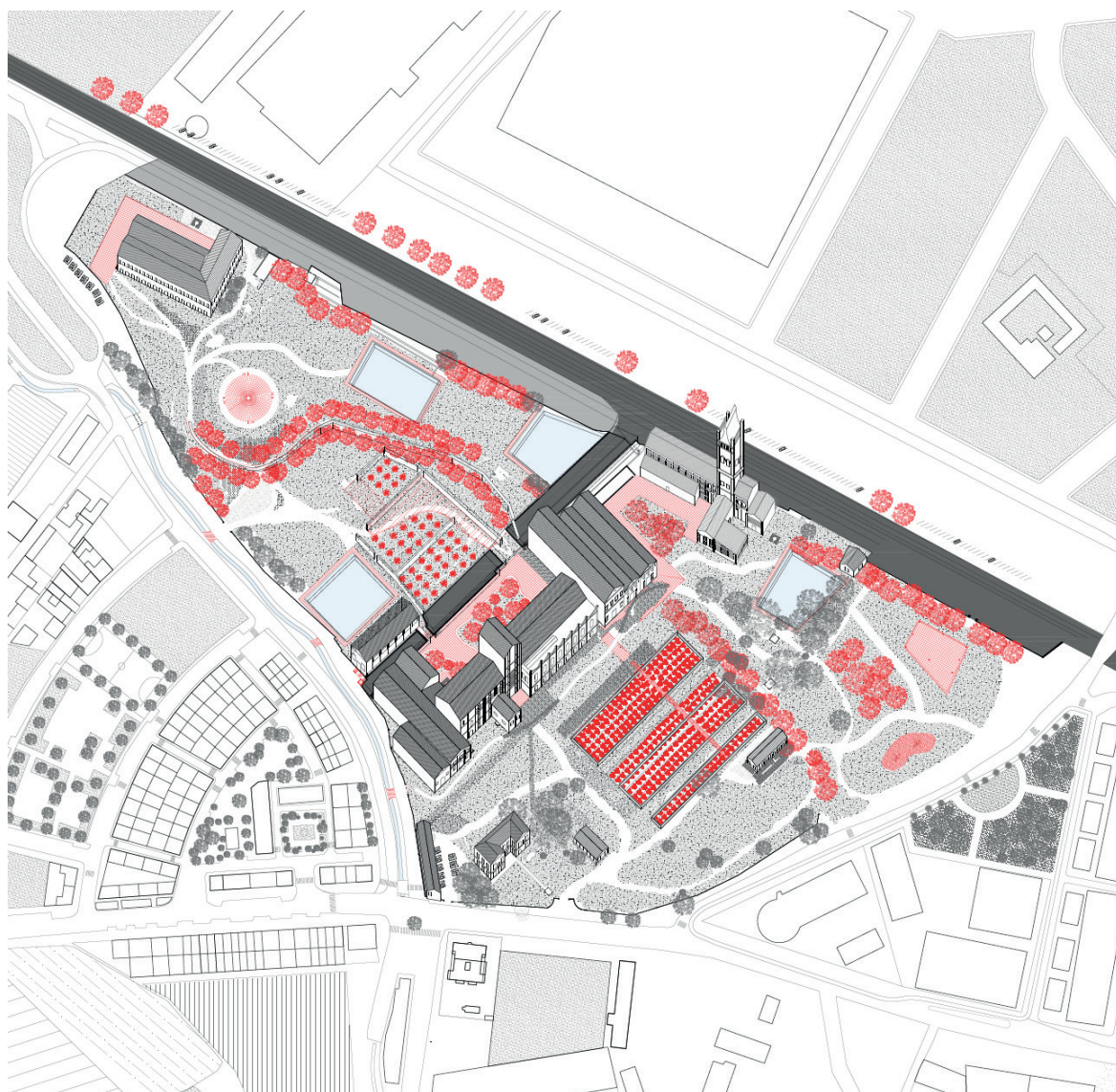
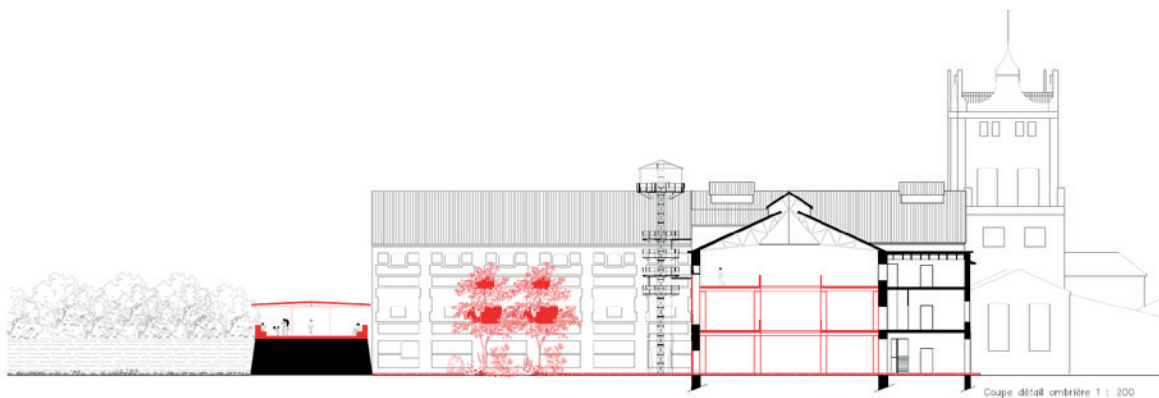
Le patrimoine militaire de la caserne
montlaur de Bonifacio

Quilichini Juliette

Un nouveau chemin pour la citadelle
de Calvi

Saulneron Tristan

Corse, Calvi, Citadelle



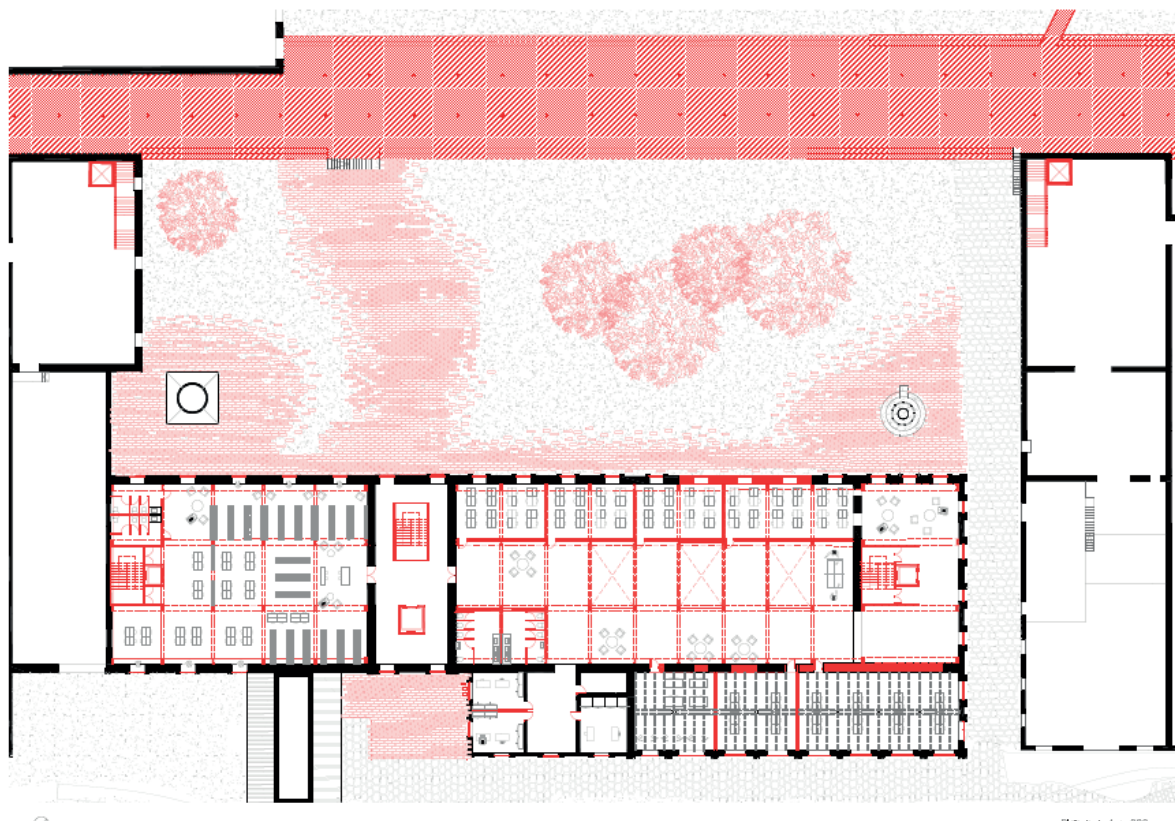
Réhabilitation de l'usine de sucre de San Isidro

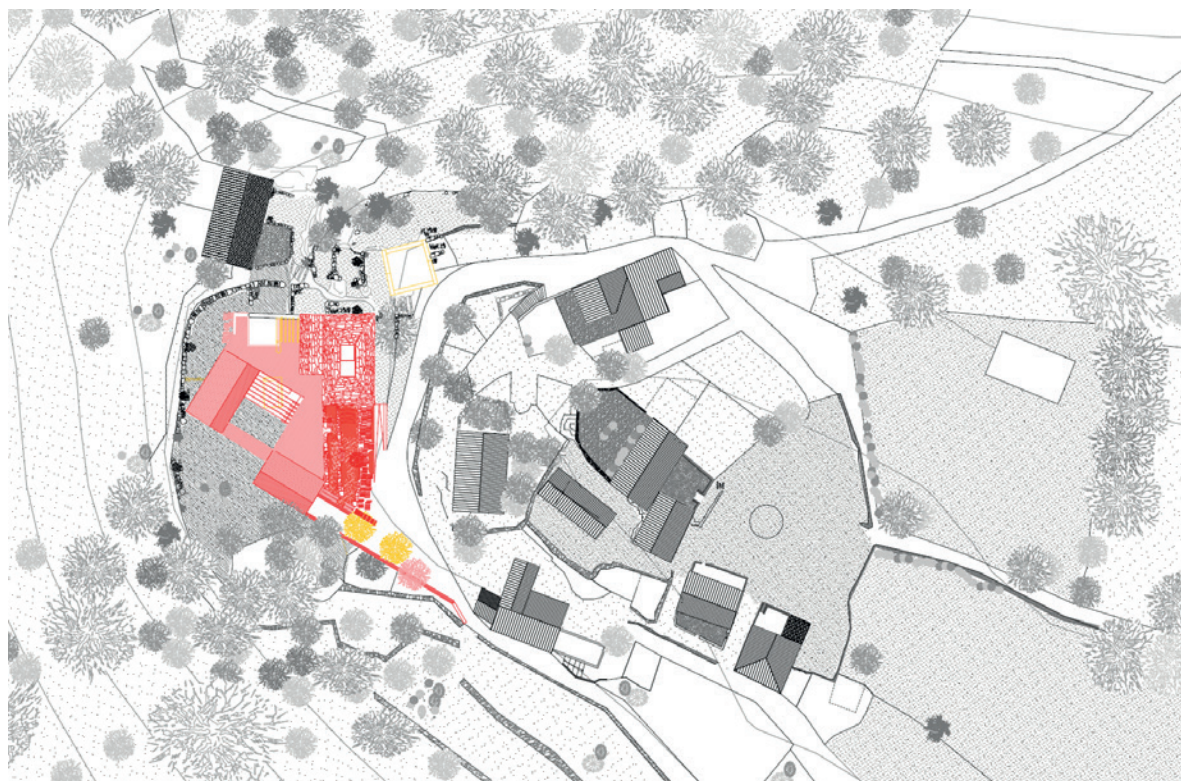
Préserver le patrimoine industriel et créer un avenir durable

Auteur(s) Dindar Helin
Directeur Breyse Frédéric

Lieu Grenade, Espagne

Le projet trouve place au sein d'une infrastructure industrielle dédiée à la fabrication de sucre. Au sud de l'Espagne et la Vega de Grenade est longtemps restée active et constituait un véritable poumon économique. Cette plaine fertile façonnée par l'homme au pied des montagnes conserve les traces des activités agricoles où l'eau est précieuse. Les échanges commerciaux ont dessiné les réseaux routiers et ferroviaires sur lesquels s'adosse le projet. Une gare encourage de nouvelles pratiques sur ce vaste ensemble pouvant accueillir une antenne de l'université. L'étape diagnostique a permis de définir des stratégies de distribution du site et des niveaux des bâtiments offrant de vastes espaces dédiés aux formations et à la promenade rattachés au centre historique de Grenade mais aussi aux quartiers pavillonnaires apparus ces 30 dernières années.





Morosaglia, processus de mutation des territoires endormis

Auteur(s) Moracchini Estelle
Directeur Breyse Frédéric

Lieu 20218, Morosaglia,
Haute-Corse

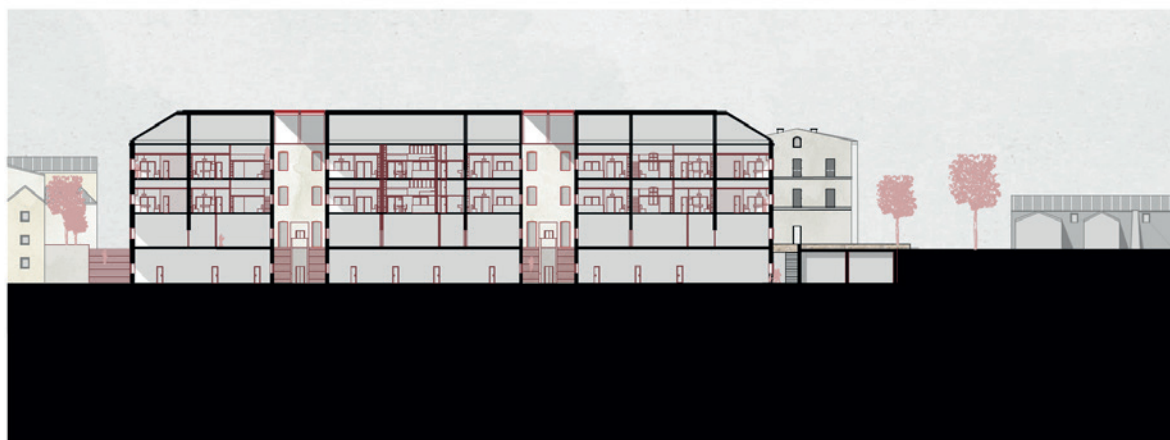
Le village de Morosaglia en Haute-Corse, terrain d'exploration pour ce dernier projet, a permis de faire émerger des problématiques de travail en prenant en considération les enjeux actuels et futurs du territoire et plus largement des territoires délaissés. L'objectif était de répondre à des besoins : créer de nouveaux usages et de nouvelles économies. Notamment à travers la revalorisation du territoire, des espaces publics, et la création d'une nouvelle polarité qui dynamisera la vie au village. Une occasion de relancer une dynamique des territoires ruraux en Corse. Ces territoires sont amenés à développer une identité singulière, Morosaglia en possède toutes les ressources. Ce projet communal est un moyen de créer un nouvel élan éco-touristique, agricole et social. Le tout permettant de favoriser de nouveaux emplois et une valorisation des savoirs-faire. Ce vaste projet manifeste illustre un processus à trois échelles (stabilisation des sols et murs par la cueillette de matériaux issus du site / renforcement de micros centralités / création d'un équipement structurant) Une réflexion qui pourrait par la suite se déployer sur d'autres localités.





FAÇADE NORD CASERNE FRANCAISE

1/200



COUPE LONGITUDINALE CASERNE FRANCAISE

1/200



FAÇADE SUD CASERNE FRANCAISE

1/200



FAÇADE SUD BLOCS

1/200

Le patrimoine militaire de la caserne montlaur de Bonifacio

Auteur(s) Piazza Marie-Amélie
Directeur Breyse Frédéric

Lieu 20169, Bonifacio

Situé à l'ouest de la ville fortifiée de Bonifacio, le site composé de deux casernes offre une multitude de cadrages sur la ville et le grand paysage.

Les édifices s'articulent en vis à vis autour d'une place d'armes exclusivement dédiée aujourd'hui au stationnement. Le projet inclut la création d'un parking en sous-sol accessible depuis la porte nord. Ces entrées profitent de la déclivité du sol et l'agencement des stationnements engage peu de terrassements. La place libérée des véhicules devient un lieu de croisement dédié à l'évènement en relation directe avec les rez-de-chaussée des deux casernes. Les étages profitent de l'ordonnancement des pleins et des vides pour imaginer des programmes de logements ou locaux d'activités.

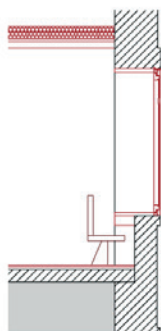
Les traces de cette nouvelle centralité composent avec les édifices témoins d'une période où le territoire corse suscitait la convoitise des puissances méditerranéennes.



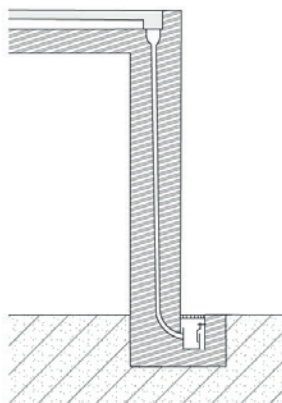
FAÇADE NORD 1/50



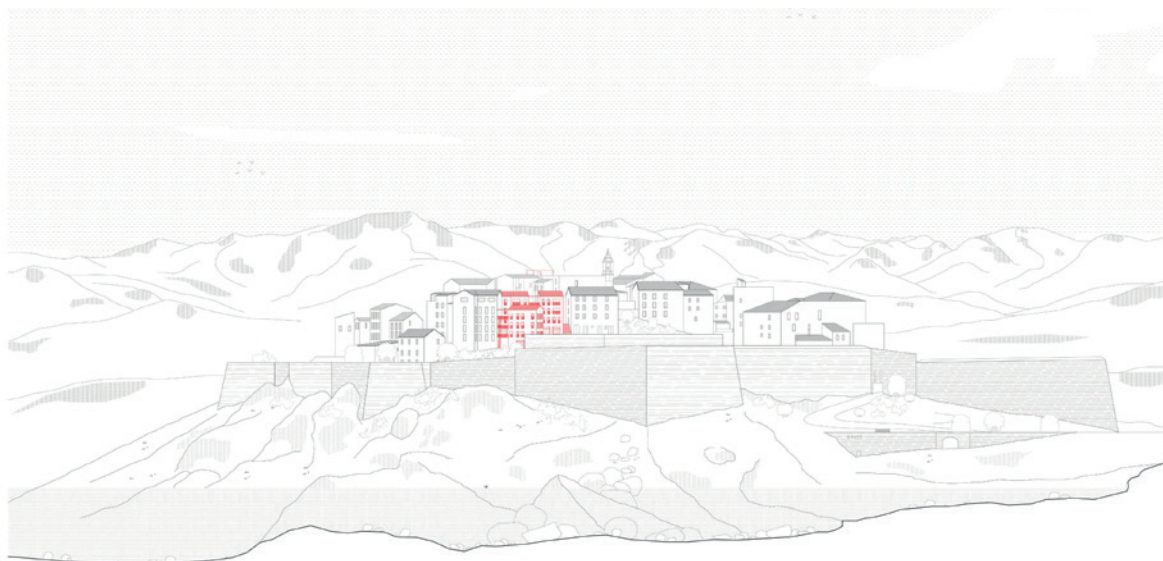
FAÇADE SUD BLOC 1/50



DÉTAIL FENÊTRE NU EXTÉRIEUR NORD 1/20



DÉTAIL BLOC 1/20

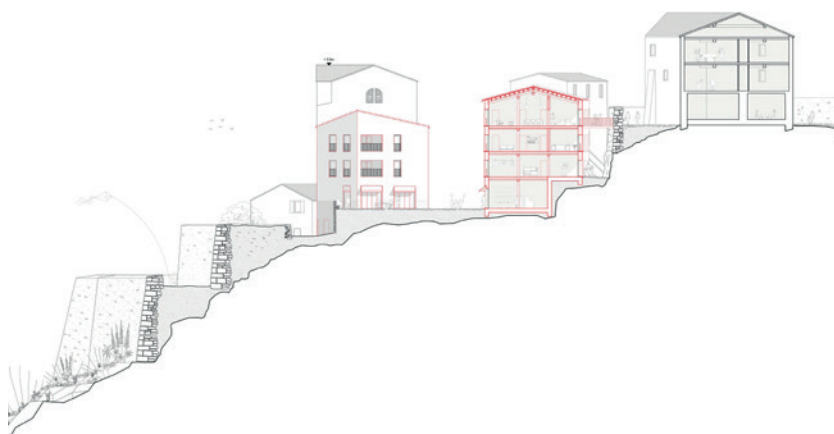


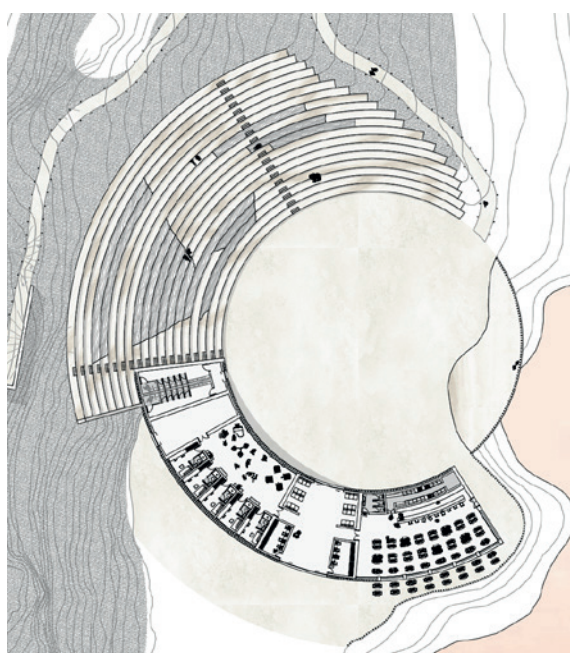
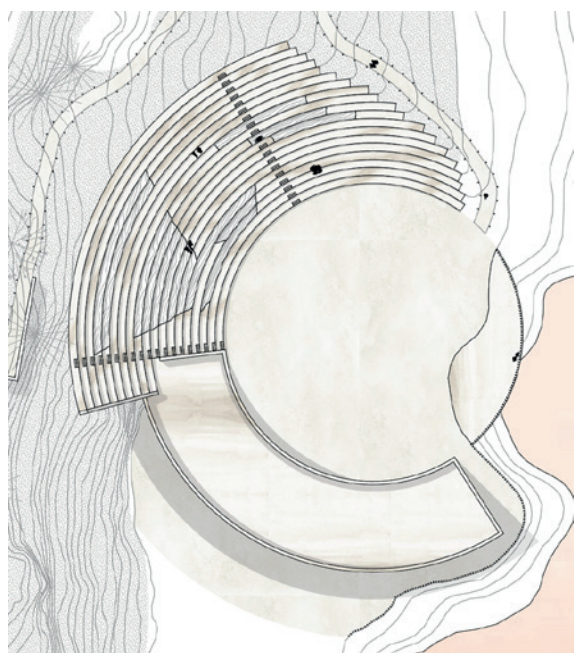
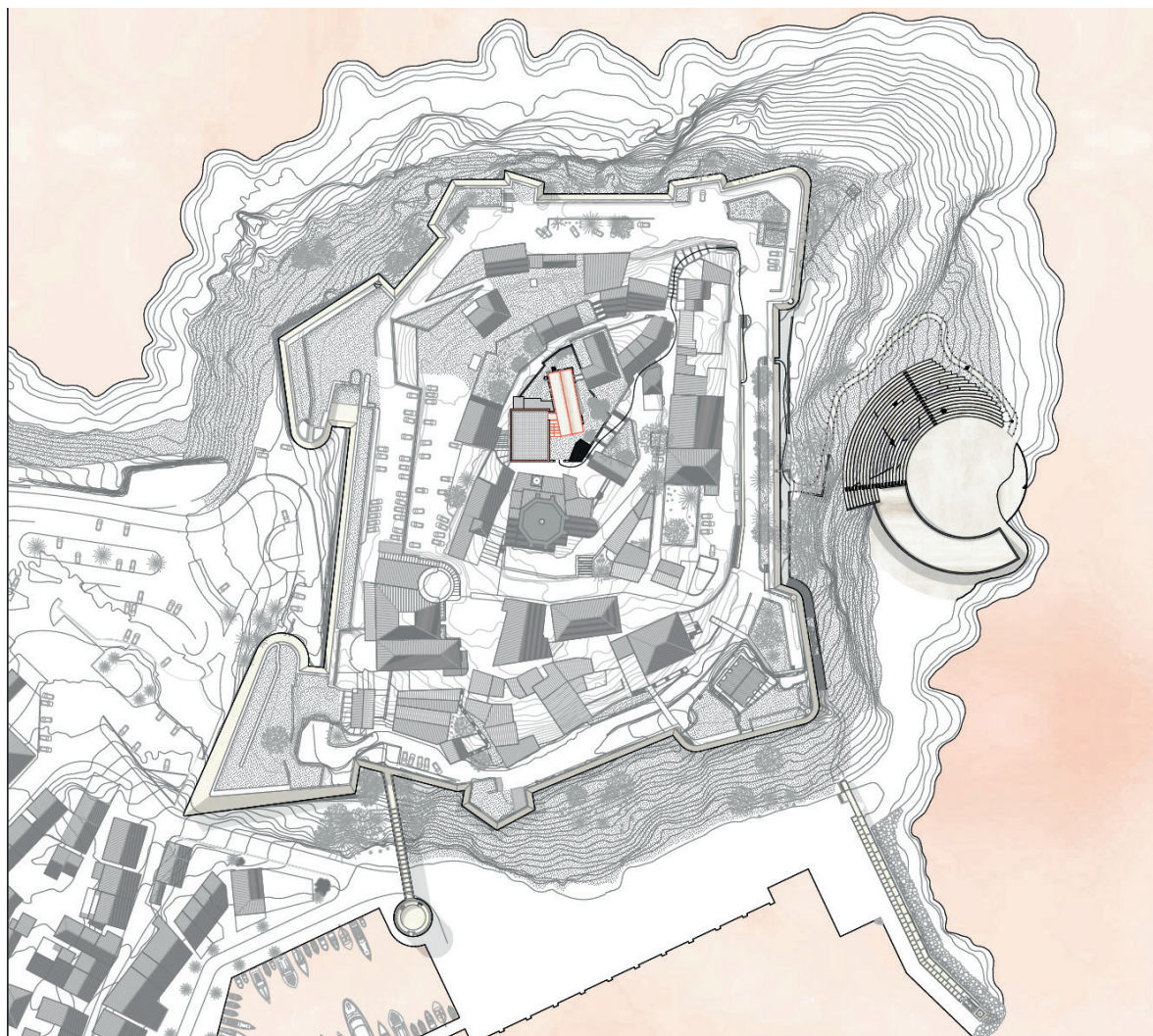
Un nouveau chemin pour la citadelle de Calvi

Auteur(s) Quilichini Juliette
Directeur Breyse Frédéric

Lieu 20260, Calvi

Ce travail questionne les potentiels de développement de la citadelle de Calvi alors que ce site militaire est délaissé en dehors des périodes estivales. Le projet prône la valorisation d'un patrimoine dans son aspect culturel comme dans sa nature construite en préservant la qualité d'usage de la citadelle. Il envisage la densification de la place forte ainsi que la reconversion de l'ancien hôpital militaire. Différentes interventions se déploient le long d'un nouveau parcours urbain qui connecte le chemin de ronde au cœur de la citadelle. Un ensemble de nouvelles constructions composent avec le tissu existant. Pour requalifier l'espace public, des activités et des commerces se déploient en rez-de-chaussée. Les niveaux supérieurs sont occupés par des logements dont l'architecture se veut évolutive afin de s'adapter aux besoins des habitants. L'ancien hôpital militaire est réinvesti comme un équipement public fédérateur faisant corps avec le nouveau parcours urbain. Une nouvelle circulation donne accès aux différents niveaux des bâtiments. Le projet dialogue avec l'existant dans sa dimension construite et traduit la nécessité d'une intervention frugale sur cet édifice qui regorge de qualités spatiales.





Corse, Calvi, Citadelle

Auteur(s) Saulneron Tristan

Directeur Breysse Frédéric

Lieu

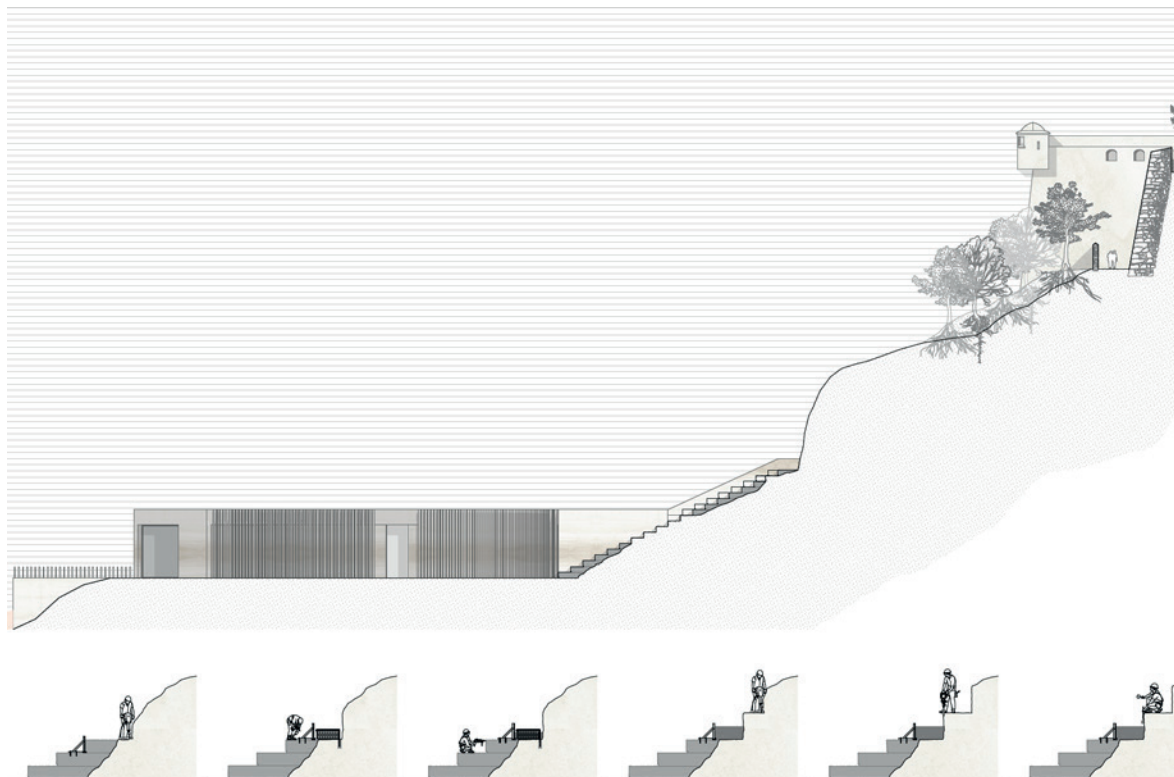
20260, Citadelle de Calvi,
Haute ville, Calvi

Le projet répond à un programme similaire aux attendus de la ville de Calvi. Cette dernière souhaite bénéficier d'un équipement dédié à la diffusion et l'accueil de spectacles de toutes formes répondant aux besoins de festivals de musique organisés en été. Le site est l'héritage de lourds travaux de terrassements du socle granitique supportant la citadelle nécessaire aux stationnements de véhicules en attente d'embarquement.

Cette proposition s'inspire des formes très enveloppantes de théâtres antiques grecs. En prolongement du dessin radioconcentrique, un volume d'accueil des publics et artistes isole l'espace scénique du versant dédié à l'activité du port de plaisance. L'édifice propose un lieu de restauration, des sanitaires des loges et du stockage. Son toit terrasse est relié au gradin.

La mise en œuvre compose avec les matériaux taillés dont les surplus sont utilisés comme agrégats des bétons. La forme gradinée apparaît parfois sculptée et parfois coulée en place.

Ce nouvel équipement est en mesure de proposer plus de 2000 places assises. Les publics pouvant accéder à l'ensemble en empruntant le quai ou la poterne historique depuis la citadelle.





Domaine d'étude 1
Axe 1

Préexistences
Patrimoine bâti • Préserver, transmettre, transformer

Studio

Architectures et préexist(e)nces

Enseignant

Brugel François

Auteur

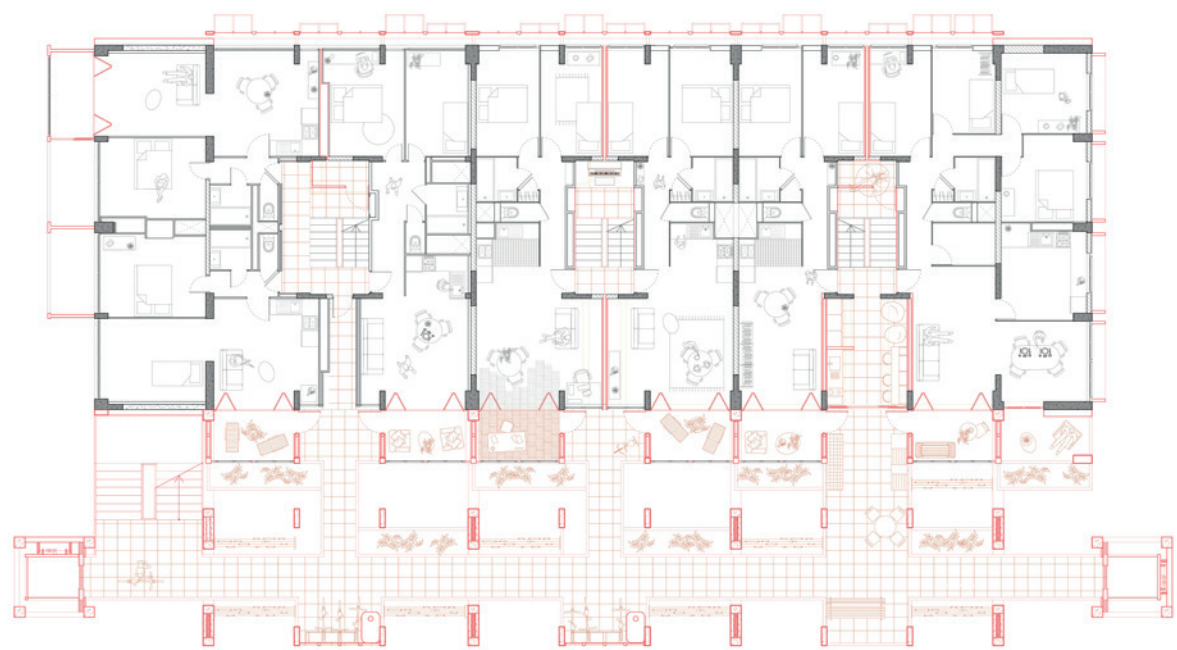
Projet

Cosculluela Anthony

Bel Horizon, la liberté de demeurer

Loiseau Enzo

Bel Horizon, l'opportunité pour de nouveaux
modes d'habiter



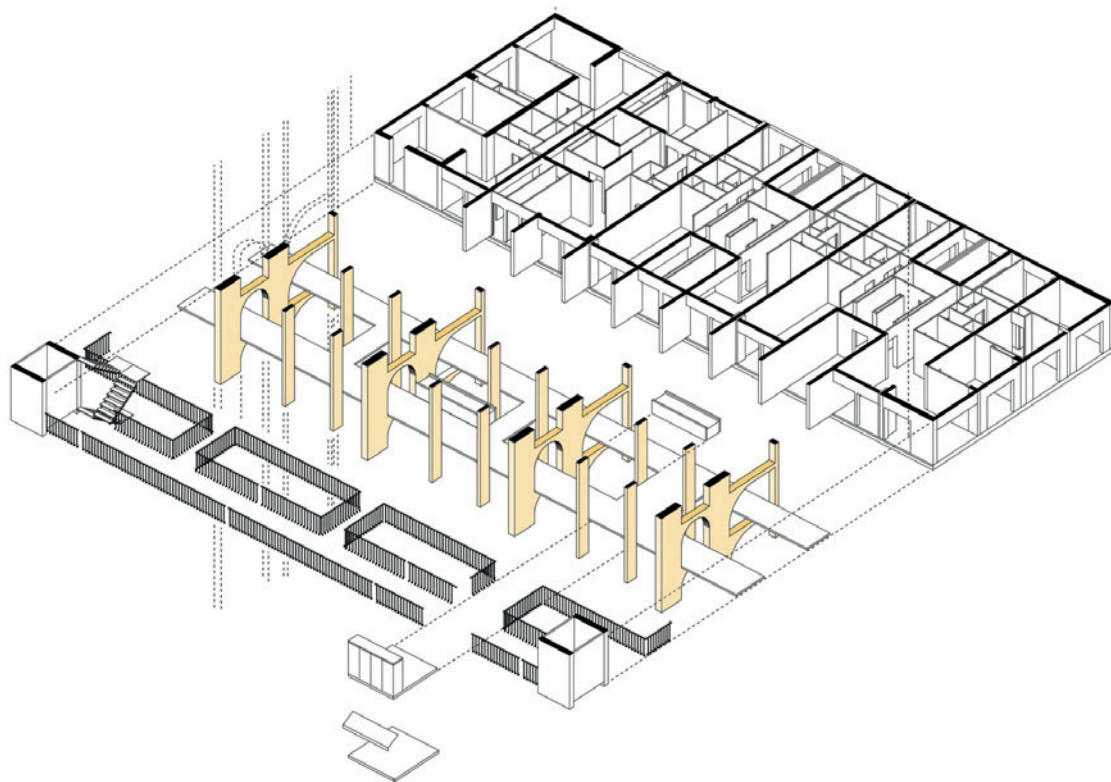
Bel Horizon, la liberté de demeurer

Auteur(s) Cosculluela Anthony
Directeur Brugel François

Lieu 13008 Marseille,
08 Trav. Musso

Le projet s'attache à réhabiliter Bel Horizon, une tour de logement marseillaise en béton armé construite en 1954 par André Dunoyer de Ségonzac, aujourd'hui en péril. La complexité de cette intervention réside en sa réalisation dans un contexte de site occupé par ses habitants pendant et après son chantier, considérant l'attachement qu'ils portent à leur lieu de vie (3ème arr.) en dépit de la précarité et de l'insécurité.

En partant des qualités de l'édifice et en limitant les démolitions, le projet se concentre sur la transformation de la façade sud. Dans un contexte de réchauffement climatique, une structure additionnelle massive composite issue d'un savoir-faire local est proposée. Elle vient créer une deuxième enveloppe qui assure la distribution en façade, le confort bioclimatique des logements et l'addition d'espaces individuels ou communs instaurant le partage des équipements et l'évolution des usages. Suivant la même logique, le sol très artificialisé de la tour est totalement repensé, regagnant de la porosité par renaturation des alentours. Le rez-de-chaussée est également repensé, intégrant un centre de formation pour les habitants.





SE DIVERTIR

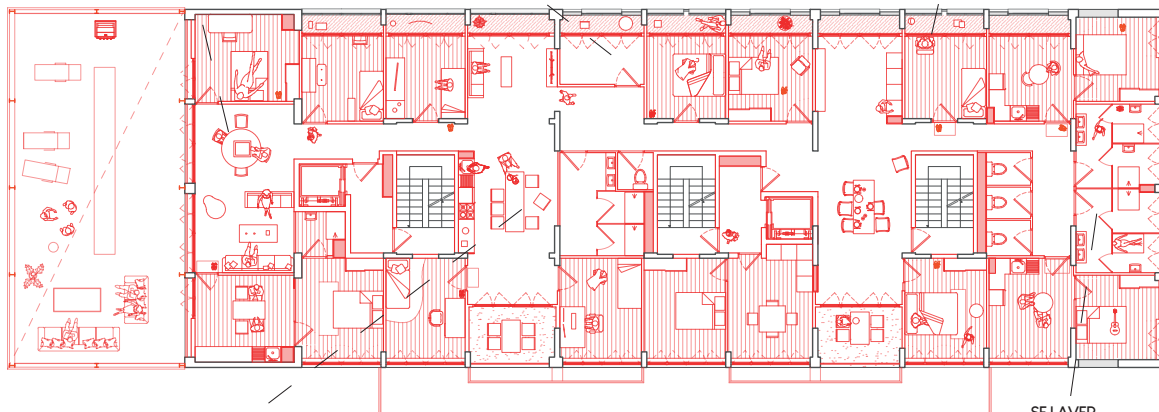
De nombreux salons donnent l'occasion de se divertir seul ou à plusieurs

LIBRE APPROPRIATION

Quelques pièces n'ont pas d'usage déterminé

SE DÉVELOPPER

Chaque habitant bénéficie d'un espace privé d'environ 12 ou 24m²



MANGER ENSEMBLE

Une cuisine collective permet aux habitants de cuisiner tout en partageant des moments conviviaux

SE LAVER

Des salles de bain individuelles offrent la possibilité de se laver face aux calanques...



SE RÉUNIR

Vritable espace communautaire, les habitants s'y réunissent pour partager des moments de convivialité et de festivité

MANGER ENSEMBLE

Une table aux dimensions XXL contribue au partage de repas avec plus de 20 personnes

SE REPOSER

Un salon spacieux laisse place au repos, aux échanges entre habitants

STOCKER

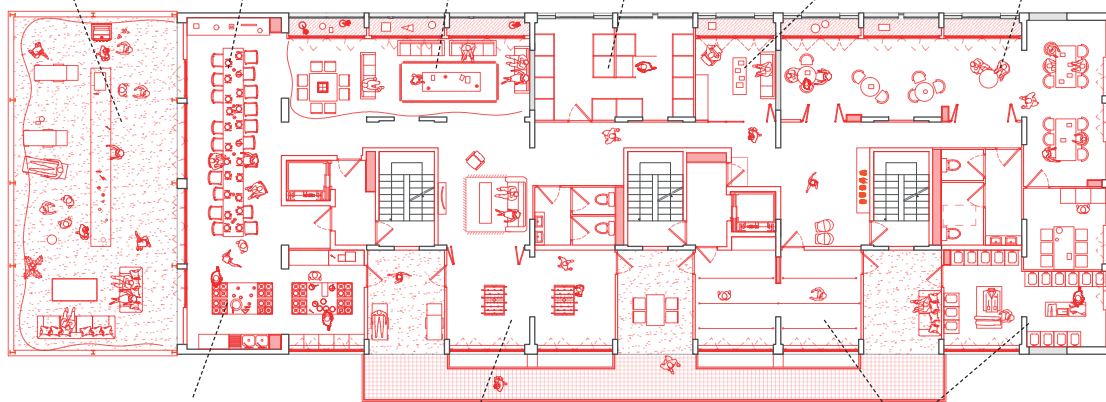
Des casiers permettent de stocker du matériel collectif ou individuel

LIRE

Une bibliothèque intime permet de s'isoler pour lire et regarder le paysage

TRAVAILLER

Un espace de travail est à disposition pour pouvoir travailler chez soi



CUISINER ENSEMBLE

La mise en place d'une cuisine généreuse permet aux habitants de cuisiner ensemble et valoriser des repas collectifs

S'AMUSER AVEC LE CLIMAT

Il est possible pour les habitants de s'amuser dans une pièce dont les usages évoluent selon le climat

LAVER COLLECTIVEMENT

Une laverie collective permet de mutualiser la question du soin des vêtements

Bel Horizon, l'opportunité pour de nouveaux modes d'habiter

Auteur(s) Loiseau Enzo
Directeur Brugel François

Lieu 13008 Marseille,
08 Trav. Musso

C'est par le prisme d'une coopérative d'habitation que ce projet de PFE questionne le mode de gestion du territoire foncier français. La tour Bel Horizon située dans le 3ème arrondissement de Marseille connaît de nombreuses difficultés sociales, de gestion et d'entretien.

Avec la coopérative d'habitation, ce projet manifeste propose une alternative à un mode de gestion qui a causé la détérioration progressive de la tour et une certaine forme d'épuisement. Une nouvelle organisation se met en place avec des services tournés vers le quartier dans le socle et des étages dédiés aux services communs, des typologies cluster ainsi que des typologies familiales.

La relation au bâti existant varie selon les orientations. La façade nord propose une double menuiserie qui préserve les qualités de l'enveloppe. Au sud, une nouvelle façade émerge avec l'intégration de nouvelles technologies offrant le confort voulu pour les habitants. A l'Ouest, une extension nommée «6x13 communautaire» permet aux habitants de se regrouper pour partager des moments de convivialité.





Studio

Le logement collectif comme environnement bien tempéré

Enseignants

Chapuis Alexandre
Gabreau Marie

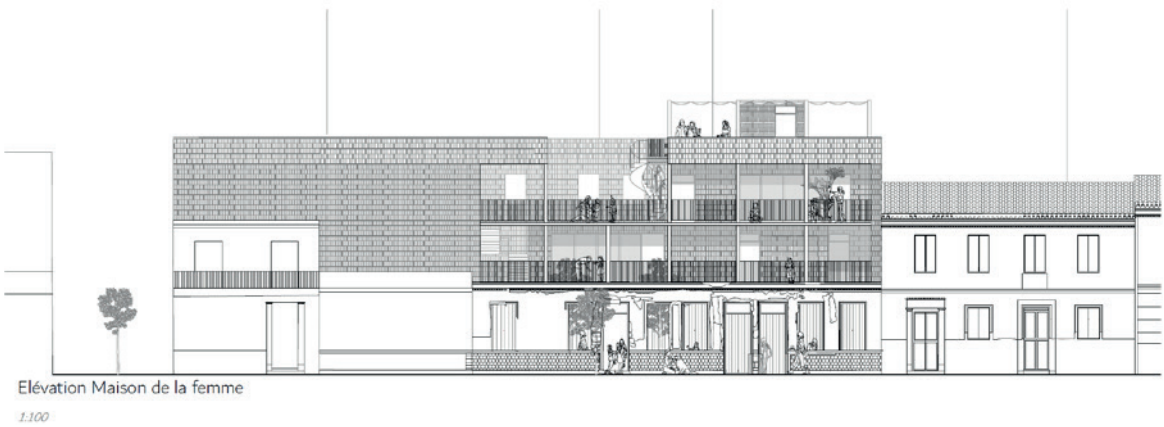
A la cuillère pas au schaker ou repenser la vie en ville, en l'absence de schéma directeur, par des interventions acuponcturelles, à la parcelle, par des remembrements mesurés, et visant à dé-densifier et à habiter plus collectivement.

La Polykatoikia: type et archétype ou trouver des manières de régénérer la typologie par l'analyse de ses qualités et défauts, en misant sur la flexibilité de ces dispositifs et l'adjonction de figures archétypales: stoa, loggia, galerie, le cloître, attique, théâtre, entablement, salle hypostyle, etc.

La beauté de la nécessité* ou comment construire aujourd'hui à Athènes ? Comment mieux vivre et mieux construire ? avec plus de lumière, plus d'espaces extérieurs communs, plus de fraîcheur en été, en faisant appel aux savoirs-faire locaux ? Comment dessiner la forme des éléments qui participent à ce bien construire ?

Index

Auteur	Projet
Franchi-Pinta Marine	Faire place, d'une place de la voiture à la place d'un quartier urbain
Patris Emma	La Polykatoikia et la culture du « vivre dehors »
Pennisi Céline	L'axe Iera Odos à Athènes
Boucher Héloïse	Résurgences
Gomez Océane	Requalifier les espaces abandonnés dans le quartier historique, populaire et touristique de Psyrri
Jacob Katia	De l'hétérogénéité à l'unité
Pennamen Jean-Baptiste	Le « As Found » comme stratégie de projet
Dahlia Thomas	Un projet solidaire pour le quartier de Vathi, Athènes



Coupe élévation sur la maison de la femme

Faire place, d'une place de la voiture à la place d'un quartier urbain

Auteur(s) Franchi-Pinta Marine
Directeur Chapuis Alexandre

Lieu Psyri, Athènes, Grèce

Athènes est une ville qui n'a jamais vraiment eu (ou suivi) de plan d'urbanisme.

Les espaces publics sont aujourd'hui très limités et laissent plus facilement place à la voiture.

Le projet propose une place publique, un espace d'interaction et de lien social tel qu'en Grèce antique avec l'agora. La place étant un élément culturel pour la ville d'Athènes.

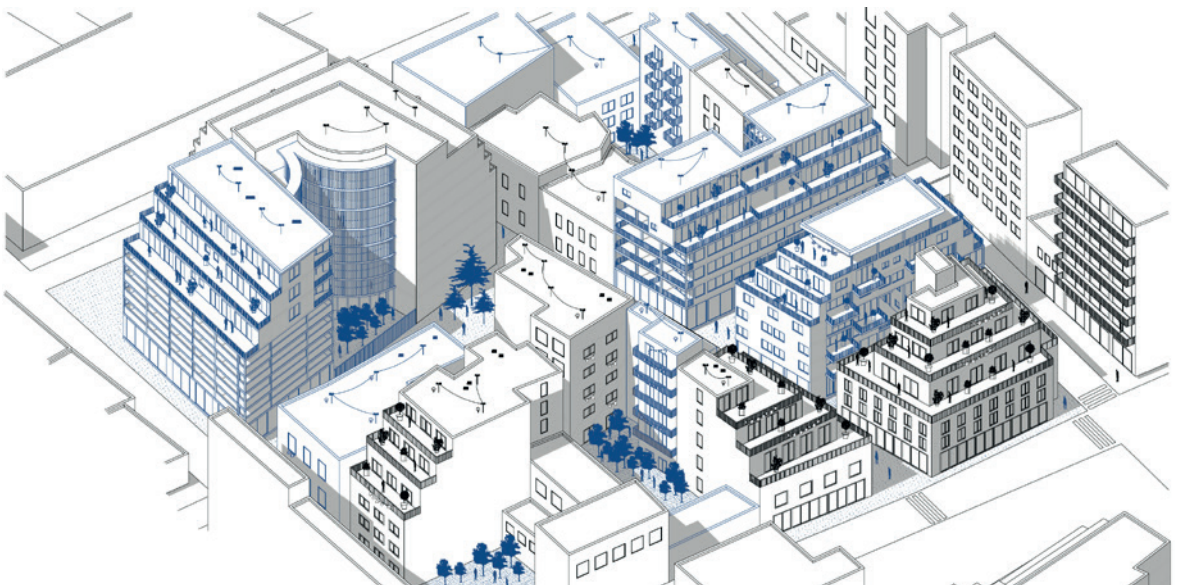
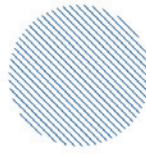
Ensuite, afin de créer une architecture pérenne dans le temps, l'intention a été de donner ces nouvelles façades bâties à l'espace public et non une structure programmatique du bâtiment.

Pour cela il a fallu construire dans un vide opérant, en s'adossant à l'existant, pour venir redessiner des îlots détruits par le temps. Un lieu de passage avec des frontières physiques liées à ce qui restait du parcellaire existant.

C'est un travail sur les formes urbaines, des typologies architecturales existantes, en incluant des tracés, des découpages et des dispositifs matérialisés.

Enfin le projet re questionne les formes d'habiter, le logement et la mixité programmatique





La Polykatoikia et la culture du « vivre dehors »

Entre espaces publics, communs et privés, repenser l'îlot athénien.

Auteur(s) Patris Emma
Directeur Chapuis Alexandre

Lieu Athènes, Grèce

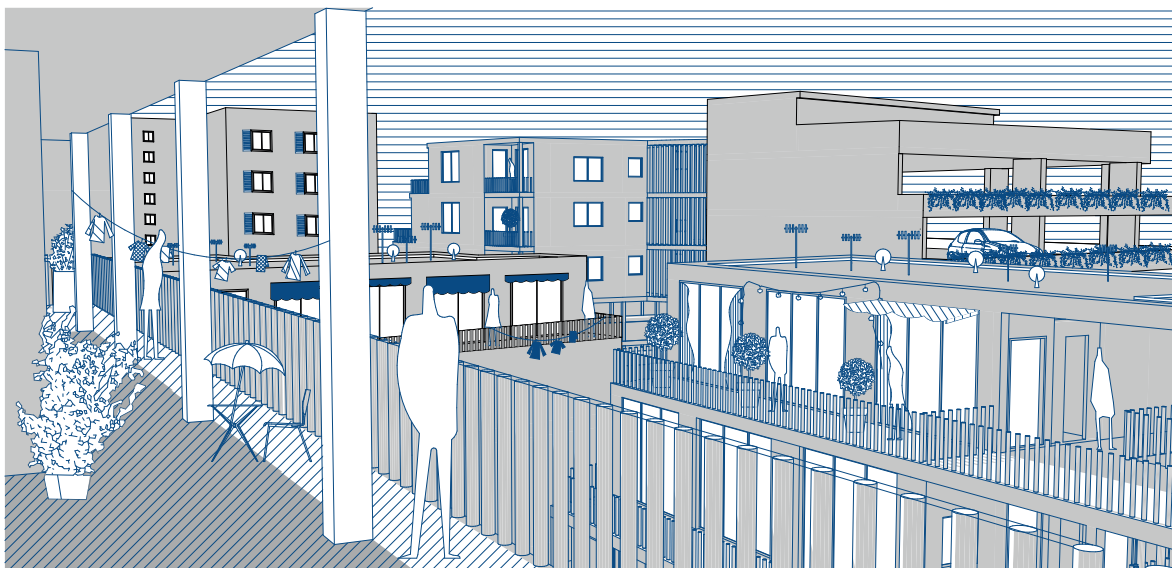
Le projet que je présente s'inscrit dans la ville d'Athènes, une ville où l'on retrouve plusieurs typologies bâties, allant du style néoclassique au moderne, mais surtout avec une typologie bien à elle, la polykatoikia, qui est l'objet de mes réflexions.

Mon projet s'inscrit dans un site qui se compose à l'origine de deux îlots séparés par une rue. Tout en gardant les parcelles existantes sur le site, l'idée est de permettre à cet îlot de se connecter au reste du quartier. Pour y parvenir, les îlots sont restructurés, de nouvelles constructions sont pensées, d'autres sont conservées, et certaines réhabilitées. De plus, on accorde une certaine importance aux espaces en rez-de-chaussée, qu'ils soient publics, communs ou privés.

C'est un projet qui mêle déconstruction, réhabilitation et construction, et qui est réfléchi et traité en fonction du contexte urbain pré-existant.

Ce projet s'inspire de mon approche sur la ville et des personnes qui y vivent. C'est un projet évolutif et modulable, respectueux de la culture, notamment concernant la pratique de chaque espace, qu'il soit extérieur ou intérieur, public ou privé.

Athènes pour ses habitants, par ses habitants.





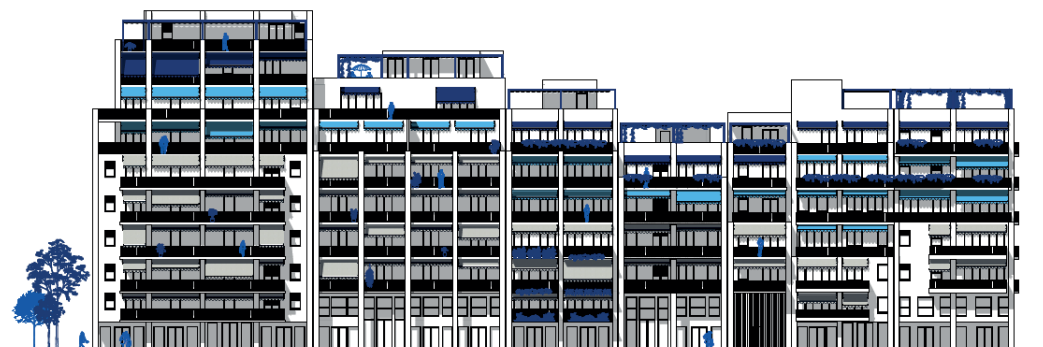
L'axe Iera Odos à Athènes

Entre tradition et modernité

Auteur(s) Pennisi Céline
Directeur Chapuis Alexandre

Lieu 118 55, Athina, Iera Odos 51,
Grèce

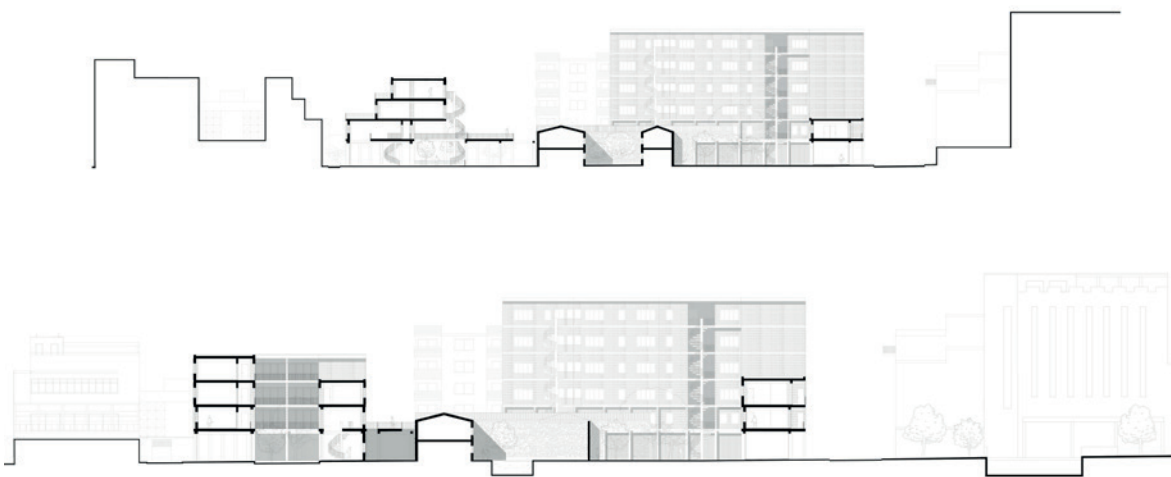
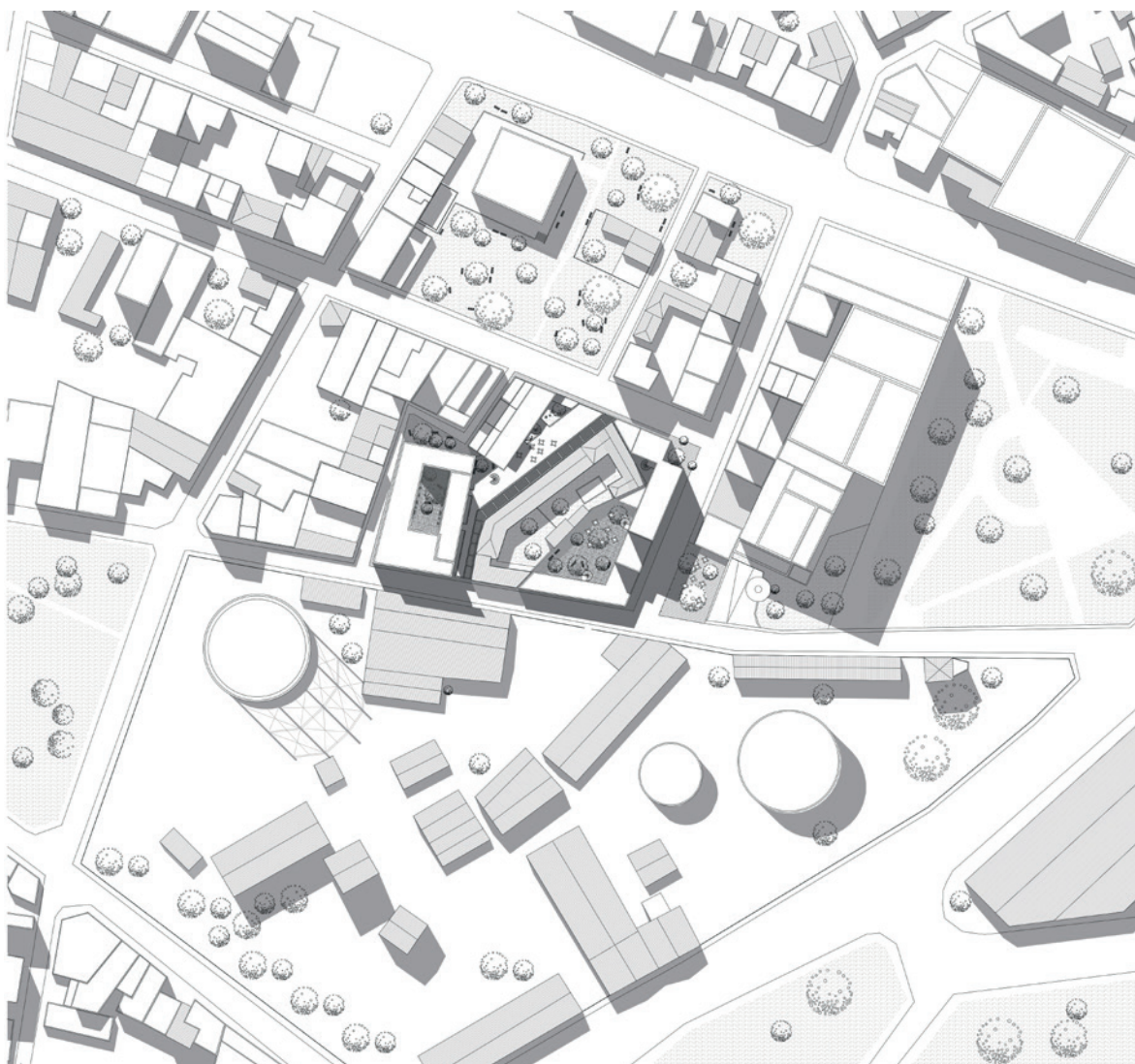
Athènes est une ville méditerranéenne, une ville d'histoire et en transformation permanente. Son développement se traduit spatialement par les différentes couches de tissus urbains qui la composent, chacune étant le témoin d'une période de transformation, tel un palimpseste. Elle est aujourd'hui dans une période de transition, meurtrie par les crises économiques qui ont eu un impact urbain important. C'est une ville en décroissance, un phénomène qui touche autant la société athénienne que la manière d'habiter. Les vides urbains et dents creuses témoignent de cette évolution. Athènes devient une ville effervescente, contrastée par les coquilles vides qui ponctuent les quartiers de leur présence fantomatique. Ce projet est l'aboutissement de plusieurs semaines de travail au cœur du quartier de Botanikos à Athènes, situé à proximité de Gazi et sa vie nocturne, le but de ce travail était alors de questionner les relations entre le logement et la ville, afin de créer un nouvel espace qui permettra de recréer un quartier plus vivant le jour et en continuité des activités nocturnes déjà présentes sur le site.



Façade Ouest Logements collectifs 1:200



Façade Est Logements collectifs 1:200



Résurgences

Auteur(s) Boucher Héloïse
Directrice Gabreau Marie

Lieu Quartier de Gazi, Athènes,
Grèce

Le projet se construit dans le quartier de Gazi à Athènes. Ancienne zone marécageuse sur laquelle l'usine à gaz de la ville s'est installée en 1962, Gazi a été marqué par une histoire forte. En situation d'urgence sanitaire pendant plusieurs années, suite à l'arrivée massive d'ouvriers, elle finit par développer une dynamique de quartier (grâce, notamment, à la construction du chemin de fer et à l'installation de commerces/ateliers de proximité).

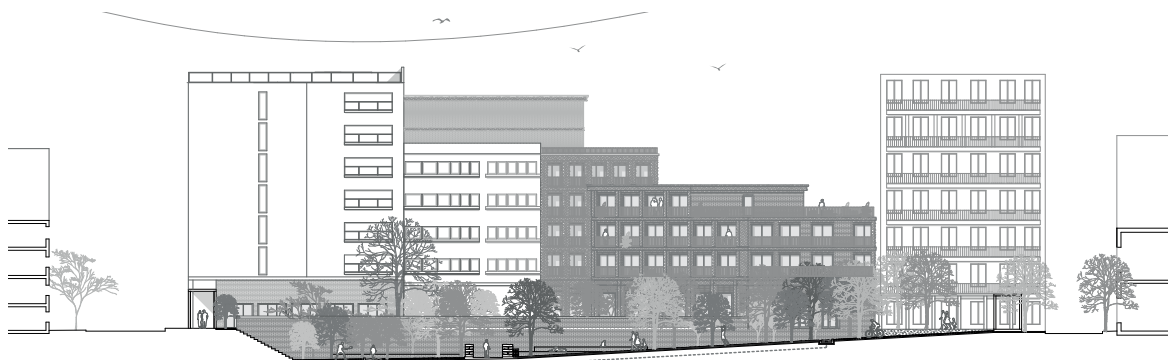
De plus, il demeure dans son sol les vestiges d'activités artisanales passées qui ressurgissent de temps à autre à la surface de la terre (objets en céramique, anciens ateliers d'artisans...), laissant imaginer une tradition disparue mais bien ancrée. Dans les années 2000 l'usine est réhabilitée et devient "Technopolis", lieu de festival, entraînant l'implantation d'un certain nombre d'équipements récréatifs au nord, dont les formes divergent... C'est ici que la parcelle repose, au cœur d'une exposition à ciel ouvert d'objets architecturaux insolites. Mais il y a aussi en son centre et en contradiction avec le reste, un cloître de style ottoman aux murs en pierre, qui préexiste, mais délaissé, et qui deviendra l'élément-clé du projet Résurgences. La résurgence désigne une remontée à la surface des eaux souterraines ou bien, plus couramment, une réminiscence, un souvenir. L'idée du projet est donc d'évoquer une histoire passée sans explicitement l'annoncer, d'attirer à la surface les reliefs méconnus d'un site travesti par le loisir. La première résurgence est programmatique : les rez-de-chaussées sont poreux et offrent une vue sur les nouvelles activités artisanales qui s'y déploient (école de céramique, ateliers d'artisans, commerces de proximité), et comme toile de fond : le mur du cloître ressurgit.

La deuxième résurgence est architecturale : les caractéristiques fondamentales du cloître sont reprises et inversées, détournées, revisitées (colonnade, cour, figures autocentrées, ouverture/fermeture, encadrement du ciel...). Enfin la troisième résurgence apparaît à travers la matière : la brique de terre crue rappelle le passé argileux des lieux, elle est modernisée par sa mise en œuvre.





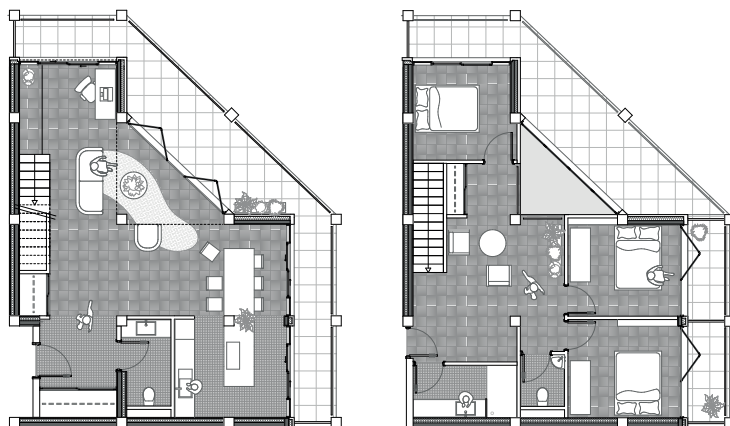
Coupe transversale du projet - 1/200e



Coupe urbaine longitudinale de l'espace public - 1/200e



Façade du centre culturel - 1/200e



Plan logement en duplex - 1/20e

Requalifier les espaces abandonnés dans le quartier historique, populaire et touristique de Psyri

Auteur(s) Gomez Océane
Directrice Gabreau Marie

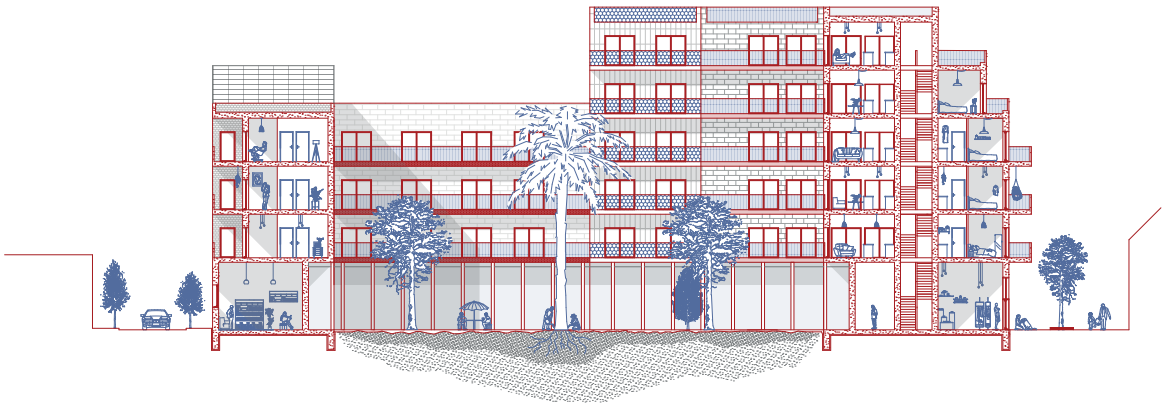
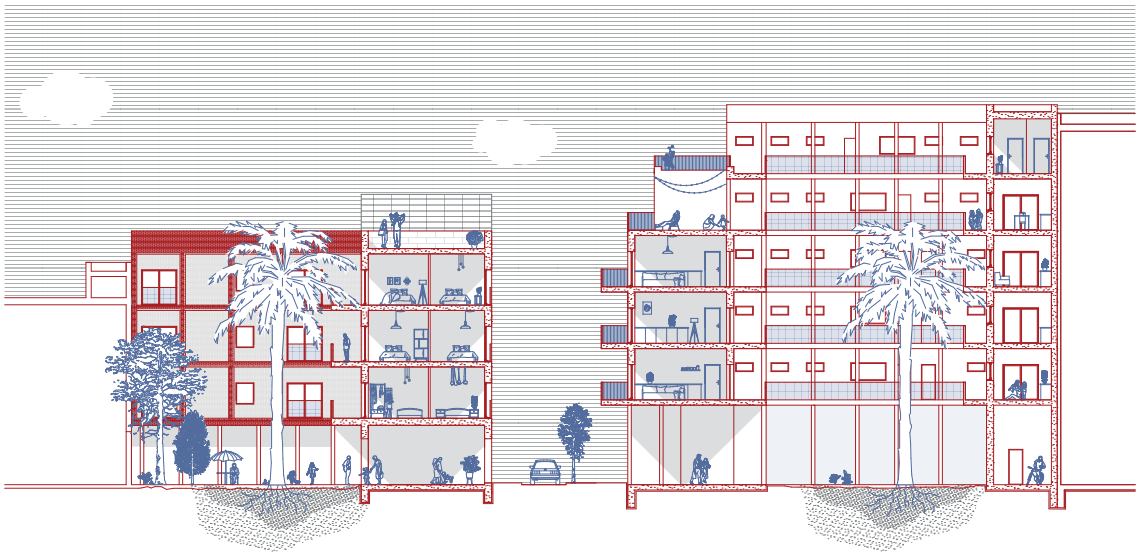
Lieu Athènes, Grèce, quartier de
Psyri, Pireos 65

Athènes, capitale de la Grèce, est célèbre pour sa nappe de béton qui prolifère des montagnes jusqu'à la mer. Une ville marquée par son histoire, sa croissance urbaine rapide et son architecture diversifiée. Entre bâtiments néoclassiques et constructions modernes, la ville se développe selon le principe de la polykatoikia favorisant la mixité programmatique.

Le projet dont il est question s'inscrit dans l'un des quartiers les plus anciens d'Athènes, mêlant histoire et modernité: Psyri. Ce dernier est divisé en deux secteurs: une partie Sud touristique et une partie Nord délaissée. Le site du projet se situe au Nord, au cœur d'un îlot entièrement abandonné dont il joue le rôle de tampon et d'ouverture sur le quartier depuis l'Avenue Pireos. L'objectif du projet est de réaménager cet espace à l'abandon en le densifiant de manière modérée, tout en répondant aux problématiques des espaces verts de la ville et de délaissement du quartier. La revitalisation de cet îlot permettrait de redynamiser Psyri grâce à sa position géographique favorable, aux programmes et à l'espace public qui y seront développés. Le vide central devient un espace public qui favorise la mixité sociale, la rencontre et l'échange au Nord de Psyri.



Façade du bâtiment à patio en angle · 1/100e



De l'hétérogénéité à l'unité

Auteur(s) Jacob Katia
Directrice Gabreau Marie

Lieu Salaminos 35, 104 35 Athènes,
Grèce

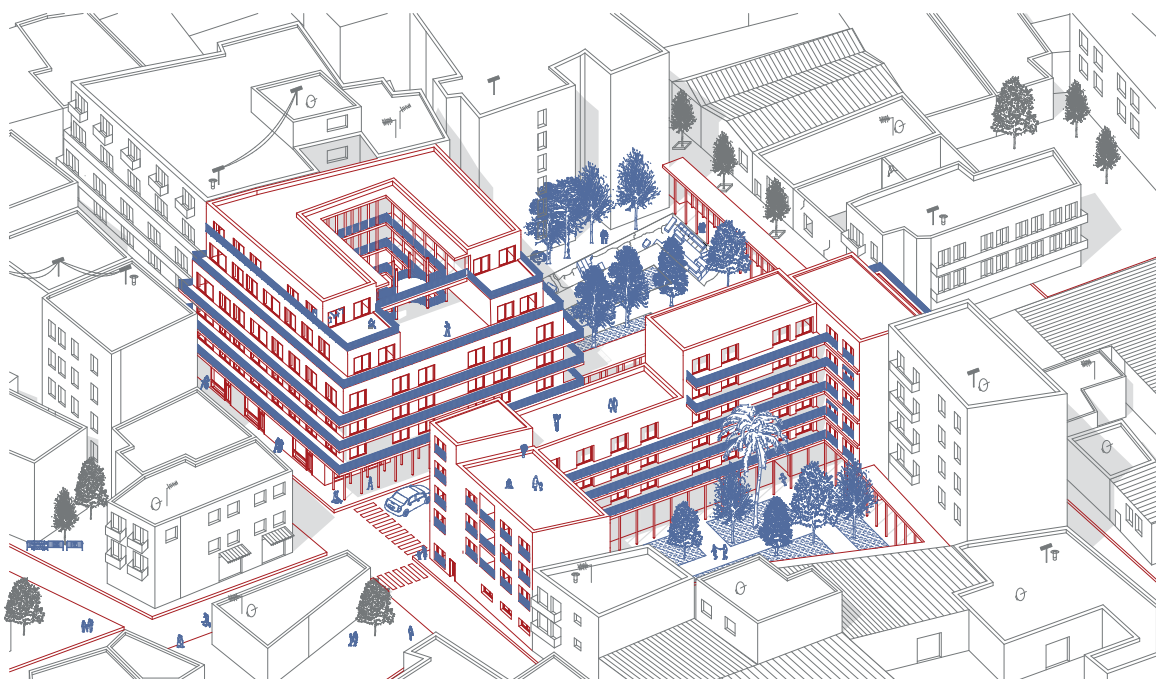
C'est dans la ville d'Athènes, et précisément dans le quartier historique de Kerameikos que se situe ce projet, un quartier très hétérogène marqué par un manque d'espaces publics.

Le programme, situé sur deux sites, se compose majoritairement de logements, et d'un jardin public présentant des ruines archéologiques jusqu'alors laissées à l'abandon.

Sur le premier site, attenant au jardin public, on retrouve un bâtiment de logement inspiré de la polykatoikia, le type bâti, généralisé par le modèle urbain de la ville d'Athènes, on y retrouve donc sa principale caractéristique à savoir, le gradinage avec de multiple retrait d'attique des 2 voir 3 derniers étages. Ce bâtiment abrite en son centre une cour commune privée dont les logements sont desservis par des coursives.

Puis, sur le second site, on y trouve un projet d'ensemble regroupant six petites parcelles, le projet propose donc six bâtiments de logements avec une grande cour commune centrale bordée d'un péristyle.

En ce qui concerne la matérialité, je me suis inspirée du quartier de Kerameikos, quartier des potiers dont son nom Keramos signifie «terre, argile»; tous ces bâtiments sont conçus avec une façade en brique. Cette matérialité se retrouvera dans tous les bâtiments mais sous différentes formes.





COUPE A
Rue Falirou - 1/200



COUPE B
Rue Falirou - 1/200



COUPE C
Rue Mark. Mpotsari - 1/200



COUPE D
Rue Drakou - 1/200

Le « As Found » comme stratégie de projet

Application sur le quartier de Koukaki à Athènes

Auteur(s) Pennamen Jean-Baptiste
Directrice Gabreau Marie

Lieu Rue Falirou, Koukaki, Athènes

Dans le cadre du PFE, je me suis lancé dans la tentative d'appliquer un sujet de recherche dans un projet architectural. Je suis parti d'un travail minutieux sur le "As Found" théorisé et employé par Alison et Peter Smithson afin d'en tirer des leçons, des méthodes et des stratégies de projet.

L'ensemble de cette recherche, appliqué à un projet sur le quartier dense de Koukaki à Athènes, a permis de mettre en place différentes méthodes de projet permettant de faire projet. Le projet découle de différentes phases d'analyses, de compréhension du site, de la ville et d'imprégnation du lieu sur place lors du voyage pédagogique.

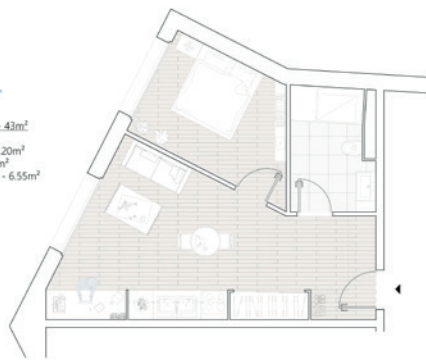
Le site d'implantation du projet a été choisi suite à de longues analyses du quartier et de la ville pour son potentiel de projet. Il s'agit d'un espace de grande qualité, une place ouverte et ombragée, dans une ville très dense. Le but du projet dans ce contexte a été de préserver les qualités déjà là de cet espace et d'en améliorer ses contextes. Dans ce sens, 3 emplacements comportant des bâtiments en ruine et d'autres non construits ont servis au projet : 3 parcelles s'adressant sur une place, avec pour enjeu architectural, la réinterprétation du modèle constructif de la Polikatoikia.





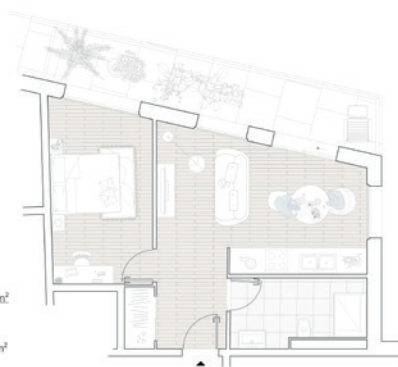
Appartement T1 - 43m²

- Pièce à vivre - 26.20m²
- Chambre - 10.85m²
- Salle d'eau + WC - 6.55m²



Appartement T1 - 45.50m²

- Pièce à vivre - 25.60m²
- Chambre - 13.40m²
- Salle d'eau + WC - 6.50m²
- Balcon - 14.70m²



Un projet solidaire pour le quartier de Vathi, Athènes

Auteur(s) Dahlia Thomas
Directrice Gabreau Marie

Lieu Rue Falirou, Koukaki, Athènes

A Athènes, les quartiers en périphérie des espaces touristiques, comme celui de Vathi, sont négligés économiquement et socialement par les autorités. Ici, l'objectif est de sculpter des volumes au sein des vides de l'existant en appliquant les cinq points de l'architecture moderne grecque observés à Athènes : le rooftop, l'angle rentrant, la stoa, le balcon et l'étage en attique.

L'attique sculpte les volumes du projet pour s'aligner aux bâtiments existants afin de maximiser l'ensoleillement du cœur d'îlot et des logements. La couleur blanche est dominante sur ces façades de brique et de béton, aux garde-corps bleus faisant hommage à l'architecture vernaculaire des Cyclades. Le but est de proposer un parcours piston au travers du quartier et de l'îlot, ainsi que des équipements accessibles aux résidents et aux usagers du quartier : une friperie solidaire, un réfectoire solidaire, un cyber-café, un espace de coworking, une buanderie et un cinéma plein-air au centre de l'îlot. Les niveaux supérieurs sont dédiés aux typologies de logements afin d'accueillir des individus dans le besoin et de façon temporaire : les étudiants, les migrants ou encore les travailleurs saisonniers. Ainsi, l'hébergement varie de la petite chambre d'urgence, en passant par le studio, jusqu'à la colocation pour amis ou familles nombreuses. En alternance avec les logements, plusieurs espaces communs sont dédiés aux résidents : cuisines, salon, salle à manger.





Studio

Pour un pacte méditerranéen Ville-Nature, la bio-région du bassin versant de l'Arc

Enseignants

Dussol Eric Gimmig Frédéric

Le studio de projet propose d'appréhender les enjeux contemporains de la fabrique de la ville et des territoires dans une approche transversale qui met en jeu les différentes échelles que cela implique: de l'objet architectural à la grande échelle des territoires en croisant les réflexions sur les bâtiments, les paysages et les infrastructures.

Plus particulièrement, nous nous sommes intéressés cette année au principe de la bio-région.

Deux ouvrages ont été les supports de nos réflexions: l'art d'habiter la terre, de Kirkpatrick Sale, dans lequel l'auteur rend explicite le principe de la biorégion, liée aux fleuves et à leur bassin versant; La biorégion urbaine, d'Alberto Maghagni, développe cet outil, à la fois conceptuel et opérationnel, qui permettra d'initier un «retour au territoire».

C'est un moyen de redessiner, à contre-courant, les relations entre les établissements humains et l'environnement, en choisissant et en mettant en œuvre, comme dans la construction d'une maison, les «éléments constructifs» du projet de territoire.

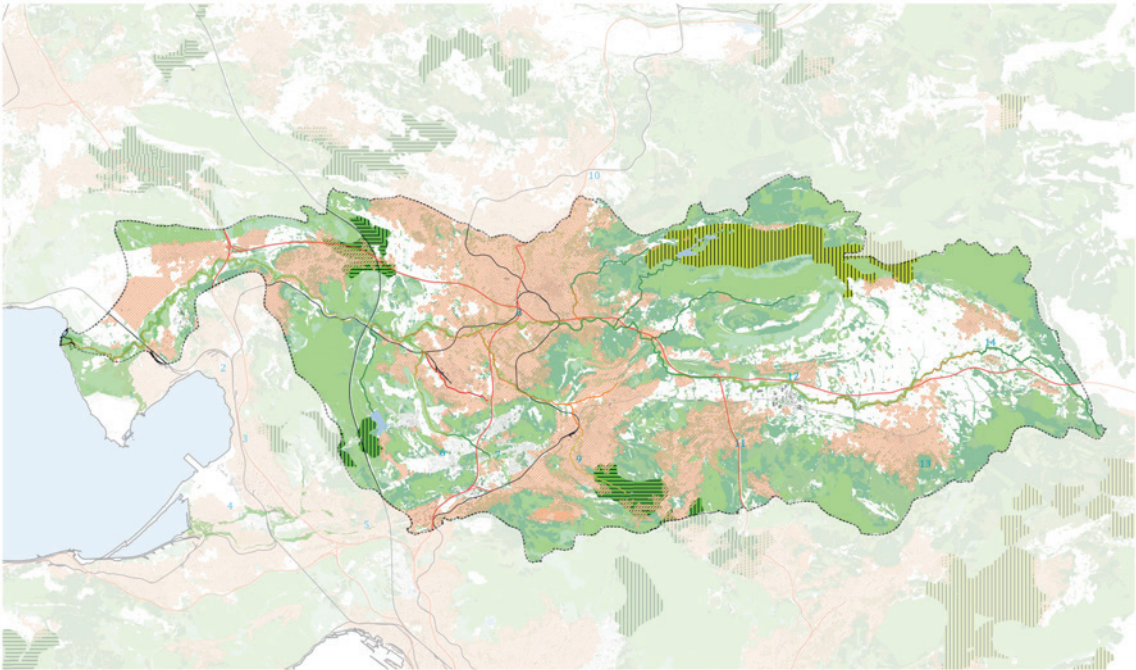
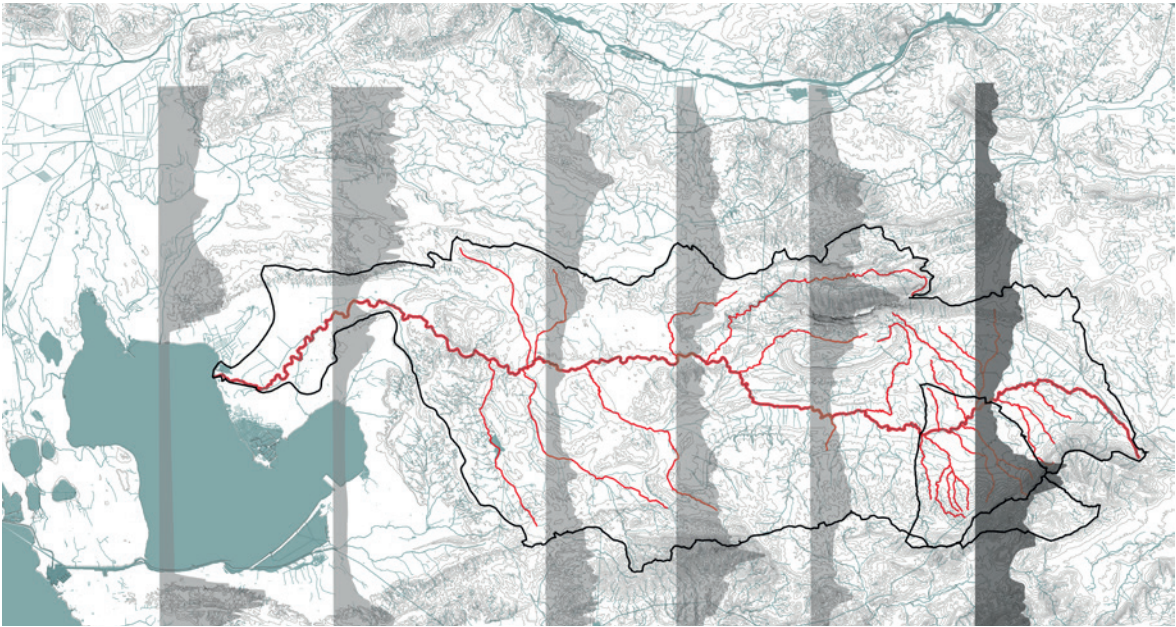
Ces matériaux de construction sont, à l'échelle du territoire: les cultures et les savoirs locaux; les équilibres hydro-géomorphologiques et la qualité des réseaux écologiques, conditions préalables à l'établissement humain; les centralités urbaines polycentriques et leurs espaces publics (villes, villages, réseaux de villes); les ressources énergétiques locales; les espaces agro-forestiers; les systèmes économiques locaux. Tous ces éléments sont autant de supports à penser et construire la biorégion.

Notre site de travail a été la vallée de l'Arc, fleuve méditerranéen qui travers la Métropole, depuis sa source jusqu'à son embouchure au sein des territoires agricoles variés en passant par des secteurs fortement et diversement urbanisés.

Il s'est agi, par un travail de révélation, de construire la biorégion urbaine de l'Arc, à l'instar de celle de l'Arno développée par Alberto Magnaghi. Cela nous aura permis de poser les jalons d'un système vertueux, dans lequel les modes d'occupation des espaces contigus au fleuve soient pensés comme les parties d'un tout.

Cela a permis également d'établir des stratégies, toutes liées à la valorisation des situations

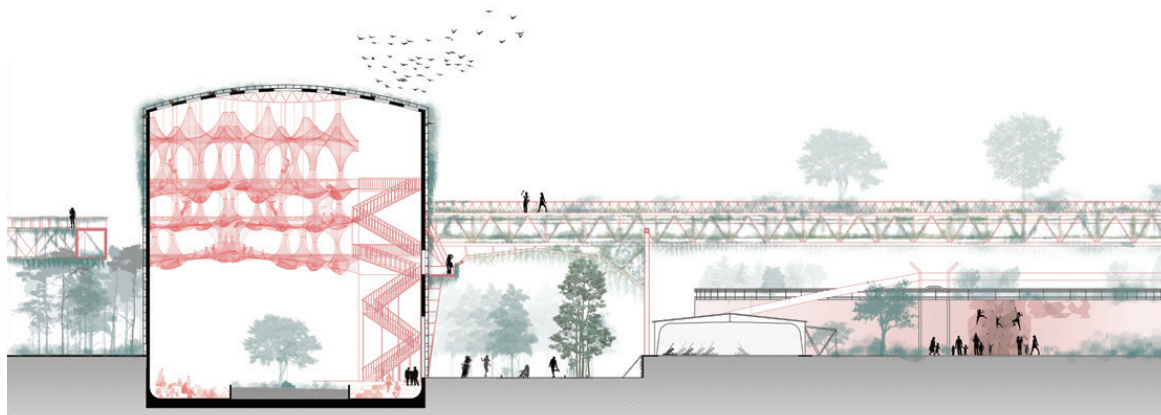
locales révélées. Pour exemple: requalifier les lieux de transition entre espaces urbanisés et espaces naturels, concilier les pratiques humaines et la biodiversité, promouvoir des modes de déplacements, valoriser des lieux dans leur fonctions actuelles, envisager le développement des villes, permettre la co-existence des pratiques, etc.



Index

Auteur		Projet
Baravikova Viktoryia		Réaménagement de la zone post-industrielle d'ALTEO en un parc de développement durable
Carratie Emilie		Habiter le grand paysage de la vallée de l'Arc
Coiron Mélanie		La plaine Agricole de Hyères : L'Agrotourisme
Deville Louna		Berre l'étang 2100 Habiter entre ville et industrie
Euvrard Lucas		Raccorder le quartier de l'Arc de Meyran à Aix-en-Provence
Gilly-Roux Marie		Vers une souveraineté alimentaire
Giordano Rémy		L'agro-campus
Jahjah Joanne		Entre l'Arc et la Luynes, une nouvelle biorégion
Le Pichon Léandre		Les Si-logements
Mongodin Léo		Travail sur la centralité de Pont-de-l'Arc
Strinckx Océane		Pour un pacte méditerranéen ville-nature

PLAN DE MASSE - QUARTIER AVEC LES CITERNES
1:1000



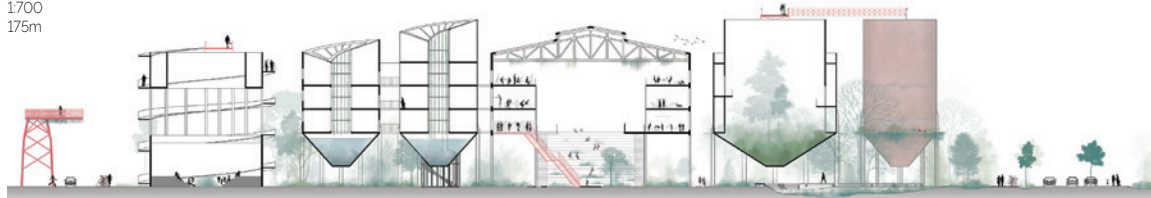
Réaménagement de la zone post-industrielle d'ALTEO en un parc de développement durable

Auteur(s) Baravikova Viktoryia
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu Ville de Gardanne

La vallée de l'Arc, une bio-région méditerranéenne, abrite le fleuve éponyme traversant les Bouches-du-Rhône. Né dans le Var, il se jette dans l'étang de Berre. La qualité de l'eau varie, se détériorant fortement dans la région du Pays d'Aix, où la rivière Luynes se démarque tristement en tant que cours d'eau le plus pollué de l'Arc. Gardanne, en amont de Luynes, porte un riche héritage industriel, actif et historique. Pour la bio-région et Gardanne, les risques d'inondation constituent un défi majeur. Le projet vise à réduire ces risques et à améliorer l'eau de la Luynes. Il déplace la production polluante de l'usine ALTEO, désimperméabilise son territoire et le reconvertit en parc post-industriel durable, mêlant fonctions résidentielles, productives et récréatives. Le désenclavement d'ALTEO renforce la connexion de Gardanne (centre historique, pôle d'échange et nouveau quartier multifonctionnel Pôle Yvon Morandat), tout en catalysant la restauration du réseau de ruisseaux urbains.

COUPE A-A
1:700
175m





T3



T4



T5



Typologies de logements 1/200

Typologie de logement T3 1/100

Habiter le grand paysage de la vallée de l'Arc

Auteur(s) Carratie Emilie
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu 13530, Trets

Ce projet amène à comprendre la notion de bioregion à travers l'analyse du territoire du bassin versant de l'Arc. L'Arc est un fleuve méditerranéen qui prend sa source à Pourcieux, dans le Var, et qui se jette dans l'étang de Berre dans les Bouches-du-Rhône. Ce vaste territoire est marqué par le relief et l'hydrographie. Il est bordé par de nombreux massifs dont le plus haut est la Sainte-Victoire.

Le projet se concentre sur la haute vallée de l'Arc, en particulier autour du village de Trets. Le secteur René Cassin est choisi pour le projet, secteur aujourd'hui identifié par la commune comme lieu d'accueil en réponse à la demande croissante de logements. Les principaux enjeux comprennent la valorisation du paysage, la réactivation de la voie ferrée, la gestion de l'eau et la diversification des usages dans les logements et les espaces publics. Le plan comprend la création de parcs, jardins partagés et la construction de bâtiments allant jusqu'à trois étages sur rez-de-chaussée. L'accent est mis sur la diversité des logements, l'utilisation de matériaux locaux, le développement de la mobilité active et la création d'espaces communs. Le projet vise à s'intégrer dans le tissu urbain existant en préservant les vues panoramiques sur le territoire et en favorisant une qualité de vie agréable.



Facade Est 1/200



Facade Ouest 1/200



Coupe détail des espaces publics 1/50



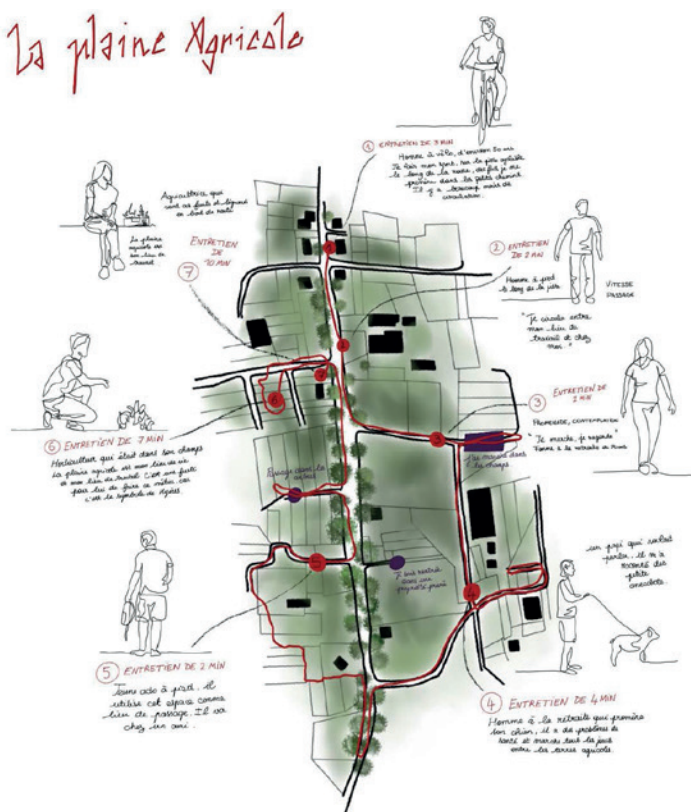
La plaine Agricole de Hyères :

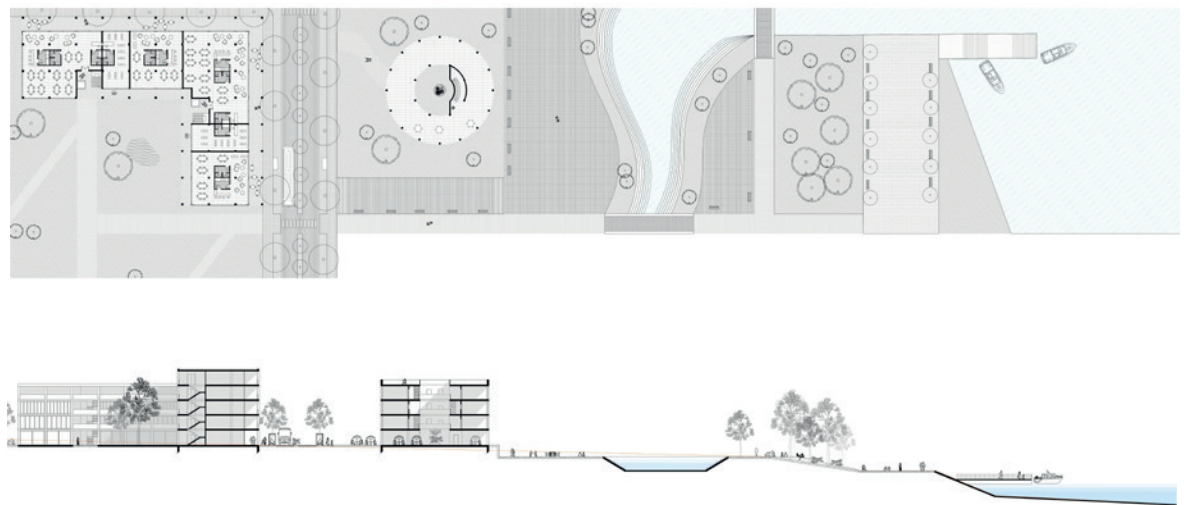
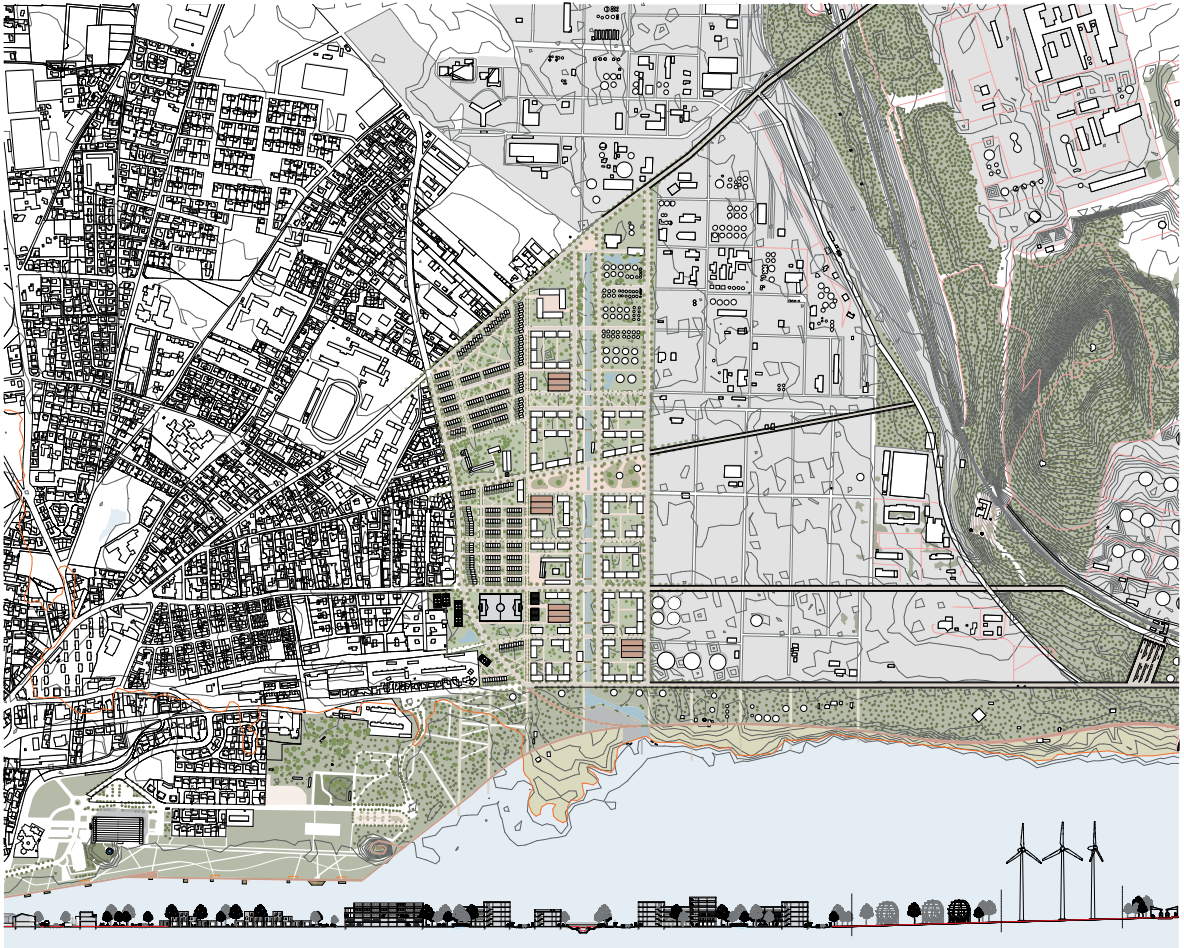
L'Agrotourisme

Auteur(s) Coiron Mélanie
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu 83400, Hyères,
le littoral et la plaine agricole

« Me promenant au nord de Hyères, je profitais de l'épaisseur végétale du cordon dunaire. Je continuais, arrivais dans un parc vaste. Il semblait avoir été pensé de manière à limiter de grandes crues. Je le traversais, rencontrant une faune et une flore inattendues. J'arrivais dans un arboretum, lieu où l'on acclimatait des plantes exotiques, devenues endémiques à la suite des changements de climat. Je sortais pour rejoindre le parcours végétalisé derrière les cultures halophytes, me rappelant que le littoral et la mer étaient tout proches. Je vis des maisons sur pilotis. Des vacanciers se reposaient sur leur balcon, d'autres cultivaient leur jardin. Puis j'arrivais aux jardins d'expérimentation. J'atteignis un grand hangar. C'était la résidence d'agriculteurs qui avaient choisi de mutualiser leurs biens. En face, en traversant la Route de la Mer, je rentrais dans un domaine, une cour centrale donnant à voir les jardins en carré. Une fois dans le bus, je voyais que les terres cultivées se développaient, marquant ainsi la fin d'une époque où les territoires agricoles étaient consommés par la ville. A la halle de marché, je découvrais des produits variés, issus des cultures locales. Je traversais le boulevard qui faisait limite entre la plaine et la ville. Je m'asseyais face aux serres réutilisées au cœur de la cité de l'agriculture. Grâce à de nombreuses architectures, la plaine était en train de connaître une seconde vie... »





Berre l'étang 2100

Habiter entre ville et industrie

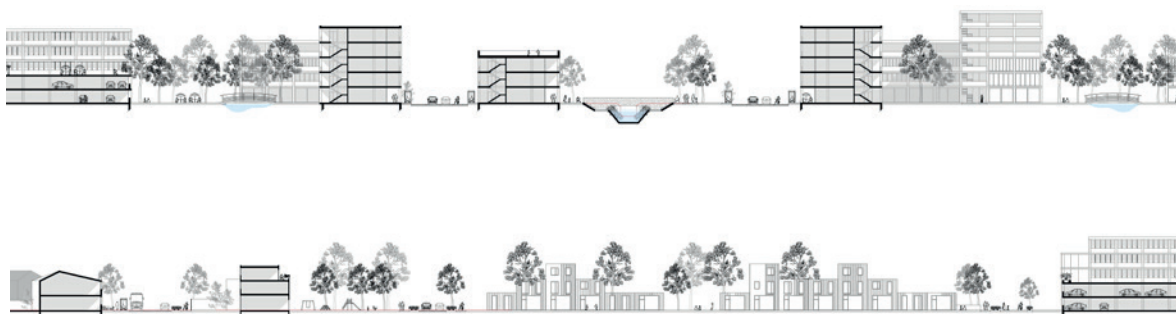
Penser le développement de la ville
et la réversibilité de l'habitat

Auteur(s) Deville Louna
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu 13130, Berre l'étang, site
pétrochimique de Berre

Connu sous le nom de «petite Camargue» ou encore «grosse flaque odorante», l'étang de Berre est un territoire naturel qui a longtemps été fragilisé par les multiples interventions humaines. Berre-l'Etang, commune située entre Rognac et Saint-Chamas et en face de Marignane, est fortement marquée par son paysage industriel.

À l'heure où les prévisions mondiales prédisent un accroissement de la population, la ville de Berre témoigne depuis ces dernières années d'un ralentissement démographique. Le manque de ressources foncières inverse la tendance de croissance de la ville. C'est en réponse à cette problématique et en lisière Est de la ville existante que Berre va être le support d'un projet de développement et de renouvellement urbain. Le projet questionne la cohérence d'habiter en lisière entre ville et industrie en cours de reconversion. Ces terrains neutres qui connaissent un démantèlement progressif de l'industrie sont situés à l'abri du risque de montée des eaux et apparaissent comme une situation idéale pour répondre à la demande de logements et d'équipements pour la ville. Mais quelles typologies de bâti mettre en place afin de répondre aux besoins et aux modes de vie actuels et futurs ?



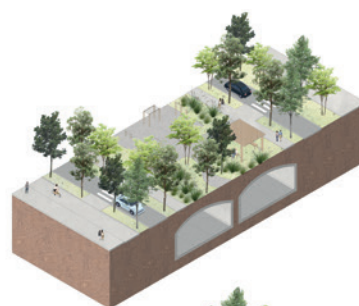


..... Nouvelle emprise du parc



LES PLACES PUBLIQUES MINÉRALES AUX CARREFOURS D'AXES DE MOBILITÉ

AXONOMÉTRIE DE LA COUVERTURE DE L'AUTOROUTE 1/400



PARCS PAYSAGERS ET ÉQUIPEMENTS PUBLICS



JARDINS FAMILIAUX POUR AUX ABORDS DE LA COUVERTURE



Raccorder le quartier de l'Arc de Meyran à Aix-en-Provence

Auteur(s) Euvrard Lucas
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

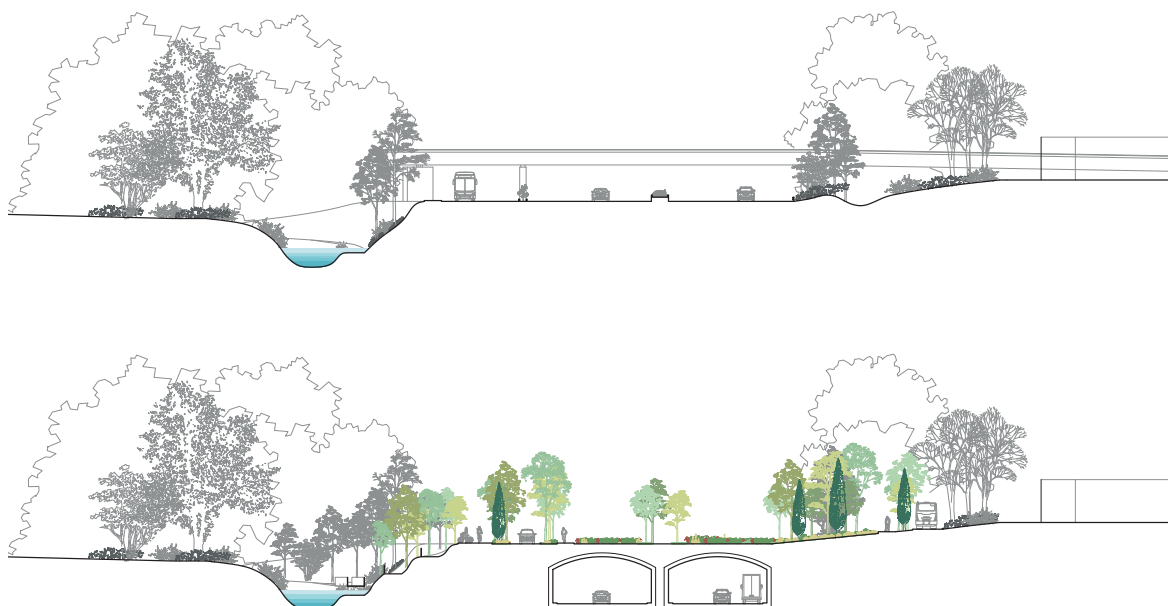
Lieu Arc de Meyran 13100
Aix-en-Provence

Le projet vise à raccorder le quartier de l'Arc de Meyran, enclavé par l'autoroute et le fleuve de l'Arc, aux différents tissus construits de la ville d'Aix-en-Provence, à l'interface entre espaces naturels et urbanisation..

Pour répondre aux enjeux du territoire que sont l'expansion urbaine, la protection des espaces naturels, la sécheresse et les inondations, le premier acte fort consistera à enterrer partiellement l'autoroute afin de faire disparaître la barrière physique qu'elle crée.

Sa future couverture sera traitée comme un axe urbain et paysager, bordé de nouveaux logements construits en utilisant, sous forme de briques, la terre décaissée par l'enterrement de l'autoroute. Ils permettraient de rendre plus cohérent le tissu construit et de le raccorder au centre d'Aix-en-Provence tout en créant du logement sur des espaces déjà artificialisés.

Enfin, préserver les espaces naturels et non artificialisés est un objectif important du projet. Dans ce souci et pour faire face aux enjeux climatiques liés à l'eau, une stratégie de gestion de l'eau serait mise en place au sein d'un nouveau parc préservant l'Arc et ses abords, tout en retraçant leurs rapports avec la ville.



COUVRIR L'AUTOROUTE POUR RECONNECTER LA VILLE ET LE FLEUVE EN CRÉANT UN PARC.



Vers une souveraineté alimentaire

Révéler le potentiel agricole du bassin versant de l'Arc

Auteur(s) Gilly-Roux Marie
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu Aix la Pioline

Ce travail comprend une analyse approfondie du territoire du bassin versant de l'Arc à travers le concept de biorégion, une connaissance précise du territoire et de ses capacités nourricières, productives ou encore écologiques. À partir de cette compréhension, le projet se développe en répondant à deux enjeux essentiels : une perspective territoriale axée sur la reconnexion du territoire, la continuité écologique et l'autonomie alimentaire, et une approche concrète à l'échelle architecturale, représentée par quatre projets détaillant le parcours de la graine jusqu'à l'assiette. Ces quatre projets, centrés sur l'agriculture, avaient pour objectif d'établir un modèle cohérent et systémique du processus agricole et alimentaire de la biorégion de l'Arc. Ils abordent les aspects éducatifs (école de cuisine et agriculture), productifs (pépinière), de transformation (fromagerie) et de vente des produits de l'agriculture (halle de marché), mettant ainsi en évidence la stratégie globale de la souveraineté alimentaire. Ces initiatives sont à la fois émergentes d'un déjà-là à valoriser mais elles démontrent également l'aspect reproductible de ces programmes dans l'ensemble du bassin versant. Ce projet vise donc à réduire ces trajets et le parcours de chaque aliment, de développer l'économie du territoire en valorisant les connaissances locales et en répondant aux enjeux environnementaux qui lui sont propres.





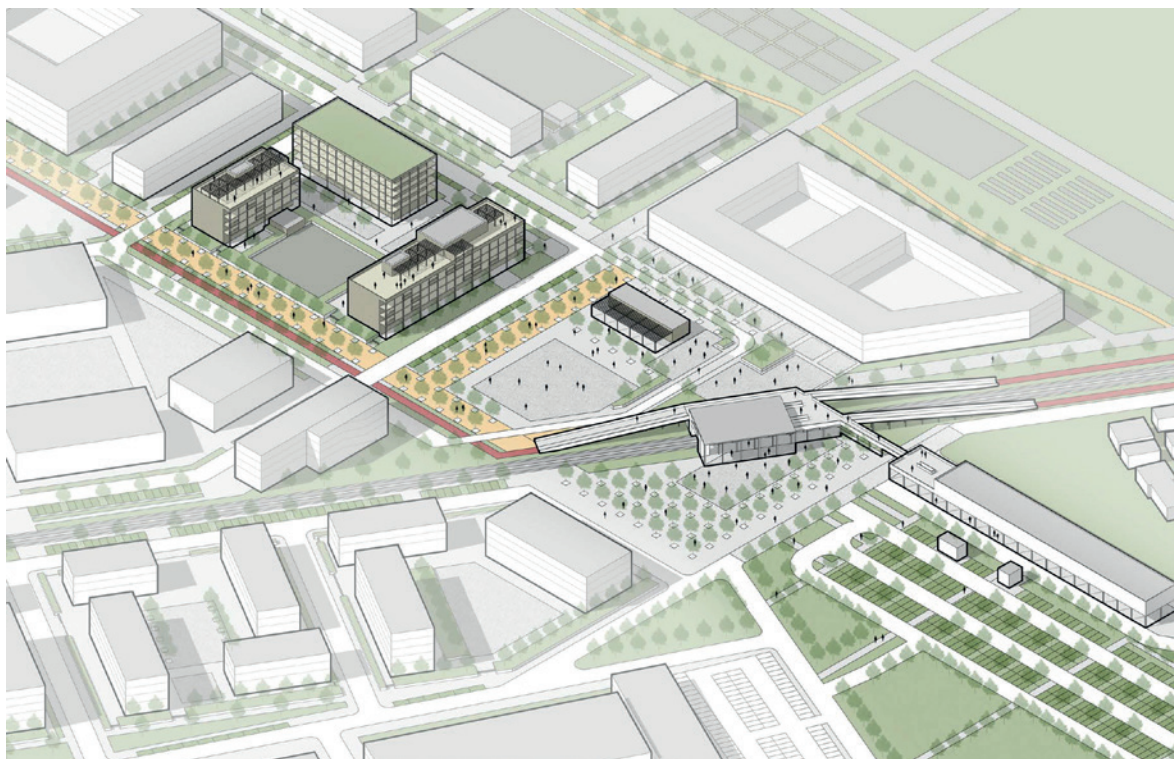
L'agro-campus

Une nouvelle perspective d'urbanisation agricole dans le bassin versant de l'Arc

Auteur(s) Giordano Rémy
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu Aix les Milles

Ce projet s'appuie sur la notion de Biorégion à travers une étude approfondie du territoire du bassin versant de l'Arc. Le bassin versant, zone géographique délimitée par le relief, guide le ruissellement de l'eau jusqu'à un cours d'eau. L'Arc, un fleuve méditerranéen, prend sa source à Pourcieux (Var) et se jette dans l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône). Le projet s'articule plus particulièrement sur la zone d'Aix-les-Milles, en périphérie d'Aix-en-Provence. Fortement empreint d'un paysage agricole, ce site est aussi caractérisé par une forte activité économique renforcée par sa position stratégique. Développer l'accessibilité, repenser la question de l'inondation et dynamiser l'économie du territoire sont les trois enjeux majeurs de ce site pour un environnement durable et résilient. Avec la mise en place de nouveaux réseaux de mobilités, l'urbanisation d'une friche aéroportuaire est le terrain idéal pour l'implantation d'un Agro campus, tandis que le parc agricole profite aux habitants et contribue à la biodiversité du fleuve. Cette réflexion s'inscrit dans une nouvelle façon de vivre, intégrant l'alimentation, l'emploi, l'éducation, les communautés et les cultures partagés.





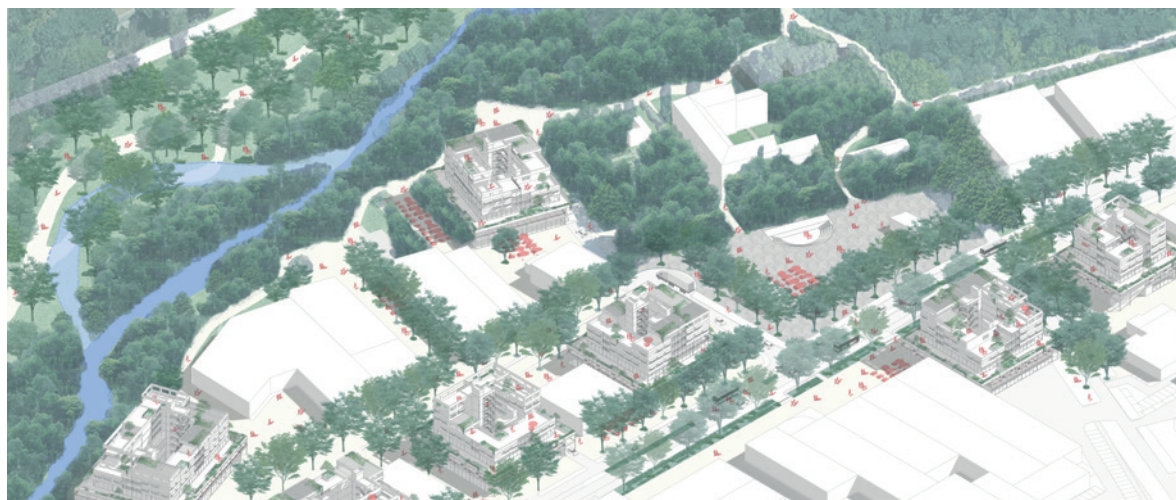
Entre l'Arc et la Luynes, une nouvelle biorégion

Auteur(s) Jahjah Joanne
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu Aix la Pioline

Le bassin versant de l'Arc est un territoire qui regorge de richesses extraordinaires. Cependant, ce territoire a été mal compris, fragmenté et utilisé sans prendre en compte les éléments naturels majeurs qui le composent, tels que l'Arc et ses affluents. L'étude la Pioline permet de mettre en évidence le fait qu'un site pourtant doté de grandes qualités et d'une biodiversité étendue peut être maltraité, de par une imperméabilisation excessive mettant ainsi en danger ses habitants, son patrimoine culturel et son éco-système. Ce projet vise à démontrer qu'il est possible de corriger cette évolution en mettant en place une trame verte continue, des zones tampons, en requalifiant le réseau routier et ferroviaire, ainsi qu'en développant de nouveaux types de logements. L'objectif est de replacer l'Arc et la Luynes au cœur de l'aménagement urbain, en tenant compte de leurs qualités mais aussi en prenant en considération les risques auxquels les riverains peuvent être confrontés en vivant en bordure d'un fleuve ou d'une rivière.





Les Si-logements

Réhabiter la zone commerciale de la Pioline

Auteur(s) Le Pichon Léandre
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu Aix la Pioline

L'organisation de la société moderne est en rupture avec son environnement. L'homme artificialise massivement les sols pour satisfaire les besoins d'une population croissante.

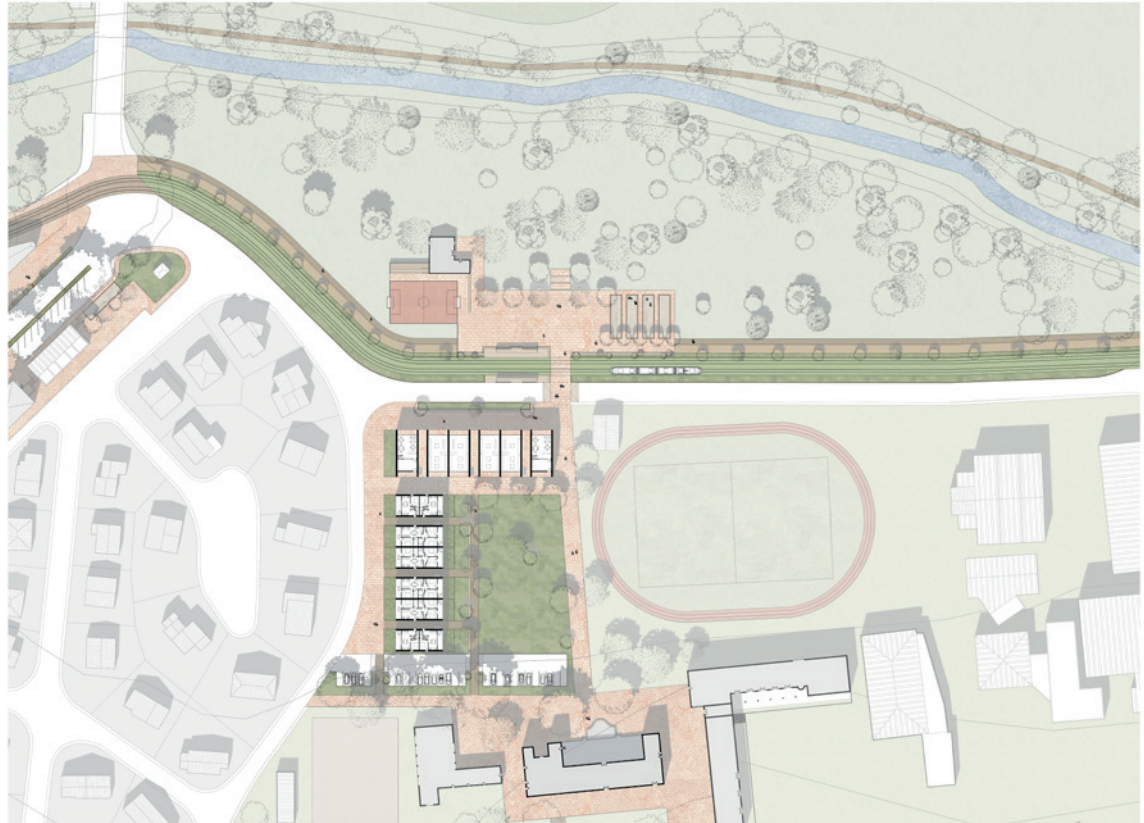
Cela se traduit notamment par l'émergence d'un nouveau type d'aménagement périurbain, les zones commerciales.

Dans le bassin versant de l'Arc (13), la Pioline est l'une de ces zones. Sa monofonctionnalité commerciale ignore les spécificités naturelles liées au fleuve et empêche l'implantation d'autres formes de vie.

Le projet propose une méthode alliant stratégies paysagères, urbanistiques et architecturales pour revaloriser les atouts de ce territoire et en hybrider la fonction commerciale. L'implantation de logements introduit une interdépendance des fonctions en recherchant un nouvel équilibre entre vie et usages.

Il démontre ainsi l'intérêt d'une approche biorégionale, un processus de réhabitation de notre environnement pour l'évolution de notre société.





Travail sur la centralité de Pont-de-l'Arc

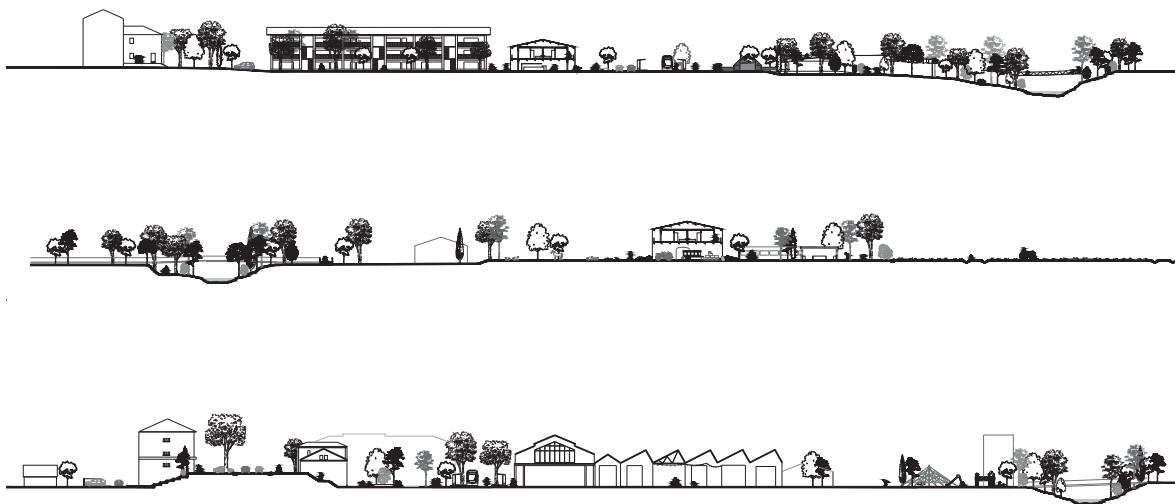
Dessiner une biorégion urbaine

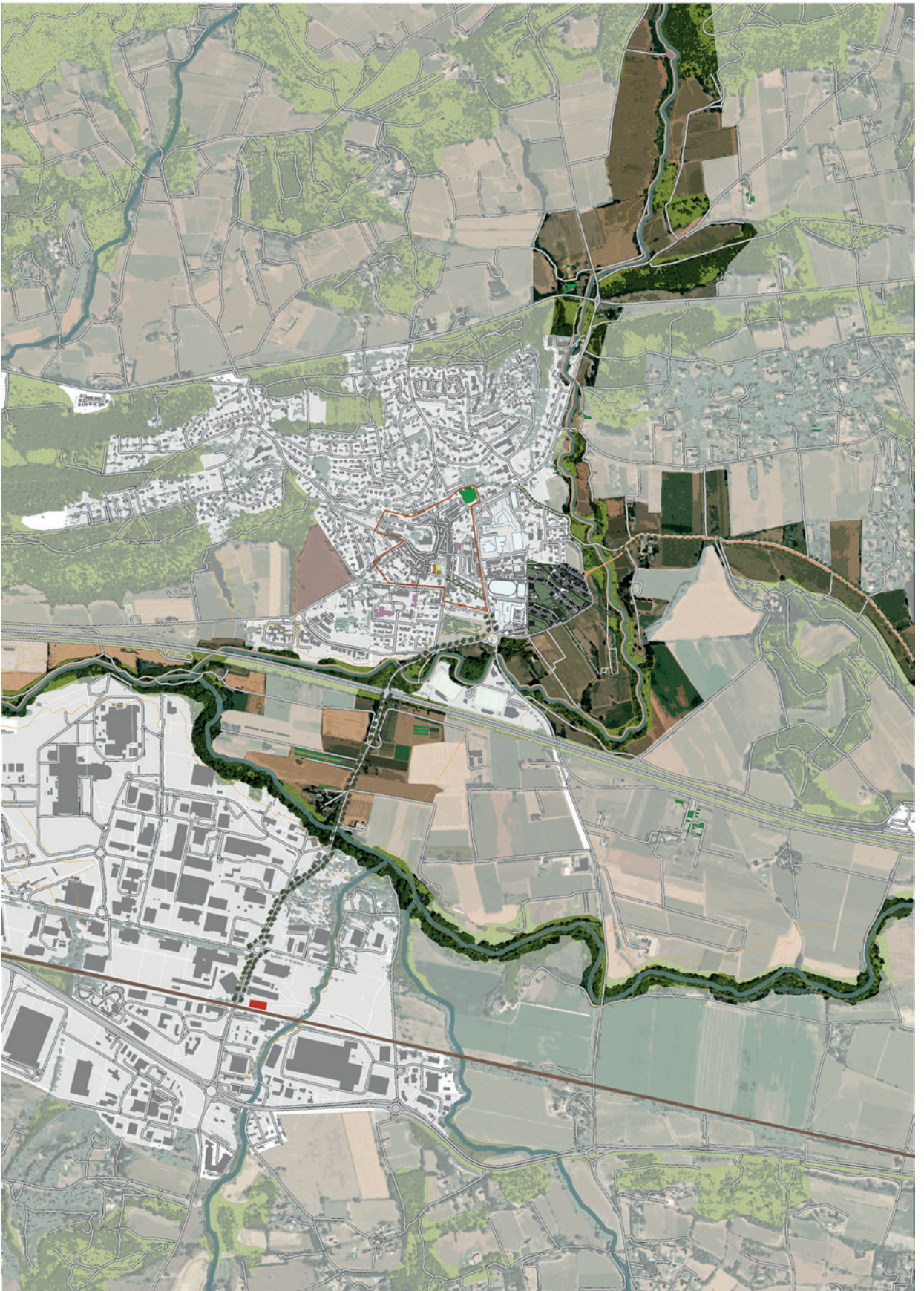
Auteur(s) Mongodin Léo
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu 13290, Quartier de Pont-de-l'Arc, Aix-en-Provence

Le bassin versant de l'Arc est un territoire complexe, car composé d'une grande variété de paysages et de situations qui nous ont poussé à imaginer des nouvelles stratégies d'aménagement pour la ville de demain. La notion de bio-région, enseignée à l'ensemble de l'atelier, nous a également guidés tout au long du projet. Le quartier de Pont-de-l'Arc, porte d'entrée Sud de la ville d'Aix-en-Provence, devient le point de départ de ce projet qui tente d'appliquer, à l'interface entre ville et campagne, les concepts du biorégionalisme. Comme l'explique Alberto Magnaghi dans le livre « La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire comme bien commun », la conception de cette dernière pourrait être définie par un attachement aux thèmes suivants : les cultures et les avoires du territoire, sa structure environnementale, les centralités urbaines et leur système d'établissement polycentrique, les systèmes productifs locaux...

A l'échelle de la ville, les problématiques traitées sont celles des connexions entre les différentes centralités et les systèmes de mobilité urbaine. A l'échelle du quartier, les problématiques traitées sont celles de la notion même d'habiter en développant des équipements, des logements et espaces publics. Le projet a pour ambition d'imaginer la ville de demain, un espace capable de combiner une économie et une production plus locale avec des aménagements porteurs du développement d'une vie de quartier. Ainsi, un nouveau dialogue s'établit entre la ville et son territoire.





Pour un pacte méditerranéen ville-nature

La biorégion du bassin versant de l'Arc

Auteur(s) Strinckx Océane
Directeurs Dussol Eric
Gimmig Frédéric

Lieu 13790, Rousset

Ce Projet de Fin d'Études (PFE) s'ancre dans la continuité des études réalisées sur le bassin versant de l'Arc, explorant ses enjeux à différentes échelles. Cette approche holistique favorise la compréhension des interactions paysagères et des stratégies de durabilité, répondant aux défis climatiques. En se concentrant sur le développement de Rousset, le projet vise à intensifier la vie urbaine tout en préservant l'héritage agricole. Le quartier Plantier, à l'Est du village, devient une référence pour de nouvelles urbanités dans la région.

La promotion de diverses mobilités et la connexion aux paysages façonnent un avenir local axé sur la réhabilitation des espaces, renforçant les trames naturelles de la ville. En somme, les implications du projet, fusionnant aménagement, urbanisme et qualité de vie, s'intègrent harmonieusement à la biorégion du bassin versant de l'Arc.





Studio

Synthèse d'une pensée

Enseignants

Fernandez Stéphane
Fradkin Jean-Michel

Pour les architectes, la matière a toujours été l'un des sujets et objets de l'architecture. Depuis une trentaine d'années, celle-ci est devenu un enjeu, à l'articulation d'un espace réel, matériel, limité, à préserver et d'un espace virtuel, dématérialisé, infini. Ces nouveaux paradigmes modifient nos manières d'être-au-monde et en cela, interroge l'architecture, les architectes et leur formation.

Notre intérêt pour la matière s'étend dans son expression architecturale étendue, de la plus dématérialisée à la plus tectonique. Nous proposons d'ancrer les apprenants dans le matériel, le fait construit, l'expérimentation du réel, par le biais du concept de matière actualisé au regard des nouveaux paradigmes, quel que soit son échelle, du paysage au détail et sa nature, théorique ou pratique. Nous travaillons. L'étudiant concerné par le PFE construit son autonomie du faire et construit sa pensée critique. L'accompagnement pédagogique le positionne comme acteur principal de cette autonomie. Le projet est abordé par sa pratique théorique, comme mode opératoire et de pensée. C'est une pratique productrice de connaissances, s'appuyant à la fois sur des positions théoriques et des données empiriques qui, à leur tour, débouchent sur de nouvelles questions théoriques.

« Nul pouvoir, un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de saveur possible. »

Roland Barthes, extrait de la Leçon inaugurale au Collège de France, Paris 1977.

Savoir et saveur, savoir et savoir-faire : le studio Synthèse d'une pensée propose une approche du projet par la manipulation croisée de la matière et de la théorie. Les mains et les mots sont convoqués comme acteurs majeurs de la mise en acte d'une pensée. Maquettes, matières, dessin à la main, détails constructifs et discussions partagées accompagnent le cheminement erratique du projet jusqu'à sa concrétisation et son rapport au temps qui interroge la chimie et l'alchimie de la matière, sensible, livrée au temps et aux éléments.

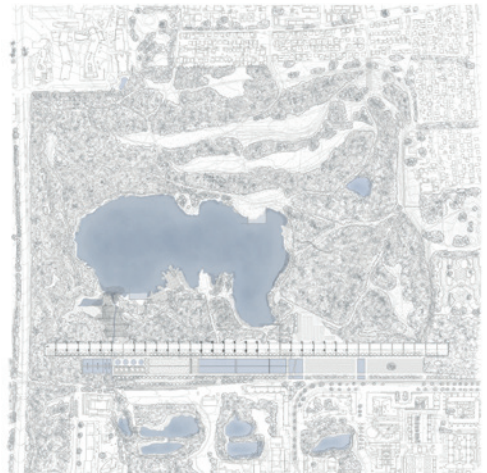
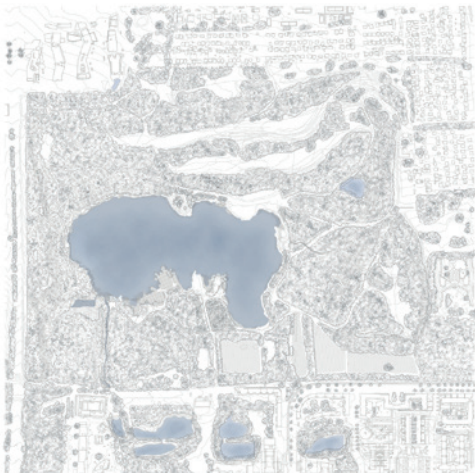
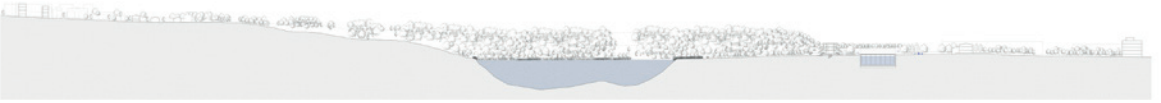
Le mémoire de diplôme permet de mettre en ordre critique le travail du semestre. Il constitue une réflexion autonome qui entre en résonance avec la mise en place du projet et l'avènement d'un lieu.

Le studio aborde depuis plusieurs années les territoires de rives et rivages, de pentes et d'horizons : Porto, Catane, Casablanca, Alger... La ville, cadre urbain de notre devenir commun à l'aune des bouleversements actuels, constitue l'échelle territoriale de nos réflexions qui s'articulent toujours sur des expériences théoriques affirmées.

La réflexion engagée sur ces devenirs trouve son prolongement cette année principalement sur la ville de Vienne, Autriche.

Index

Auteur	Projet
Bianchini Calista	L'eau et les rêves
Chafaqi Zaid	Fragments sonores
Giai-Checa Chiara	Une Histoire d'Echappée(s), du chemin au paysage viennois
Goupil Rémy	Poétique industrielle, l'usine à paysage
Kwasniak Aurore	Empreintes
Sabotier Noé	Habiter au fil de l'eau
Verkampt Noah	Cultiver l'unité, la solidarité d'un terroir



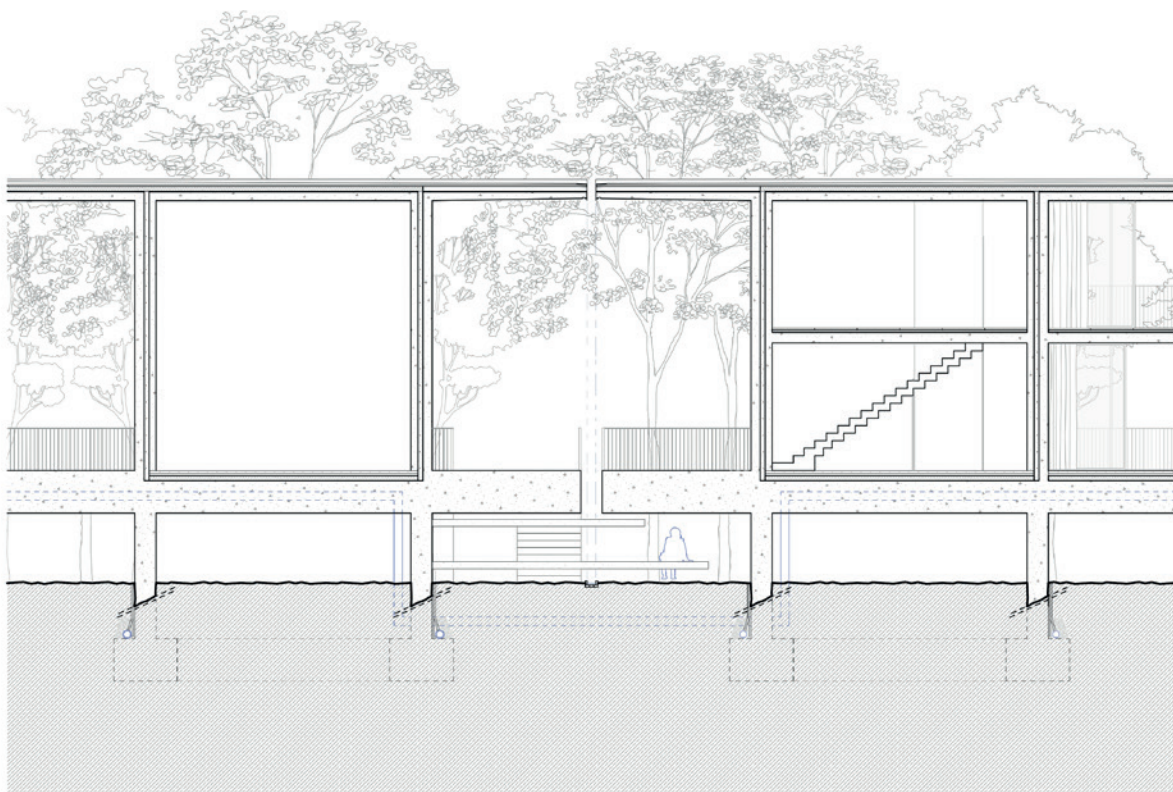
L'eau et les rêves

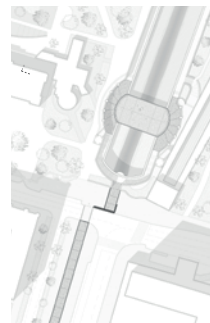
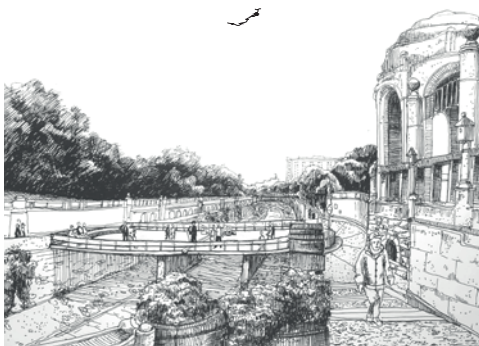
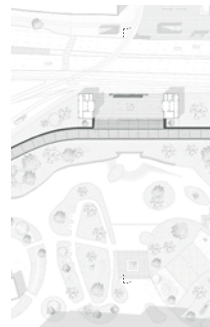
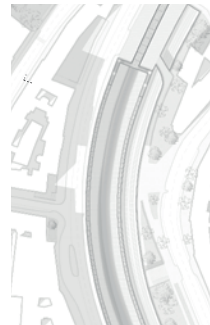
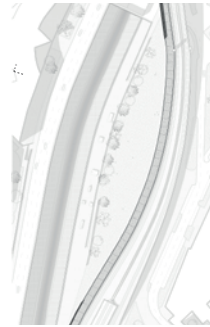
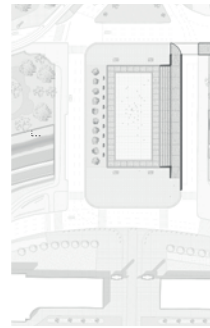
Perméable imperméabilité à Vienne

Auteur(s) Bianchini Calista
Directeurs Fernandez Stéphane
Fradkin Jean-Michel

Lieu 1100, Vienne, Autriche

Comment, par l'architecture et tous les moyens qu'elle met en œuvre, rendre un projet de l'ordre de la technicité, poétique et sensible ? Par l'idée d'un projet au cœur d'une ville qui s'est construite au fil de l'eau, faire barrière à l'étalement urbain par la construction. Poursuivre une limite pré-existante, une topographie ceinturant le parc sur trois de ces quatre côtés. Car, comment faire limite à la colonisation si ce n'est par l'eau, le relief ou la construction ? Proposer une épaisseur, un filtre entre urbanisation et nature où toutes deux se rencontrent et s'entremêlent de manière pensée. De ce fait, penser la limite, le filtre et les espaces qu'ils produisent. Étendre le cycle de l'eau, le rendre visible, lisible et le mettre en scène. Par l'architecture, le paysage, des usages, des pratiques, des cheminements et par la matière ; baigner un site. Ainsi, concevoir un site pour produire, habiter et exposer dans le présent, rechercher et étudier pour l'avenir, et raconter une histoire du passé.





Fragments sonores

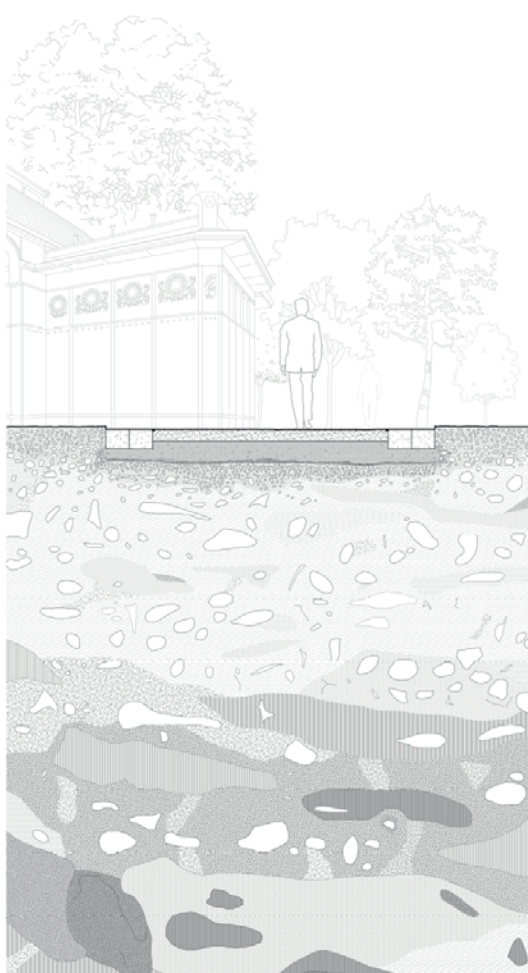
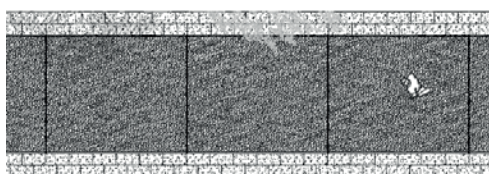
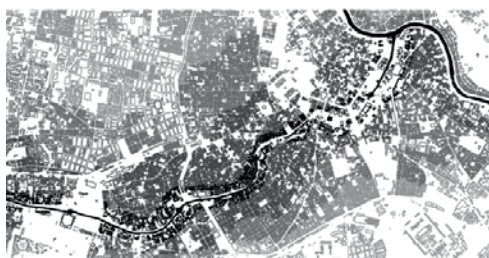
Auteur(s) Chafaqi Zaid
Directeurs Fernandez Stéphane
Fradkin Jean-Michel

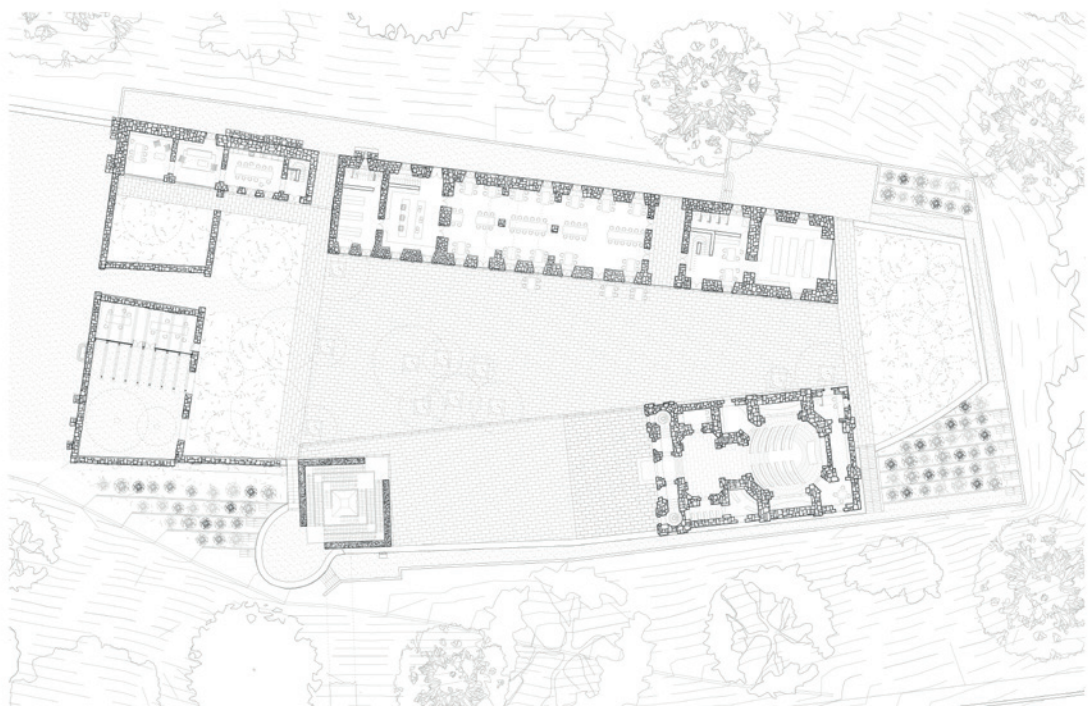
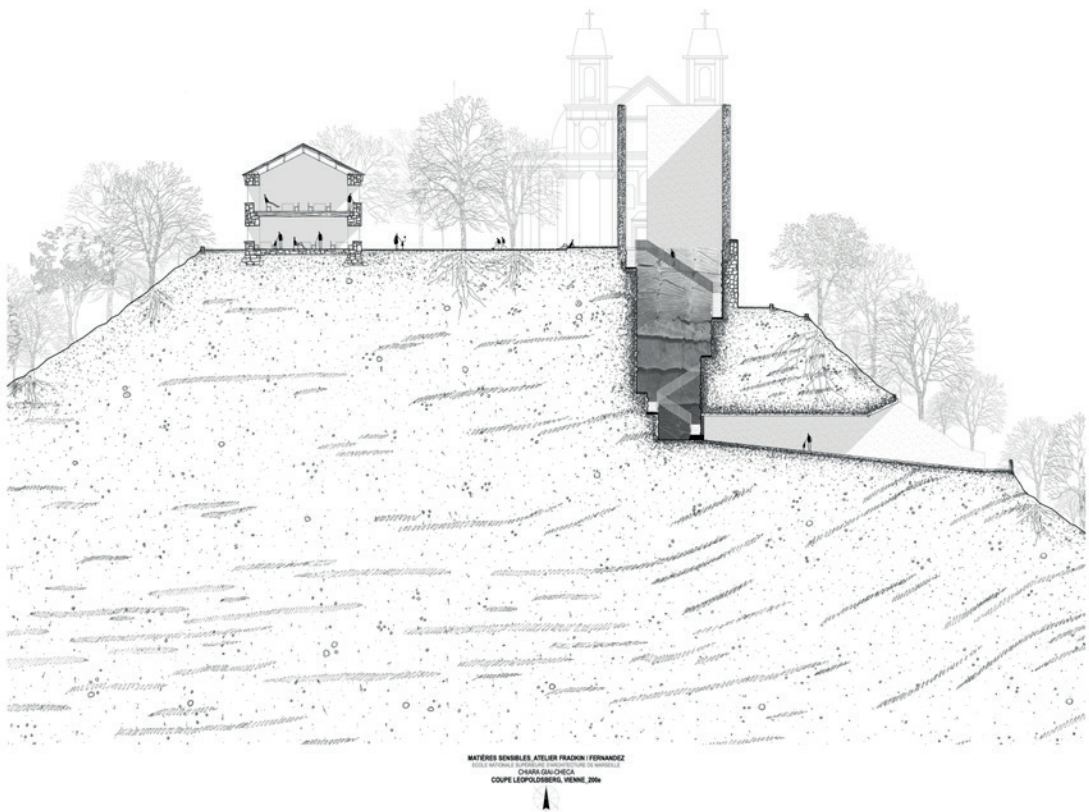
Lieu Axe du cours d'eau de la
Vienne, Vienne, Autriche

Le projet naît d'un élément fort intrinsèquement lié à l'histoire de Vienne : la musique. Il interroge la place et la présence de cet art au sein même de la ville et établit un dialogue entre les sonorités nées de son urbanité et de la musique que l'homme vient y jouer.

C'est au corps que le projet fait appel, en le cherchant par le sol. Il l'invite à parcourir la ville par la Vienne, sa rivière originelle, dont la marque paysagère est moins présente qu'autrefois, qu'il vient mettre en lumière.

Le long de ce cheminement, cinq ponctuations viennent créer des moments de pause qui suggèrent un appel à écouter la ville. De nature intangible et immatérielle, le projet cherche à ancrer la musique par la présence d'une succession de socles, marquant des scènes urbaines pour le musicien. Lorsqu'on n'y joue pas, les lieux trouvent une autonomie et deviennent des espaces à part entière où les passants peuvent s'arrêter et apprécier les vibrations de la ville.



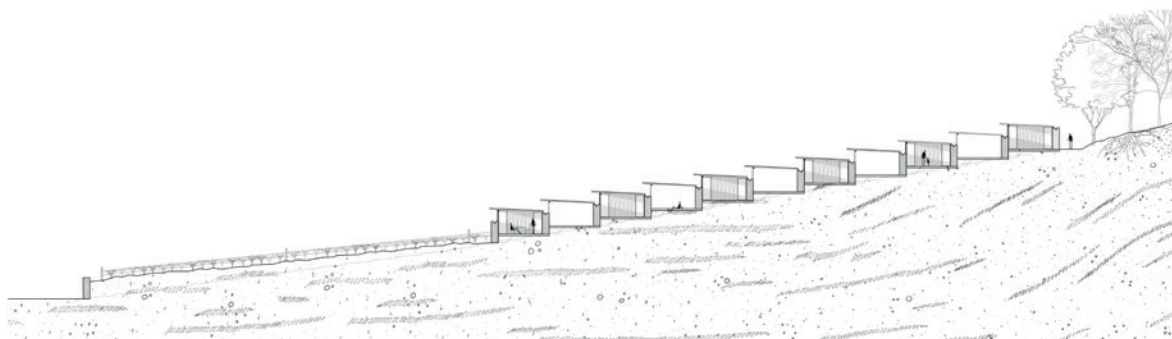
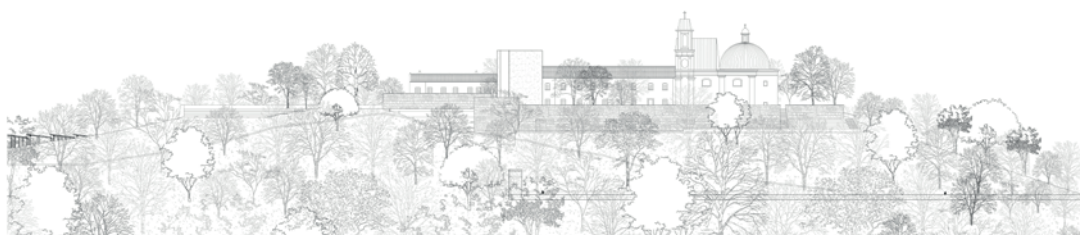


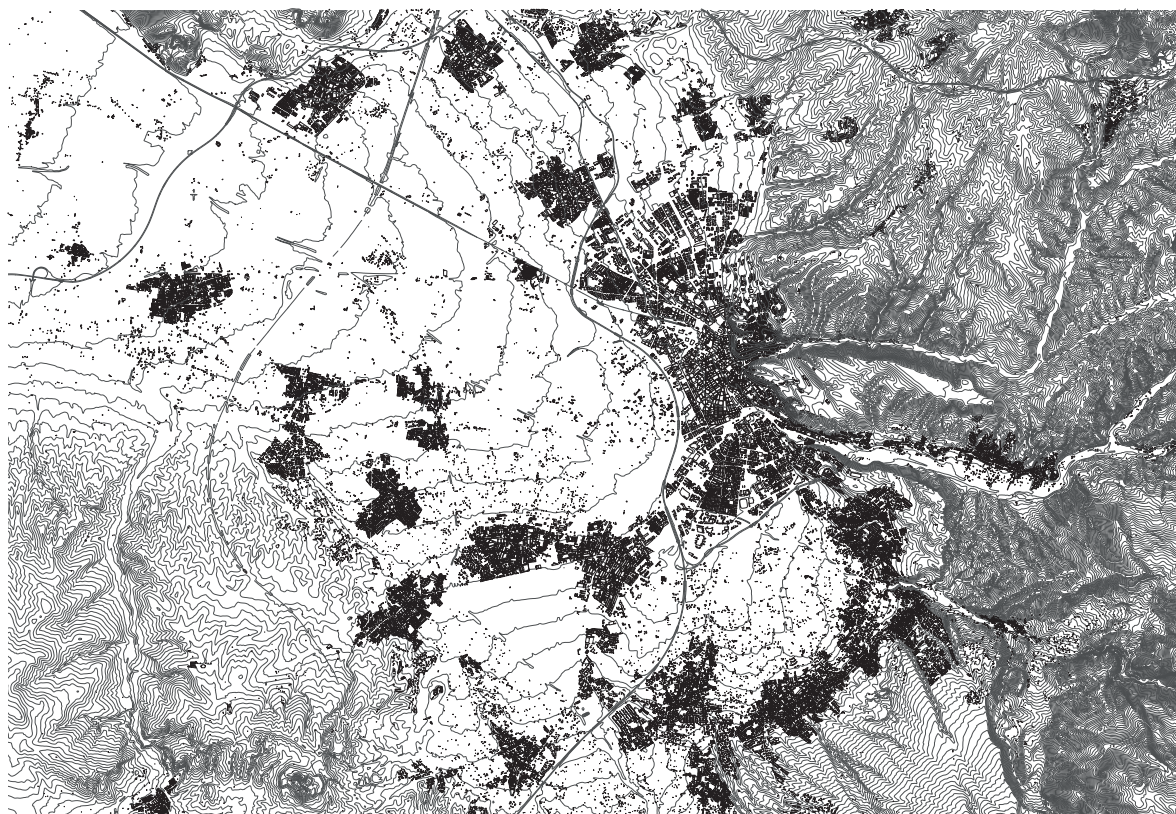
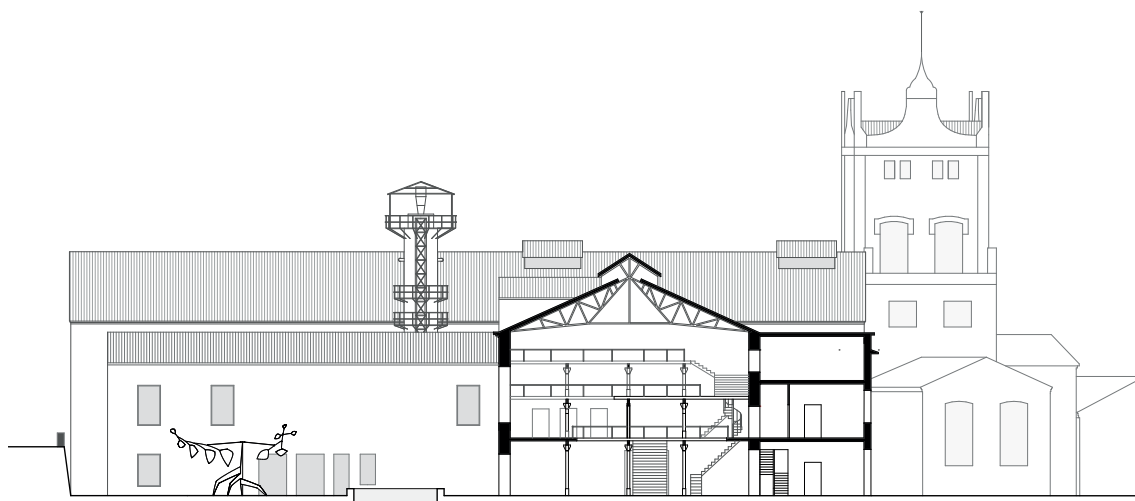
Une Histoire d'Echappée(s), du chemin au paysage viennois

Auteur(s) Giai-Checa Chiara
Directeurs Fernandez Stéphane
 Fradkin Jean-Michel

Lieu Vienne, Autriche

Une Histoire d'Echappée(s) raconte la découverte d'un territoire viennois, entre Alpes et Danube. A travers la marche et la lenteur, on expérimente le parcours, la matière qui accompagne nos pas ainsi que des installations qui mettent en lumière des éléments du paysage. Au bout de cette ascension une faille dans la montagne nous dévoile sa matière et la lumière nous guide vers son coeur. Un escalier en puits indien, telle une ascension ultime nous accompagne au sommet. On découvre le château du Leopoldsberg. Ce projet traduit un cheminement vers la connaissance à travers la marche et la pratique du paysage complété par des ateliers autour de la botanique, la gastronomie et le travail du bois. L'église et la nouvelle tour forment un cadrage sur le paysage. Cette connaissance et reconnaissance du territoire permettent une reconnexion à soi-même et au paysage, en somme se sentir appartenir au monde. Ce projet permet de relier le corps au temps et au paysage.





Poétique industrielle, l'usine à paysage.

L'azucarera San Isidro, Grenade, Espagne

Auteur(s) Goupil Rémy

Directeurs Fernandez Stéphane

Fradkin Jean-Michel

Lieu

L'azucarera San Isidro,

Grenade, Espagne

Partir à Grenade, petite ville andalouse nichée dans un écrin montagneux, la Sierra Nevada. Y découvrir en plus de l'Alhambra, un autre joyau : l'Azucarera San Isidro dans la Vega de Grenade, une plaine fertile qui s'étend au pied de la ville, mêlant des éléments agricoles, industriels et urbains dans un tissage subtil.

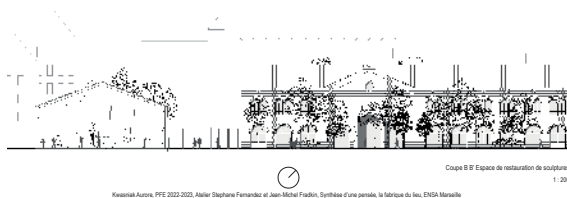
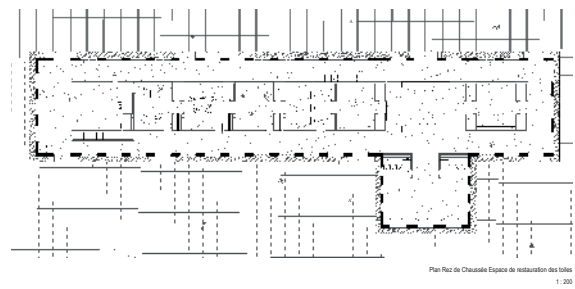
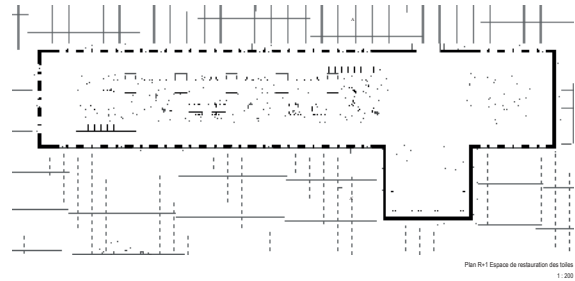
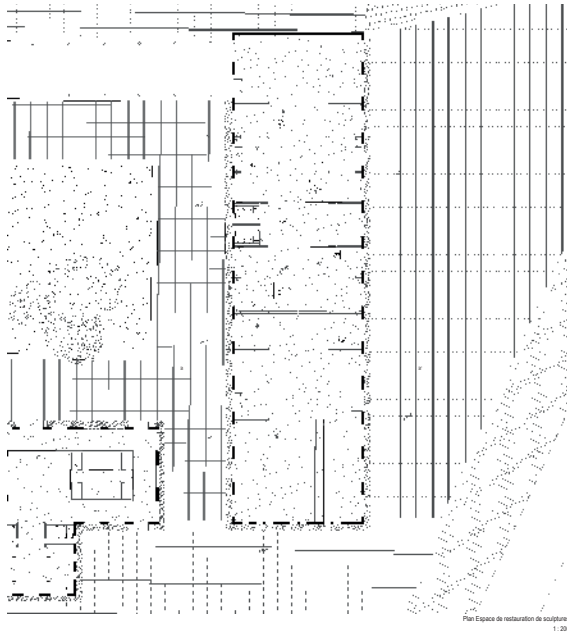
Retracer l'histoire de l'usine et de la culture de la betterave en Andalousie, entre contexte politique et économique. Motiver le projet de reconversion par la volonté de rendre à nouveau praticables les lieux et de donner l'opportunité à ce site, abandonné depuis 1983, d'être redécouvert.

Mettre en valeur l'usine par des interventions ciblées, qui viennent se glisser dans l'existant avec subtilité, pour laisser aux infrastructures existantes toute la place de s'exprimer.

Découper le site en deux parties, séparées par l'usine qui déroule ses bâtiments en bande. Proposer sur la partie avant, face à la façade principale, une grande place publique où les habitants pourront se retrouver, jouer au foot, faire des processions religieuses et des ferias, ces fêtes que les Espagnols affectionnent tant.

Agencer l'arrière en parc paysager, où ils pourront se promener entre les anciennes infrastructures. Transformer le corps de l'usine en complexe artistique, y redéfinir ce qui fait œuvre, et lier dans un étonnant dialogue ruines architecturales, sculptures et peintures.





Empreintes

Auteur(s) Kwasniak Aurore
Directeurs Fernandez Stéphane
Fradkin Jean-Michel

Lieu

Vienne, Autriche

Le site des anciens locaux de stockage ferroviaire OBB, dans le quartier de Favoriten, se place comme témoin d'une époque industrielle et d'un savoir faire matériel et constructif.

L'intégration d'une école de conservation et de restauration d'œuvre dans les bâtiments historiques réhabilités ainsi que la mise en place d'aménagements urbains tel qu'un parc et une place, tendent à vouloir rouvrir le site sur la ville. En parallèle, des bâtiments neufs ajoutés (salle d'exposition et amphithéâtre) permettent de donner une prédominance au lieu.

Le projet vise à créer un espace d'histoire au sein du tissu urbain dense de Vienne. Par cette programmation, il cherche à remettre en lumière les bâtiments industriels oubliés ainsi que les savoir-faire des artisans d'art.





Habiter au fil de l'eau

Auteur(s) Sabotier Noé
Directeurs Fernandez Stéphane
Fradkin Jean-Michel

Lieu Donaucity, Vienne, Autriche

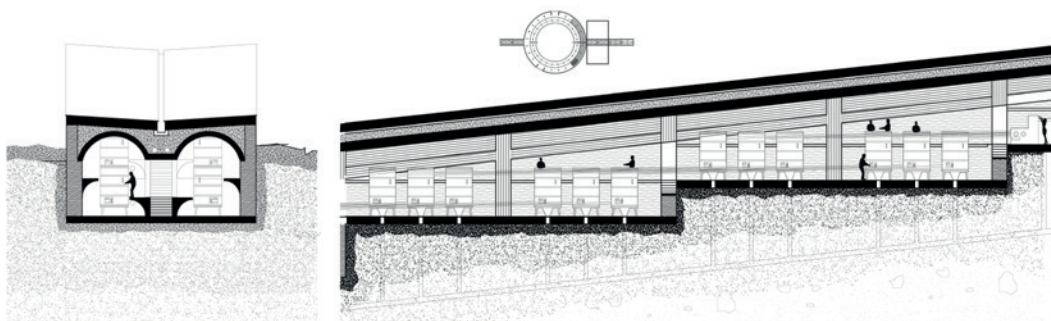
Ce projet de logements collectifs explore le concept d'habiter sur l'eau à Vienne, en mettant en avant les notions de parcours, de Raumplan, d'art total et d'architecture en bois. L'eau est un élément central de l'expérience de vie de Vienne, offrant des paysages en constante évolution et créant une relation étroite entre le contexte et l'architecture.

Le parcours, qu'il soit en bateau, à vélo ou à pied, révèle des séquences de paysages variés. Il souligne ainsi l'importance du mouvement et de la fluidité dans l'expérience architecturale. Le concept du Raumplan, avec sa hiérarchie d'espaces et son jeu de niveaux, séquence l'espace tout en le maintenant ouvert. En rapprochant ce principe de l'art total, une atmosphère évoquant le caractère éphémère de l'eau est ainsi dévoilée.

Les déclinaisons d'assemblages de bois offrent une esthétique distincte de celle du béton, tout en créant une unité avec ce dernier. Les bâtiments situés sur l'eau, décollés du sol, établissent un dialogue harmonieux entre l'architecture et l'eau.

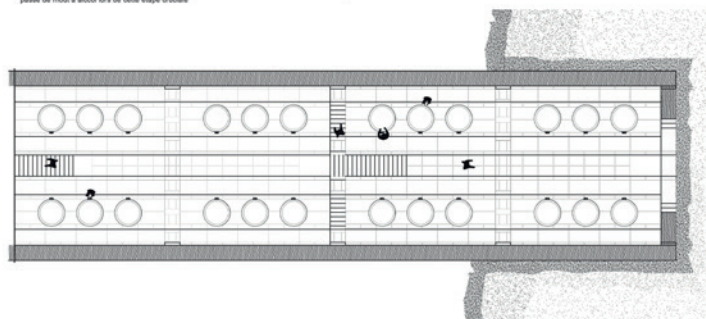


ESPACE DE VINIFICATION



PÔLES DE VINIFICATION

Le moût de raisin, soigneusement pressé dans le premier espace dédié à la vinification, est débourbé dans des premières cuves, puis lorsque débarrassé d'impuretés il est mis à macérer en cuve de macération. Le jus du raisin passe de moût à alcool lors de cette étape cruciale.



Cultiver l'unité, la solidarité d'un terroir

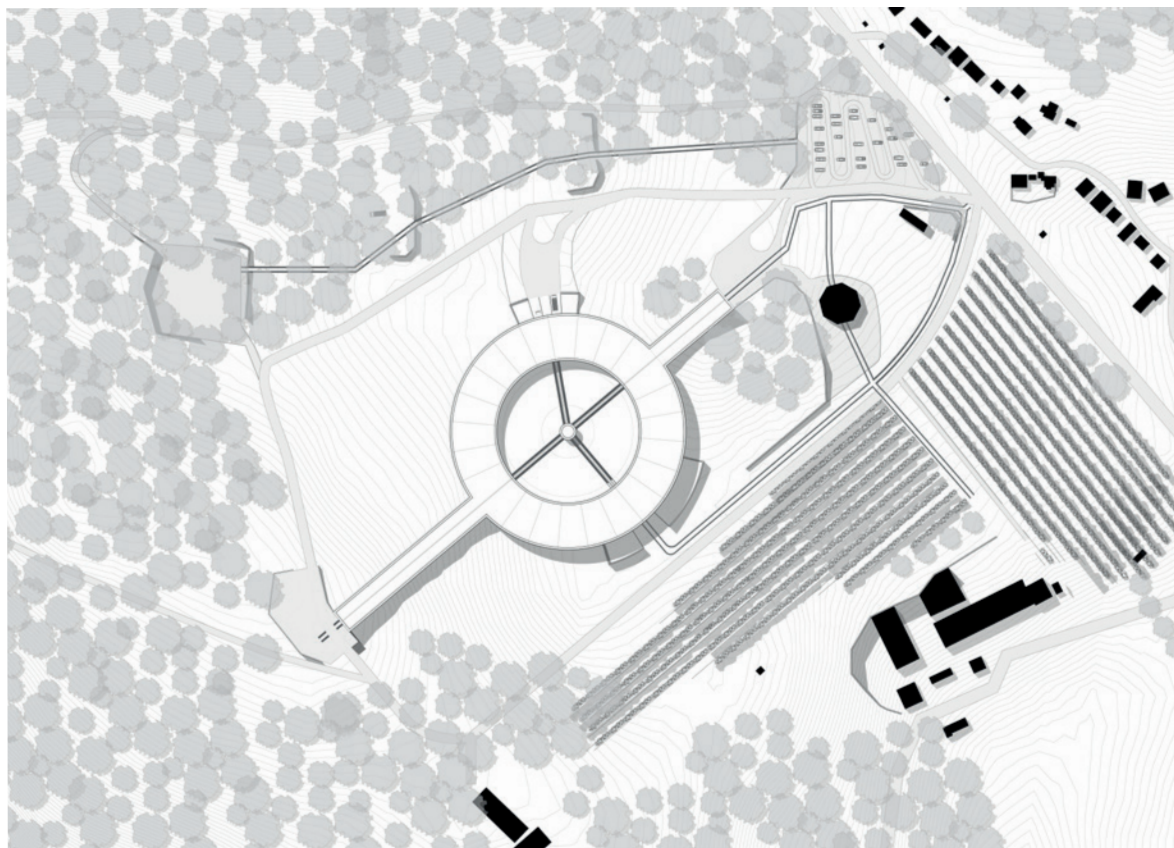
Auteur(s) Verkampt Noah
Directeurs Fernandez Stéphane
Fradkin Jean-Michel

Lieu 1190, Wien, Autriche,
Himmelstraße 125

Ce Projet de Fin d'Études propose la création d'une Coopérative Viticole axée sur la production de l'AOP Viennois Gemischter-Satz, en collaboration avec les viticulteurs indépendants touchés par la crise viticole. Cette coopérative permettrait de mieux contrôler et reconnaître les cépages spécifiques à l'appellation, tout en assurant une qualité rigoureuse pour ce vin d'exception.

En outre, la coopérative servirait également de lieu de culture et d'histoire, contribuant ainsi à la promotion nationale et internationale de la région viticole historique de Vienne.

En somme, ce Projet de Fin d'Études met en évidence l'importance de préserver et de valoriser le terroir et l'héritage viticole de Vienne. Il propose une approche coopérative pour surmonter les défis économiques actuels et contribuer au rayonnement de cette région. Par son architecture low-tech, la coopérative est aussi respectueuse des pratiques traditionnelles et de l'environnement en prenant en compte les caractéristiques techniques du site pour optimiser les étapes de vinification.





Studio

Palimpseste architectural

Enseignant

Hémery Jean-Baptiste

Les Charités, les Hôtels Dieu et les grands Hôpitaux du XIX^e siècle, précieux témoins d'histoire, sont aujourd'hui des éléments remarquables du patrimoine des villes. A l'inverse, les « machines à soigner » modernes apparaissent plus rapidement obsolètes, inadaptées aux multiples contraintes et sont menacées par la démolition...

A ce constat s'ajoute la crise générale du système de santé, exacerbée par les nouvelles pandémies, qui nous oblige à questionner l'architecture hospitalière dans sa capacité à répondre aux besoins et à se moderniser, mais aussi à muter et à constituer un patrimoine transmissible.

Les territoires de projet : le patrimoine immobilier de L'APHM

Comme tout site hospitalier, les grands équipements marseillais sont « un chantier permanent ». Les constructions actuelles sont vouées aux extensions-rénovations et aux démolitions programmées. Les différents bâtiments témoignent de cette histoire liée aux évolutions médicales mais également aux politiques de santé nationales et locales.

Le travail de projet proposé aux étudiants a pour objet l'élaboration de nouvelles propositions architecturales et d'une stratégie

d'intervention en reconversion des constructions existantes. Le projet sera développé en intégrant la dimension fonctionnelle de l'hôpital dans la ville, son ouverture souhaitée, par l'apport de programmes complémentaires, innovants, capables d'accompagner et/ou redéfinir l'architecture du soin.

Le processus : l'approche analytique

Le site, les bâtiments existants dans un contexte doivent être étudiés dans une approche multidisciplinaire. Cette approche doit permettre de dépasser les attendus limités à chaque champ disciplinaire.

De cette approche se dégageront les usages potentiels compatibles avec l'édifice étudié.

La conception, la fabrique du projet doivent interroger le contexte où il doit s'inscrire.

Le regard porté ne peut être que général avec l'application de grilles d'analyse systématiques.

Les études doivent être faites de façon spécifique pour apprendre à voir et comprendre ce qu'il faut voir et retenir. L'étudiant doit être capable d'engager une lecture fine de ce contexte propre à l'édifice et d'engager une analyse approfondie du contexte. De cette réflexion peut naître un positionnement fondé.

OBJECTIFS

Phase 1 • Rechercher / Relever / Révéler

Rechercher

Recherche d'un fonds documentaire : Consultation des archives publiques ou privées, recherche d'articles de textes à propos, explorer les plans et autres documents codifiés de l'édifice (Des études aux plans d'exécution...), rencontres avec des acteurs politiques, sociaux, les usagers etc.

Relever / Révéler

Le choix de ces outils doit se faire en fonction de ce que l'on veut montrer. Les outils sont un moyen d'apprendre à voir et de restituer. Arpenteur, l'étudiant s'approprie le site par le relevé spatial, géométrique, fonctionnel, constructif et structurel.

Cette première phase doit permettre à l'étudiant par le travail d'enquête, de collection, de restitution et d'analyse de révéler les potentialités de réappropriation, de réhabilitation, de restitution, de restauration...

Phase 2 • Élaboration du programme et définition des usages

Phase 3 • Le projet

L'élaboration des outils critiques doivent permettre aux étudiants d'engager le projet. Synthèses des réflexions et des analyses.

« L'architecture est la réponse et non la manifestation de quelque chose »

La pensée constructive doit être constitutive de la démarche de projet et doit être maîtrisée par les étudiants, elle constitue la permanence des villes compte tenu de la pérennité des matériaux utilisés, préfigure des usages ou futures fonctions de l'édifice, elle participe pleinement à l'expression architecturale du projet.

Le projet s'inscrivant dans une préexistence explore le processus de prise en compte du mode d'existence de l'œuvre patrimoniale dans le temps.

Le passé au travers des travaux d'analyse, le présent dans l'exercice de projet et le futur dans l'anticipation d'une mutation programmatique.

Index

Auteur

Projet

Aydin Esra-Nur

Soigner autrement

Chérel Malo

Grandes bibliothèques

Hermant Aurore

Second jeunesse

Lucas Julien

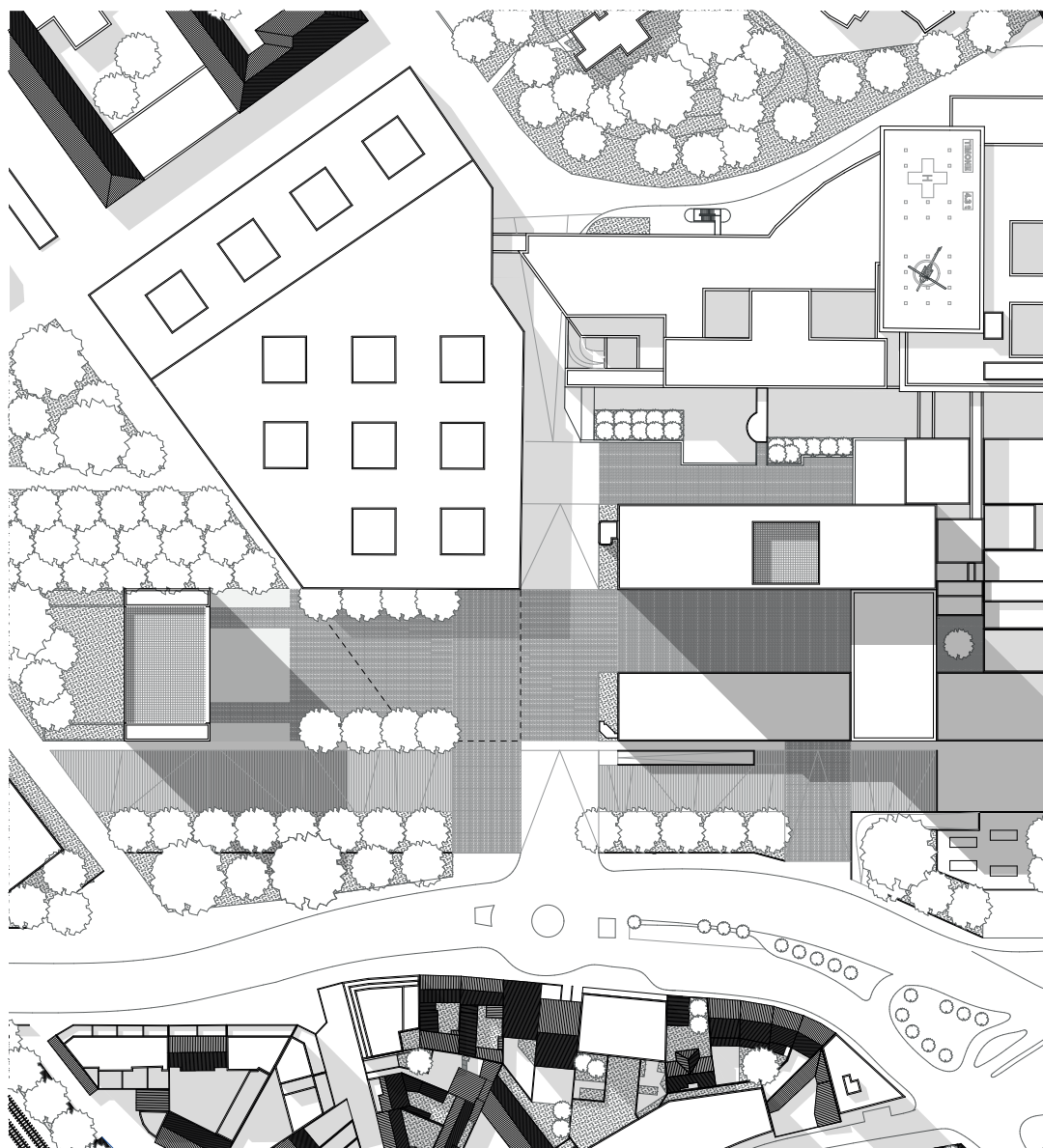
Mutation des sites hospitaliers

Mondet Sylvain

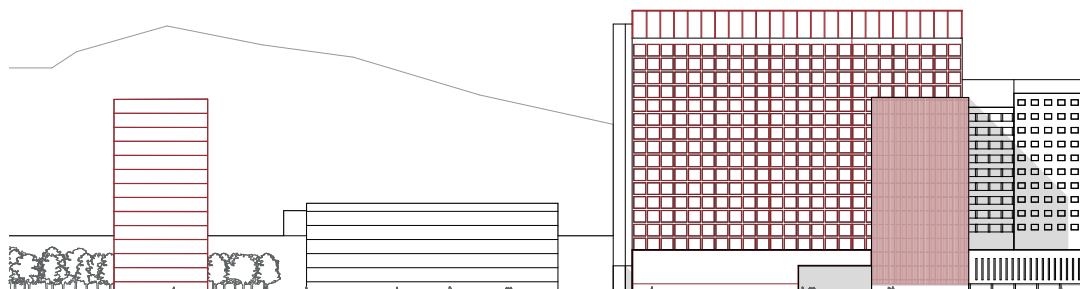
Établir des équilibres

Vayssade Tom

Du corps à l'esprit



Plan de masse 1/500



Élévation 1/500

Soigner autrement

Mutation du site hospitalier de la Timone

Auteur(s) Aydin Esra-Nur
Directeur Hémery Jean-Baptiste

Lieu Hôpital la Timone, 264 Rue
Saint-Pierre 13005 Marseille

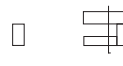
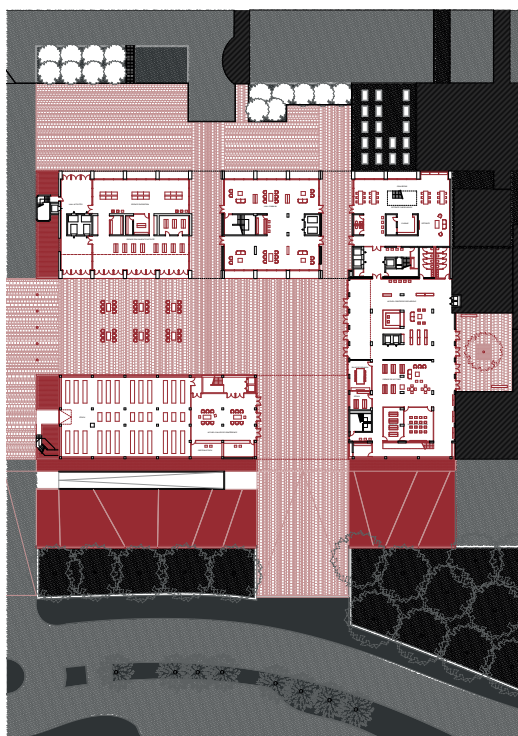
L'architecture moderne marque une rupture radicale avec la période précédant la Seconde Guerre mondiale. Les avancées techniques et architecturales relèvent d'une matérialité en béton sollicité par le système de la standardisation, prolongeant considérablement la durée de vie de ces bâtiments. D'autre part, les progrès techniques permettent de créer des formes monumentales. « L'hôpital tour sur socle » de la Timone fait partie de cet héritage, par sa fonction et son imposante présence, il veille sur la ville de Marseille depuis un demi-siècle.

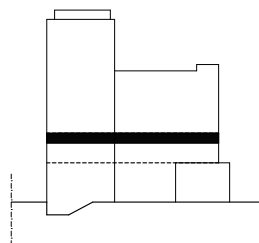
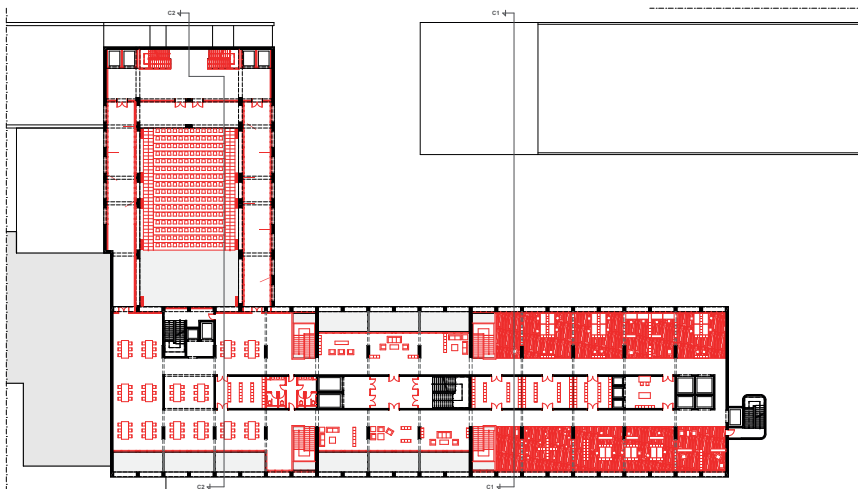
La réhabilitation de l'IGH enfants est le moyen de valoriser ce patrimoine en préservant d'abord son intégrité, puis en entreprenant des actions légères. Alors, la mutation se présente comme un processus créatif et consciencieux.

Le projet renforce l'identité de la Timone en tant que lieu dédié au soin et au bien-être. La transparence, l'opacité, la translucidité s'articulent selon les bâtiments, les vues et les usages, tout en gardant un caractère homogène. La lumière devient un élément essentiel de l'architecture, qui influe sur la qualité de l'espace et le ressenti des occupants. La fragilité du verre est en contraste avec la structure brute et nouvelle, elle met en scène l'écriture de la façade moderne où dévoile l'insaisissable lumière.

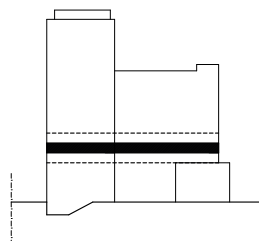
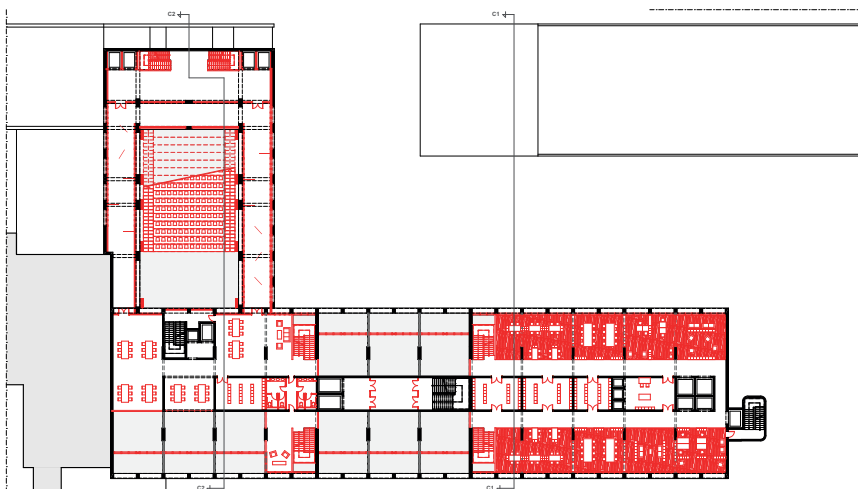
Cette architecture préserve l'édifice, fait muter son site et transmet un bâtiment, une identité, un lieu.

P E R M É A B I L I T É D U P A R V I S

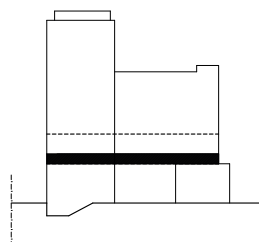
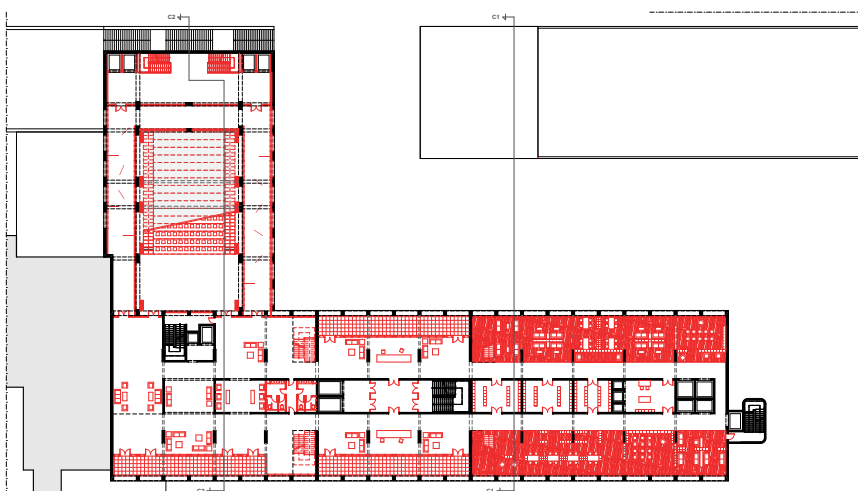




ETAGE SUPERIEUR R+6



ETAGE INTERMEDIAIRE R+5



ETAGE INFERIEUR R+4



Grandes bibliothèques

Mutation d'un immeuble de grande hauteur sur le site hospitalier de la Timone

Auteur(s) Chérel Malo
Directeur Hémery Jean-Baptiste

Lieu 13005, Marseille, 264 Rue
Saint-Pierre

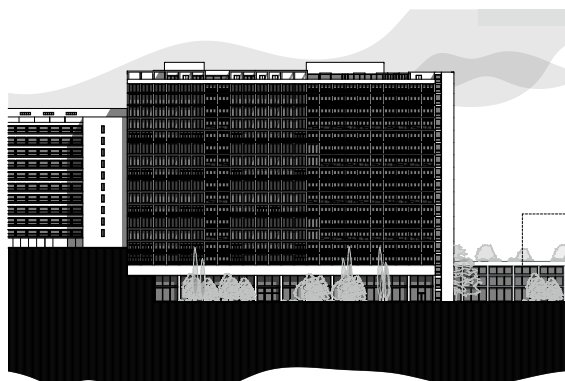
La mutation d'un espace pré-existant, et la découverte des formes déjà présentes dans la ville, représentent un aspect primordial de l'architecture. Travailler sur un immeuble de grande hauteur correspond à une opportunité peu commune. Le projet qui s'inscrit en son sein s'empare de ces échelles démesurées et de ces pré-existences afin de créer des espaces adaptés aux besoins des Marseillais.

En se repliant au sein du squelette du bâtiment existant, le projet trouve une vocation à redonner une échelle « humaine » à l'édifice. En travaillant sur des contrastes de matérialité et d'ambiances, il va mettre en scène à la fois le nouveau et le conservé. Les réflexions sur la matérialité, la lumière, les ambiances, ou l'organisation de l'espace, cherchent à induire, au travers de l'architecture du projet, des nouvelles sensations ou ambiances.

C'est grâce à la « juxtaposition » d'éléments primordiaux comme l'ombre et la lumière, le bruit et le silence, le dedans et le dehors, où la matérialité des espaces, avec des pré-existences que le projet prend vie et qu'il permet de découvrir de nouvelles manières d'appréhender le futur du site.



COUPE C2



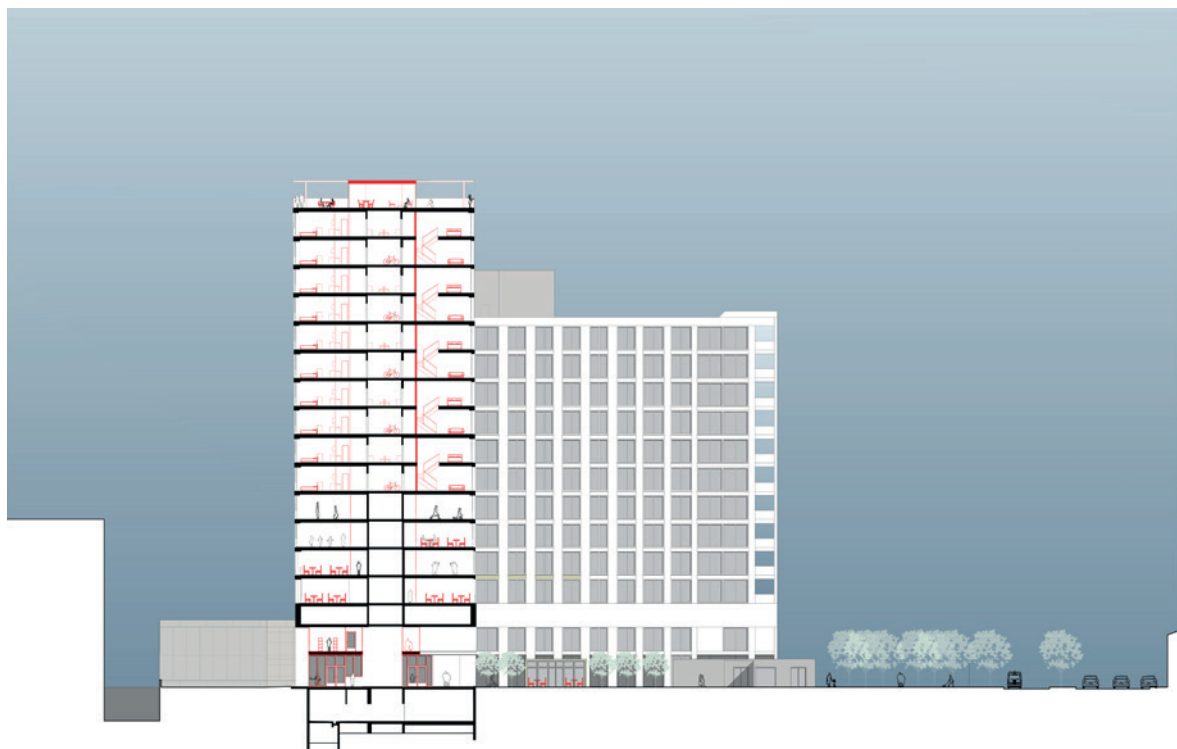
FACADE N02



COUPE C1



FACADE N03



Second jeunesse

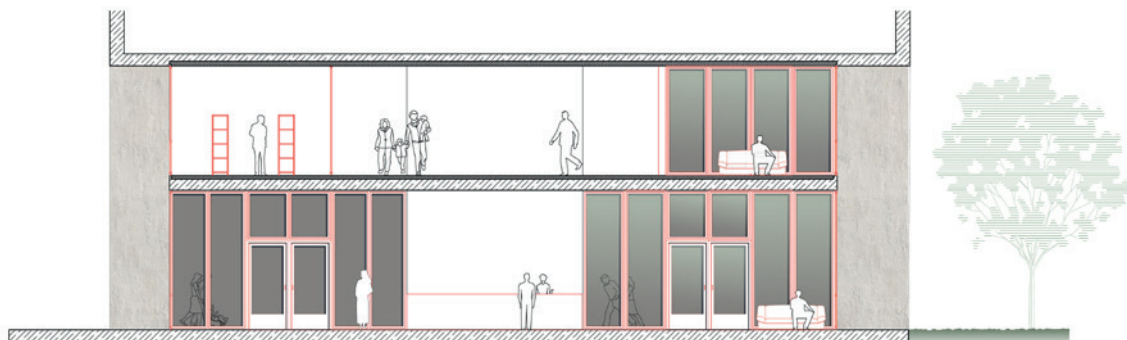
Edifices d'hier, usages actuels, flexibilité pour l'avenir

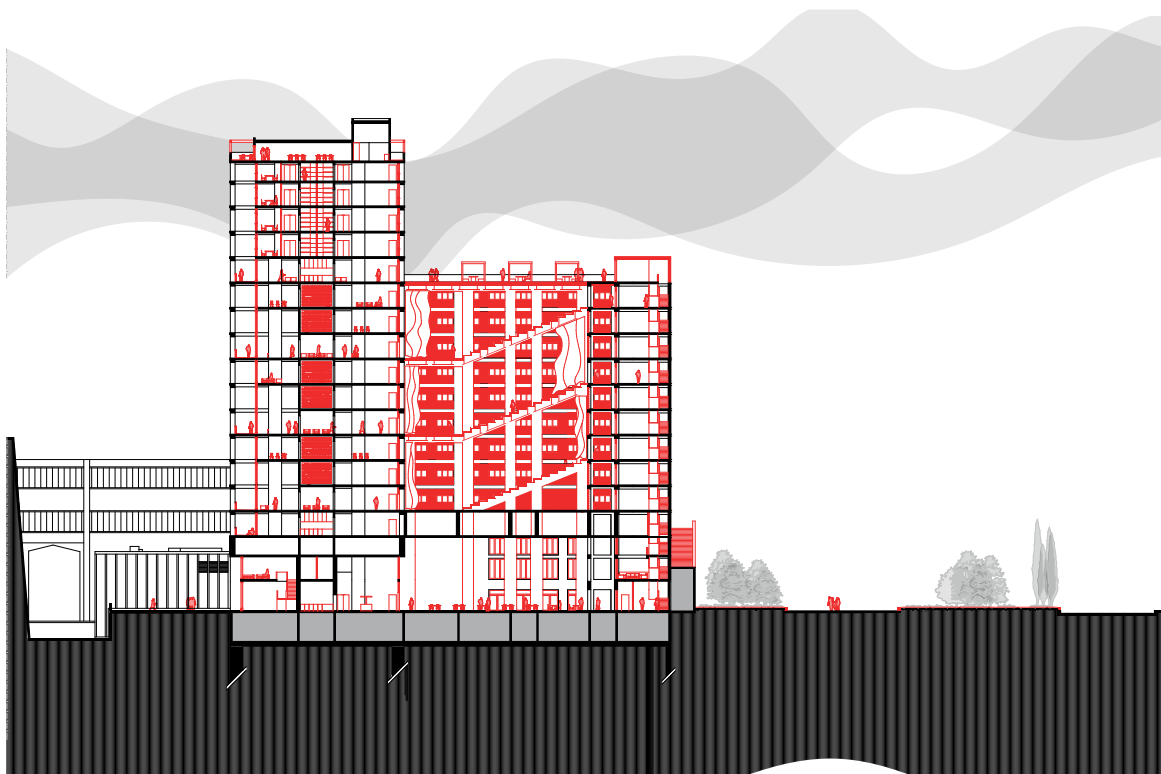
Auteur(s) Hermant Aurore
Directeur Hémery Jean-Baptiste

Lieu Hôpital de la Timone, 13005, Marseille

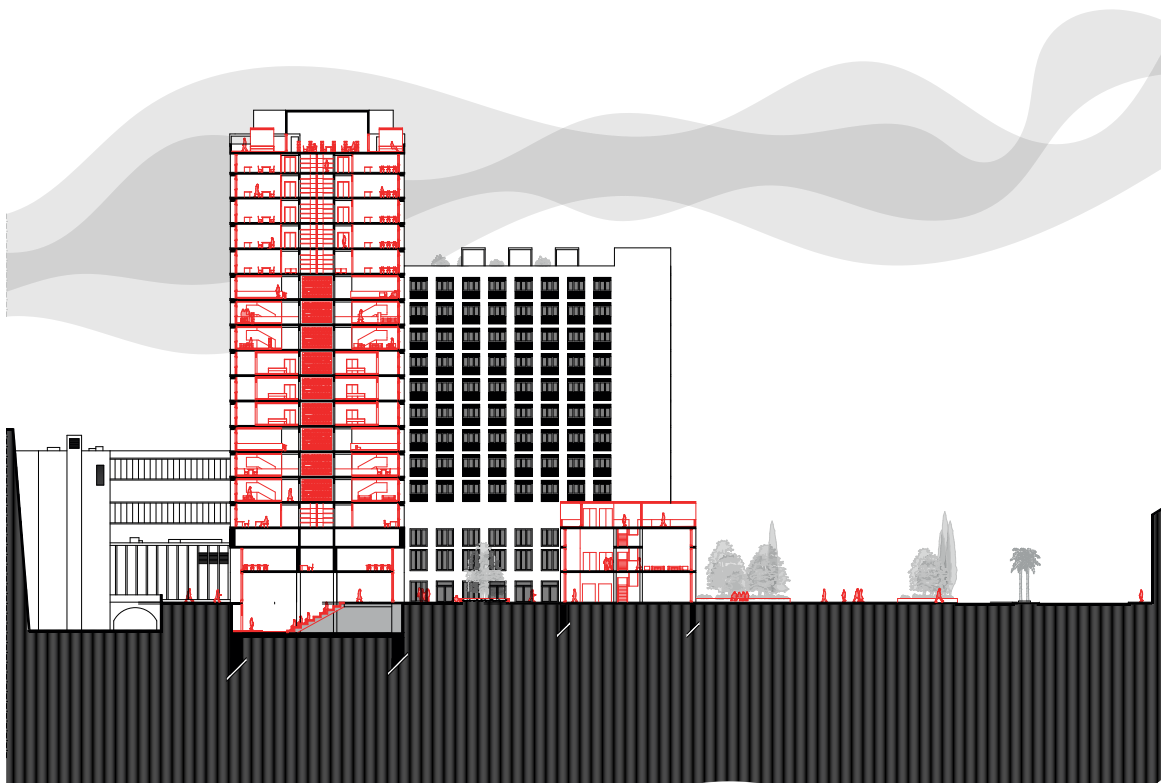
En 2023, le système hospitalier évolue et ne peut plus fonctionner à huis-clos en restant fermé à ce qui l'entoure. Le bâtiment de l'Hôpital enfants à la Timone de Marseille permet de créer un levier pour ouvrir le site au quartier, mais aussi à la ville. Cependant, ouvrir le site, ce n'est pas seulement créer une nouvelle entrée, mais c'est aussi pouvoir inviter et accueillir des personnes qui d'ordinaire ne viendraient pas sans raison.

La volonté est d'ouvrir le site aux usagers du quartier, mais aussi de s'ouvrir sur la ville au travers de la jeunesse et des étudiants. La Timone est un des principaux quartiers étudiants de Marseille. En plus des facultés de médecine et de pharmacologie, on retrouve aussi une école de journalisme et de communication. Pour loger ces étudiants, les résidences CROUS et privées sont actuellement saturées malgré une forte présence dans le quartier.





COUPE C2



COUPE C1

Mutation des sites hospitaliers

Le centre hospitalier et universitaire de la Timone à Marseille

Auteur(s) Lucas Julien
Directeur Hémery Jean-Baptiste

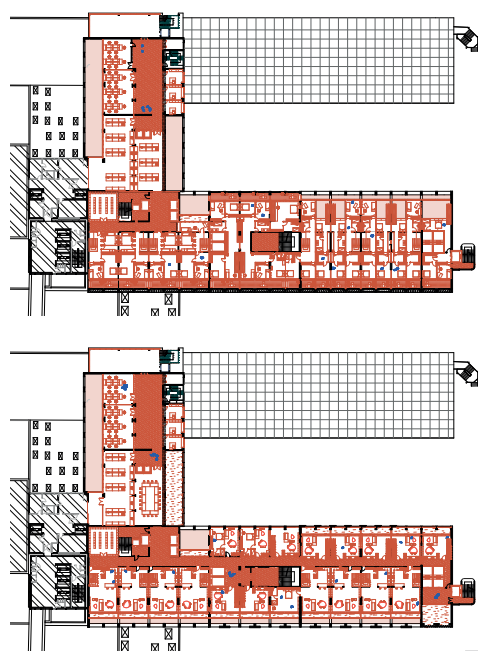
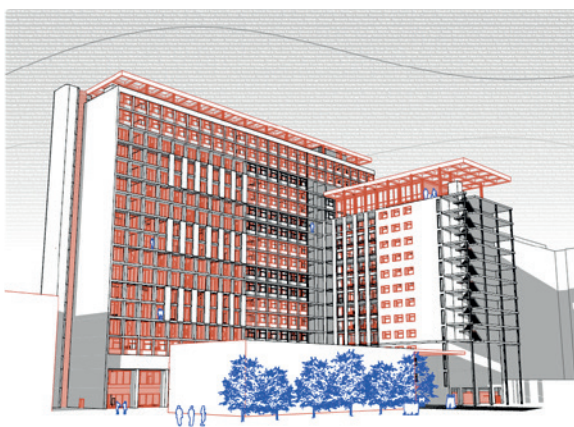
Lieu 13005, Marseille, 264 Rue
Saint-Pierre

L'hôpital de la Timone est un édifice important pour les Marseillais. Principal lieu de soins de la ville. C'est aussi un édifice dont l'histoire m'intéresse et sa qualité de conception m'interpelle.

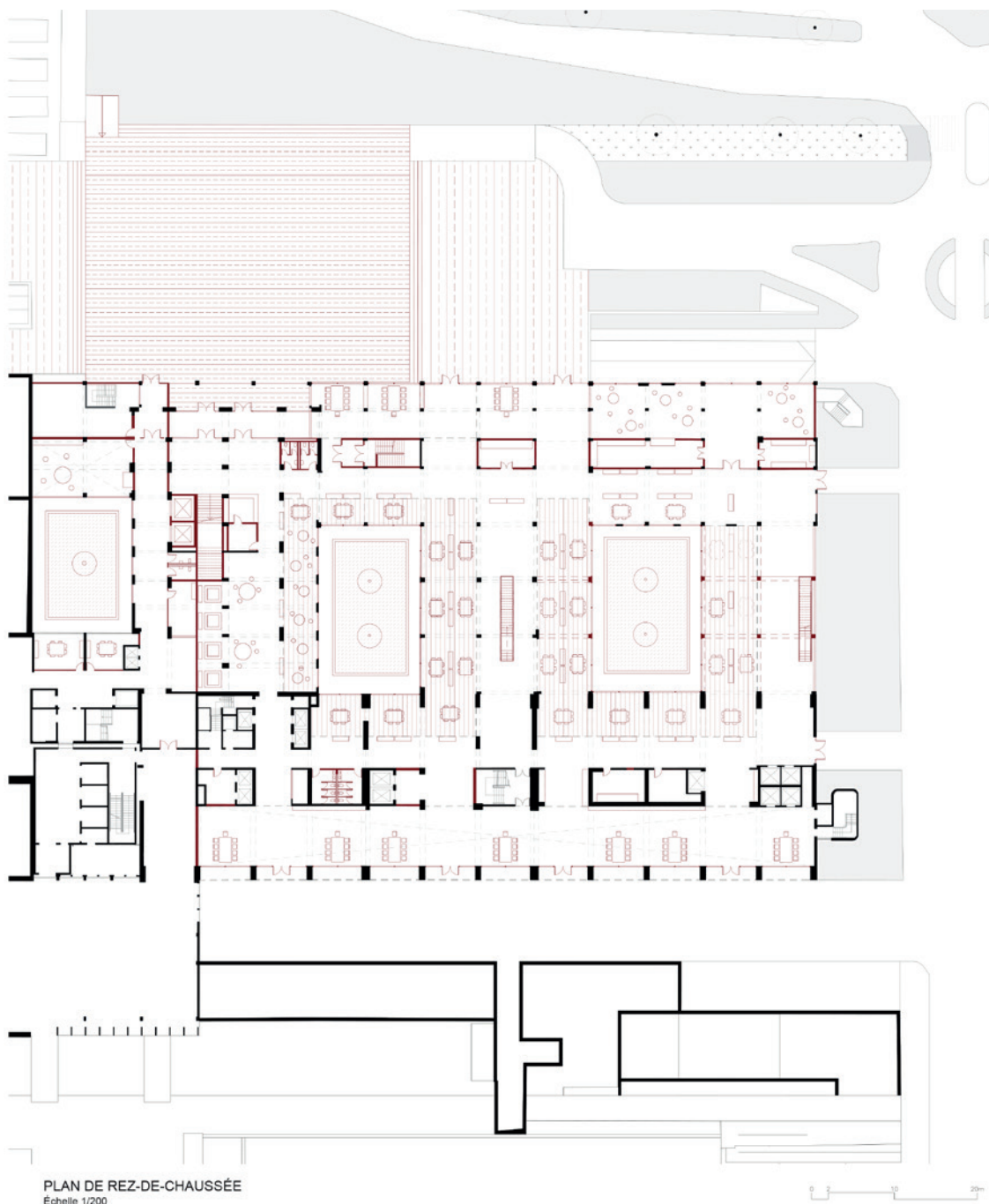
Cette approche est un questionnement autour de la mise en relation de cet édifice avec son site et son territoire. Comment imaginer les mises en relation avec le contexte quand le site a été construit pour être autonome. L'exercice de projet d'architecture permet, par la connaissance de cet ensemble, par la manipulation volumétrique, de développer des stratégies.

Ainsi, le programme est en adéquation avec l'analyse et répond à la typo-morphologique du bâti.

Cette proposition de projet met en valeur l'hôpital enfant de la Timone afin de le préserver de la démolition ou de l'abandon. Cette proposition est une réflexion autour de la mutation des structures et de la flexibilité de cet édifice : l'IGH enfants. La démarche de projet s'est donc concentrée autour du patrimoine, de ce que «je garde», «je transforme» et «je réinvesti». Le projet questionne donc l'adaptation de l'architecture hospitalière à l'architecture privée du logement et technique du centre de recherche.



PROJET
PLAN LOGEMENT SIMPLE TRAME MONTANT - 1/200



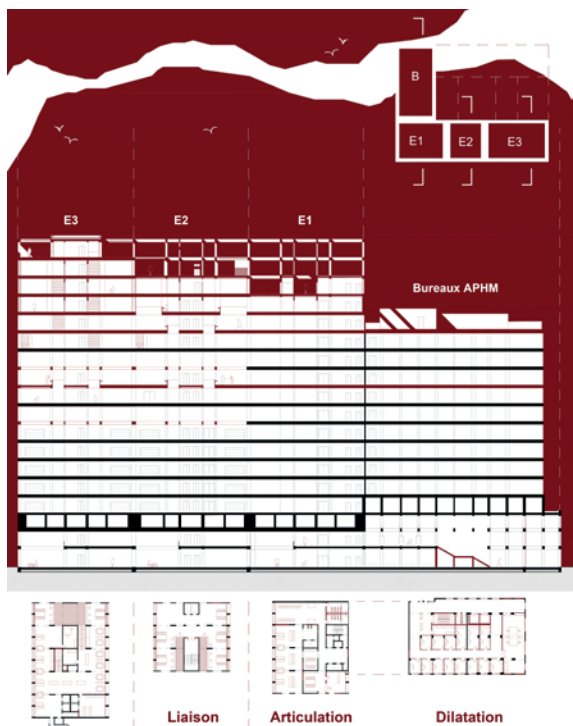
Du corps à l'esprit

Auteur(s) Vayssade Tom
Directeur Hémery Jean-Baptiste

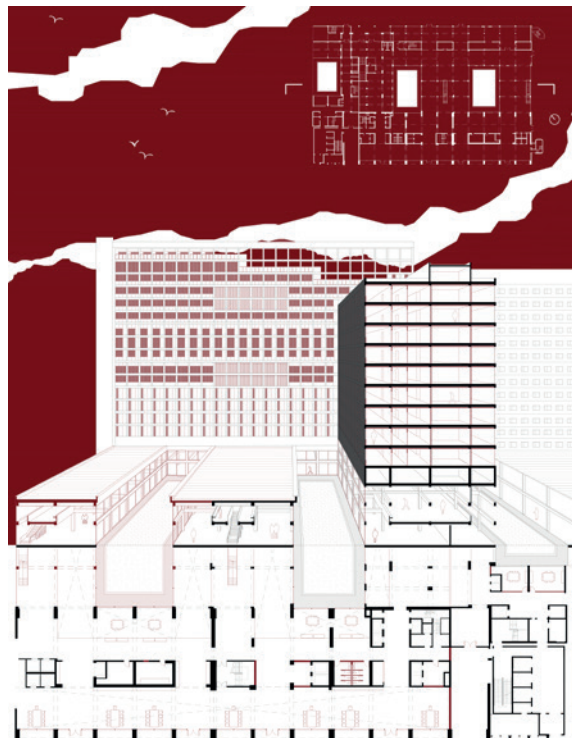
Lieu 13005, Marseille, 264 Rue
Saint-Pierre

L'hôpital enfants de la Timone est au cœur d'une politique de restructuration des sites hospitalier de la ville de Marseille.

Cet édifice, manifeste de l'époque moderne du XX^{ème} siècle, apparaît comme un signal dans la ville. Dans un contexte environnemental en crise, l'hôpital devient une opportunité foncière pour la ville et pour le développement de la culture. Le projet de bibliothèque tend à créer des continuités entre les différentes fonctions qui composent le socle de l'ensemble hospitalier. Faciliter l'appropriation des habitants en donnant plus de lisibilité à cette architecture complexe. Les usages culturels sont stratifiés et prennent place dans la structure primaire existante. Ils profitent du système distributif pour s'élever de la densité bâtie environnante. La hiérarchisation des éléments structurels en toiture, participe au parcours architectural qui invite à s'ouvrir sur la ville. Le projet a pour objectif de redonner au quartier à la Ville aux ces espaces pour devenir un bâtiment structurant la ville de demain.



HIÉRARCHISER POUR S'ÉLEVER



CRÉER DES CONTINUITÉS



Relations entre les usagers et avec leur milieu

Herpin Stéphane

L'architecture comme pratique soutenable¹ et politique. Développement d'une pédagogie en lien avec son milieu, support d'expérimentation et d'exploration d'une écologie sans transition²

En 2019 le haut comité pour le logement des personnes défavorisées publiait un rapport nommé « Marseille : de la crise du logement à une crise humanitaire ». Quatre ans après le tragique événement de la Rue d'Aubagne, les actions institutionnelles sont mises en place pour lutter contre cette crise, mais dans un contexte urbain où les paroles habitante manquent à être entendues il est nécessaire de questionner la place des principaux concernés dans ces dynamiques de rénovation urbaine. En effet le parc de logements sociaux reste bien trop faible et les phénomènes de reconquête socio-spatiale tendent à s'intensifier. Face aux phénomènes de gentrification, aux mécaniques spéculatives et à l'amplification de la crise du logement ont émergé un ensemble de mobilisation sociales dans les quartiers centraux de Marseille. Dès lors un dialogue entre associations, collectifs et institutions a émergé, permettant parfois d'arracher des victoires (Charte du relogement, Campagne Mobilité pour tous, Collège de maîtrise d'usage), mais surtout de développer un ancrage constructif et légitime sur des territoires bien trop souvent négligés et invisibilisés par les politiques publiques.

Le studio de projet s'attache à initier une logique d'accompagnement de ces dynamiques associatives et collectives dont l'organisation, à l'instar de la méthode Alinsky³, s'attache à combattre efficacement les inégalités et à améliorer les conditions de vie des personnes les plus démunies au travers de méthodes entre autre fondées sur « le travail de terrain, la patience, la ruse et l'action directe ».

Les étudiants sont ainsi invités à accompagner un ou plusieurs collectifs d'habitants dans leur mobilisation. Il s'agit par cette démarche d'établir des supports pour susciter une ouverture sensible au monde, de formuler des réflexions, explorations et expérimentations à même d'inscrire la profession dans un quotidien.

Les étudiants ont pour objectif collectif d'apporter un regard et des propositions plurielles sur les problématiques traitées, s'étirant de l'échelle urbaine à celle de l'habitation, de l'équipement de quartier au logis, du ménage de l'espace commun à la valorisation de parties communes, etc. Au-delà des usages, les composantes typo-morphologiques du territoire d'intervention sont précisément questionnées jusqu'à leur compréhension et leur maîtrise dans le détail.

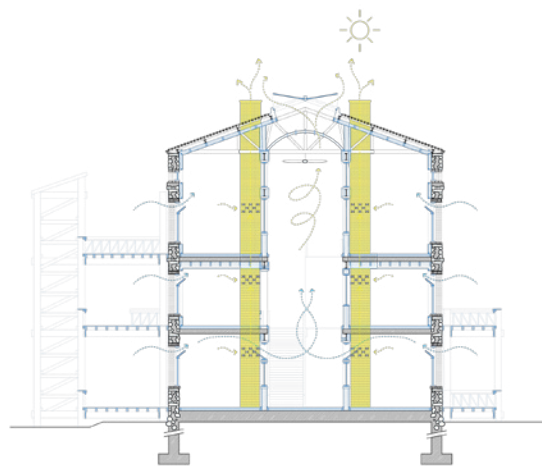
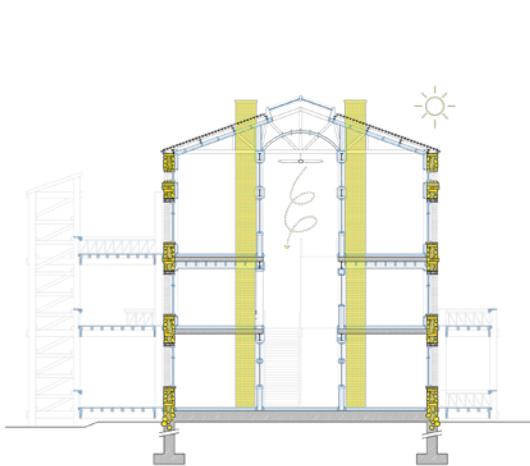
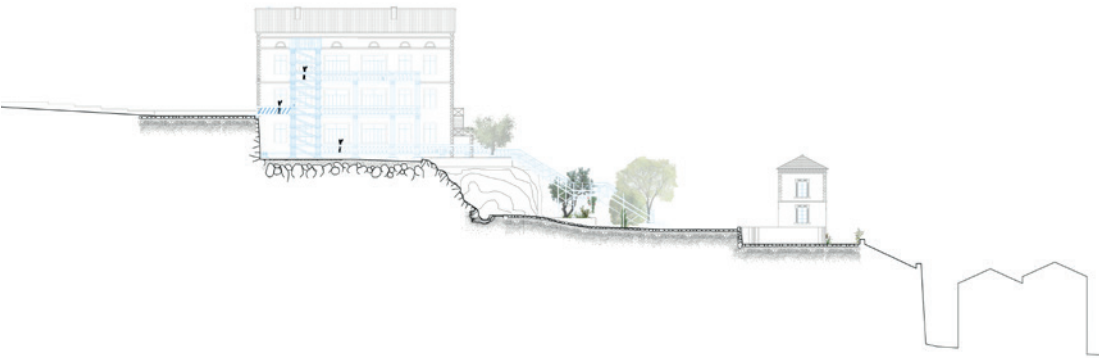
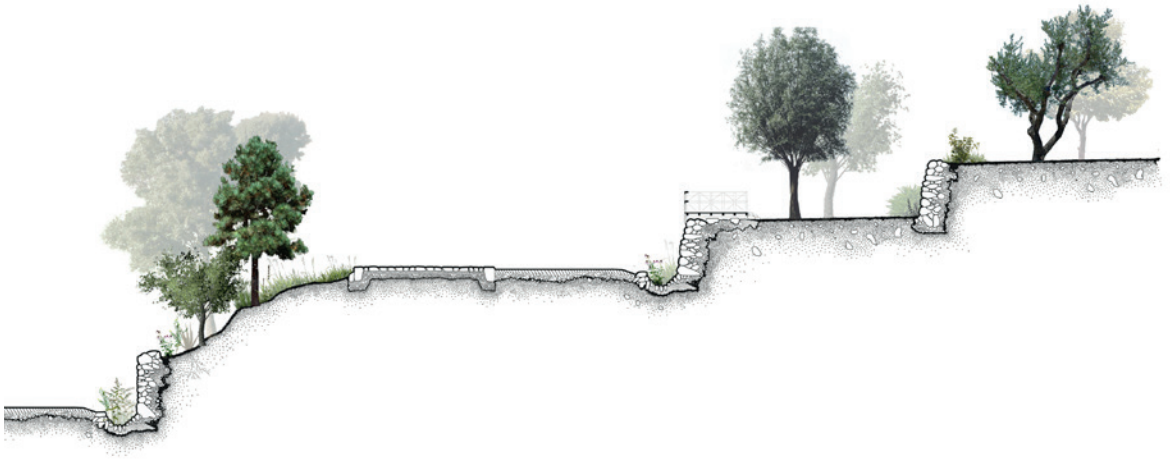
En tant que futurs « architectes du quotidien » les étudiants développent leurs facultés à se décentrer pour mieux observer, à reconstituer des situations vécues tout en prenant le soin d'interroger, d'écouter, de relater les données invisibles de la ville. Par ce soin attaché à la retranscription et la valorisation des récits

collectifs, des histoires de vies ou encore des fictions mythiques populaires, peut émerger tout un ensemble à même de renforcer des liens et des appartenances à des milieux jusqu'ici abîmés, altérés.

1. Manière de faire et de se comporter pour répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Rapport Bruntland, 1987
2. Désobéissance écolo Paris, Ecologie sans transition, éd. Divergences, 2020
3. La Méthode Alinsky (Community organizing) décrit le processus par lequel des gens vivant à proximité les uns des autres construisent une organisation pour avoir plus de pouvoir et mieux faire valoir leurs intérêts communs face aux institutions publiques, aux entreprises, aux propriétaires dont les décisions impactent leur vie. Citation issue de la revue La traverse, revue des Renseignements Généreux, n° 1, 2010

Index

Auteur	Projet
Bertomeu Julian	Un pôle multifonctionnel pour le quartier Les Riaux
Brouquier Zoé et Jacquemin Constance	Médiathèque et bricothèque à la Belle de Mai
Esserhir Salma	Repenser la place de la femme dans la ville
Germano Diana	Centre ville marseillais Réhabilitation d'un îlot et de ses bains publics à Belsunce
Jean Valentine et Parra Anouk	Dilatation et réappropriation de l'espace public à Noailles



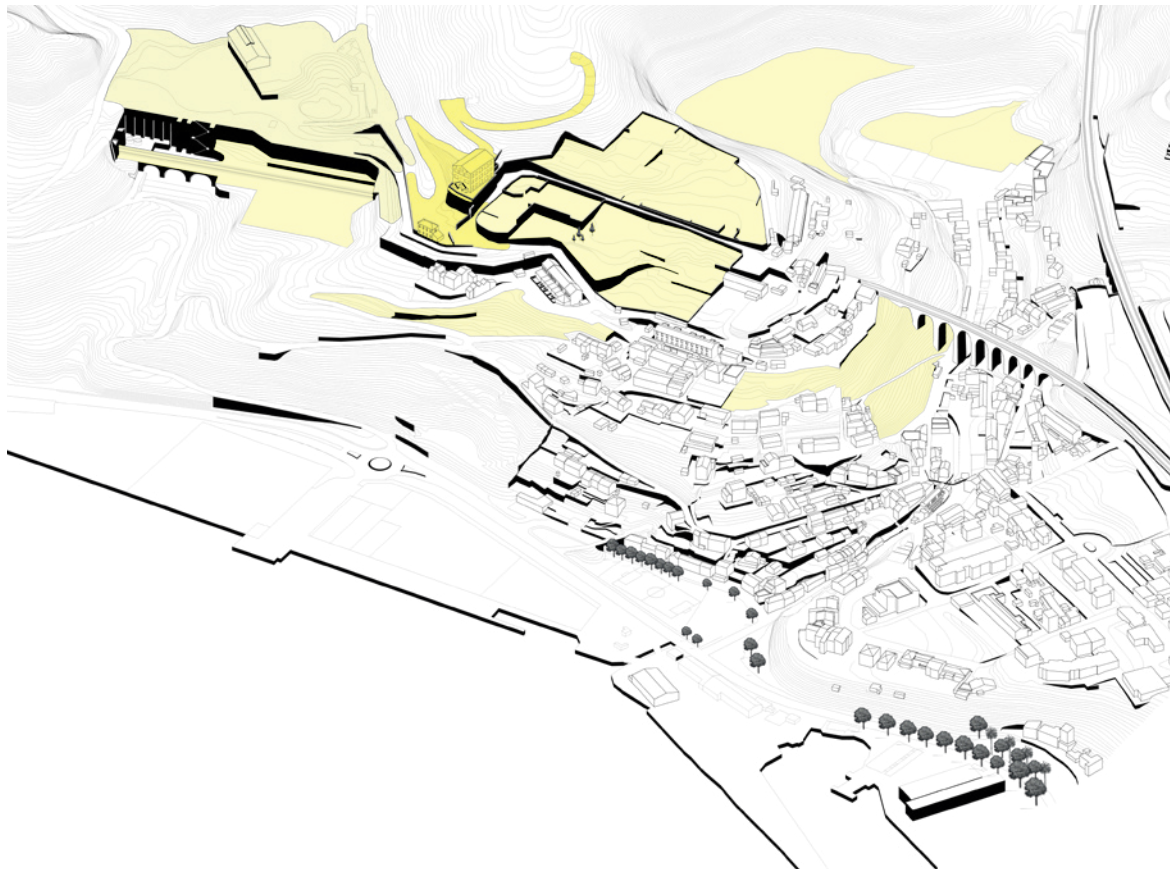
Un pôle multifonctionnel pour le quartier Les Riaux

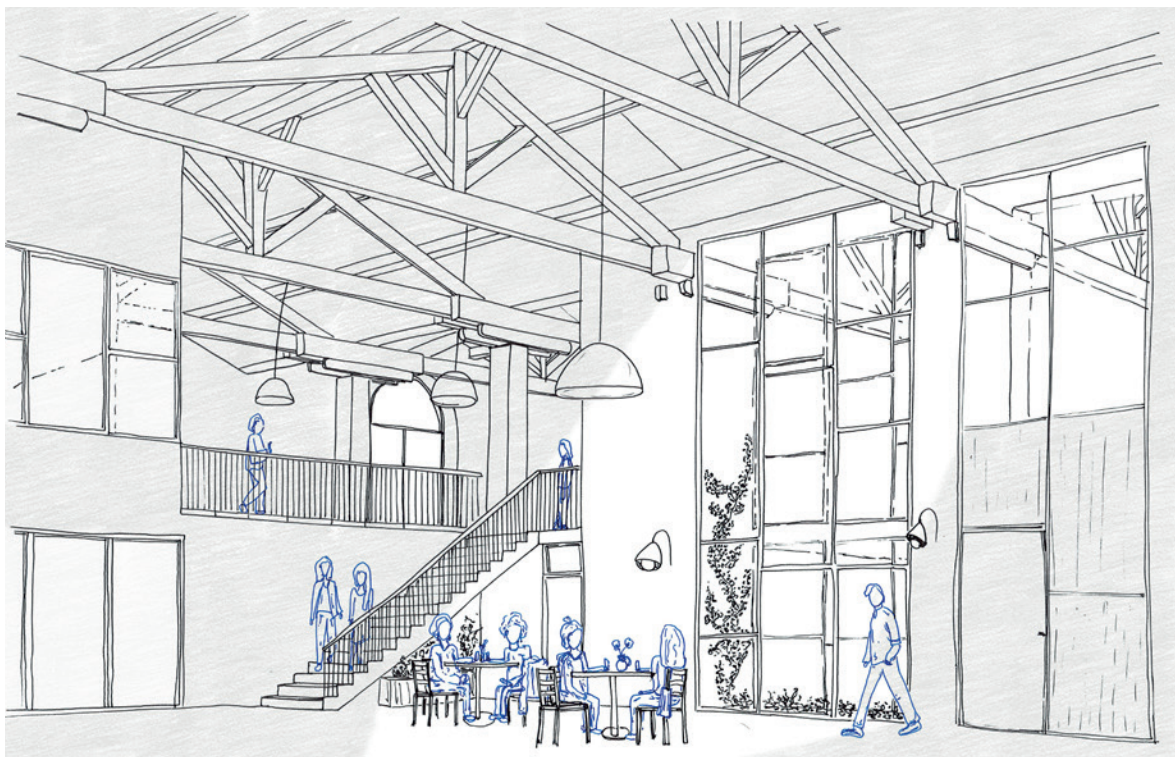
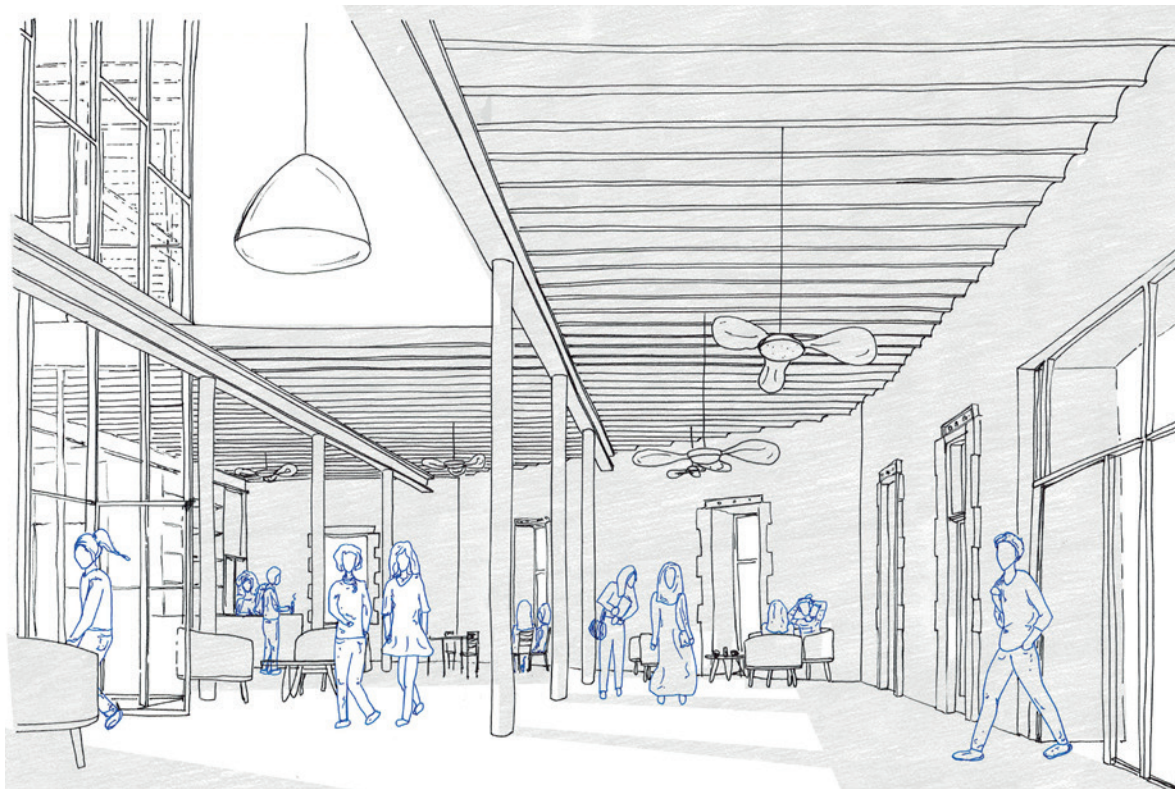
Auteur(s) Bertomeu Julian
Directeur Herpin Stéphane

Lieu 13016, Marseille, L'Estaque
quartier Les Riaux

Entre le massif de la Nerthe et la Méditerranée, l'ancien village de pêcheur de L'Estaque se développe à la marge nord-ouest de Marseille sous l'impulsion industrielle dès le 19^e siècle. Après plus de 100 ans d'exploitation du territoire et de production chimique, de vastes friches polluées ainsi que des cités et courées ouvrières subsistent ; elles sont l'héritage des activités passées et sont particulièrement représentées dans le quartier Les Riaux, le plus à l'ouest de L'Estaque.

Aux Riaux, les friches de l'ex Rio-Tinto sont bientôt dépolluées. Elles sont un nœud stratégique pour repenser les relations entre les habitants et avec leur milieu si on les considère comme une lisière, une région d'intersection entre ville et nature. Le projet propose de réhabiliter le bâtiment emblématique des friches avec un programme multifonctionnel (cantine locale, fablab et médiathèque) suggérant de nouvelles dynamiques sociales, artisanales et agricoles en lien avec le milieu. Aussi, le pôle multifonctionnel cherche à développer des dispositifs architecturaux et paysagés susceptibles de se développer sur le territoire en permettant une réappropriation des friches par l'ensemble de ses habitants.





Médiathèque et bricothèque à la Belle de Mai

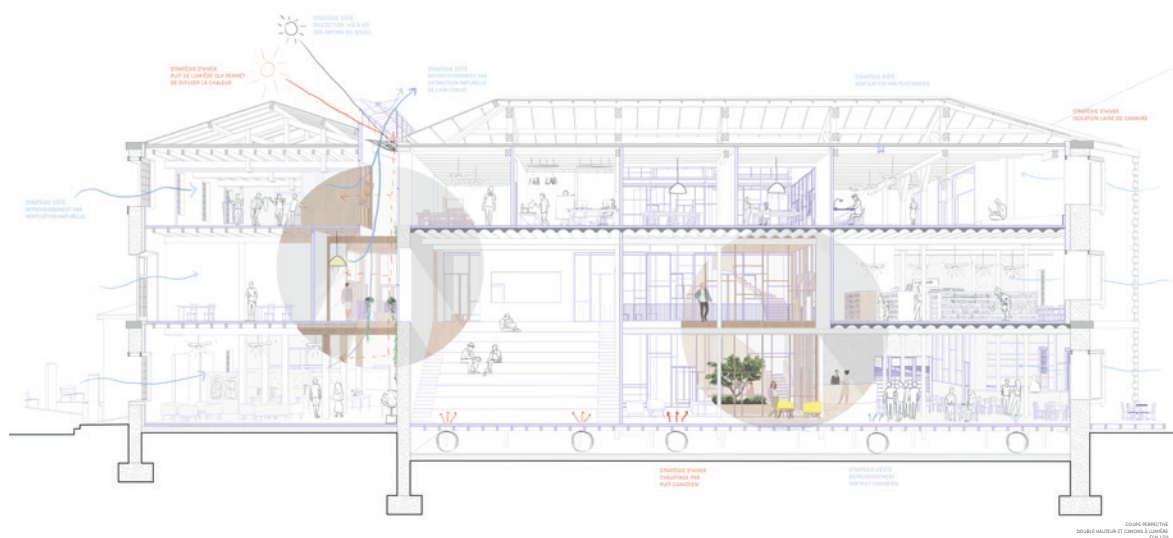
Réhabilitations au service de l'échange, de l'entraide et de l'égalité des droits

Auteur(s) Brouquier Zoé
Jacquemin Constance
Directeur Herpin Stéphane

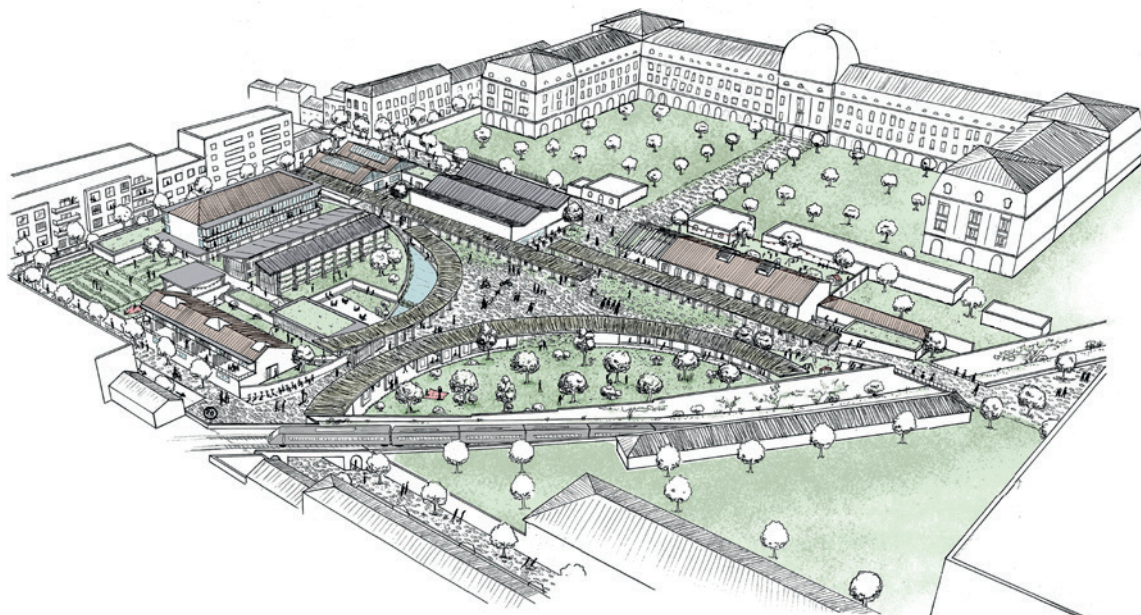
Lieu 13003, Marseille, 32 Rue
Loubon, 29 rue Belle de Mai

Les projets de Médiathèque et de Bricothèque, liés à une maison du projet et des logements d'urgence, s'inscrivent dans le quartier de la Belle de Mai, au cœur du 3ème arrondissement de Marseille. Pensés comme des lieux ressources, ils s'appuient sur le réseau de solidarité préexistant. L'objectif est de renforcer et d'accompagner l'échange et l'entraide entre les habitants de ce quartier. Les propositions sont imaginées pour être appropriables par les habitants et ainsi devenir outil et support de co-conception.

Notre approche est de conserver les qualités architecturales des bâtiments industriels, notamment à travers de grands espaces, de grandes hauteurs sous plafond et des matériaux pérennes que sont la pierre, les charpentes en bois ou encore les voutains en brique. Une déclinaison de patios et de double-hauteurs a été mise en place afin d'apporter lumière et ventilation au cœur des édifices. Ces deux équipements de quartier s'articulent par un travail à l'échelle de l'îlot permettant de recréer des connexions, de donner accès à un jardin public, et de porter une réflexion plus large sur les projets pouvant avoir lieu dans ce quartier.



LA NOUVELLE CENTRALITÉ SUD DE LA BELLE DE MAI



PERSPECTIVE DU PROJET



Repenser la place de la femme dans la ville

Accompagner l'appropriation de l'espace public par les femmes de la Belle de Mai au travers du ménagement de l'îlot Ahmad Litim

Auteur(s) Esserhir Salma
Directeur Herpin Stéphane

Lieu 13003, Marseille, 12 rue
Bugeaud

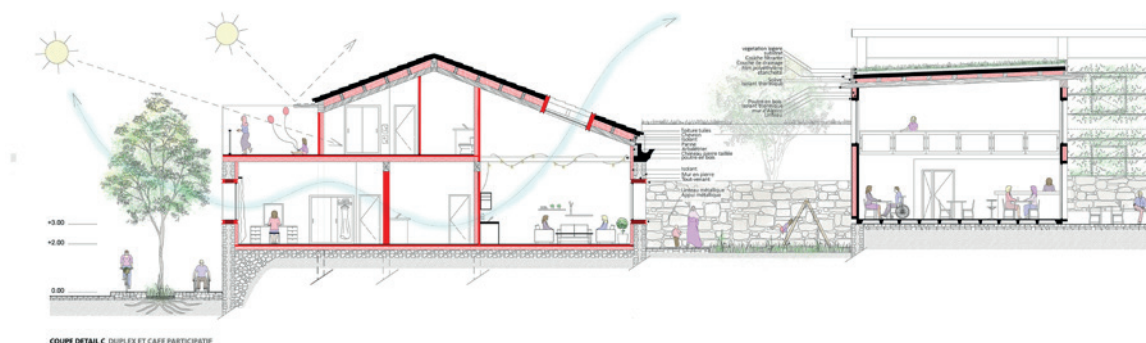
La problématique de mon PFE a été élaborée grâce à un travail d'analyse et d'arpentage du quartier d'étude qui a duré tout un semestre. Le travail a également été appuyé par les témoignages et expériences des habitants du quartier lors des réunions participatives que nous avons organisé avec mon studio.

Les deux enjeux principaux de mon projet sont : la réappropriation de l'espace public par les habitantes ainsi que le désenclavement de l'îlot Ahamd Litim.

Il s'agit en effet d'un méga-îlot se situant dans un quartier populaire à Marseille, La Belle de Mai. C'est un site qui accueillait anciennement une caserne militaire dont les bâtiments sont délaissés aujourd'hui.

Mon travail consiste alors en le réaménagement et la recomposition de cet îlot à travers la réhabilitation des bâtiments préexistants en leur affectant un programme d'ordre socio-culturel ainsi que des hébergements pour femmes en difficulté.

Un espace public central est imaginé et permet à tous et toutes de flâner et d'avoir une expérience urbaine agréable.





Centre-ville marseillais

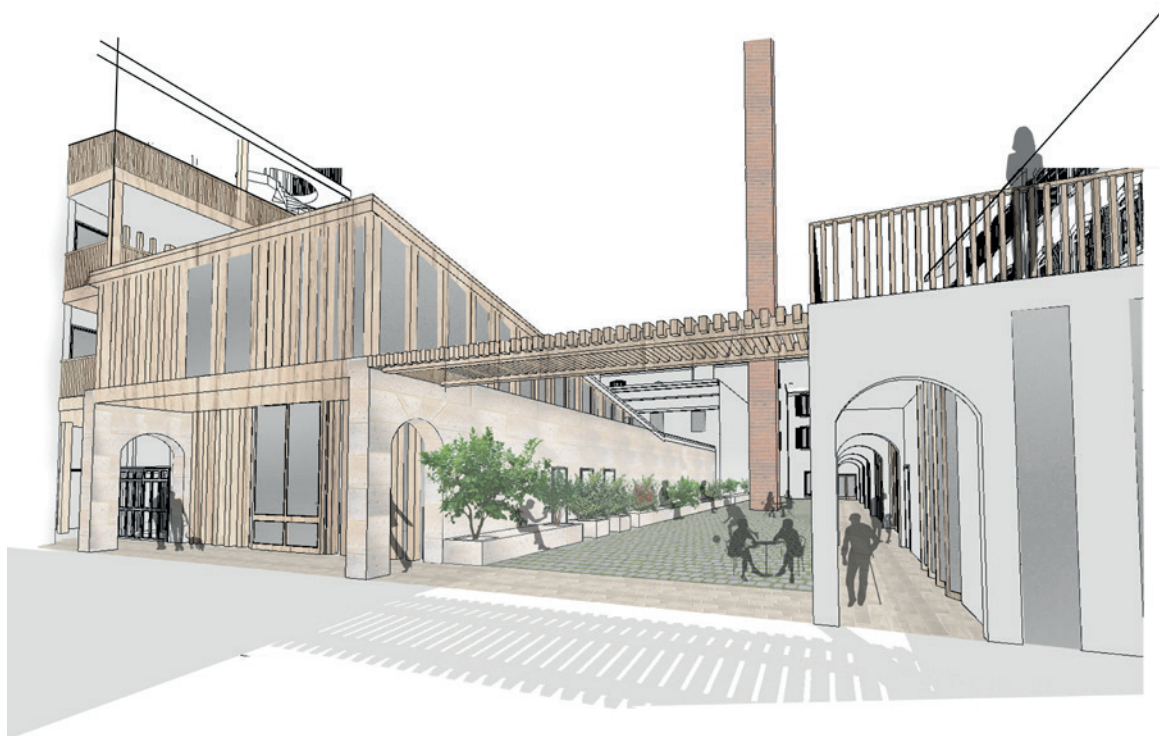
Réhabilitation d'un îlot et de ses bains publics à Belsunce

Auteur(s) Germano Diana
Directeur Herpin Stéphane

Lieu 13001, Marseille, 42 rue du
baignoir

Le projet se situe dans le centre ancien de la ville de Marseille, au cœur de Belsunce. Il s'agit d'un projet participatif de réhabilitation d'un îlot qui abritait jadis des anciens bains publics (au 42 rue du Baignoir). Ce projet comprend la réhabilitation totale et mise en fonctionnement des bains publics, la création d'un espace public en cœur d'îlot et la construction bio et géo sourcée de logements sociaux (en s'inspirant de la trame du trois fenêtre marseillais). Les logements sont facilement modulables et permettent avec peu de travaux une flexibilité des typologies (t1, t2, t3, t4...).

Le projet sera porté par des acteurs associatifs, il se déroule donc en trois temporalités, afin de permettre une phase d'expérimentation du projet. Par le biais de la maison du projet, le dialogue entre tous les acteurs sera permis, du micro projet éphémère jusqu'au projet final.





Studio

Melimed Venise

Enseignant

Hodebert Laurent

Dans le programme européen Mélimed nous souhaitons faire de la résilience des territoires littoraux méditerranéens une opportunité de projet qui vise à penser des stratégies d'adaptation face aux risques et à concevoir des aménagements en conséquence (2020 à 2023 sur 3 sites: Tétouan, Venise et Marseille; 5 partenaires: ensa•marseille, ULB Bruxelles, IUAV Venise, ENA Rabat et AVITEM).

On considérera alors "La résilience d'un territoire (...) comme la capacité à s'adapter, à s'organiser et à réagir pour surmonter rapidement une perturbation prévisible tout en maintenant une dynamique de développement (Bonnet, 2016)." Nous souhaitons aussi poser la question des conséquences de nos pratiques et de nos aménagements sur les milieux en tant qu'environnements habités. Il s'agira en ce sens de dépasser le paradoxe consistant à proposer de s'adapter aux conséquences d'un processus de mise en péril des milieux dont nous dépendons, sans questionner les systèmes qui produisent ce phénomène.

Ainsi, intégrer les inter-relations entre pratiques, aménagements et milieux aux démarches de projet, est une manière de les refonder dans une perspective écosystémique. L'objectif sera ainsi de penser un habiter commun à l'aune des enjeux environnementaux - parmi lesquels les enjeux climatiques. L'échelle territoriale nous intéresse particulièrement en ce qu'elle pose le territoire, dans sa double acceptation de site et d'espace de vie, comme sujet.

Faire du territoire un sujet c'est dépasser toute limite administrative, toute entité urbaine autocentrée aux confins diffus, toute vision prédéterminante, pour poser la question de l'habitabilité à partir de la relecture des structures fondamentales des sites.

Invités par l'équipe de l'IUAV à travaillé sur les scénarios pour la lagune de Venise, nous avons choisi d'explorer l'hypothèse des 3 lagunes, avec comme point de départ l'idée que cet espace subit les impacts du changement climatique et que l'élévation du niveau de la mer prévisible en 2050 élargit l'espace des franges de la lagune et impacte les territoire agricoles de la Vénétie qui s'y trouvent.

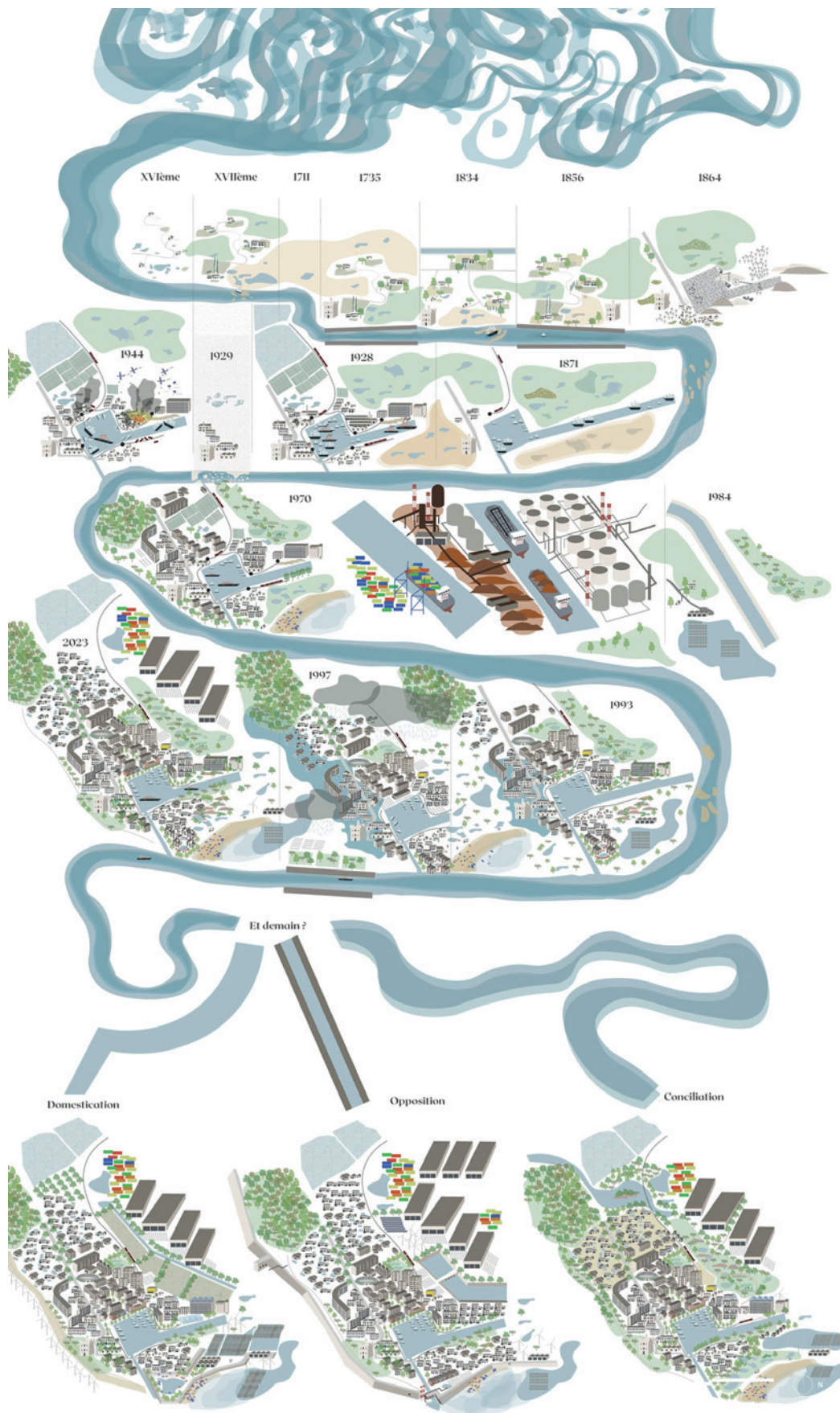
Au sein de l'atelier, nous proposons de recentrer la question du projet architectural et urbain à partir du sol et de l'armature des espaces non bâtis. Car, comme le dit Sébastien Marot, nous pensons que "Le site, mixte de données géographiques et historiques, [...] constitue la matière même du projet".

Ainsi, nous avons abordé ce territoire par le biais de "situations manifestes", franges de la lagune avec l'hinterland, espaces intra-lagunaires, et le littoral du lido dans sa relation à la mer Adriatique. Ces situations ont été l'occasion de porter un projet à l'échelle urbaine. Il s'est articulé à une stratégie territoriale pour définir à l'automne 2021 des sites, et ensuite des esquisses de projets architecturaux qui ont été plus spécifiquement développés au printemps 2022.

L'approche multiscalaire itérative, du territoire à l'architecture, propose une lecture et une démarche systémique propice à inscrire le projet dans une nouvelle perspective de résilience.

Index

Auteur		Projet
Blanc Thomas, Burger Mathieu et McCorley Liam		La lagune habitée de Camargue
Ruyant Daphné		Chioggia





La lagune habitée de Camargue

Auteur(s) Blanc Thomas, Burger
Mathieu, McCorley Liam
Directeur Hodebert Laurent

Lieu Le Grand Rhône à son
embouchure, d'Arles à
Port-Saint-Louis

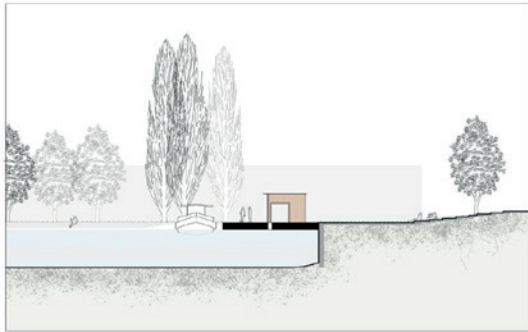
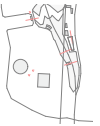
Nous avons décidé de travailler sur la commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône et la géographie du Plan-du-Bourg pour sa situation de pivot entre des systèmes écologiques, humains riches et complexes. Ce territoire à fleur d'eau constitue le dernier lieu continental habité où le Rhône se joint à la mer.

Comment habiter un territoire instable et imprédictible sans le contraindre ? La démarche du projet en rupture avec celle portée par le studio Mélimed, ne peut répondre à cette incertitude qu'en dépassant les modes de pensée, d'action et de représentation conventionnels du projet d'architecture. Le plan guide projetant une vision aboutie à une date précise est obsolète, il faut le dépasser en privilégiant une construction par phases qui reste très ouverte au changement et capable d'évoluer selon les besoins, les aléas. Notre projet pose donc les bases d'un changement de paradigme et a pour but d'être transmis, approprié et amendé par les acteurs du territoire sur le long terme car il ne peut prétendre résoudre tous les défis à venir. Nous cherchons ici à déconstruire l'Anthropocène pour aller vers une nouvelle forme de diplomatie avec la nature plutôt que de la combattre ou de l'ignorer.



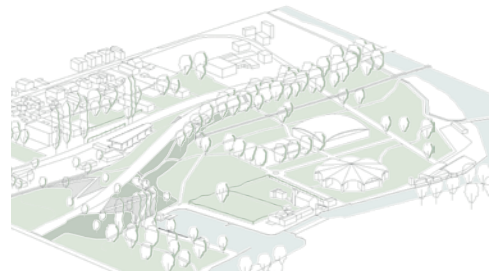
Chioggia, un territoire d'interface à revaloriser

Création d'un noeud intermodal



Coupe sur l'axe de rapport

Ech. : 1/200



Axe symétrique du parc intermodal

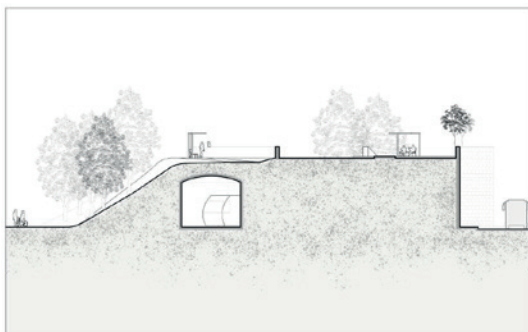


Coupe sur la gare routière

Ech. : 1/200

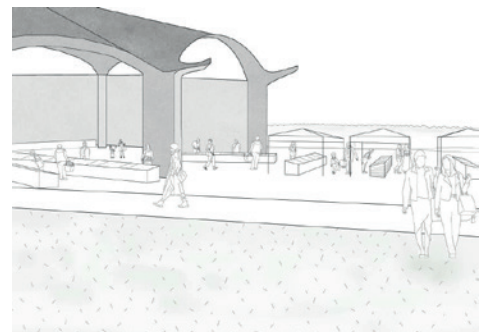


Vue sur la berge aménagée

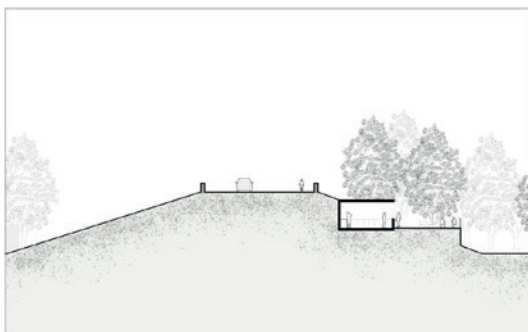


Coupe sur l'axe de bus supérieur

Ech. : 1/200

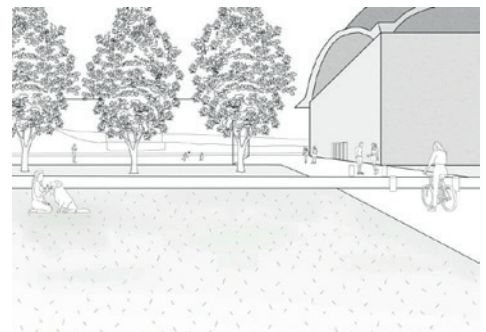


Vue sur la structure industrielle reconstruite en marché de fruits et légumes



Coupe sur un espace de restauration

Ech. : 1/200



Vue sur la structure industrielle reconstruite en salle sportive

Chioggia

Un territoire d'interface à revaloriser

Auteur(s) Ruyant Daphné
Directeur Hodebert Laurent

Lieu Italie, VE 30015, Chioggia,
Brondolo

Le territoire de Chioggia se trouve entre la lagune de Venise, le Delta du Pô et la mer adriatique. Plusieurs problématiques se définissent sur ce site. D'abord, la question de la gestion de l'eau sur ce territoire sujet aux inondations et à la montée des eaux de part sa fine topographie et la présence de l'eau. Ensuite, le territoire étudié comporte différents réseaux de mobilités, notamment une voie ferrée, une route nationale et des canaux navigables, ceux-ci fragmentent le territoire. Puis, l'agriculture se fait grignoter par des logements. Sur site, il y a une frange non définie entre l'agricole et l'habité. Ces problématiques orientent des stratégies de projet. D'abord, au sujet de la gestion des inondations, on imagine la création d'un parc agricole inondable. Ensuite, les différents réseaux de mobilités se croisent en un point qui permettrait la création d'un nœud intermodal où des activités à plus grande échelle pourraient prendre place. Puis, la frange agricole serait mieux définie à l'aide d'une densification raisonnée qui répondrait à des besoins de relogements.



Studio

Enseignant

Hospitalité, habiter

Joly Serge

Tel que le souligne Gilles Clément, il s'agit dorénavant de «*s'immerger, s'accepter comme être de nature, réviser sa position dans l'univers, ne plus se placer au-dessus ou au centre mais dedans et avec*». Ce repositionnement implique de prendre le temps d'observer et de comprendre, de saisir les dynamiques et les opportunités, d'identifier les ressources matérielles et immatérielles afin d'activer et d'initier de nouveaux récits, de nouvelles relations écologiques, techniques et symboliques adaptées à des environnements qui ont leurs spécificités géographiques, climatiques, sociales et culturelles. Dans la perspective d'un ancrage terrestre plus fondamental, il s'agit également d'imaginer une architecture qui invite à «habiter»; c'est-à-dire à écouter, à regarder et à sentir le monde afin de reconstruire un espace spirituel, poétique et sensuel.

Contenu / Territoire

Paysage - Ressources

Sur un territoire donné dans les Alpilles, les étudiants devront chacun identifier un lieu, son caractère et sa structure. La méthode relèvera de l'immersion, de l'arpentage et de l'affût. Ces expériences feront l'objet de restitutions sensibles et renseignées. Il s'agira d'accorder une architecture de dimension raisonnable à ce lieu et sa puissance poétique.

Ressources / Matériaux

Systèmes constructifs

Nous renverserons les processus de conception académique en procédant de la ressource au matériau, du matériau au système constructif, du système constructif à l'architecture. Concevoir à partir de ressources naturelles locales comme le bois, la pierre, la terre et les fibres ouvre la perspective d'une architecture contemporaine durable et située. Nos outils seront ceux de l'inventaire des ressources disponibles, la manipulation et la compréhension des propriétés de ces matières bio et géo-sourcés.

Systèmes constructifs

Spatialité - Atmosphère

La relation de la matière à la forme implique d'être à l'écoute des spécificités et qualités intrinsèques des matériaux. Le choix du système constructif n'est plus une décision prise a posteriori d'une définition conceptuelle mais une réalité simultanée et constitutive du projet qui détermine la forme, la spatialité et les détails. Nous convoquerons également le rapport entre notre subjectivité et le monde, entre l'intelligible et le sensible. Notre objectif est d'atteindre une grande maîtrise et qualité dans la conception du projet à travers des expérimentations en maquettes aux échelles du 1/20 et du 1/5 dès le début du semestre. Ce travail de recherche architecturale articulera ressources, systèmes constructifs, spatialités et atmosphères dans un contexte méditerranéen.

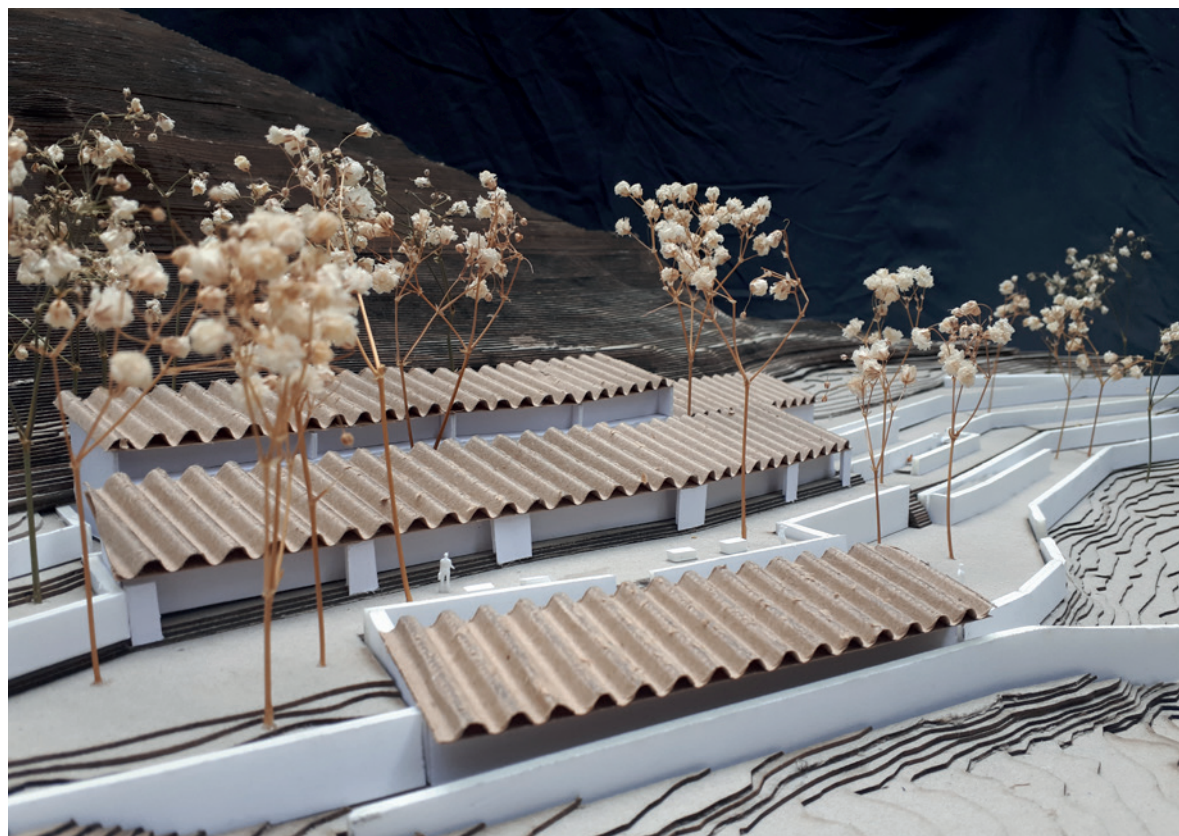
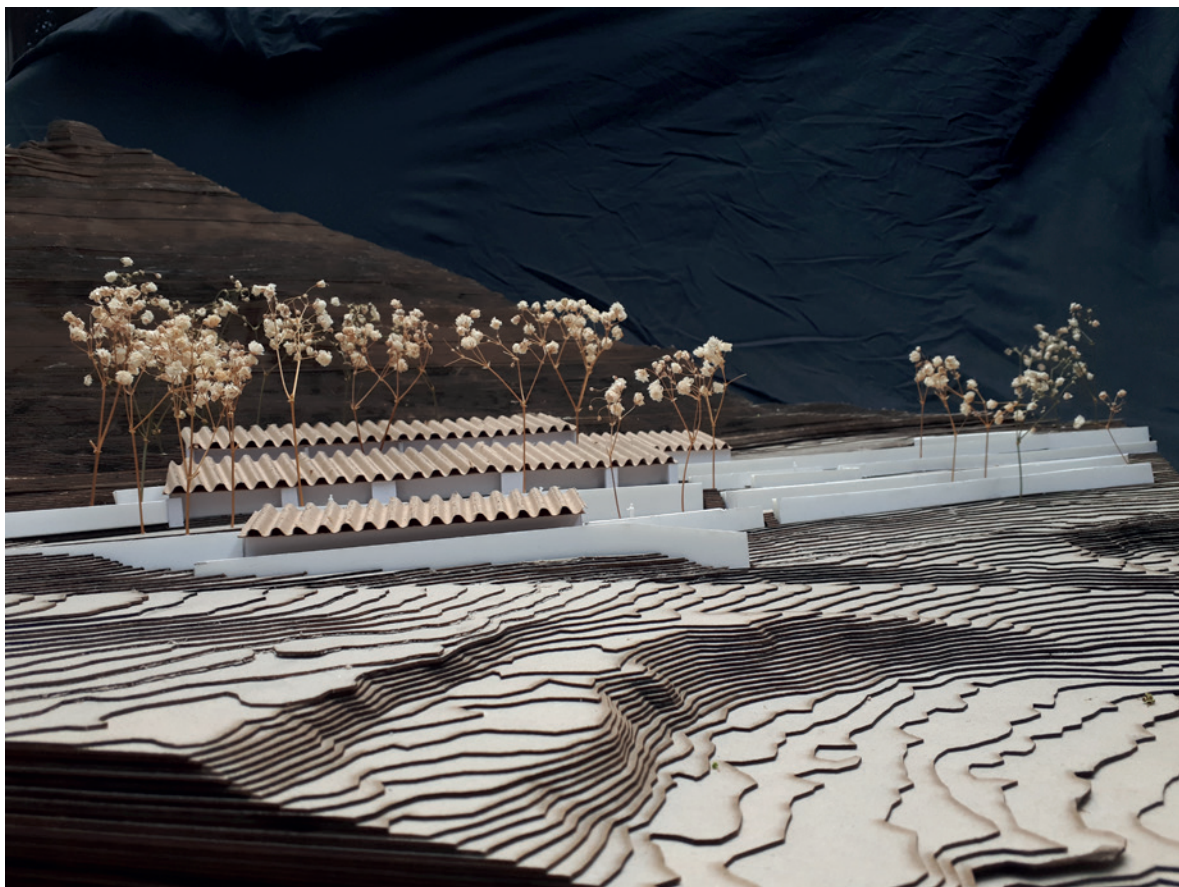
Atmosphère / Usages

Bioclimatisme

Nous viserons à mettre en cohérence échelle du projet, caractère du lieu et usages ordinaires. Nous chercherons à produire une architecture qui n'existe pas que pour elle-même mais qui est au service de celui qui l'habite et la pratique. Pour cela, nous inscrirons notre réflexion dans une perspective «d'anticipation» face au réchauffement climatique et considérerons les usages en relation avec la saisonnalité du milieu méditerranéen. L'approche bio climatique sera privilégiée pour atteindre un objectif de confort essentiel sans recourir à des systèmes actifs.

Index

Auteur	Projet
Delaunay Camille	Vivre et habiter le relief du massif des Alpilles
Gude Eliza	Comment intégrer une vie locale dans un village muté par le tourisme de masse ?
Maillard Jérémy	Transition par la pratique agricole
Miglio Alessandra	Habiter, fabriquer, transmettre Le hameau des vanniers



Vivre et habiter le relief du massif des Alpilles

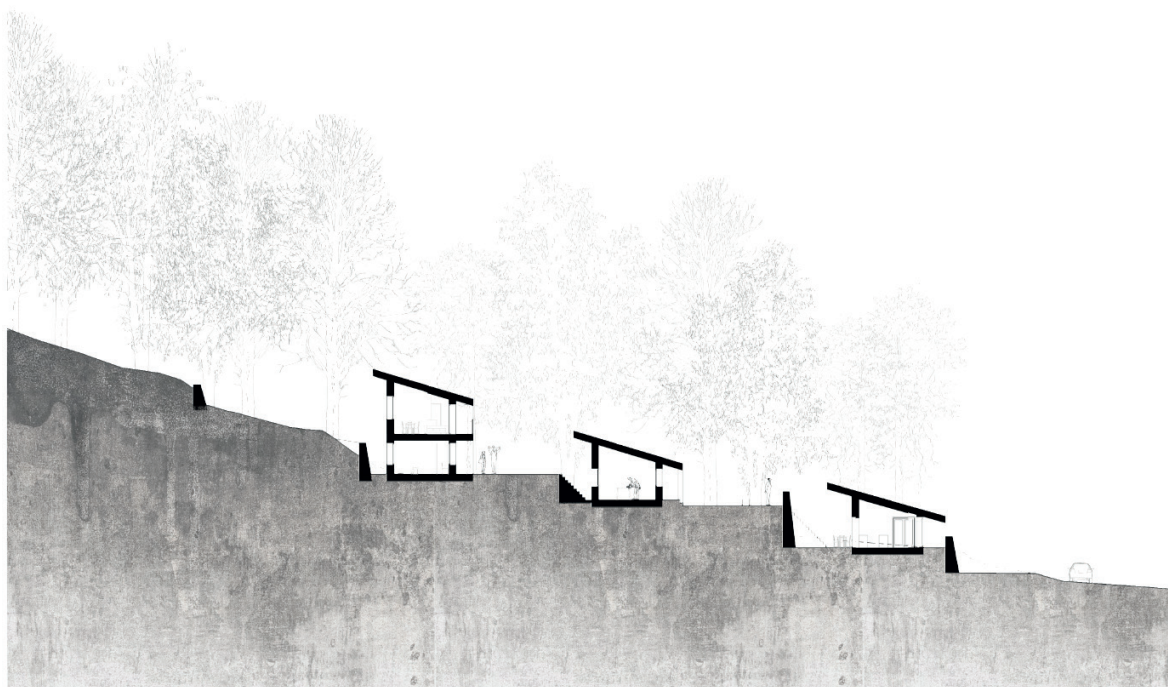
Auteur(s) Delaunay Camille
Directeur Joly Serge

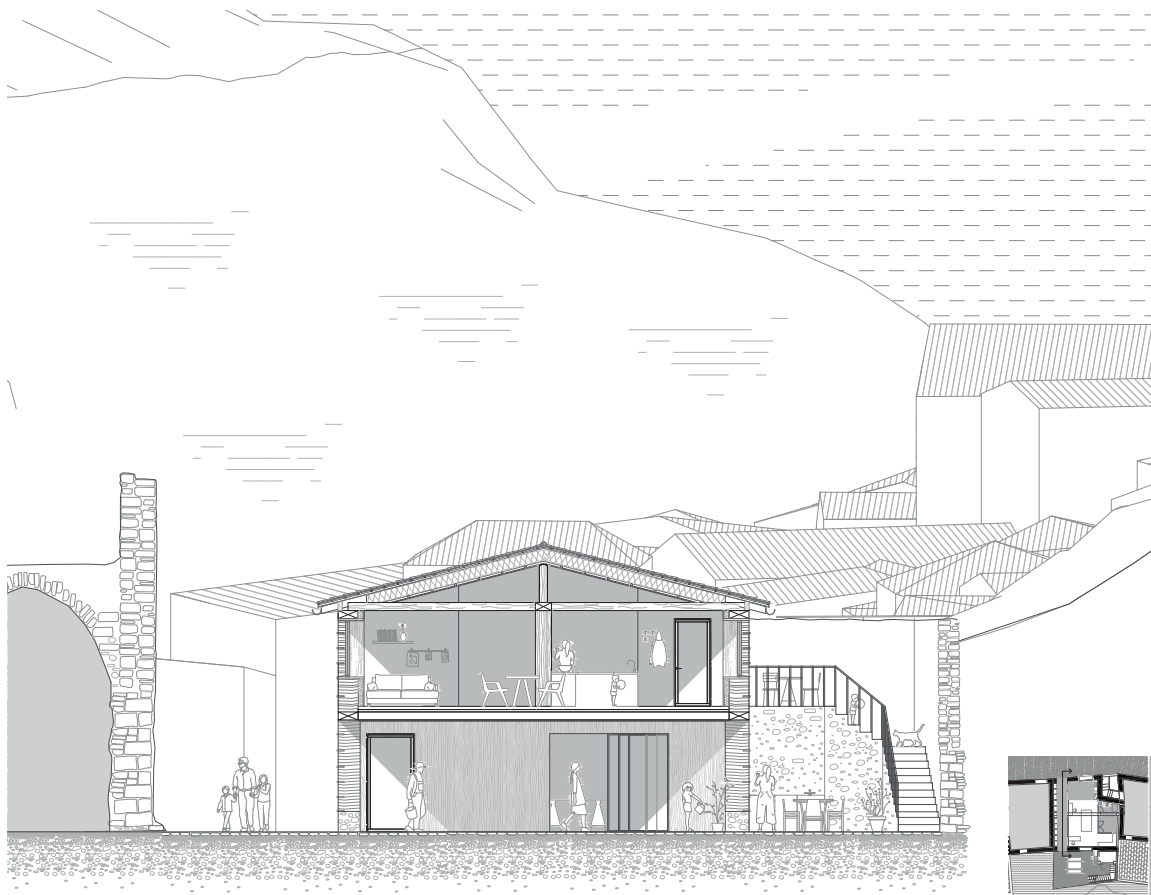
Lieu 13520, Baux de Provence

Au sein de la plaine agricole de la commune des Baux-de-Provence, sur une parcelle en grande déclivité, je propose un projet de logements, d'ateliers d'artisans et de production agricole ainsi qu'un café réunissant tous les acteurs et visiteurs de ce projet. Ce programme a été dessiné au cœur de la pente par des aménagements paysagers ; les restanques. L'âme du projet réside dans ce dispositif de terrasses successives, qui définissent des espaces uniques et exploitent les vues grandioses du massif.

Outre la déclivité, les ressources présentes sur site et la question des savoir-faire m'ont permis de définir la matérialité de mon projet mais aussi de l'artisanat dans les ateliers : la pierre, le bois et la terre - la mosaïque, l'ébénisterie, la céramique. Les objets architecturaux sont bâtis de murs de pierres, de charpentes en bois ainsi que d'une toiture de tuile.

Ce projet découle d'une analyse des besoins de la commune, avec une attention particulière portée à la coexistence du tourisme et de la vie locale. Il vise à ramener l'artisanat, à fournir des logements pour les artisans et à promouvoir l'agriculture maraîchère, tout en offrant un espace dédié à la communauté locale.





Comprendre la porosité de l'atelier avec le sous-sol, partager et vivre ensemble dans la cour



Elévation sur rue, saisir l'inscription du bâtiment dans son contexte 1.100

Intervention 2, s'inscrire dans le contexte villageois existant

Comment intégrer une vie locale dans un village muté par le tourisme de masse ?

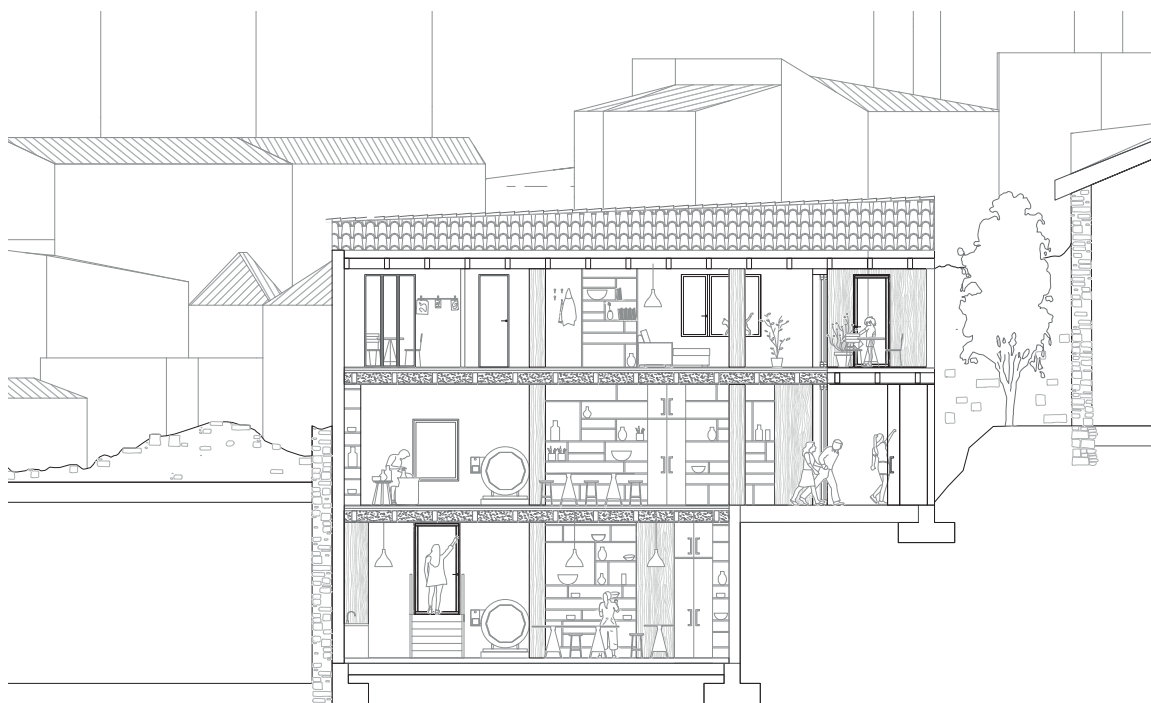
Auteur(s) Gude Eliza
Directeur Joly Serge

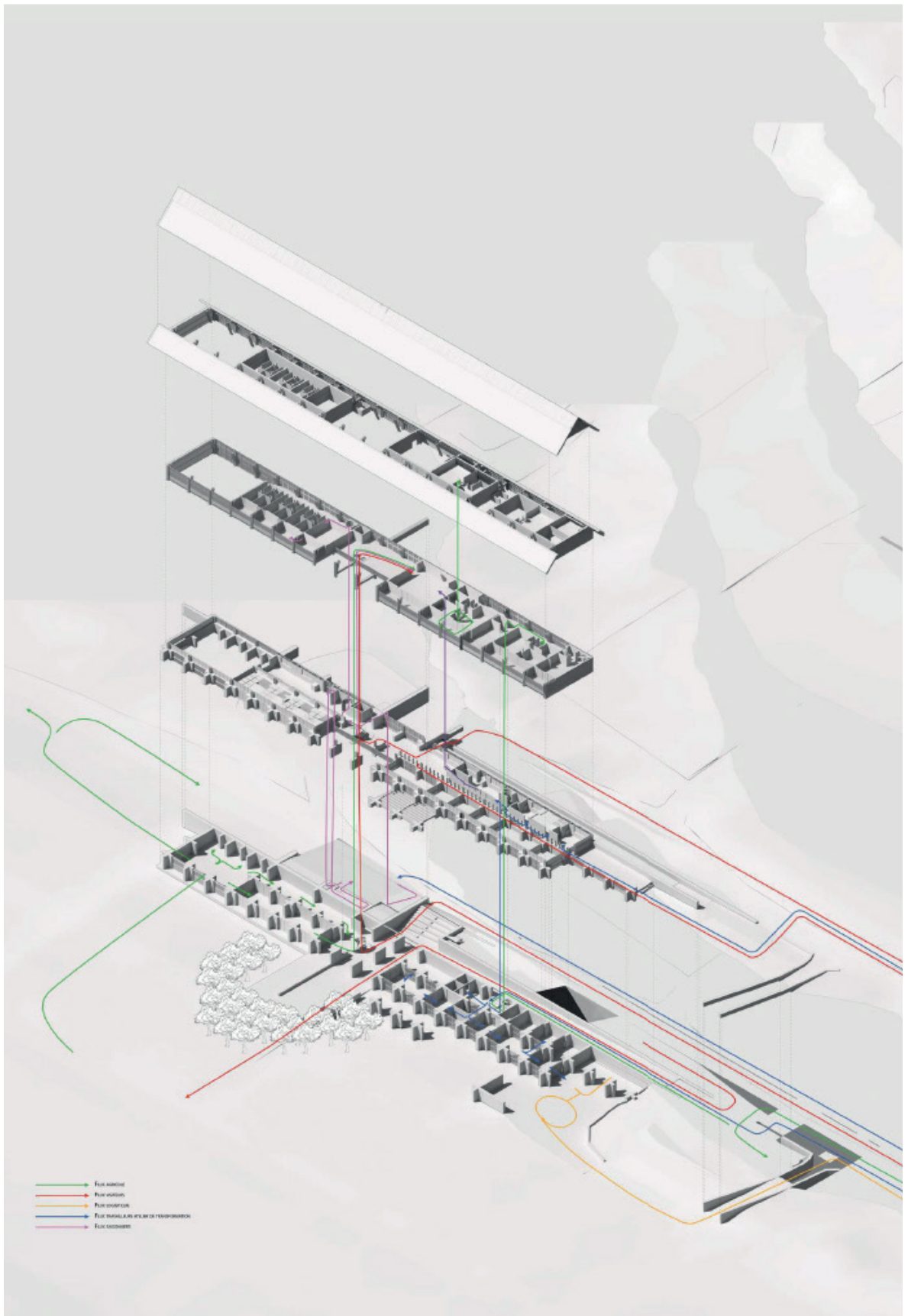
Lieu 13520, Baux de Provence

Ce travail se déroule dans le village des Baux-de-Provence. Un village immergé dans un contexte naturel, le massif des Alpilles. Ce village ancien, chargé d'histoire attire de nombreux visiteurs chaque année. La sacralisation de ce village comme objet architectural protégé interroge, le village est muséifié et figé dans son histoire. Or la valeur patrimoniale d'un lieu réside tout autant dans les usages, il ne s'agit non seulement de protéger sa dimension matérielle, mais aussi protéger la dimension immatérielle d'un lieu, celle d'un lieu vivant et qualitatif pour ses habitants.

C'est tous ces enjeux qui dessinent ce projet architectural, en traitant les questions de, comment réinjecter de la vie dans ce village? Comment peut-on travailler avec la question du tourisme de masse? Quels sont les dispositifs existants qui permettent d'offrir une habitabilité du lieu?

En s'inscrivant dans le tissu villageois existant le projet veut développer des systèmes s'adaptant au lieu et aux usages. Développer une architecture contemporaine, en offrant des lieux de vie, redynamisant le village des Baux. Tout en créant des lieux de productions artisanales pour ré offrir aux Baux, des espaces de partage des savoirs anciens. Le projet veut trouver une harmonie entre tourisme et vie locale, créer de nouveau des lieux de vie, pour retrouver l'authenticité d'une vie provençale.





Transition par la pratique agricole

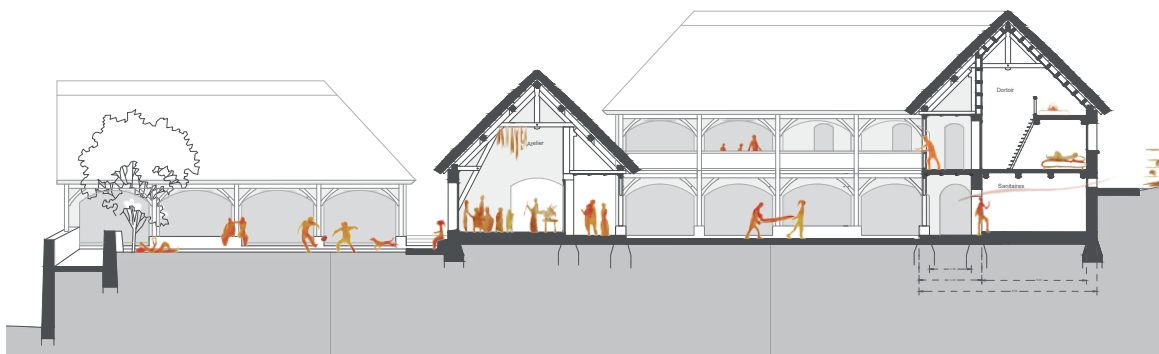
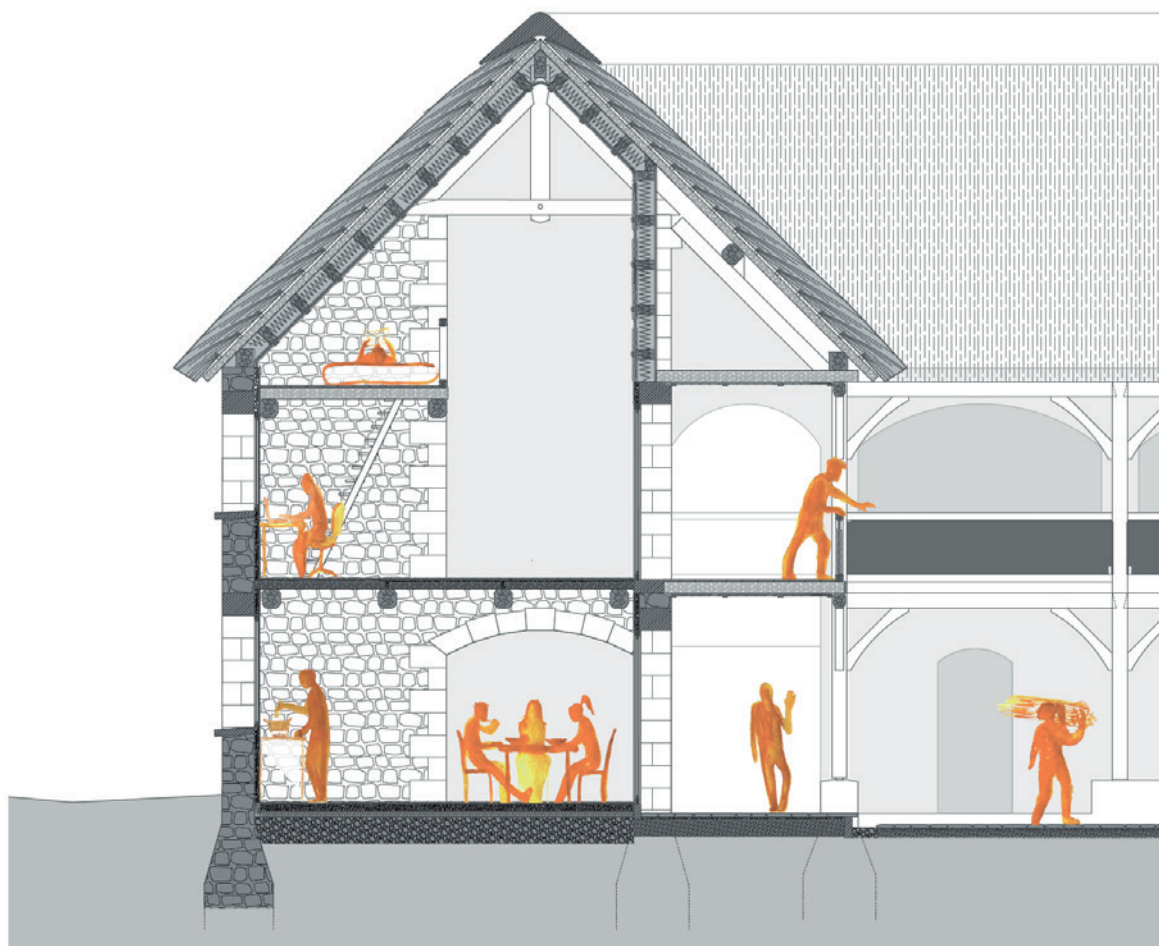
L'exploitation maraîchère pour vivre en synergie avec le territoire

Auteur(s) Maillard Jérémy
Directeur Joly Serge

Lieu 13520, Les Baux-de-Provence,
Chemin du Mas d'Auge

Le projet joue avec ses ambiguïtés pour influencer les perceptions des utilisateurs à toutes les échelles, afin de les amener à remettre en question leurs croyances ou premières impressions. Cet édifice linéaire apparaît par sa double peau et l'usage de matériaux biosourcés comme un édifice uni et massif qui cache en son sein des éléments programmatiques divers et fractionnés. L'architecture, en s'insérant dans la pente, tire parti de celle-ci pour réduire son impact visuel et ne se révéler pleinement que dans le parc agricole. Tout au long du parcours, l'utilisateur est amené à traverser une série de filtres, dont la taille des matériaux et leur trame augmentent progressivement pour nous conduire à voir le paysage puis le projet dans son ensemble. De plus, l'écriture architecturale de la façade composée d'éléments filigrane habituellement utilisés pour leur finesse, s'illustrent ici par sa massivité tandis que l'écriture des colonnes de blocs de pierres massives de la carrière des Baux et de Fontvieille apporte de la finesse à ce matériau utilisé pour son épaisseur.





Habiter, fabriquer, transmettre

Le hameau des vanniers

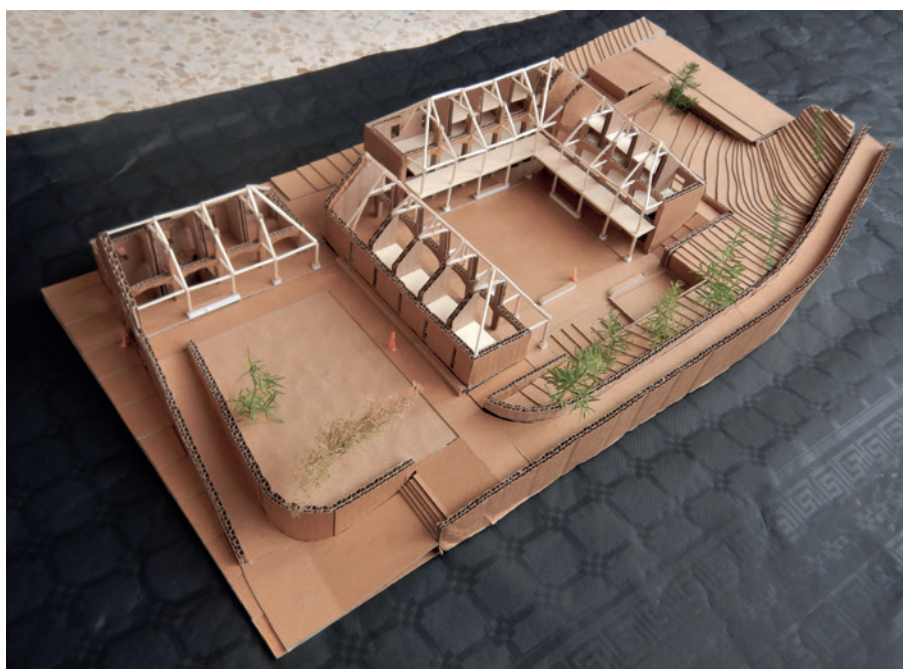
Auteur(s) Miglio Alessandra
Directeur Joly Serge

Lieu 13520, Les Baux-de-Provence,
515 route de Baumanière

Situé en contrebas du village des Baux-de-Provence, l'ensemble architectural du Hameau des Vanniers associe des ateliers à un habitat collectif destiné à des artisans vanniers et à leurs apprentis, dans l'objectif de ré-habiter ce territoire muséifié en faisant communauté autour de la vannerie.

Les volumes bâtis définissent trois espaces extérieurs (la place publique, la cour et le jardin). Les restanques, les transitions dans le traitement des sols et la variations des ambiances signifient le changement d'usage des espaces et accompagnent la progression dans l'intimité. En résulte une tension entre l'introversion de la cour et la volonté de dialoguer avec les éléments de contexte, notamment par l'espace public généreux et l'articulation aux cheminements existants.

Les ressources locales telles que les fibres végétales (l'osier et le roseau), le pin d'Alep et la pierre calcaire, sont mises en œuvre de façon sobre et artisanale. Avec sa couverture en chaume, sa charpente en petits bois et ses arcades en pierre maçonnée, le Hameau présente un vocabulaire typiquement rural, contrebalancé par l'esthétique plus contemporaine des éléments de second œuvre tissés en fibres végétales.





Studio

Complexité des lieux et résilience

Enseignant

Kilian Antoine

Auteur

Projet

Flayols Clovis et Jamet Alexandra



Parcours, rénovation et extension
d'une école en cœur de quartier





Parcours, rénovation et extension d'une école en cœur de quartier

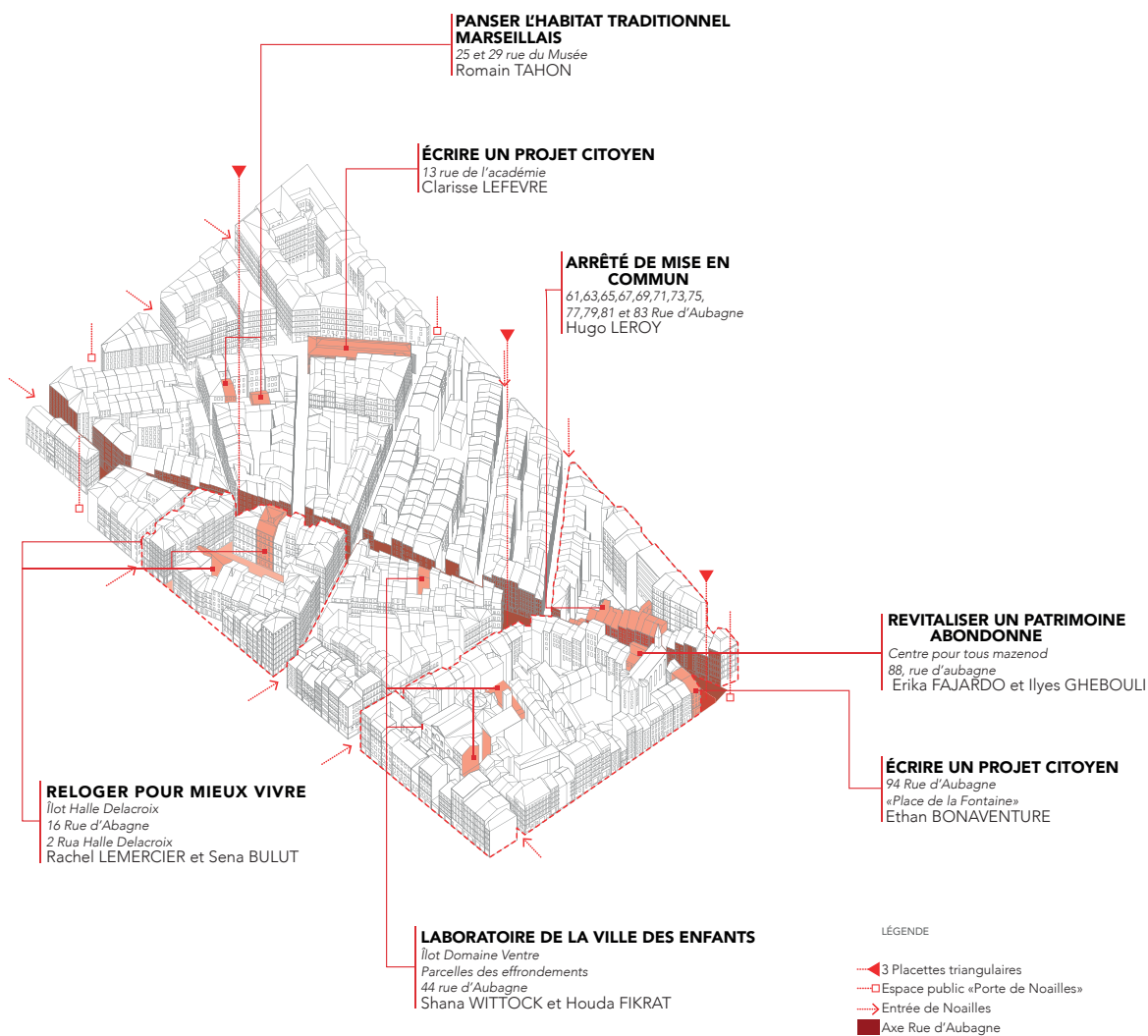
Auteur(s) Flayols Clovis
Jamet Alexandra
Directeur Kilian Antoine

Lieu 13008, Marseille, 52 Boulevard
du sablier

Le groupe scolaire Bonneveine figure parmi les 150 écoles produites par l'architecte René Egger durant les années 50. Robustes et rationnels, ces édifices, qui remplissaient leur office à l'époque de leur construction, ne sont plus adaptés aux contraintes sociales, sanitaires, sécuritaires et environnementales de notre époque contemporaine. C'est pourquoi nous avons travaillé à la rénovation et à l'extension de cet édifice marseillais en conciliant le respect que nous éprouvons pour ce patrimoine d'après guerre et les besoins actuels à l'échelle des individus, du quartier et de l'environnement.

Ainsi le projet s'articule sur trois axes : 1-la rénovation des écoles, qui vise à créer un nouvel environnement scolaire sain, confortable et ouvert, en créant des espaces accueillants et favorisant l'exploration pédagogique ; 2-la création d'un espace de restauration polyvalent et flexible, qui réalise l'articulation entre les écoles, l'auberge voisine, et les espaces publics ; et 3-la requalification des cours de récréation en parc ouvert sur le quartier et accessible au public hors des temps scolaires.





Être en ville, co-fabrication de l'Habitat à l'Urbain

Lenoble Carole

Enseignante

Noailles : STRATÉGIE COMMUNE pour prendre soin collectivement

Le studio « Être en ville, co-fabrication de l'Habitat à l'Urbain » propose de travailler en immersion sur un territoire en s'intégrant le temps – court – d'un semestre dans un processus existant de co-fabrication de la ville. Prenant racine dans un territoire donné, les travaux des étudiant.es sont ensuite réinjectés dans cette dynamique et contribuent ainsi à l'animation du débat public.

Les étudiant.es sont amenés à se demander quelle place peuvent-ils alors prendre dans cette fabrication, en lien avec un milieu associatif et des collectifs d'habitants auto-organisés, dans cet écosystème vivant que leur projet contribuera à transformer ?

Comment être un.e étudiant.e engagé.e et acteur-actrice de son territoire, en particulier dans des situations tendues, précaires, d'urgence liées au mal-logement ou plutôt au « mal-habitat » ?

Comment penser d'autres formes d'Habitat (au sens large) plus appropriables et évolutives dans le temps, d'autres processus de projet plus collectifs ?

Comment développer des projets endogènes à un territoire, s'appuyant sur les ressources et les récits qui feront émerger le projet ?

Cette année, les étudiant.es ont travaillé dans la dynamique en cours pour la rénovation du grand centre-ville de Marseille dans le cadre du PPA (Projet Partenarial d'Aménagement) avec comme objectif de nourrir le débat public

et les relations institutions/usagers sur les sites potentiels de projet : bâti (foncier disponible, préempté, acheté par la collectivité) et espace public.

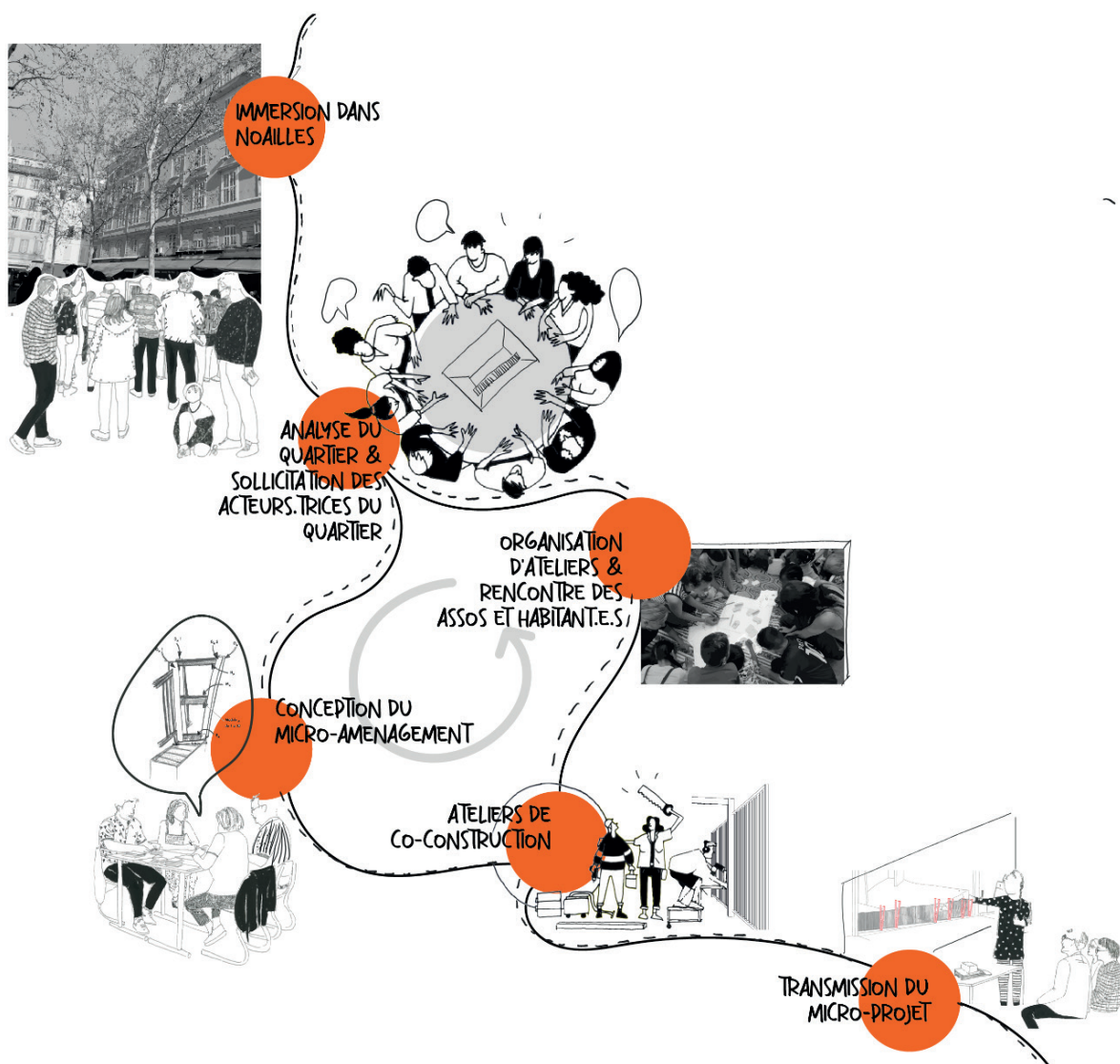
Le PPA, inédit par son ampleur, est un cadre regroupant acteurs institutionnels et professionnels de l'aménagement au sein du CoPIL et issus de la société civile au sein du Collège des Maîtrises d'Usages (CoMU). Ce projet partenarial est la réponse institutionnelle à une longue lutte menée par différents collectifs et associations sur les questions de rénovation urbaine, de mal-logement, de manque d'équipement. Cette mobilisation a pris de l'ampleur depuis les effondrements de la rue d'Aubagne (organisation d'Agora de Noailles, Contribution Citoyenne, etc.).

Les étudiants ont donc travaillé un semestre en immersion complète dans ce territoire et en lien avec les différentes associations :

- Noailles Debout,
- Le Bouillon de Noailles,
- Les Compagnons Bâisseurs,
- Destination Famille,
- Because You Art.

Ainsi ils.elles ont développé une stratégie collective dans l'atelier sur plusieurs sites de projet à Noailles, liés par le commun de l'espace public. Parallèlement au développement de ces projets d'atelier, les étudiants de PFÉ et de master 1 ont mené en lien avec les associations du quartier des ateliers de co-conception et de co-fabrication d'un micro-aménagement en limite du lieu des

effondrements rue d'Aubagne. Ce projet de taille modeste en ce lieu hautement symbolique a été l'occasion de tester les conditions de « faire ensemble » et d'appropriation de l'espace public. En s'installant sur ce seuil, il appuie une volonté habitante clairement exprimée lors de la Contribution Citoyenne d'ouvrir le lieu des effondrements à des futurs possibles.



Index

Auteur

Bulut Hamide Sena

Fajardo Erika et Ghebouli Ilyes

Fikrat Houda et Wittock Shana

Leroy Hugo

Tahon Romain

Projet

Habiter l'hypercentre marseillais

Revitalisation d'un patrimoine méconnu

Le laboratoire de la ville des enfants,
repenser Noailles ensemble

Arrêté de mise en commun

Panser l'habitat traditionnel marseillais



PLAN GÉNÉRAL



DÉMOLITION ET CONSTRUCTION



REZ-DE-CHAUSSEE

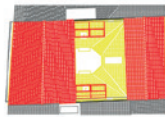
1ER ÉTAGE

2E ET 3E ÉTAGE

4E ÉTAGE

5E ÉTAGE

TOITURE



■ démolition ■ construction ■ reconstruction

Habiter l'hypercentre marseillais

Noailles-Etre en ville

Co-fabrication de l'habitat à l'urbain

Auteur(s) Bulut Hamide Sena

Directrice Lenoble Carole

Lieu

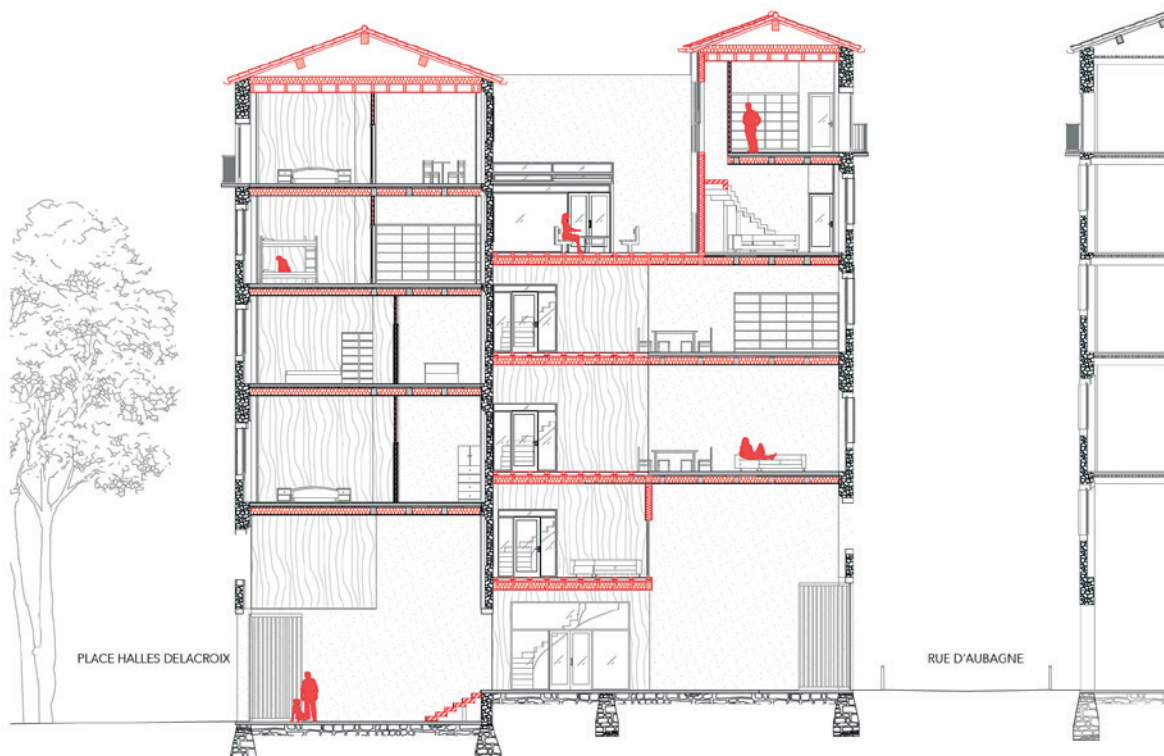
13001, Marseille, 3 rue Halle
Delacroix et 16 rue d'Aubagne

La création de logements sociaux est une réponse à l'actuelle crise du logement en France et en particulier dans le centre-ville de Marseille après les effondrements du 5 novembre 2018 et la vague de délogements qui en suivit. La réparation, la réhabilitation de bâtiments anciens est un enjeu écologique majeur.

Ce projet d'immeuble de logements sociaux s'inscrit dans un projet global sur plusieurs temporalités au sein de l'îlot Delacroix qui commence par l'aménagement de la place puis continue par la création d'un centre d'hébergement d'urgence et d'un immeuble de logements sociaux pour ensuite réparer l'ensemble des bâtis et de l'îlot.

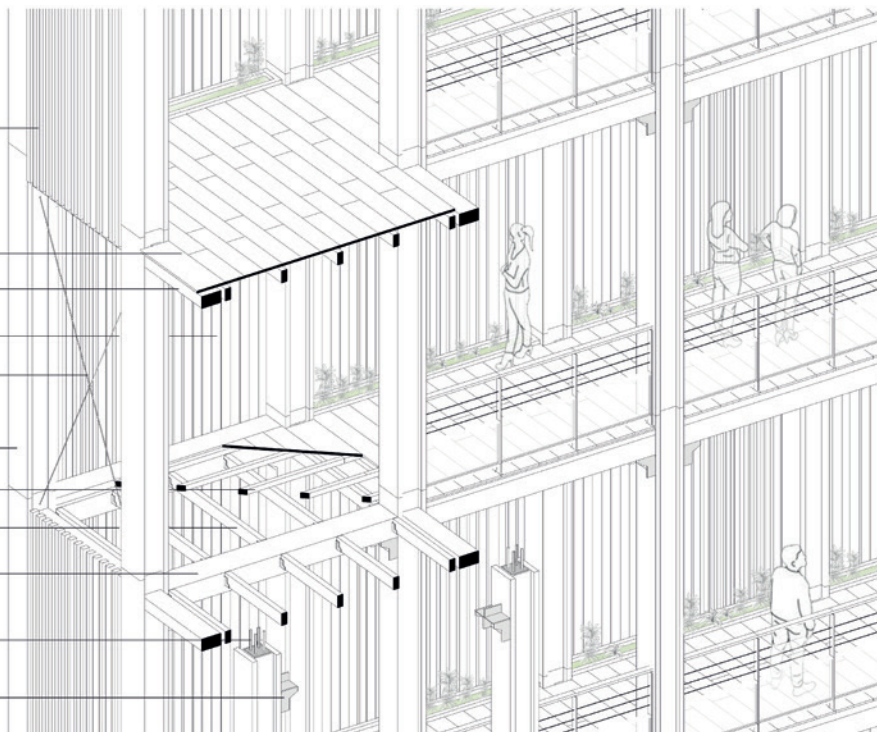
Le bâtiment de logements sociaux se situe entre la place des Halles Delacroix et la rue d'Aubagne et appartient à Marseille Habitat. Les problématiques importantes sont la lumière, le confort thermique et la ventilation, communes à tout bâtiment dans un tissu aussi dense. Le projet, d'une architecture frugale du quotidien, propose un passage traversant au rez-de-chaussée s'intégrant ainsi dans le tissu de petits commerces de la place ; et 12 logements allant du type T1 au T5.

COUPE LONGITUDINALE

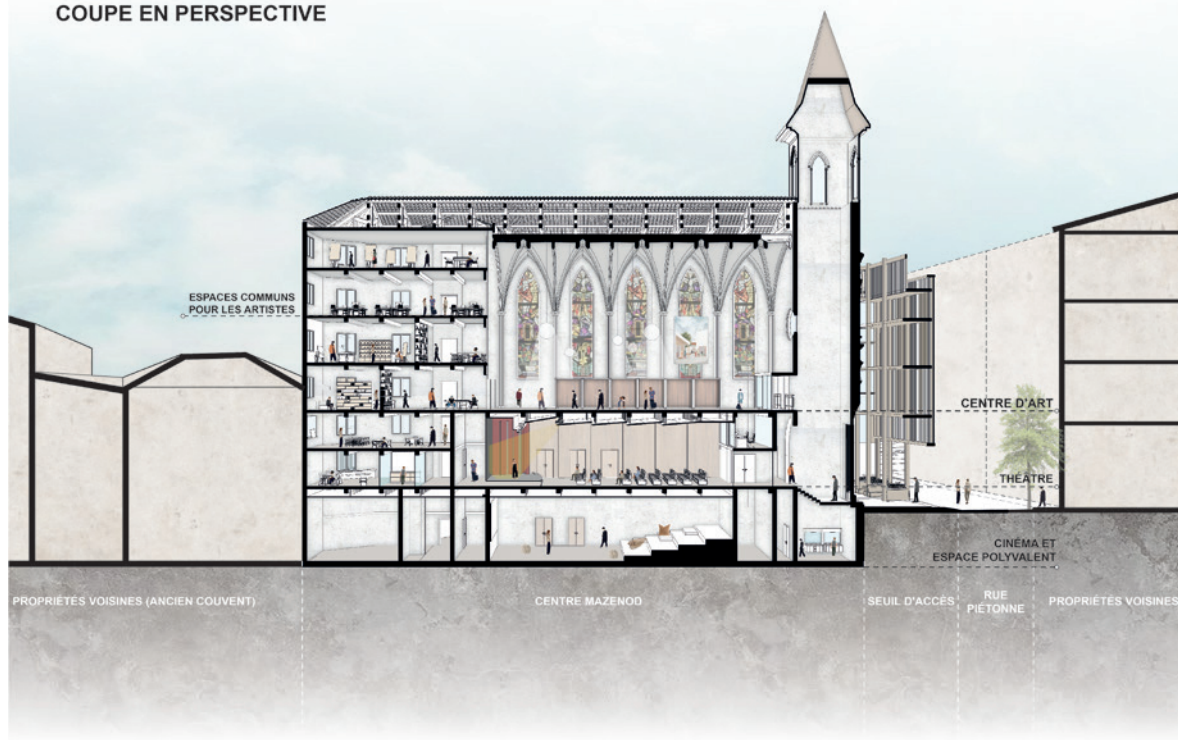


Système constructif de la façade et des coursives

- Bardage bois 50x30
- Parquet (Ext.)
- Poutre secondaire en bois - 200x100
- Lame en bois 110x30
- Tirant métallique- Contreventement
- Poteau en bois 250x250
- Lambourde 60x40
- Solive 63x150
- Poutre primaire en bois 200x200
- Plaque de platine pour assemblage de deux poteaux
- Sabot métallique pour poutre primaire



COUPE EN PERSPECTIVE



COUPE LONGITUDINALE

Revitalisation d'un patrimoine méconnu

Auteur(s) Fajardo Erika
Ghebouli Ilyes
Directrice Lenoble Carole

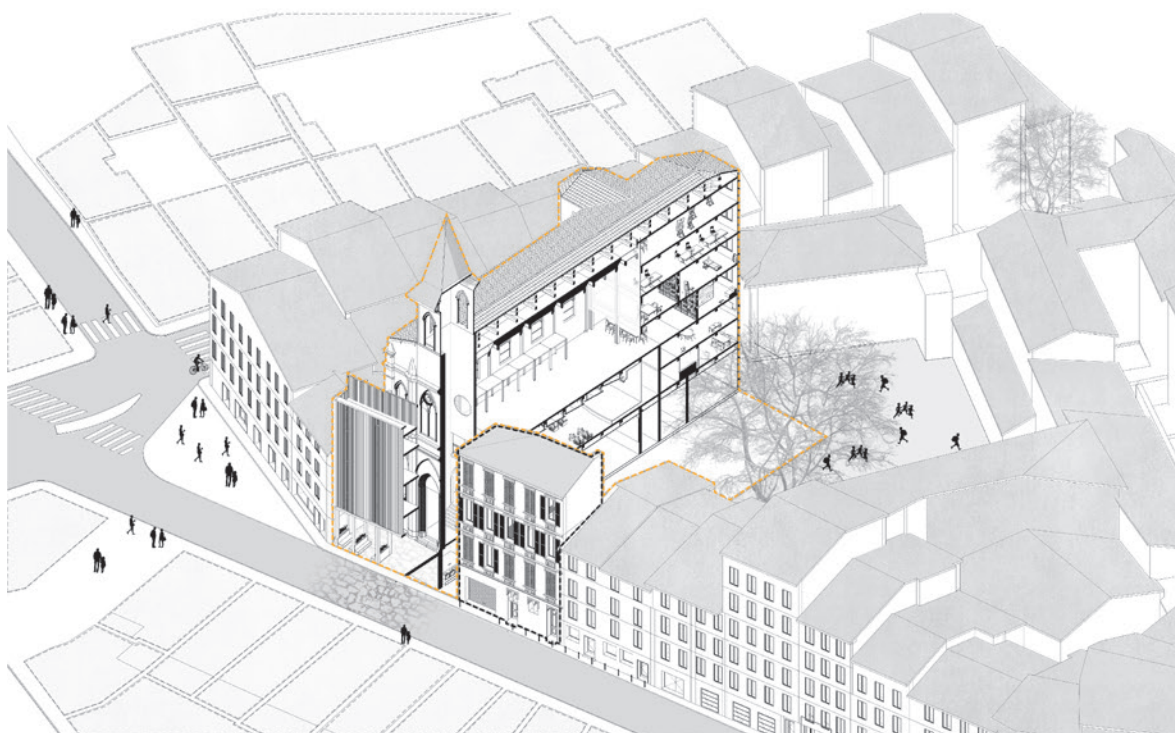
Lieu 92 Rue d'Aubagne, 13001
Marseille

Noailles est à la fois un quartier avec un riche patrimoine architectural et en même temps doté d'une vie communautaire et associative dynamique, ce qui en fait un site historique non muséifié et complexe.

Les nombreux rez-de-chaussée vacants, le manque d'espaces publics et d'équipements a fait ressortir la nécessité de repenser l'espace public en lien avec ces rez-de-chaussée afin de créer une vie sociale. Le travail d'enquête menée autour d'un bâtiment patrimonial du quartier peu connu (ex théâtre Mazenod et église bénédictine) et sa programmation a permis des échanges avec les différents acteurs associatifs et institutionnels en lien avec ce site. C'est ainsi que le projet présente une réflexion sur la capacité d'un bâtiment à créer des liens et des rencontres autour d'un langage universel, celui de la culture et des ateliers d'usages consacrés à l'art, l'expression et l'apprentissage.

La lecture de ce qui est déjà-là a permis le développement de la réparation et de la réhabilitation du bâtiment, qui devient ainsi le reflet de la culture artistique vivante dans le quartier: un patrimoine vivant à nouveau au service des habitant.e.s.

AXOMÉTRIE COUPÉE



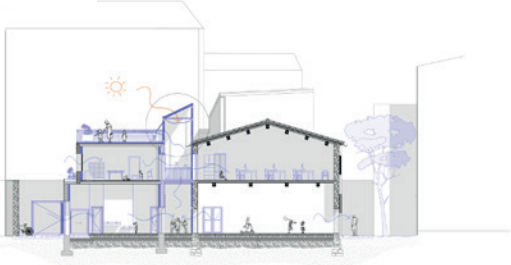
Le siège du laboratoire de la ville des enfants

Coupe perspective
1:30

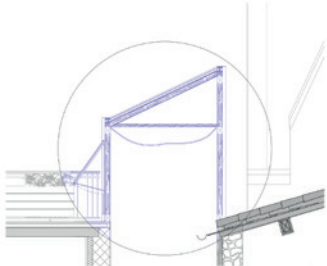


Le QG des jeunes

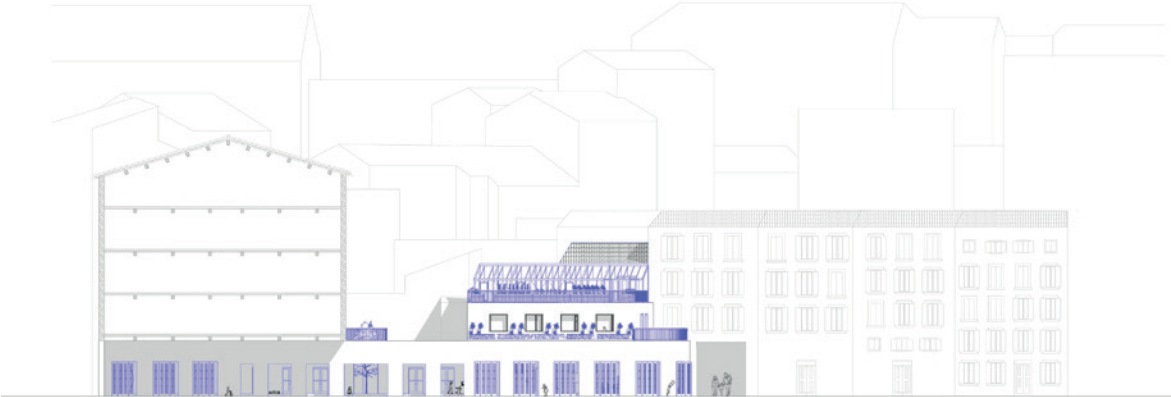
Équipement pour les enfants et jeunes de la ville



Coupe AA
1:100



Coupe détail
1:25



Façade
1:100

Le laboratoire de la ville des enfants, repenser Noailles ensemble

Auteur(s) Fikrat Houda
Wittock Shana
Directrice Lenoble Carole

Lieu 13001, Marseille, Noailles

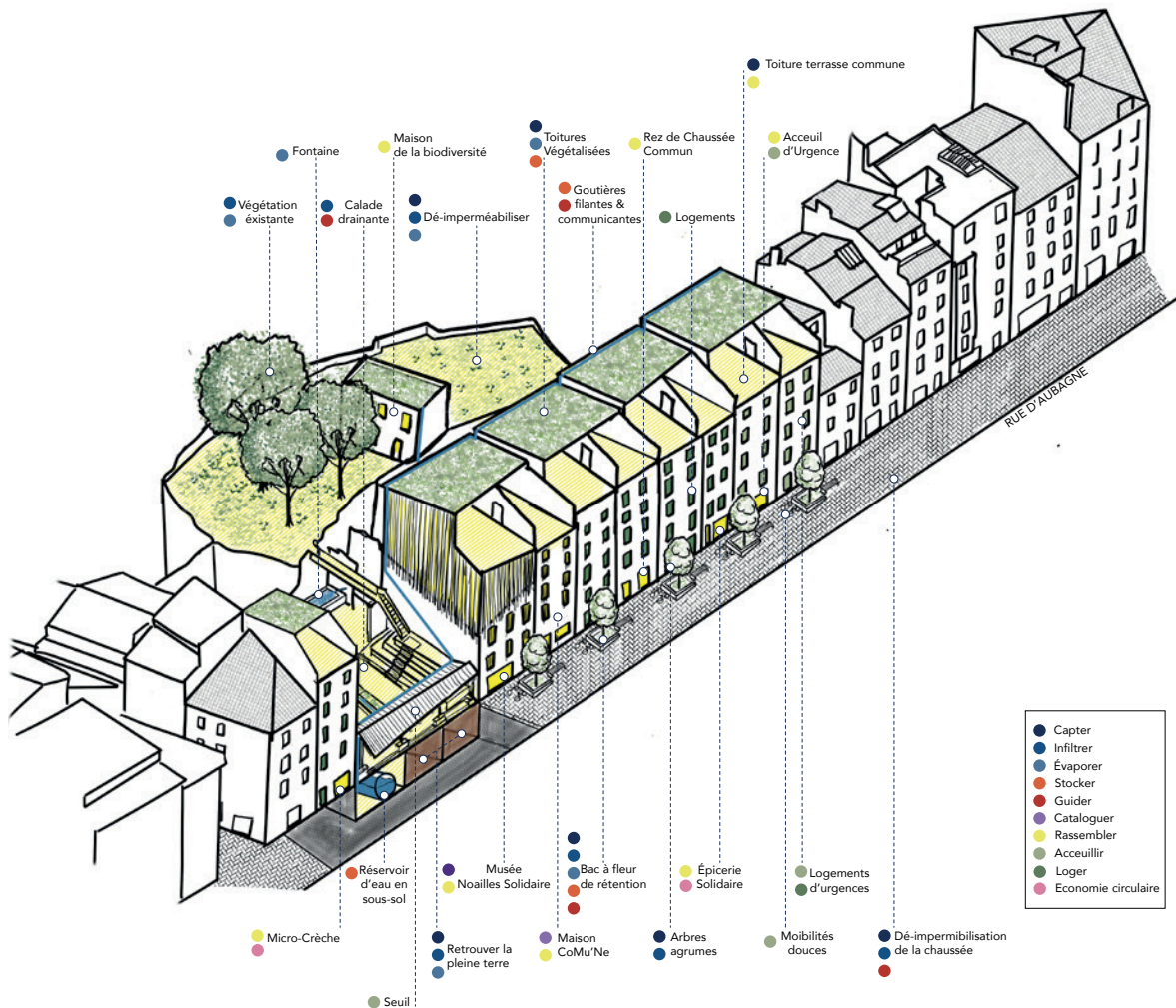
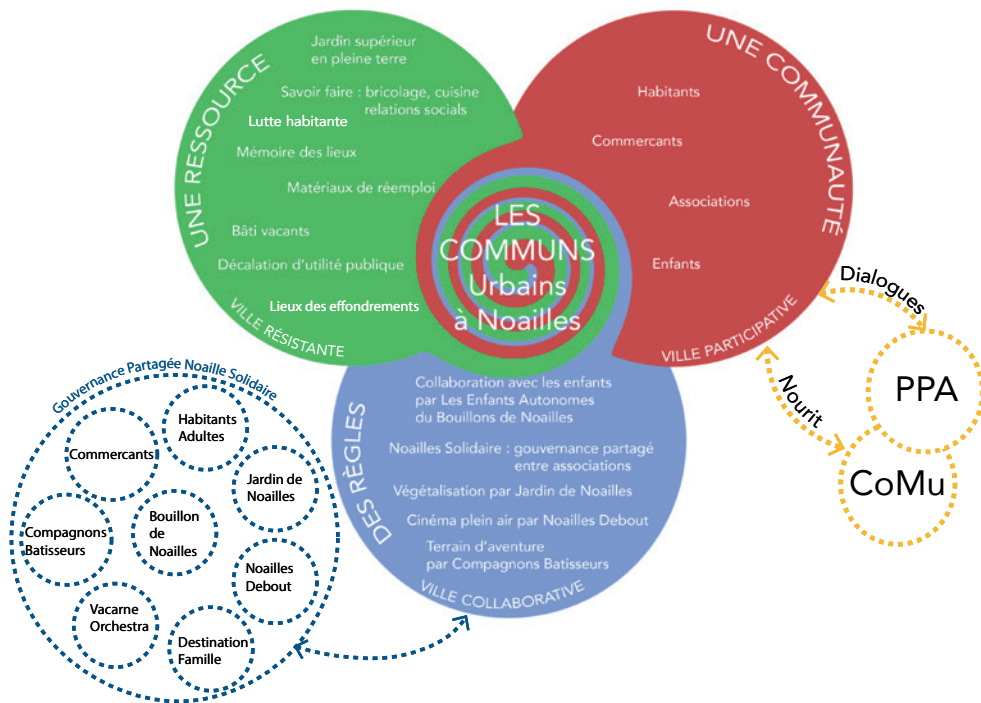
Se situant dans le quartier populaire de Noailles, marqué par de nombreux arrêts de mises en péril et par un grand manque d'équipements, le projet propose d'expérimenter une nouvelle façon de rénover le quartier ensemble, en partant du point de vue et des besoins des enfants, et par conséquent en le rendant plus accueillant pour tous, quel que soit l'âge.

La démarche repose sur une approche ascendante et participative. En collaborant avec les associations et en s'inspirant des structures existantes de participation citoyenne, le but est de proposer un projet ancré localement, adapté aux besoins du quartier en termes de programme.

Mais aussi un projet dont la méthode s'inspire du modèle du Laboratoire de la ville des enfants de Francesco Tonucci. La démarche participative est expérimentée à échelle 1 durant le semestre, et le projet est pensé en plusieurs temporalités.

En investissant du foncier public et vacant, et en s'intégrant dans un ilot démonstrateur du PPA, le projet s'inscrit dans une dynamique concrète, et permet de nourrir les débats en cours.





Arrêté de mise en commun

Auteur(s) Leroy Hugo
Directrice Lenoble Carole

Lieu 13001, Marseille, Noailles, 61,
63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79,
81 et 83 Rue d'Aubagne

Nous, étudiant.e.s en Master, de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, vu de La Loi ELAN, également connue sous le nom de Loi n° 2018-1021 du 23 novembre 2018, et qui a créé le contrat de Projet Partenariat d'Aménagement (PPA), unique en France, pour faciliter la réalisation de projets d'aménagement complexes en encourageant les partenariats entre l'État et les acteurs locaux,

Nous déclarons un arrêté de mise en commun !

Considérant le PPA, face à la déclaration d'utilité publique (DUP) émise et approuvée le 18 décembre 2018 sur le lieu des effondrements de la rue d'Aubagne et immeubles attenants, et en vue de sa maîtrise foncière par voie d'expropriation, préconisons les mesures suivantes :

- Encourager la création d'espaces communs urbains pour favoriser les interactions sociales et la solidarité entre les habitants ;
- Intégrer des logements sociaux au sein de ces espaces communs, permettant ainsi une mixité sociale et intergénérationnelle.
- S'intégrer dans le processus en cours de co-fabrication sur ce site par les communautés d'habitant.e.s et les associations et penser la co-gestion du projet.



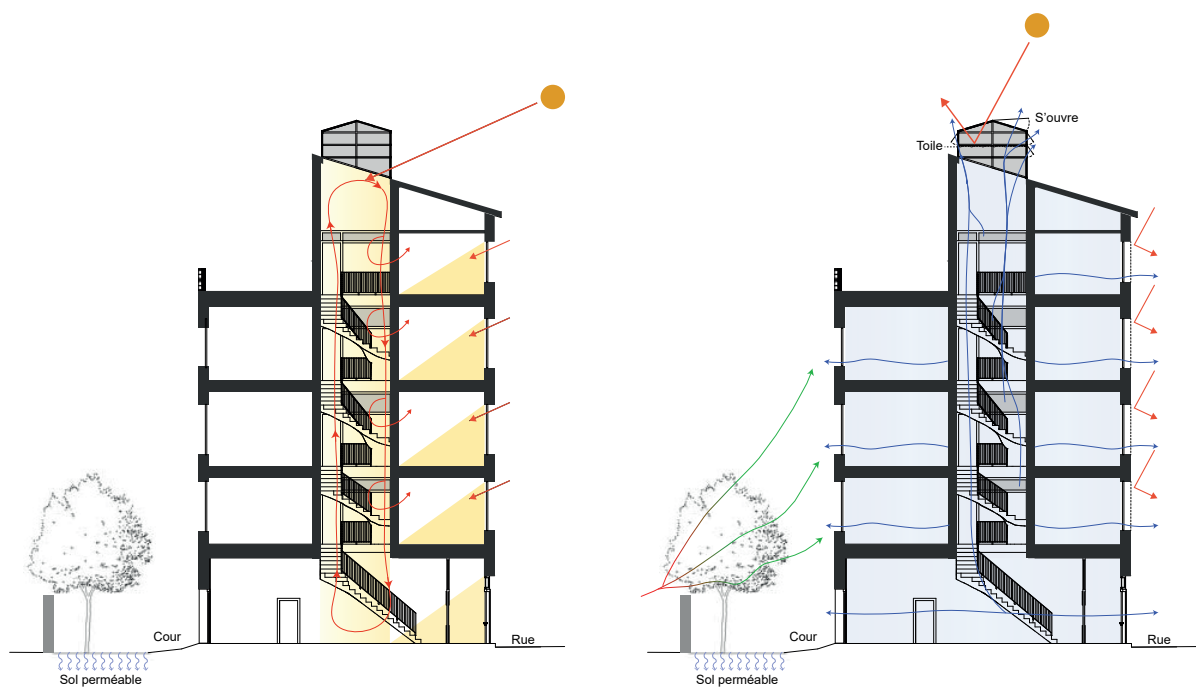


Panser l'habitat traditionnel marseillais

Auteur(s) Tahon Romain
Directrice Lenoble Carole

Lieu 13001, Marseille, 25 & 29 Rue
du Musée

Le projet se situe sur deux parcelles appartenant à la ville depuis les années 2010, ce sont des immeubles murés, dégradés et inhabités depuis plusieurs années. La politique publique actuelle, portée par la SPLA-IN, prévoit de réhabiliter un ensemble de 80 immeubles pour produire des logements sociaux répondant aux besoins des quartiers de Noailles et de Belsunce. Ainsi, ce projet s'appuie sur les ambitions de cette politique publique en proposant la réhabilitation de 2 immeubles à travers un programme de logements sociaux participatifs. A partir d'une restructuration de la cage d'escalier, un système de ventilation naturelle, adapté au confort d'été et au confort d'hiver est mis en place. La matérialité du projet est définie par le réemploi d'un matériau central dans le bâti traditionnel marseillais : la terre cuite. Le dessin des logements sera réalisé par les habitants, appuyés par l'architecte du projet.





Studio

Naples, Ville en miroir

Enseignant

Marciano Rémy

Ce studio de projet de Master «NAPLES, Ville en miroir» fait suite au séminaire «Carnets curieux / NAPLES Avant NAPLES» qui était le premier volet du travail sur cette ville invitée. L'objectif pédagogique est l'exploration des territoires méditerranéens, comme d'abord une observation urbaine et sociale, une forme de recherche exploratoire sur les transformations de la ville, la notion de patrimoine, la question des limites de la ville et la relation entre centre et périphérie.

Le voyage pédagogique a permis d'identifier des situations architecturales riches de cultures et d'identités. Les architectures oubliées comme les Palais Baroques, ou les «biens communs», les friches industrielles, constituent un espace à enjeux.

Au cours des premiers travaux de séminaire, nous avons proposé aux étudiants de retracer l'histoire d'une errance dans ce territoire, de traquer l'ADN de ce qui compose cette identité précieuse et fragile.

L'idée d'infiltrer les interstices des deux métropoles, et d'établir un style d'inventaire, libre et poétique, thématique ou non...

La deuxième étape a été d'imaginer différentes situations de projets architecturaux. Les problématiques portent sur la mise en lumière des patrimoines délaissés de la ville de Naples. Le patrimoine est ici entendu dans une définition large, attentive aux architectures ordinaires et aux tissus urbains, aux différentes strates constitutives de la ville, de son développement et de sa transformation jusqu'à ses formes les plus récentes comme raconté dans le «Napoli Super Modern» de LAN architecture.

De l'architecture informelle et chaotique de certains quartiers de la ville, les projets en ont fait une force, révélant l'énergie de la ville et sa capacité à se réinventer à partir de ses propres friches.

Les sujets napolitains nous ont conduit à nous intéresser aux «biens communs», ces bâtiments abandonnés, réinvesti à travers des projets participatifs; aux «Bassi», au contact de la rue et de l'espace public, qui créent des situations d'habiter inédites; aux Palais Baroques qui offrent de magnifiques opportunités d'habiter le patrimoine; ou plus loin aux architectures des grands ensembles de la «periferia» mis en scène dans «Gomora»; ou encore aux rampes di «Pizzofalcone» qui connectent la ville à la colline et à la villa Ebe. Les projets des étudiants cherchent aussi à identifier les changements majeurs à venir dont l'architecture devient moteur. L'objectif du studio a été, d'élaborer des propositions d'actions, l'inventaire des possibles qui à plusieurs échelles imaginent l'accompagnement des mutations de la ville de Naples pour inventer de nouveaux lieux, des programmes hybrides mêlant des préoccupations d'accueil, de liens, de patrimoine, d'architecture et de vie.

Avec Naples comme ville invitée, nous avons souhaité montrer que pour faire métropole, plusieurs entrées sont possibles, les Nouveaux usages, les Nouvelles économies, les Nouvelles typologies d'habitat, la mutualisation, les économies alternatives de montage de projets, le Réemploi, la Mutabilité etc... La réflexion sur cette ville, a permis d'imaginer des situations urbaines proches des préoccupations de notre

propre métropole, et au regard d'une réalité locale, de projeter des dispositifs capables d'enclencher des mutations, de reconnecter, de trouver de nouvelles polarités et de finalement repositionner l'habitant au cœur du dispositif urbain et...métropolitain !

Index

Auteur

Projet

Balesi Anghjula-Stella

La Fabrica urbana di San Giovanni
a Tedducio

Coulombon Casanova Marie



La Fabrica urbana di San Giovanni
a Tedducio

Juste Éléonor



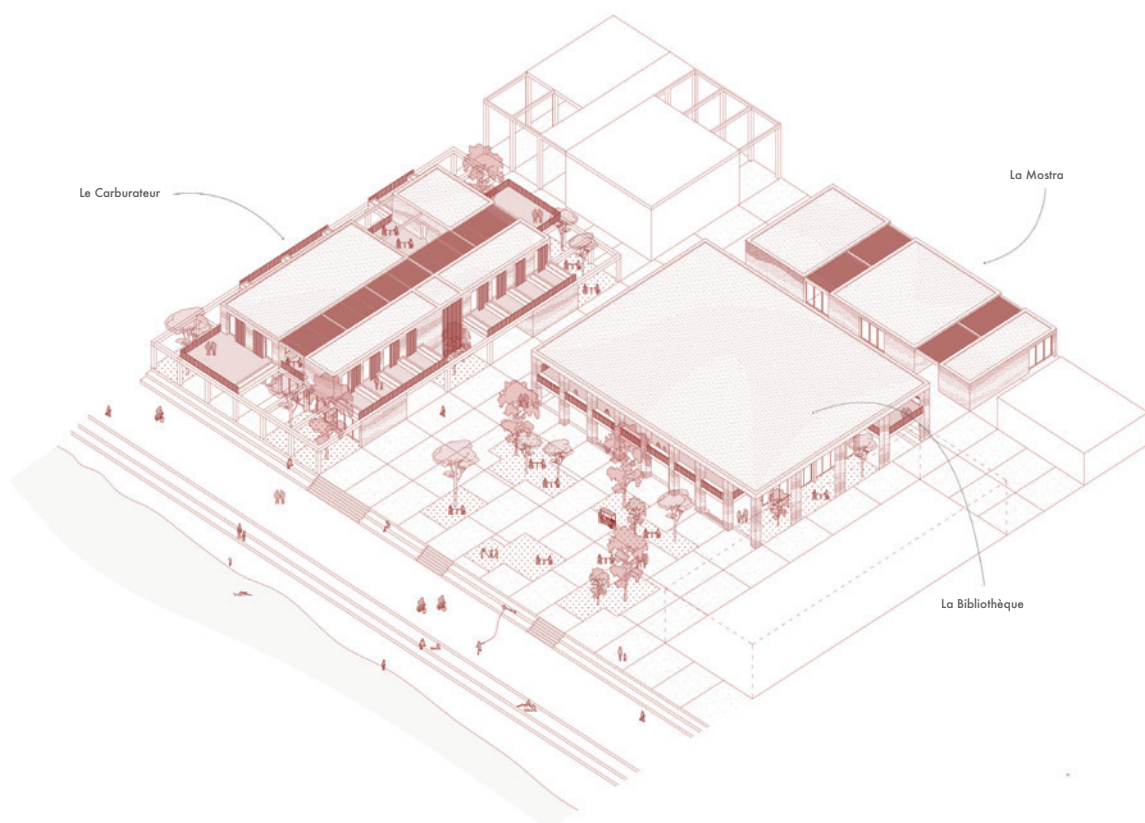
Roman
Fleuve

Martin Tessa

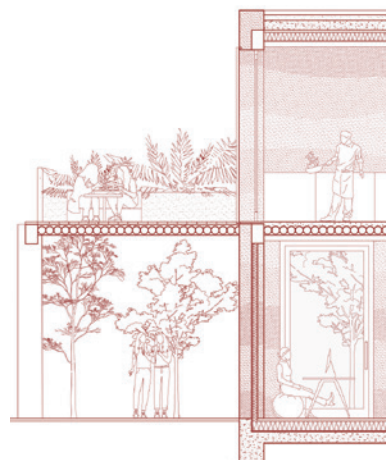
Terrain de jeu

Namyst Maylie

Panser l'habitat traditionnel marseillais



Le Carburateur



La Fabbrica urbana di San Giovanni a Tedduccio

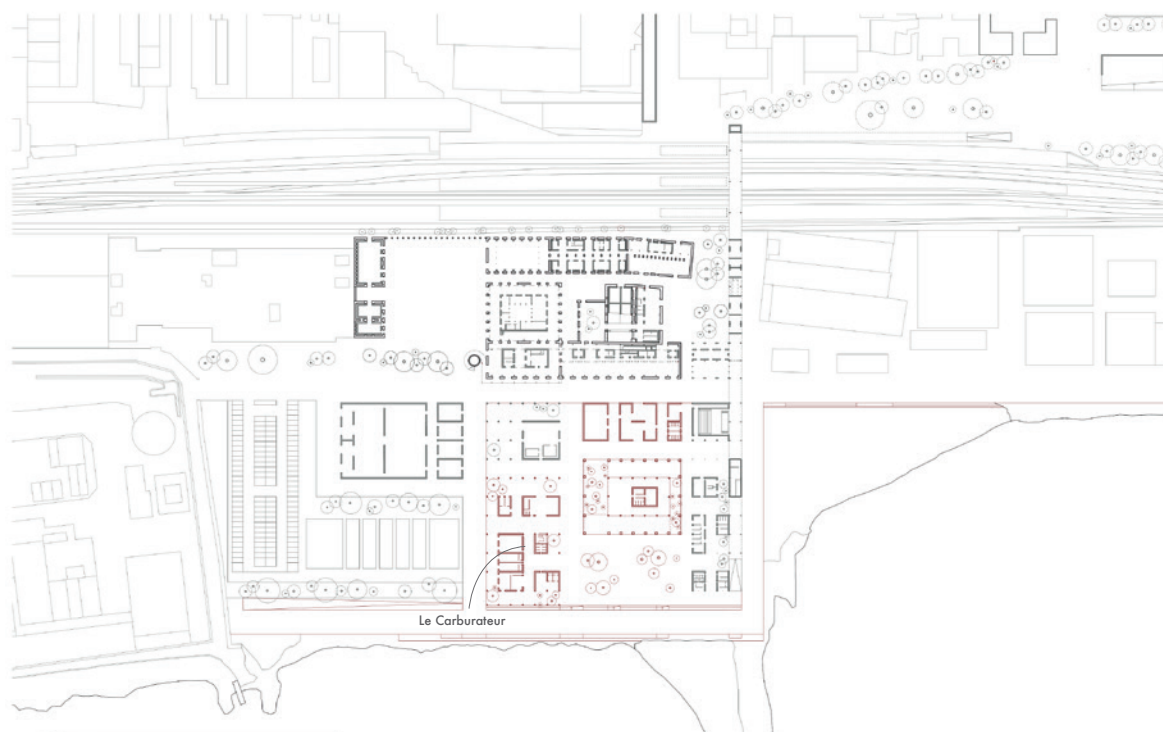
Auteur(s) Balesi Anghjula-Stella
Directeur Marciano Rémy

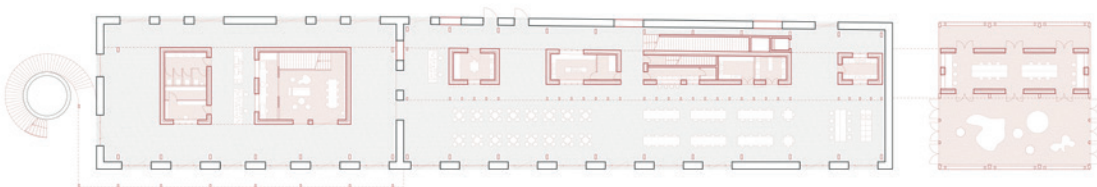
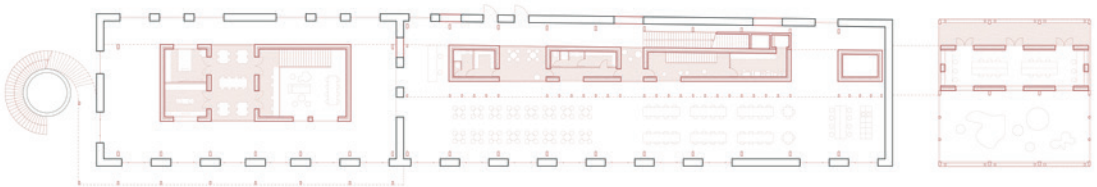
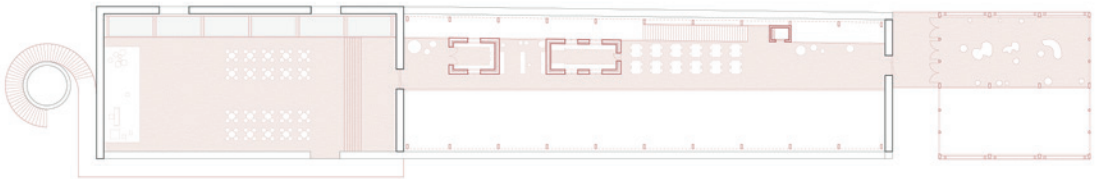
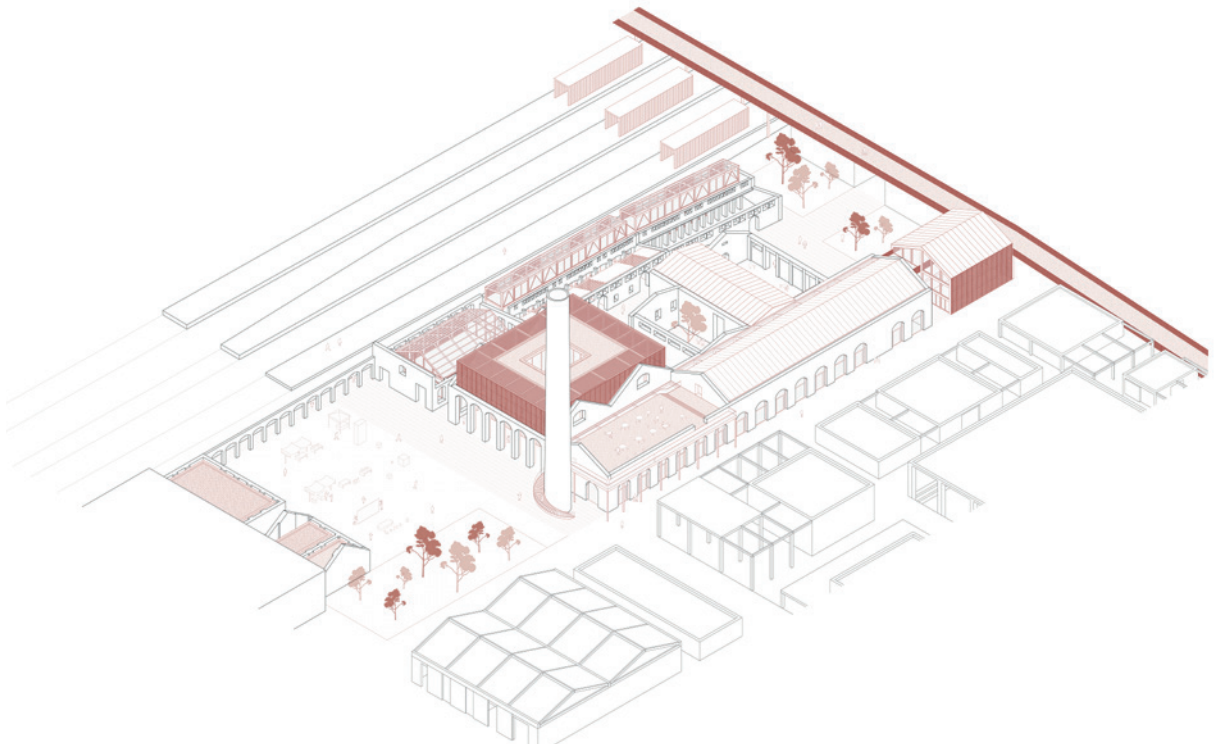
Lieu 80146, San Giovanni a
Teduccio, Naples, Italie

Le pôle de production a une partie théorique et une pratique, celle-ci se compose d'un lieu de formation, le carburateur, d'une bibliothèque et d'une Mostra. Le Carburateur décompose les usages dans différents modules afin de préserver et créer des passages vers la mer selon une trame de l'existant. Des patios incorporent des arbres et apportent de la lumière. Les modules ont été pensé en béton de terre afin de se rapprocher de l'existant en tuf en proposant une autre matérialité. Les planchers bois ont une dalle en terre coulée qui permet une isolation acoustique et thermique.

La Mostra sert d'interface entre la partie existante et nouvelle, elle est composée d'un module plein et d'un ouvert à la lumière, ces derniers sont le point infos des visiteurs. La Biblio part d'un noyau massif qui, telle une poupée russe, devient de plus en plus grand. La deuxième enveloppe est en verre. Cette enveloppe s'ouvre sur son contexte et à la lumière. La troisième enveloppe est évidée et rythmée par des poteaux. Progressivement la bibliothèque devient plus ouverte.

Malgré l'ouverture totale de la troisième enveloppe, l'espace s'isole du public grâce au sol creusé plus intime. Les éléments du pôle s'ouvrent finalement sur ce vide, cette place venant se fracturer par endroits où la nature naît. Cette place se lie à ses habitants grâce à un parcours désormais praticable.







La Fabbrica urbana di San Giovanni a Teduccio

Auteur(s)
Directeur

Coulombon Casanova Marie
Marciano Rémy

Lieu

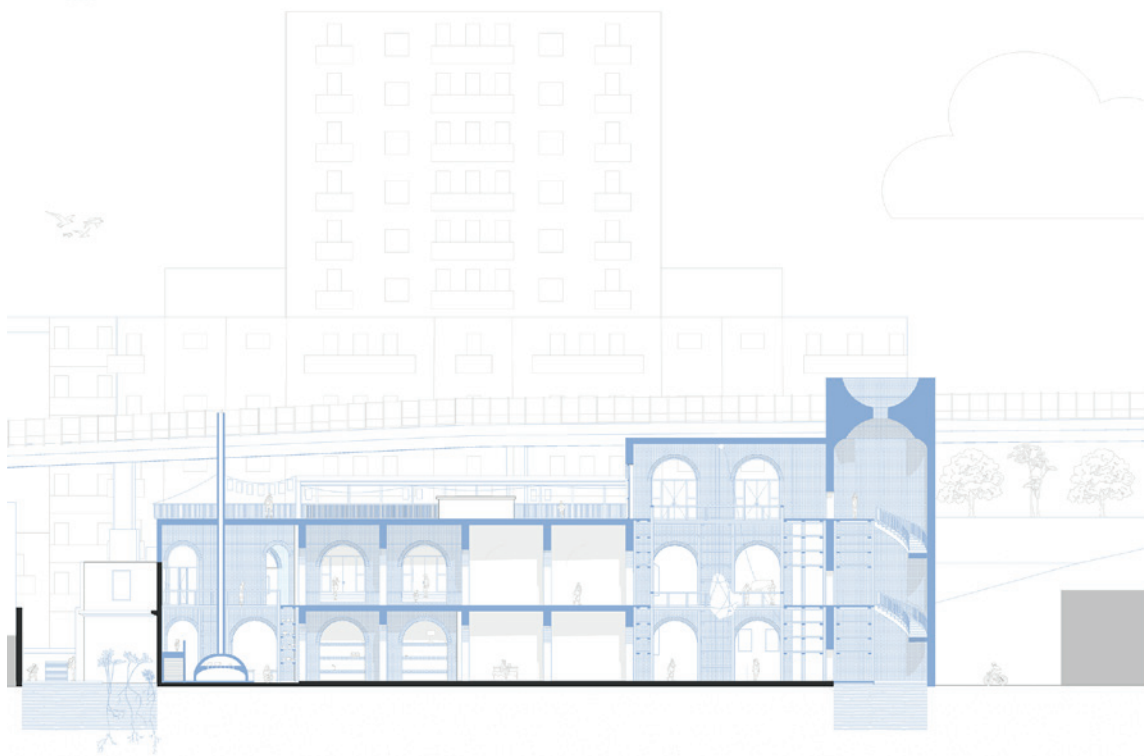
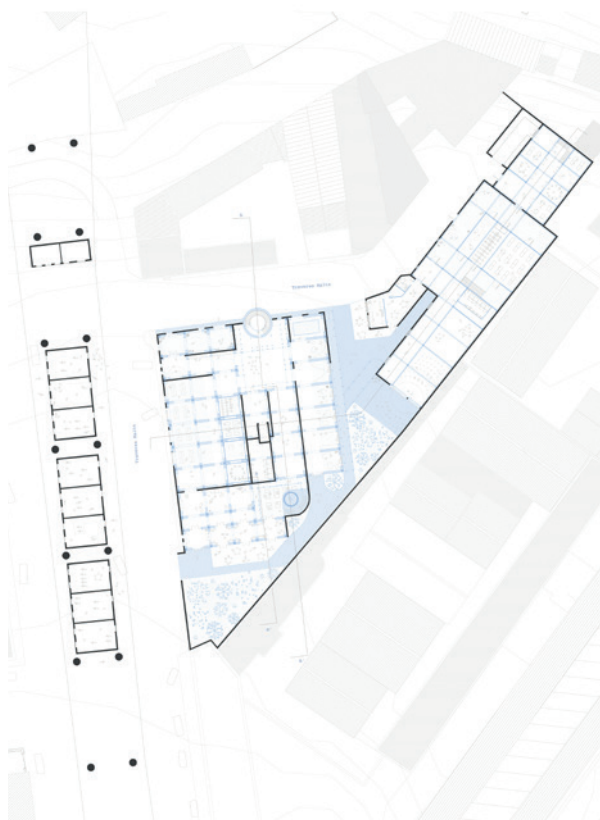
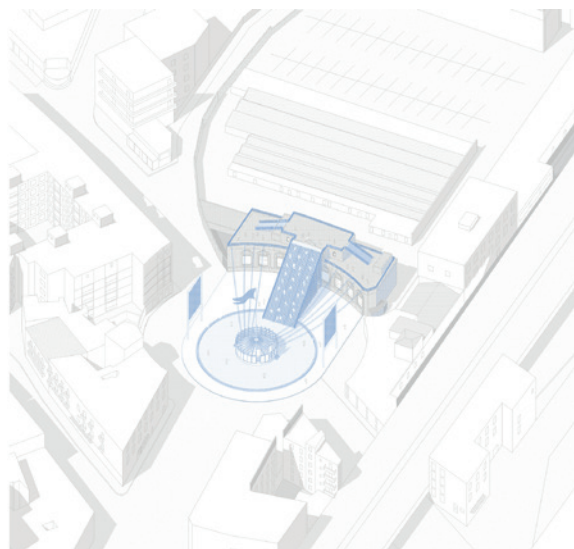
80146, San Giovanni a
Teduccio, Naples, Italie

Notre projet s'installe au niveau des anciennes Usines Corradini, en plein coeur du quartier de San Giovanni a Teduccio. Ce quartier symbole du passé industriel napolitain semble aujourd'hui figé dans le temps, au milieu d'un décor hétéroclite, reflétant l'état de dégradation physique et sociale dans lequel est plongée la périphérie Est de la ville.

Un contexte mêlant pollution, dégradation de l'habitat et du tissu urbain, insécurité, enclavement, pauvreté, taux de chômage élevé, ainsi qu'un manque d'équipements évident. Ce quartier nous a particulièrement intéressé pour la richesse de son patrimoine industriel, nous semblant être à la fois un symbole important du passé productif de la ville, un source d'inspiration formelle et programmatique, ainsi qu'un réservoir de sites avec un très fort potentiel pour la ville, tant par leurs dimensions que par leur situation souvent stratégique.

Nous souhaitons à travers ce projet proposer une nouvelle vision de la ville productive. Un lieu capable de produire de la richesse, de l'emploi mais aussi des usages et des espaces urbains qui puissent apporter une intensité au quartier tout en répondant aux besoins des habitants. Pour cela nous avons développé notre projet selon quatre axes : Réutiliser le patrimoine industriel napolitain, Reconnecter le quartier de San Giovanni à la cote, Réactiver la vocation productive de la ville et Régénérer le quartier.







Roman • Fleuve

Rendre Naples à Naples

Auteur(s) Juste Éléonor
Directeur Marciano Rémy

Lieu 80141, Naples,
2 Traversa Malta, Italie

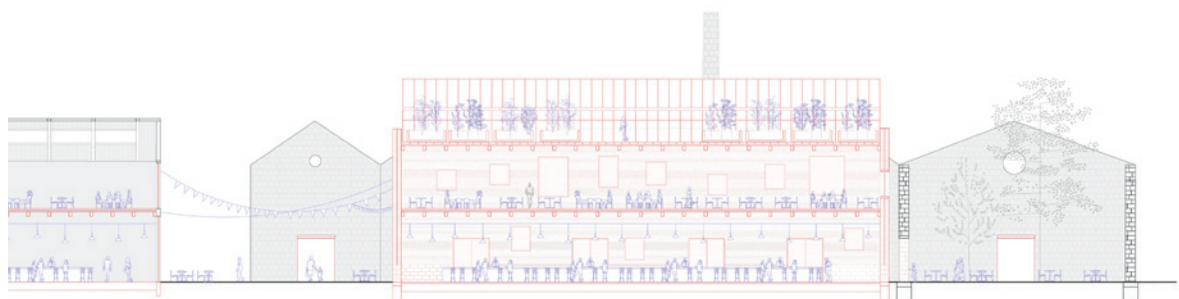
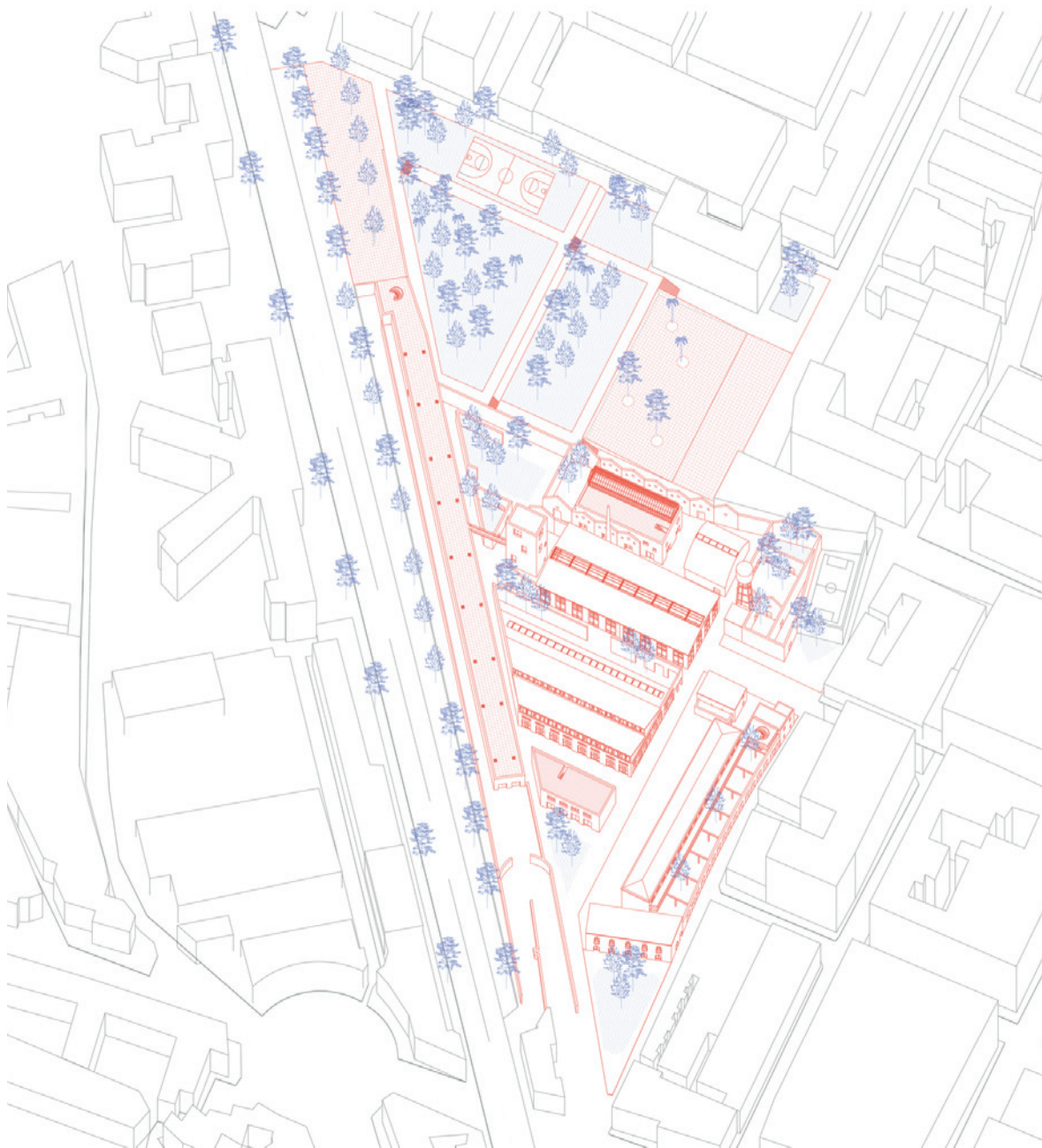
Un roman-fleuve est un vaste roman en plusieurs tomes qui forment un tout, dans lequel se retrouvent les mêmes personnages, mais peuvent néanmoins se lire séparément.

L'intention de ces quatre projets n'est pas d'imposer une vision extérieure, mais plutôt de soigner la marge délaissée en créant des échos aux qualités urbaines du centre de Naples. Les interventions proposent une réponse aux infrastructures gigantesques qui fissurent le quartier. À travers un retour à la géologie pré-capitalocène, les interventions sont l'occasion pour le sable, les galets et les marais de refaire surface.

Mes projets se déploient à deux échelles : De petites architectures qui entament la négociation du territoire, et d'autres qui évoluent à plus long terme dans le quartier.

Le projet principal, le Laboratoire des temporalités, propose un système de soutien de la ruine et se pose comme témoin de la fragilité de l'histoire et du passage du temps. Il porte trois programmes, qui se tissent ensemble spatialement pour cultiver l'étoffe temporelle du quartier. Il s'agit d'un dispositif d'étayage social permettant de créer des archives évolutives du quartier et de réfléchir ensemble au futur du territoire.





Terrain de jeu

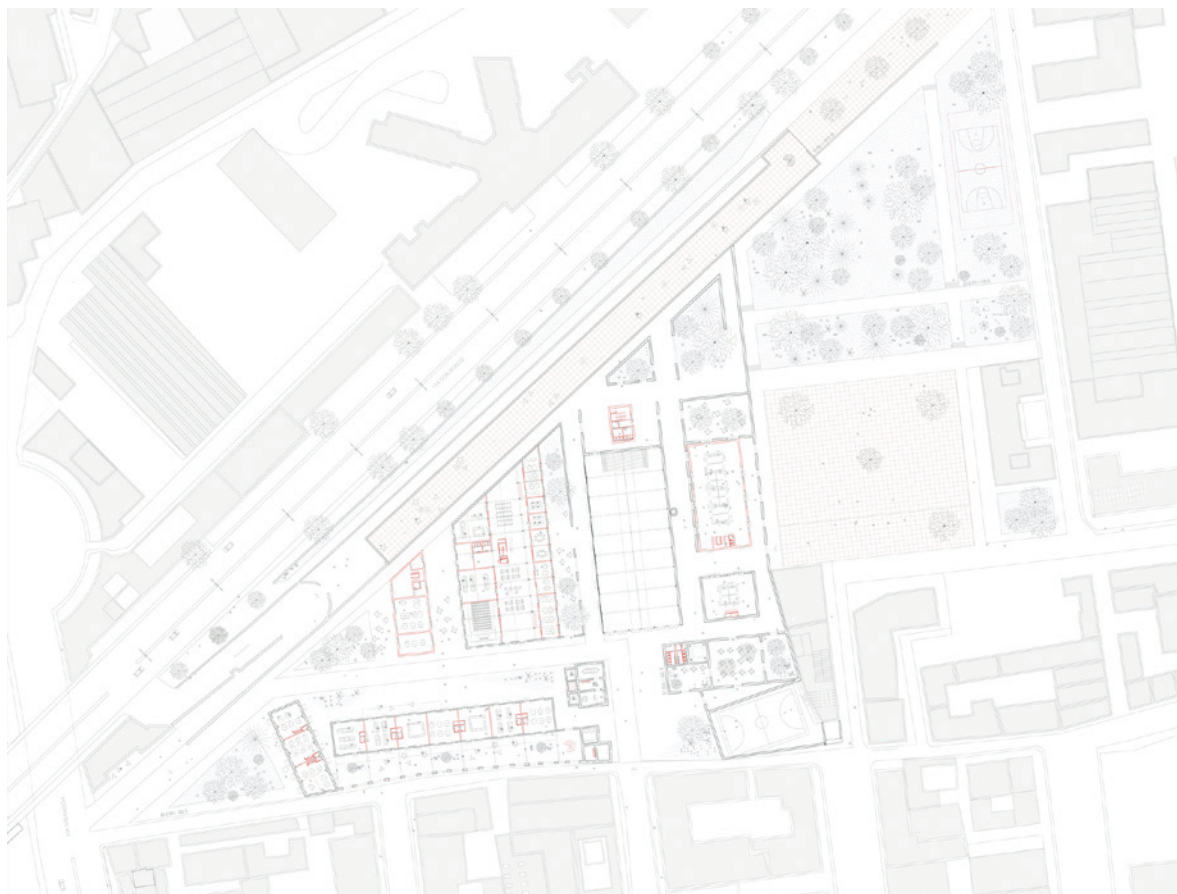
Reconversion de l'usine Redaelli, une centralité culturelle pour un quartier périphérique Napolitain

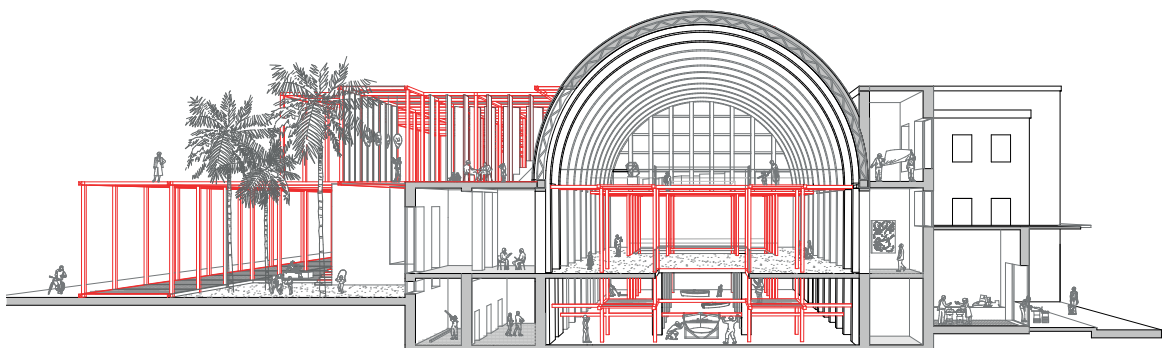
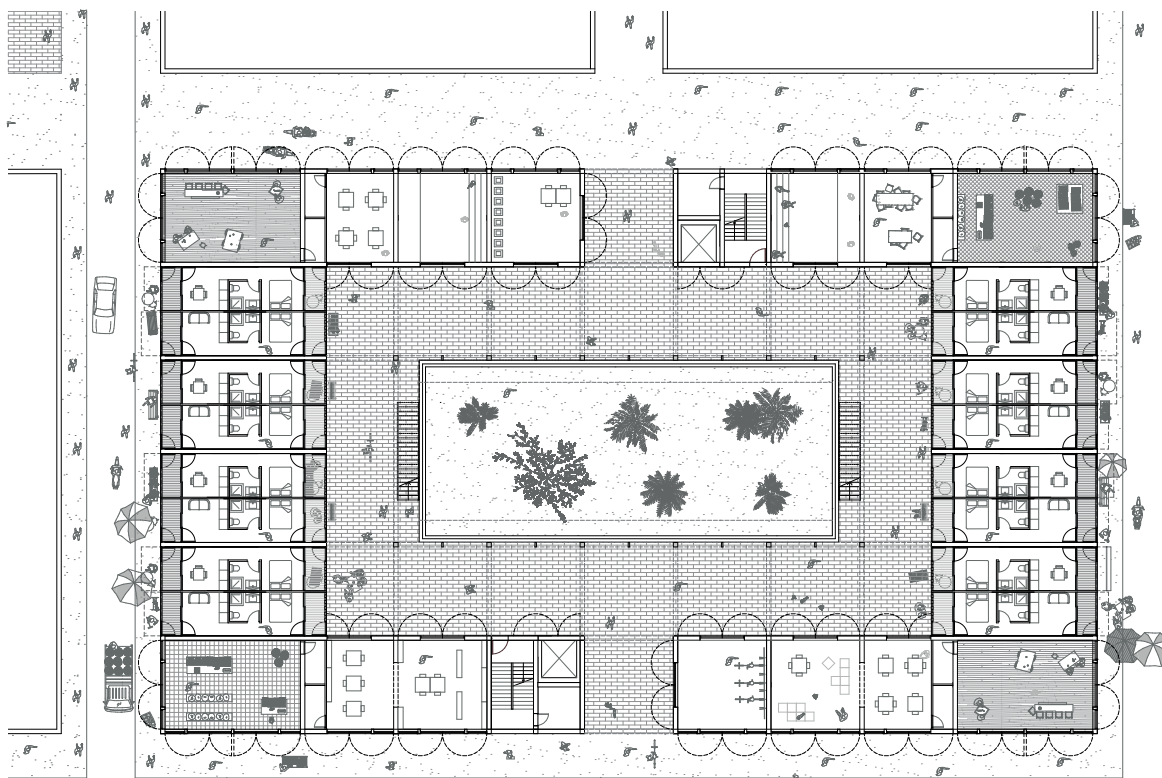
Auteur(s) Martin Tessa
Directeur Marciano Rémy

Lieu Via Piazzolla, 18, 80141 Napoli
NA, Italie

Au cœur du quartier de Vicaria, à Naples, l'usine Redaelli fait partie de la mémoire collective. Le projet vise à transformer cette ancienne usine de métallurgie et à la réintégrer au tissu urbain en interrogeant ses limites qui ont longtemps enclavé ce lieu autrefois unificateur. Dans le contexte contemporain marqué par les flux et la vitesse, il puise son inspiration dans le patrimoine Napolitain, à la fois matériel et spirituel, appelé la *Napoletanità*. Il propose ainsi de prendre le contre-pied à travers une réflexion sur le rapport entre l'héritage moderne et l'intervention contemporaine afin d'inventer de nouveaux usages.

La notion de limite, essentielle au projet, nous amène à réfléchir au rôle de l'espace public dans la hiérarchie des flux et à trouver un équilibre nouveau entre les véhicules et les habitants dans ce quartier périurbain.





Naples, vers une ville productive

Révéler l'identité Napolitaine dans la zone Est

Auteur(s) Namyst Maylie
Directeur Marciano Rémy

Lieu Naples zone Est

Le projet de fin d'études : Naples, vers une ville productive propose de révéler l'identité Napolitaine dans l'Est de la ville. A travers l'observation de la ville et l'expérimentation des enjeux en périphérie du centre de Naples, le projet propose de développer une approche d'une ville multifonctionnelle en lien avec la production.

Le processus d'intervention se base sur la reconversion de territoires en friche délaissés pour proposer une réutilisation adaptative et une reconversion de ces bâtiments permettrait de vitaliser la zone est de Naples.

Le Mercato Ittico donne un nouvel usage au bâtiment historique du marché aux poissons de Naples tout en préservant son patrimoine industriel. Il permet de reconnecter le port industriel de Naples avec la ville à travers la création d'un chantier naval et d'un espace d'exposition liés à des espaces publics. Le palais populaire est réfléchi comme un quartier dynamique, combinant des espaces résidentiels, industriels et commerciaux. Il propose de réinsérer des typologies d'habitat Napolitaines dans le territoire industriel liant les lieux de productions et les espaces de vie.





Studio

« H »abitare

Enseignant

Migozzi Christophe

Partout l'étalement urbain, dégoulinant et sans forme, bat en brèche ce que l'histoire des hommes a tenté de réunir et de façonner. Face à la globalisation à la mondialisation qui vante l'émergence d'un urbain généralisé et asservis par les mains poisseuses d'un grand capital inculte et corrompueur, soumis aux flux planétaires et à la globalisation économique, notre résistance est dans la reconquête des villes et de ses usages contemporains et ancestraux. Mais ces villes devront faire communauté politique et non forteresses des prérequis.

Comment recoudre la ville fragmentée, comment créer les raccords, remplir les vides inutiles. Comment éviter les ghettos de riches et de pauvres.

Repenser les lieux, attribuer des identités pour éviter le flasque et le sous-tendu, arrêter la sécession des espaces urbains entre eux.

Ces villes devront être pacifiées pour que la vie sociale, culturelle et politique rende possible l'intégration des individus et permette de retrouver ce sentiment d'appartenance qui crée l'urbanité et ainsi une humanité.

Mais cette urbanité est liée à l'habiter.

Le logement, plus petite cellule du corps de la ville, sera la base du travail de cette année.

Le logement, lieu de tous les enjeux pour une société sereine et apaisée. Grand catalyseur de tous les fantasmes de ville et de vie, celui-ci est mis à mal. Ce n'est pas en quelques lignes que nous allons exposer la question du logement.

Mais nous savons que celui-ci est à un tournant décisif, les nouvelles manières de construire, les constats faits précédemment sur l'état des villes, son absence, son prix, son intelligence énergétique, son architecture, font qu'il est un magnifique support pédagogique permettant d'aborder une multitude de problématiques.

Guerre sociale et démocratique où toutes les batailles se doivent d'être gagnées. Ces victoires s'emporteront par notre aptitude à comprendre où se situe la finalité du combat. C'est pour cela que nous serons pluridisciplinaire, c'est avec l'intelligence commune des acteurs du projet que ces problématiques seront abordées pendant un semestre. Mais le projet est dans la ville, comprendre, aimer, humer, vibrer avec celle-ci est indispensable aux futurs architectes. Tous les vecteurs amour de la ville seront utilisés : voyages, films, livres, peintures, sculptures, etc.... «H»abitare se veut expérimental dans son envie de perceptions et de sensations urbaines. Mais nous serons aussi en phase avec toutes les intelligences constructives, l'envie de construire durable et en harmonie avec notre premier territoire, support de l'humanité, nous semble évident puisque nous sommes architectes. Mais l'actualité nous pousse à réagir ainsi face aux différents assauts que l'architecture subit.

Index

Auteur

Projet

Carbone Charlotte

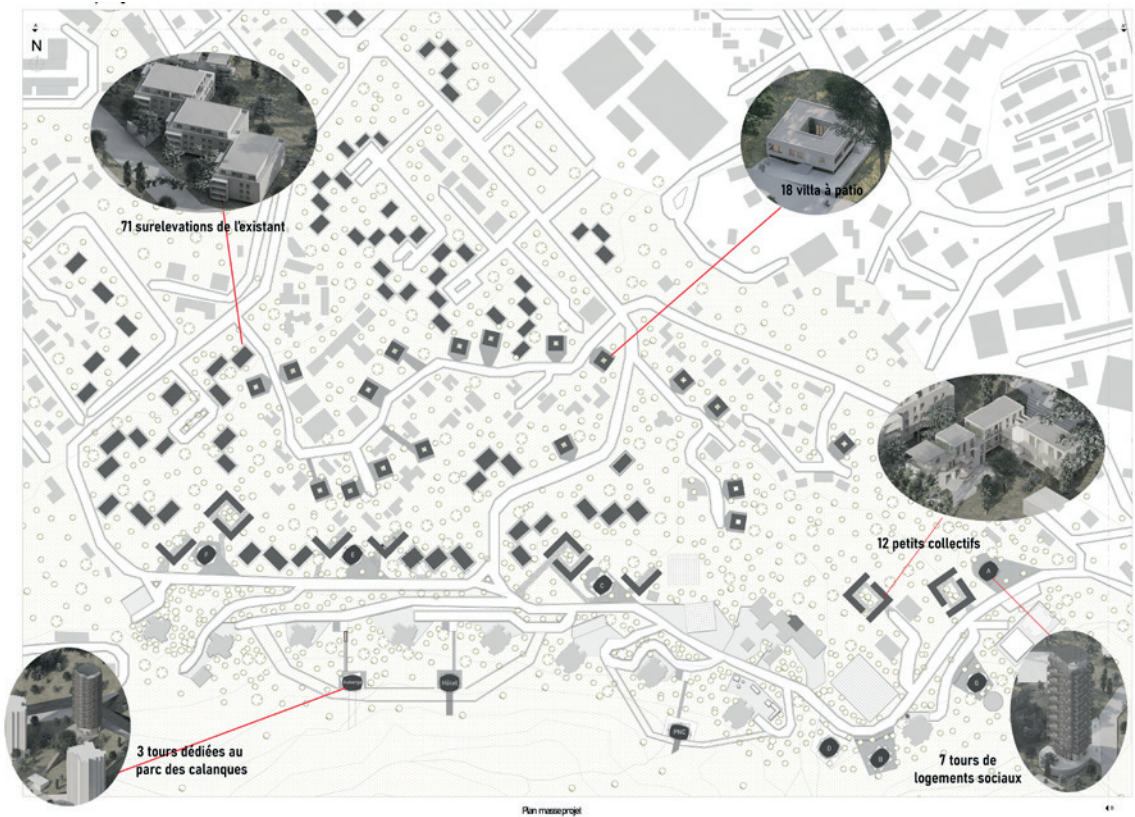
Le Néo Roy d'Espagne

Ouaziz Hind

ALTITUDE Logements sociaux La Rouvière

Siahi-Miandoab Kevin

La ville en mouvement



Le Néo Roy d'Espagne

Apporter de la mixité au sud de Marseille

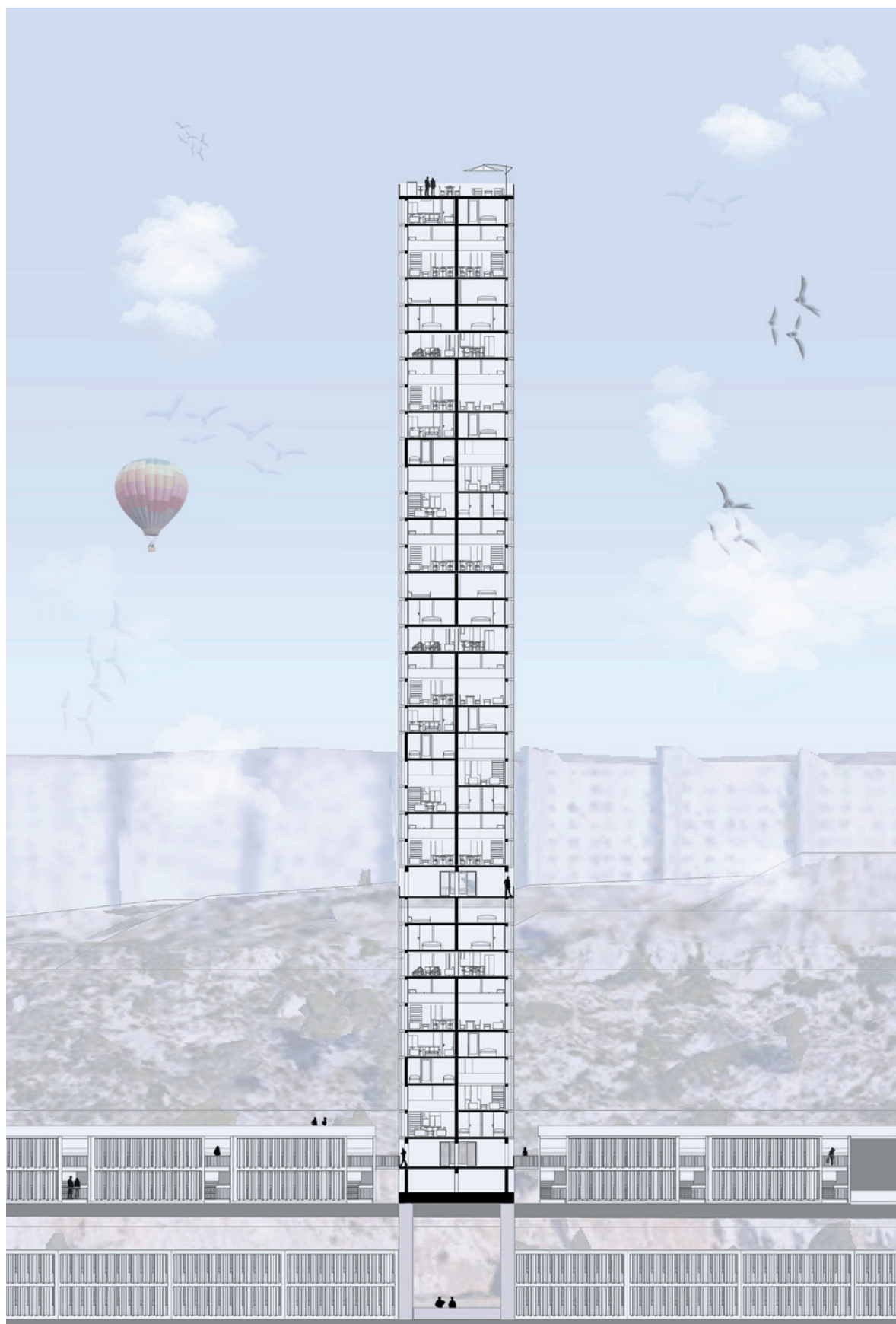
Auteur(s) Carbone Charlotte
Directeur Migozzi Christophe

Lieu 13009/13008 Parc du Roy
d'Espagne Marseille

A travers mon projet de fin d'étude j'ai choisi de développer un sujet qui traite du logement social, par conviction, habitant à Marseille où les problèmes de mal logement et d'inégalités sociales sont forts. J'ai pris le parti de construire des édifices de grande hauteur qui sont parfois décriés, mais qui permettent de loger un maximum de personnes en un délais bref.

Afin de répondre aux besoins et envies de chacun j'ai préféré une construction multiscalaire avec divers types de logements, de la tour de grande hauteur vue mer, en passant par la surélévation de l'existant, au petit collectif effet cabane perchée en allant jusqu'à la classique et intemporelle villa à patio. Le projet permet donc d'intégrer harmonieusement le logement social au sein d'un parc de logements privés en lui apportant une mixité sociale mais aussi une mixité architectonique qui vient casser l'uniformité et la monotonie du lieu. Les tours ayant toutes des hauteurs diverses et des jeux de balcons changeant, elles se démarquent les unes des autres. Les autres interventions sont pensées de manière plus uniforme mais l'idée d'un master plan géré par plusieurs architectes est aussi envisageable afin de diversifier l'aspect du site.





ALTITUDE

Logements sociaux La Rouvière

Auteur(s) Ouaziz Hind
Directeur Migozzi Christophe

Lieu 13009, Marseille, La Rouvière

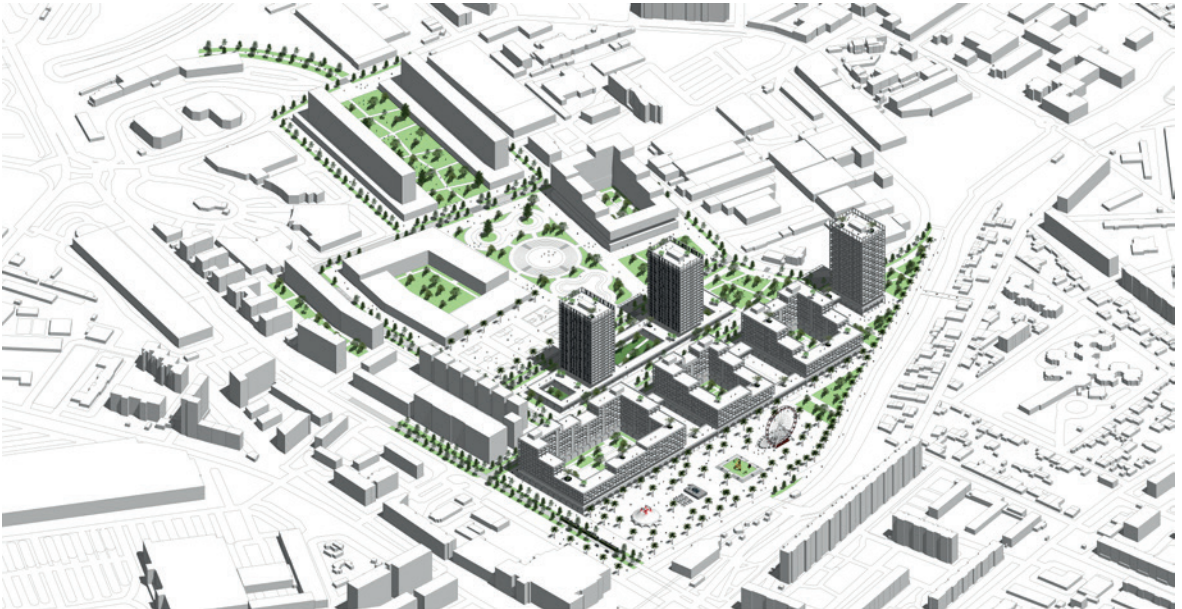
Lorsque l'on parle de logements sociaux, de HLM, des stigmates et préjugés négatifs sont souvent associés à ces habitations.

Pour ne pas accentuer ces aspects négatifs que la société peut émettre sur les logements sociaux, la mixité sociale pourrait permettre de faire coexister pacifiquement tous les groupes d'un même territoire.

De plus, Marseille fait face à une crise du logement, qui implique en elle un problème de mixité sociale, notamment entre le Nord et le Sud de Marseille. L'un des objectifs de ce projet est donc d'intégrer de la mixité sociale au sein d'une copropriété privé afin d'offrir à un HLM des prestations égales voir supérieures à celle du parc privé. Et c'est dans la résidence de La Rouvière, dans le 9ème arrondissement de Marseille, que ce projet va voir le jour.

En effet, c'est la plus grande copropriété d'Europe avec une vue inégalable pour ses 8 000 habitants. Elle compte 2200 logements et est proche de toutes commodités, transports en commun et principales voies de circulation. Également à proximité du Parc national des Calanques et des collines environnantes, ce projet s'installe le long d'une ancienne carrière, qui va être un des principaux atouts de ce site.





La ville en mouvement

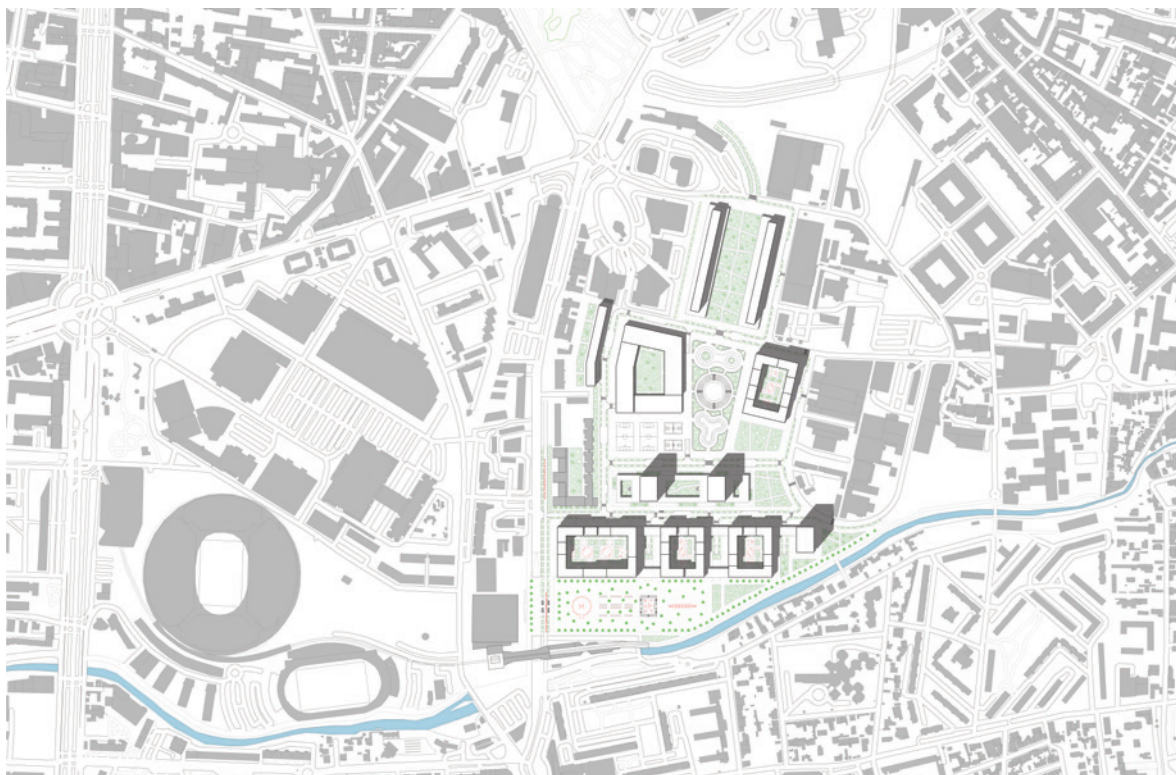
A l'aube d'un nouveau quartier à Sainte-Marguerite Dromel

Auteur(s) Siahi-Miandoab Kevin
Directeur Migozzi Christophe

Lieu 13009, Marseille,
3 Imp. des Tirailleurs

Le site de Sainte-Marguerite Dromel aujourd'hui enclavé propose une situation stratégique, et soulève des enjeux urbains de reconnexion d'un territoire à son environnement. En repensant l'utilisation des espaces disponibles, nous pouvons créer des quartiers en mouvement, où les résidents ont accès à un logement de qualité, à des services de proximité et à des infrastructures communautaires. Cela favorise une meilleure qualité de vie, renforce le tissu social et crée des environnements urbains plus équilibrés.

Le projet offre une solution essentielle pour faire face à la crise de logement actuelle. En réutilisant des terrains abandonnés et en les transformant en quartiers dynamiques, comprenant des logements, des commerces et des équipements, nous pouvons répondre aux besoins croissants de logement de manière durable et efficace. Cela permet de maximiser l'utilisation des ressources existantes, évitant ainsi l'étalement urbain et la consommation excessive de terres agricoles ou naturelles. Elles peuvent devenir le nouveau support de développement urbain de la ville de Marseille, répondant par la même occasion à la récupération des sols artificialisés.





Studio

Projets dans le territoire, intensité

Enseignant

Monfort Julien

Ce studio pourrait être un éloge de la complexité : un élément transverse qui vient impacter les trois communes que sont Toulon, Ollioules et La Seyne-sur-Mer avec une question récurrente : celle d'un arsenal autiste. La base navale représente une véritable zone d'ombre dans la métropole, avec une emprise de 270 hectares, une fois et demie plus grande que Monaco. Nous avons concentré nos regards sur ce territoire.

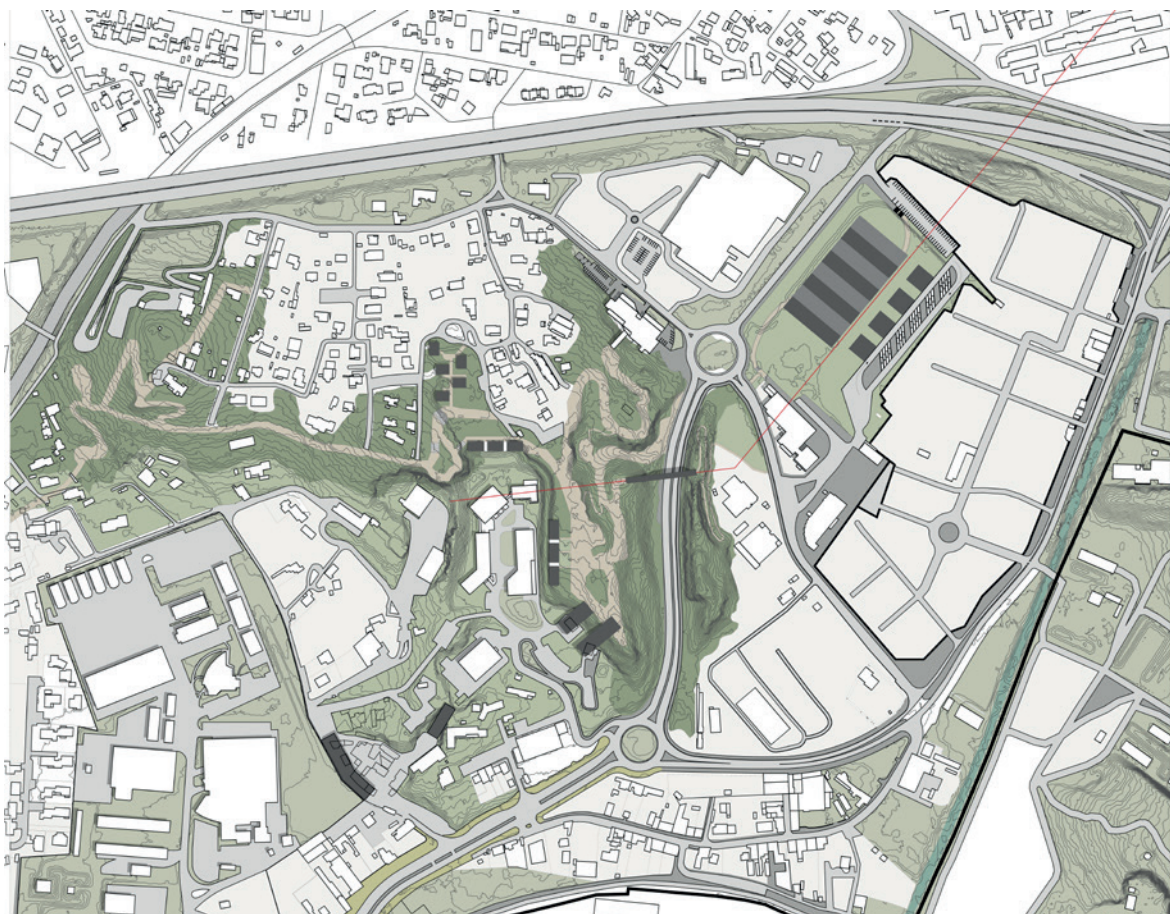
Ce lieu central rythme la vie locale et regroupe plus de 50 % des forces armées de la Marine nationale française. Il est une ressource économique majeure pour la métropole. À l'ouest de l'arsenal, une zone de stockage des munitions est présente, dont découle une zone de contraintes pyrotechniques. C'est une zone de prévention, en cas d'explosion des réserves de munitions.

Cette zone ne peut accueillir plus de 5 000 civils en simultané hors « entreprise voisine », ce qui a amené à des usages peu valorisants, comme des décharges, des incinérateurs et des garages. Ces préventions sont en réponse aux événements passés comme les explosions successives de la poudrière de Lagoubran (1899), avec 180 000 kg d'explosifs et 70 victimes. L'enjeu consiste ici à proposer une réalité urbaine pour la zone de contraintes pyrotechniques.

Sa requalification pourra passer par des espaces publics et collectifs de qualité mais également par de l'activité, afin que ce quartier puisse devenir agréable pour les habitants, mais aussi une ressource économique pour la métropole.

Index

Auteur	Projet
Deat Camille	Une zone contrainte La base navale
Ferdani Romain	Brégaillon, une nouvelle porte métropolitaine



Une zone contrainte

La base navale

Auteur(s) Deat Camille
Directeur Monfort Julien

Lieu Ollioules, La Seyne, Toulon

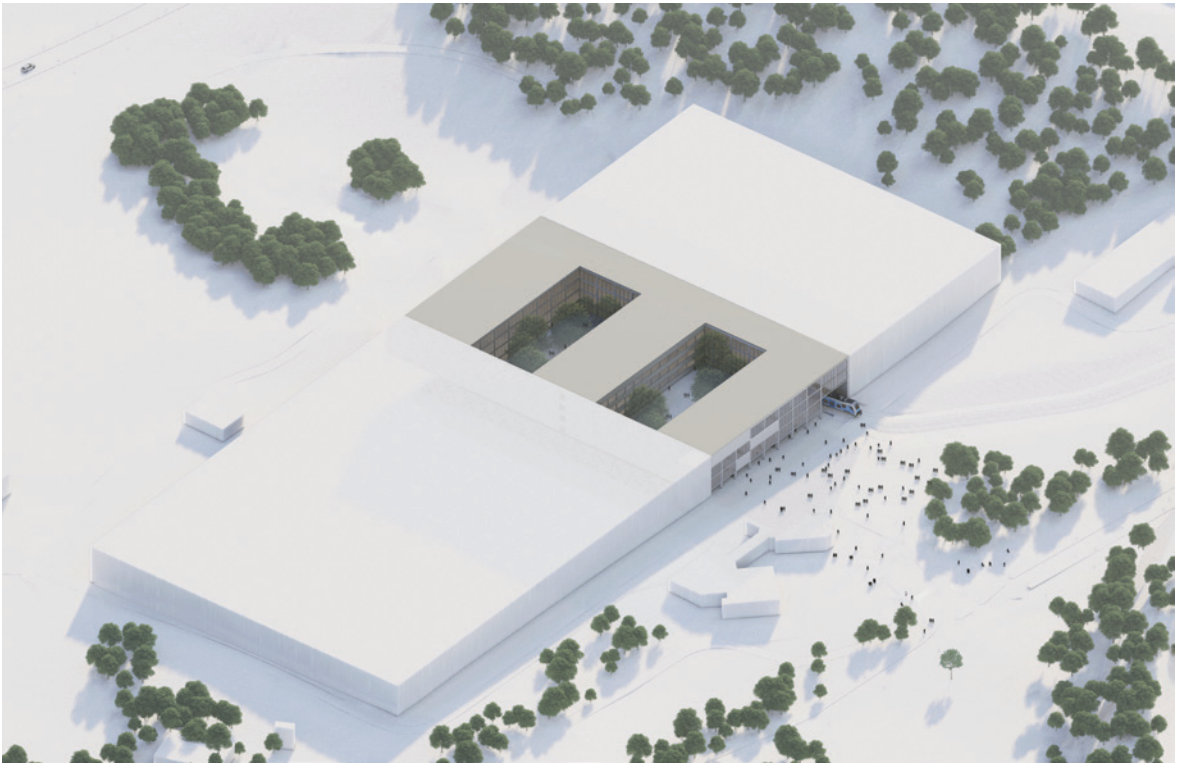
Ce diplôme s'inscrit dans la continuité du Workshop M1 Ensa-Marseille 2021. Après deux années dévolues aux centres-villes de Toulon et la Seyne, il était temps de s'intéresser à la Base Navale, véritable « ville dans la ville » qui les relie, où plutôt les sépare.

La présence d'un arsenal au cœur d'une métropole gèle le développement de son voisinage à cause des risques d'explosion. Une Zone urbaine de Contrainte Pyrotechnique (ZCP) de plusieurs centaines d'hectares subit ainsi d'importantes restrictions de l'armée en termes démographiques, d'usage et d'implantation. Des programmes peu qualitatifs y prolifèrent comme des casses, des garages, une déchetterie et l'incinérateur métropolitain.

Afin de débloquent ce statut-quo, nous proposons de solliciter un public spécifique : les anciens combattants, habilités par essence à exercer dans ce type de zone. Formés aux manœuvres d'urgence, ils incarnent un entre-deux à l'image de cette zone : à la fois civil et militaire. Demandeurs d'aide dans leur réinsertion civile et professionnelle, ce projet leur offre la possibilité de se former à de nouveaux métiers, avec la mise en place d'ateliers de recyclage et de fabrication artisanale, en complément de la déchetterie voisine.

Cette nouvelle programmation liée au militaire et au recyclage à l'échelle locale propose deux autres développements avec une zone universitaire basée sur la recherche et l'innovation, et un circuit court entre agriculture et restauration. A mon sens, et à l'instar du workshop, un PFE se doit de bousculer nos visions actuelles, et de soulever des questions qui intéressent les élus TPM associés à ce travail. Ce projet présente une portée pédagogique, économique, sociale et environnementale, entre nature, civil et militaire, propice, à notre sens, à la requalification en profondeur cette zone sinistrée pour en faire une nouvelle polarité urbaine.



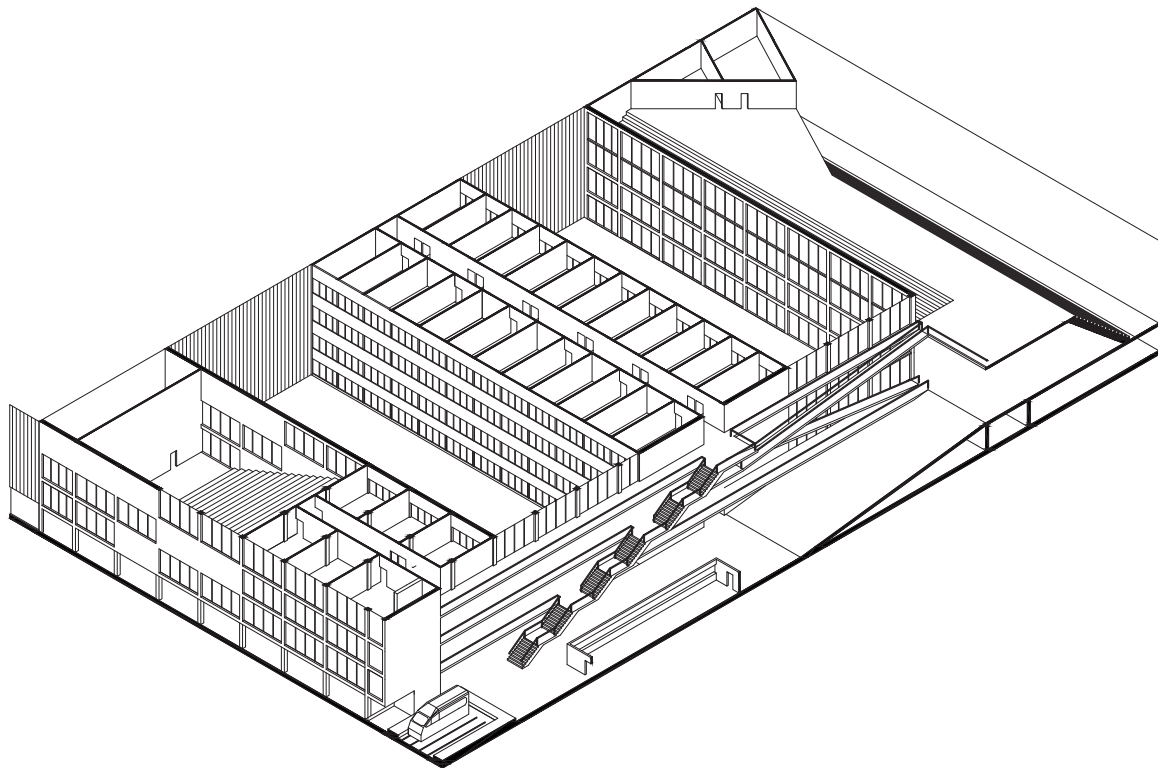


Brégaillon, une nouvelle porte métropolitaine

Auteur(s) Ferdani Romain
Directeur Monfort Julien

Lieu 83500, La Seyne-sur-Mer,
quartier Brégaillon

Compris entre la gare et Ollioules au nord, le port scientifique et commercial de Brégaillon et la base militaire de Toulon à l'est, le centre-ville au sud et les grands ensembles de Berthe à l'ouest. Le quartier devait constituer un élément de liaison entre tous ces éléments, il n'en est rien. Il est un rassemblement de délaissés urbains, de lotissements pavillonnaires, d'entrepôts noyés au milieu d'axes routiers démesurés. La question des entrées de villes est primordiale. L'image est si peu identifiée, que seule une poignée de personnes est au courant que la Seyne accueille le premier port scientifique d'Europe. La gare, elle, est au centre de tout mais au milieu de rien. À l'échelle urbaine, tout l'objectif de notre travail est de connecter le centre-ville à la gare. Nous nous basons donc sur cette gare, sur le site de la CNIM et sur le quartier de Brégaillon pour appuyer un projet urbain et architectural. La gare permet de développer et structurer la mobilité communale et métropolitaine et la CNIM permet d'associer un projet universitaire à un site économique majeur tout en ouvrant une partie de ses terrains au public.





Studio

Nouveaux usages Nouvelles économies

Enseignant

Morales José

A Marseille, Naples ou Alexandrie, pour transformer la ville il faut explorer de nouvelles possibilités d'appréhender les enjeux, les programmes, les métiers.

Transformer, c'est innover. Innover dans les usages d'abord, en concevant des bâtiments pluriels, mutables, intelligents. Les mutations rapides des modes de vie appellent à innover dans les manières d'habiter, en faisant émerger des espaces mutualisables et en développant une mixité sociale assumée. Elles nécessitent d'innover également dans les manières de travailler et dans les manières de commercer et de produire, à travers les showrooms partagés, les fablabs, les magasins éphémères, l'économie circulaire ou l'agriculture urbaine. Transformer, c'est aussi imaginer de nouveaux services adaptés aux exigences de santé et de vieillissement des populations.

Transformer, c'est aussi investir de nouveaux espaces : les sous-sols, les toits, les friches, le périphérique et tous les lieux délaissés, et ils sont nombreux.

Nous sommes là pour envisager comment on peut mieux faire et autrement. Là où le cadre bâti avec ses architectures reste figé, statique et rigide, les pratiques se transforment, deviennent de plus en plus mobiles et instables. L'impact des nouveaux outils, des nouvelles pratiques et des nouveaux lieux qui se développent notamment dans le cadre de la révolution numérique redessine les contours de nos économies et de nos territoires.

Les nouvelles technologies ont bouleversé la façon de travailler, et donc d'organiser le temps professionnel, s'incarnant dans de

nouveaux espaces hybrides, living labs, cantines numériques, coworking spaces, fablabs et autres tiers lieux...

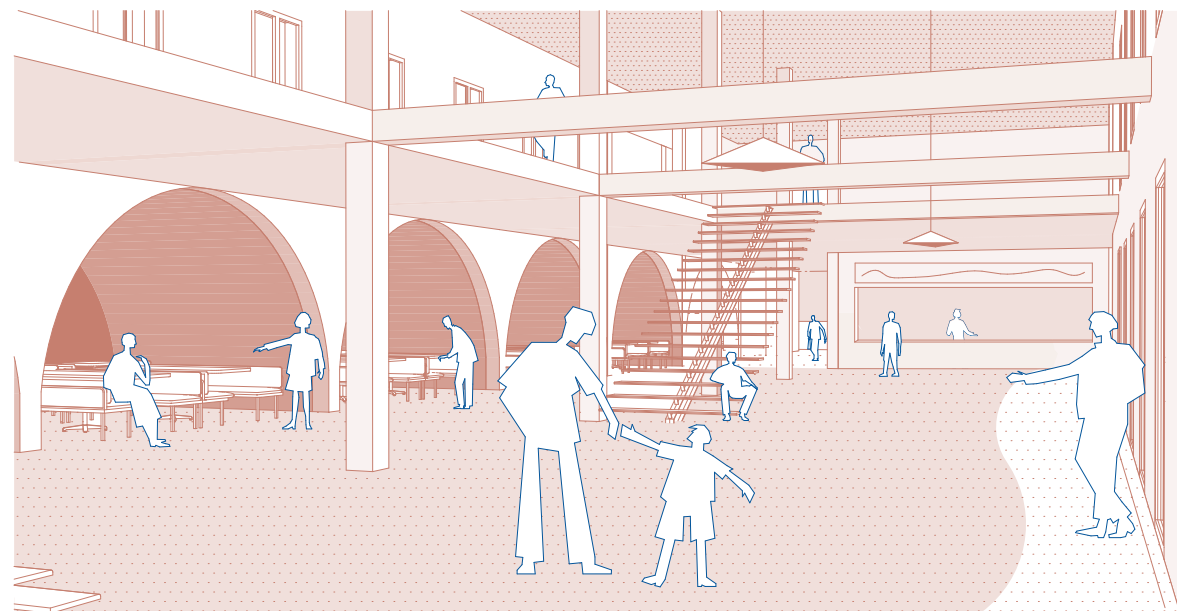
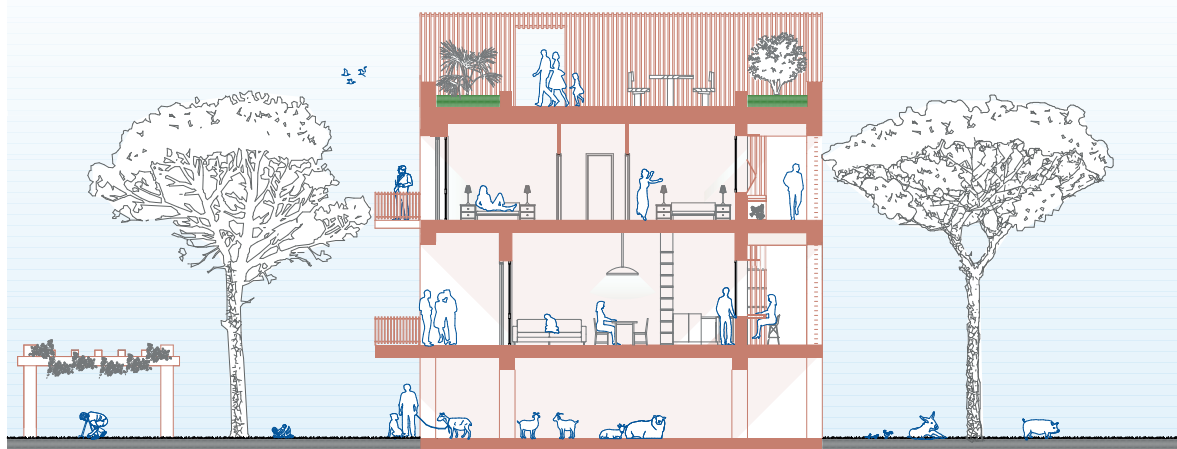
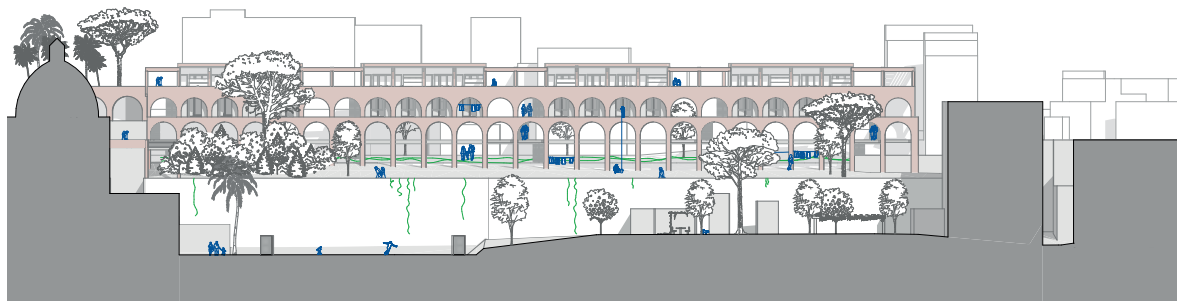
Le projet de diplôme est envisagé comme un point de rencontre entre les différents écosystèmes en interrogeant les nouvelles manières d'habiter et de travailler, l'avènement de l'économie circulaire, la révolution numérique, les nouveaux modes constructifs... L'enjeu est aussi d'explorer le temps dans ses rapports à l'espace en rendant la ville résiliente et adaptable. Il s'agit d'associer à des caractéristiques de sites des cadres problématiques qui exigent de penser des projets urbains et architecturaux autour de lignes de force dans lesquelles on puisse intégrer la notion de temps et d'évolution :

- Pour que l'espace s'adapte aux changements d'usages vers plus d'urbanité ;
- Pour que le même espace puisse intégrer plusieurs usages qui peuvent se succéder vers plus d'intensité et d'économie de territoire ;
- Pour que l'espace puisse évoluer dans le temps mais en intégrant l'aléatoire programmatique

De manière transversale, l'urgence permanente que vit notre société sur la question du logement, du travail et des mutations que nous traversons, sont autant de sujets d'actualité formulés comme des opportunités de penser l'architecture en tant qu'acte culturel et politique partie prenante des transformations et des évolutions de ce monde.

Index

Auteur		Projet
Lanzoni Raphaël et Cotel Juliette		Vivre autrement à Naples
Dandine Camille		A l'assaut de la caserne
Guillemoz Chrissy		A Naples, de la déchetterie à l'usine à ressource
Kaelbel Nina		Laboratoire d'autogestion et de solidarité
Laurelut Karel		Ostiense, un territoire fragmenté en mutation
Lhémery Eléonore		Casa Fuori
Masson Jiky		Le kern
Miserez Juliette		Densifier sans s'imposer
Satger Benoît		Coup de main pour la ville
Sen Ayse		(re) Loger d'abord !



Vivre autrement à Naples

La Casa Miranda et la Colline des animaux

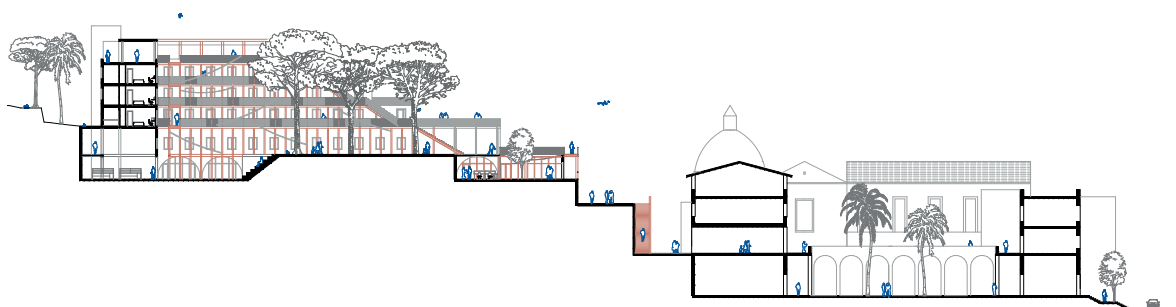
Auteur(s) Lanzoni Raphaël
Cotel Juliette

Lieu Naples, Rione Sanita

Directeur Morales José

La colline de Capodimonte devient la ferme urbaine de Naples. D'un programme né du besoin de développer et de centraliser la formation de futurs vétérinaires, ce projet a pour ambition de rayonner à l'échelle de la ville. Il s'adresse tout d'abord à ses habitants qui œuvrent pour l'évolution du quartier. Ils peuvent à présent y travailler et se nourrir grâce à un circuit de distribution court.

La Casa Miranda, à l'architecture révélée, accueille à nouveau les étudiants depuis son abandon et offre une programmation complète. Ainsi, la Casa peut rayonner en tant que pôle éducatif et partage ses espaces avec le programme qui se dessine autour. Différents types d'habitat sont proposés pour toutes les générations. De cette mixité des habitants, nous souhaitons préserver et alimenter la solidarité intergénérationnelle qui subsiste à Naples. Finalement, la philosophie fondée autour d'une nouvelle économie locale et vivante fait activement participer les étudiants et les habitants qui trouveront en ce lieu une nouvelle manière d'habiter à Naples.







A l'assaut de la caserne

Habiter Pizzofalcone

Auteur(s)
Directeur

Dandine Camille
Morales José

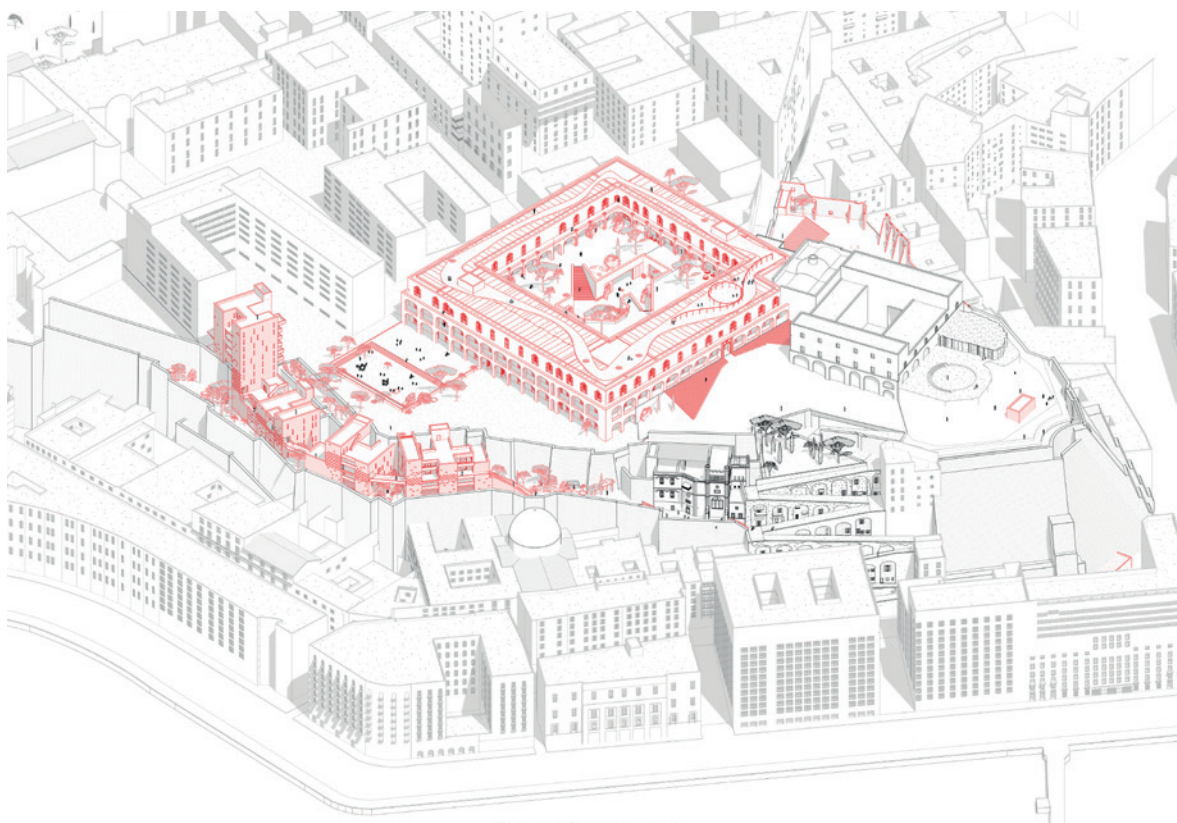
Lieu

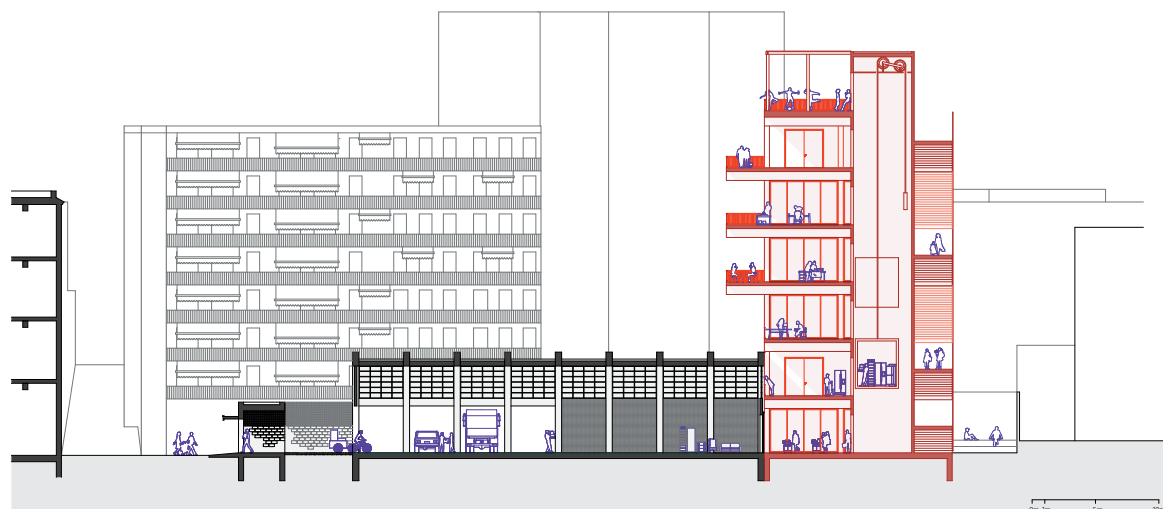
Naples, Rue Chiatamonte

Le café est le point de départ de la journée, un rituel intime ou social, indispensable pour certains. Il favorise la socialisation, réunit les gens et renforce les relations. Il est essentiel dans de nombreuses cultures, qu'on le déguste en terrasse à la française ou debout dans un bar italien, bien serré avec un verre d'eau. À Naples, une tradition unique est le «café suspendu».

Après en avoir acheté un, on en paie un deuxième pour un inconnu dans le besoin, un acte de solidarité anonyme. Cette tradition souligne l'importance du café comme vecteur de socialisation et de partage. Elle offre une leçon d'humilité pour l'architecture, qui devrait être ouverte à tous, sans rien attendre en retour. L'architecture doit, comme le café suspendu, créer des questions plutôt que des réponses, et promouvoir des hypothèses et des processus évolutifs.

Le projet «A l'assaut de la caserne» à Naples explore ces idées en révélant des histoires silencieuses, en réactivant des connexions et en favorisant de nouveaux modes d'habiter. Il cherche une alliance entre l'acte de projeter et l'acte d'habiter, créant ainsi une ville riche en histoire, en vitalité et en identité, à l'image de Naples qui se réinvente tout en restant fidèle à elle-même.





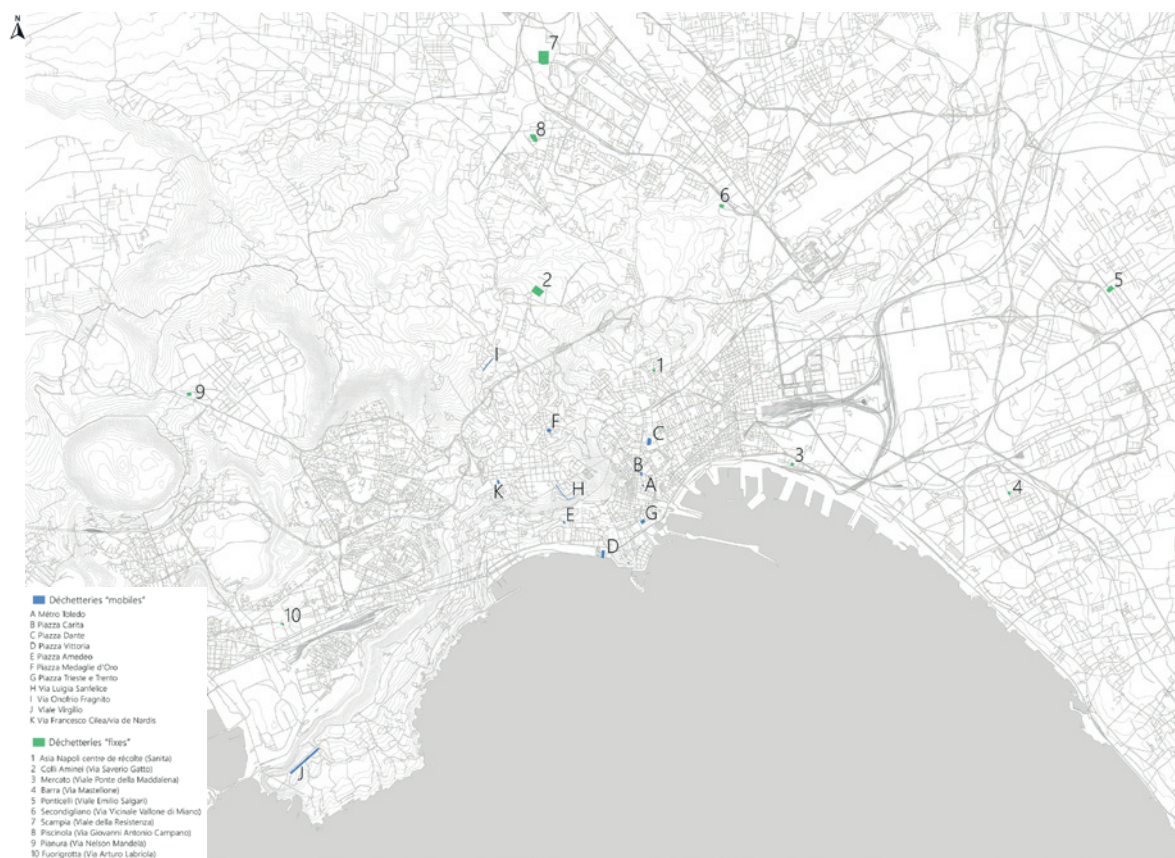
A Naples, de la déchetterie à l'usine à ressource

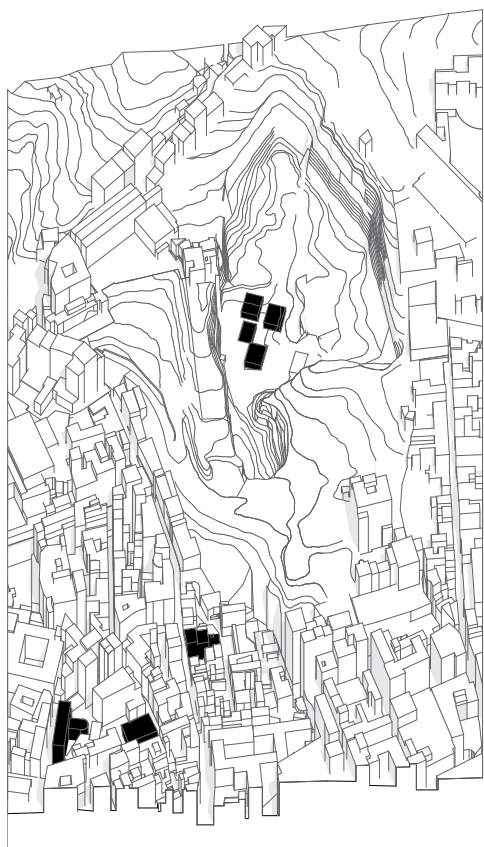
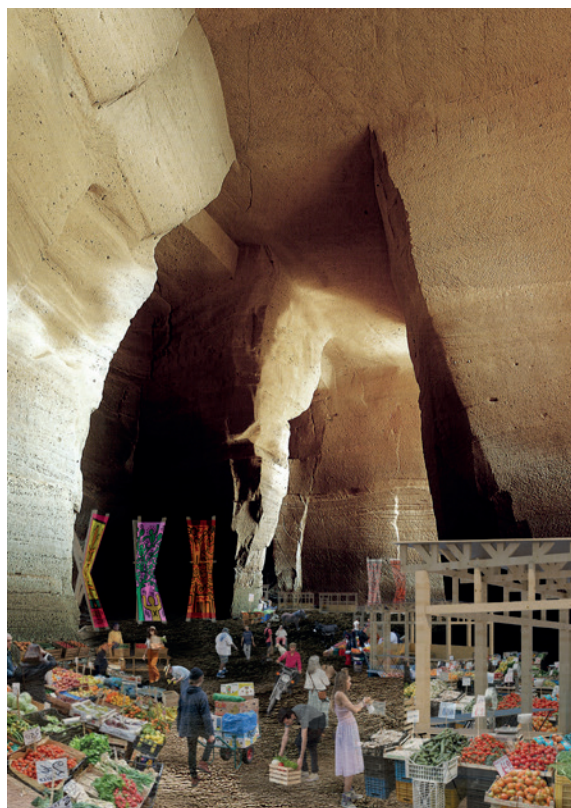
Auteur(s) Guillemoz Chrissy
Directeur Morales José

Lieu Naples

Le thème du déchet représente une question urgente dans les métropoles à cause des impacts environnementaux, sanitaires et territoriaux. En France, le gouvernement définit le déchet par le terme « résidu », mettant en avant qu'il n'a plus de valeur. Au contraire en Italie, on parle de « substance », qui se réfère à la matière, donc un potentiel. Comment le déchet peut-il être une ressource tant au sens d'usage de seconde main que dans le projet architectural en termes d'usages et de programme ? Cette question est, notamment, une priorité à Naples puisqu'une crise des déchets persiste depuis quelques années. Le projet tente de répondre à ces problématiques, d'abord, par un programme de reconversion des déchetteries de la ville en ressourceries ; ayant pour objectif premier de redonner de l'espace accessible au public en proposant des lieux de rencontre et en permettant de rendre visible les activités propres à une ressourcerie, voire d'y prendre part. Loin d'un espace de traitement de déchet, cette machine à ressource doit être transparente, poreuse et intégrée à la ville.

Ainsi en valorisant l'artisanat et la vie de quartier, elle ne constitue pas une nouvelle poubelle à éloigner de la ville, elle devient plutôt une usine d'usage, de partage, d'éducation et d'innovation.





Interventions architecturales



Laboratoire d'autogestion et de solidarité

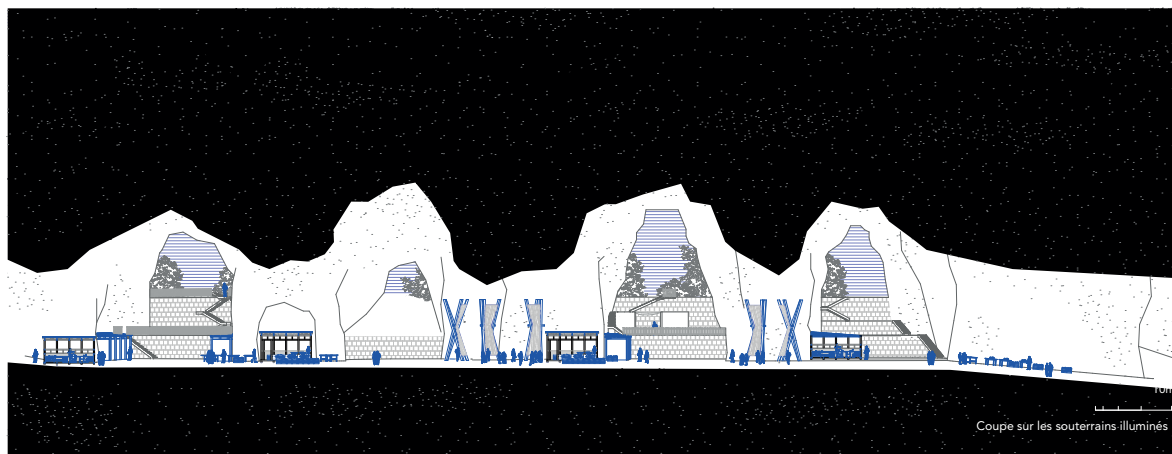
Auteur(s) Kaelbel Nina
Directeur Morales José

Lieu 80100, Naples, Rione Sanita

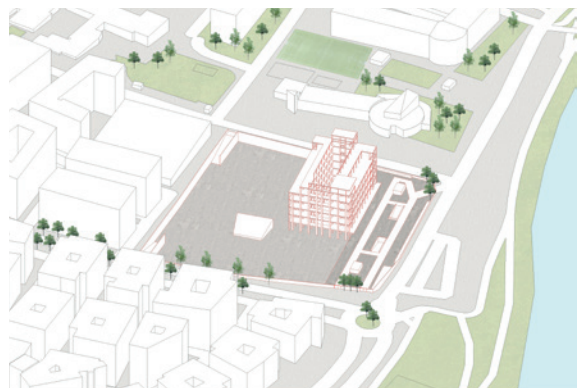
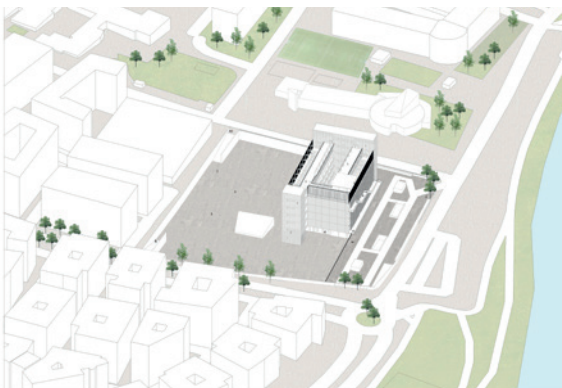
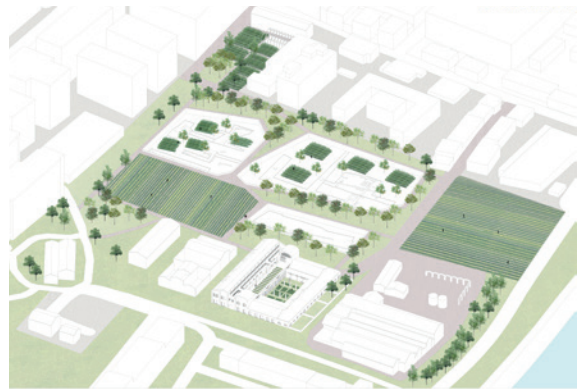
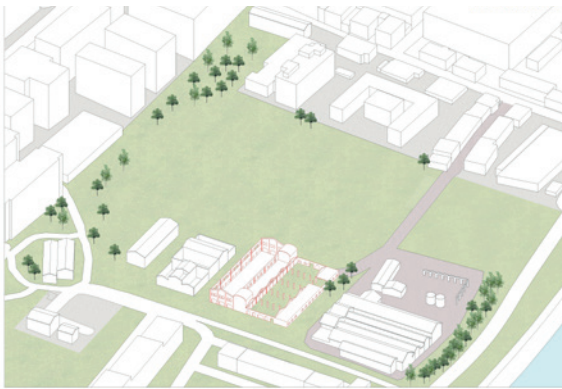
À Naples, les frontières entre les espaces publics et privés se dissolvent, créant une synergie singulière où l'intérieur et l'extérieur s'entremêlent. Cette ambiance transcende le tangible, elle est l'âme même de la ville.

Entre les ruelles sombres de Rione Sanita, des logements précaires et insalubres font partie des réalités auxquelles doivent faire face les habitants. Et pourtant le quartier à la capacité de recevoir des espaces communs fédérateurs qui iront au-delà de l'occupation d'un trottoir. Ce contexte dense dissimule un souterrain et un cratère monumental pourvu d'une forêt. Le projet a pour ambition d'entrer en résonance avec les initiatives populaires et associatives du quartier en leurs proposant un support. Entre une mise en œuvre qui met en avant des savoir-faire napolitains. La trame est telle qu'elle permet une approche participative du chantier en tant que support de transmission.

Ces équipements transcendent leur simple fonction utilitaire, en devenant des lieux de vie vibrants. Cette démarche est une invitation à repenser nos interactions avec l'environnement urbain et à cultiver la solidarité, l'échange et la créativité.



Coupe sur les souterrains illuminés



Ostiense, un territoire fragmenté en mutation

L'agriculture urbaine comme moteur de transformation et de réinsertion sociale

Auteur(s) Laurelut Karel

Directeur Morales José

Lieu

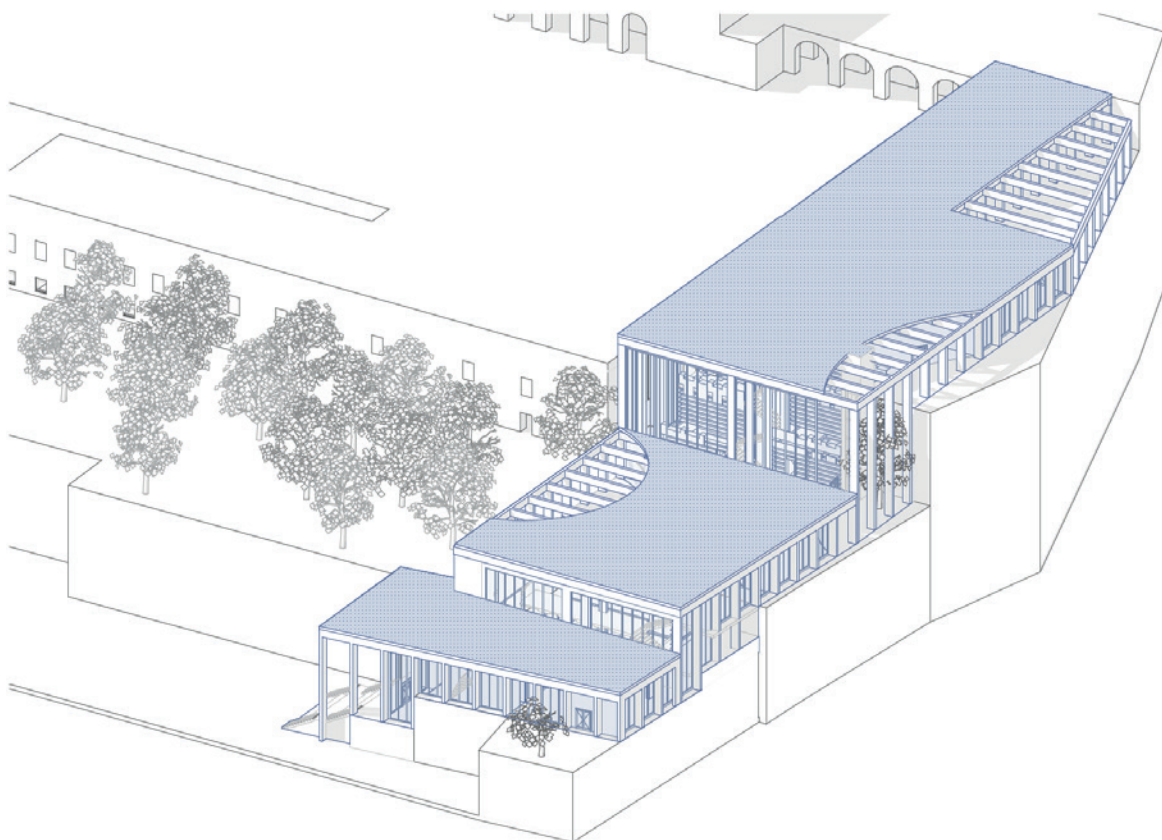
Ostiense, Rome, Italie

Les enjeux environnementaux de notre siècle et la densification démesurée de la ville grignotant de plus en plus les campagnes interrogent la réintroduction de la nature au sein des milieux urbains.

Jusqu'au 19e siècle, Ostiense était une terre agricole produisant les ressources nécessaires à sa population avant de basculer dans une ère industrielle. Aujourd'hui la ville s'est étendue sur ses terres faisant disparaître l'agriculture et ne laissant que des vestiges industriels abandonnés. En envisageant alors un projet à la fois politique, sociale et économique, nous pouvons proposer la mise en place de nouvelles activités en s'appuyant sur l'identité historique du quartier ; c'est-à-dire son passé agricole et industriel.

Comment réactiver le patrimoine architectural et paysager tout en préservant l'héritage culturel des lieux ? En quoi l'intégration d'activités agricoles au sein de la ville peuvent-elles engager un processus de réinsertion sociale et quelle nouvelle fabrique de la ville peuvent-elles engendrer ? En quoi la création d'un circuit court de production peut-il contribuer à gommer les différences sociales et financières des habitants ?





Casa Fuori

Des étudiants à l'image d'une ville

Auteur(s) Lhémy Eléonore
Directeur Morales José

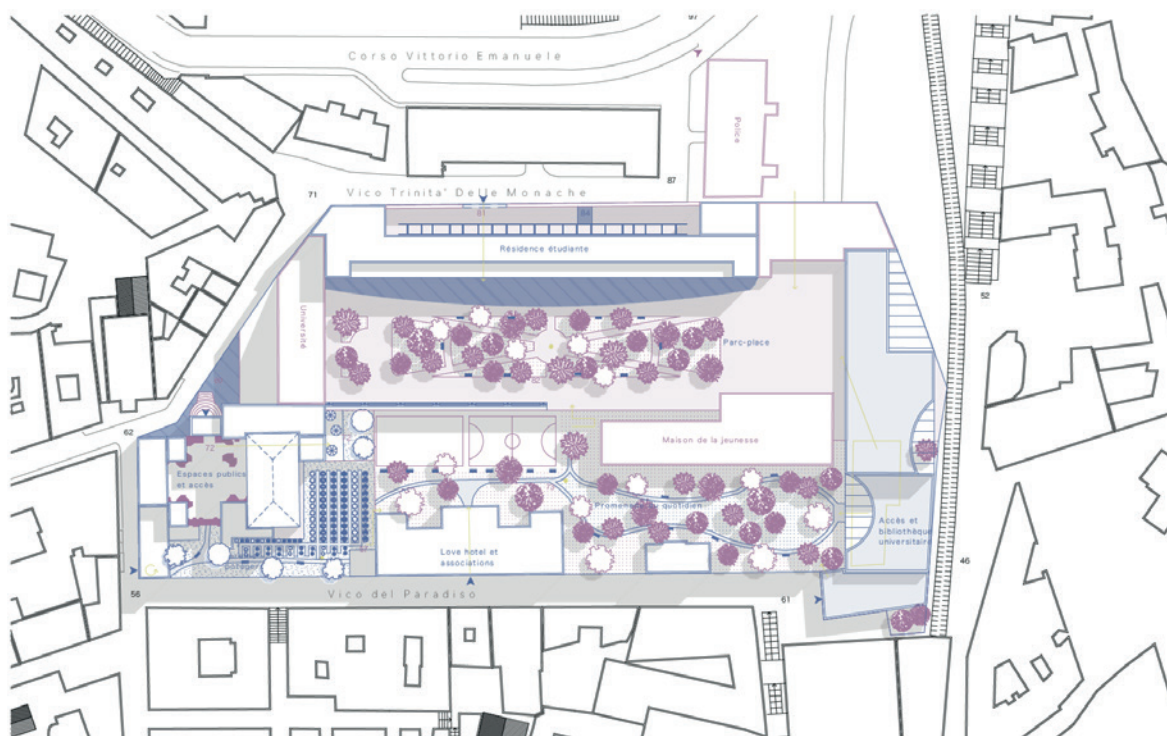
Lieu Naples, Italie

Le projet Casa Fuori, des étudiants reflète d'une ville s'implante dans l'hypercentre napolitain, au sommet des quartiers espagnols. Comme l'indique son titre, il est à l'effigie des étudiants, napolitains mais aussi marseillais. Il est le fruit d'une étude sur les conditions de vie étudiantes à Naples, et à Marseille. Cette comparaison a permis de mettre en exergue les différences entre la France et l'Italie, notamment l'intimité très absente en Italie.

Ce projet s'implante dans un ancien couvent, symbolique des couvents napolitains. Dans une ville d'histoire à l'identité forte, l'enjeu était de proposer un espace intergénérationnel, bien qu'orienté sur les étudiants et l'optimisation de leur quotidien.

Il s'articule autour de 5 aménagements principaux. Dans un premier temps dans le corps historique du lieu, qui donne à voir la ville et s'y donne à voir, la réhabilitation du couvent en résidence. Le thème clé est le foyer, la création d'une maison en dehors du domicile familial, « casa fuori », jouant avec les hauteurs et proposant différents équipements.

Ensuite, une bibliothèque, bâtie de toute pièce s'implante dans la pente permettant de lier la partie haute à la partie basse du site. Elle rend alors accessible les parcs du site et le savoir aux habitants. Elle complète la résidence étudiante et ses équipements dans l'optique de créer un certain paradis étudiant. Dans la continuité du paradis étudiant, un love hotel s'implante dans les anciennes archives militaires.







Le kern

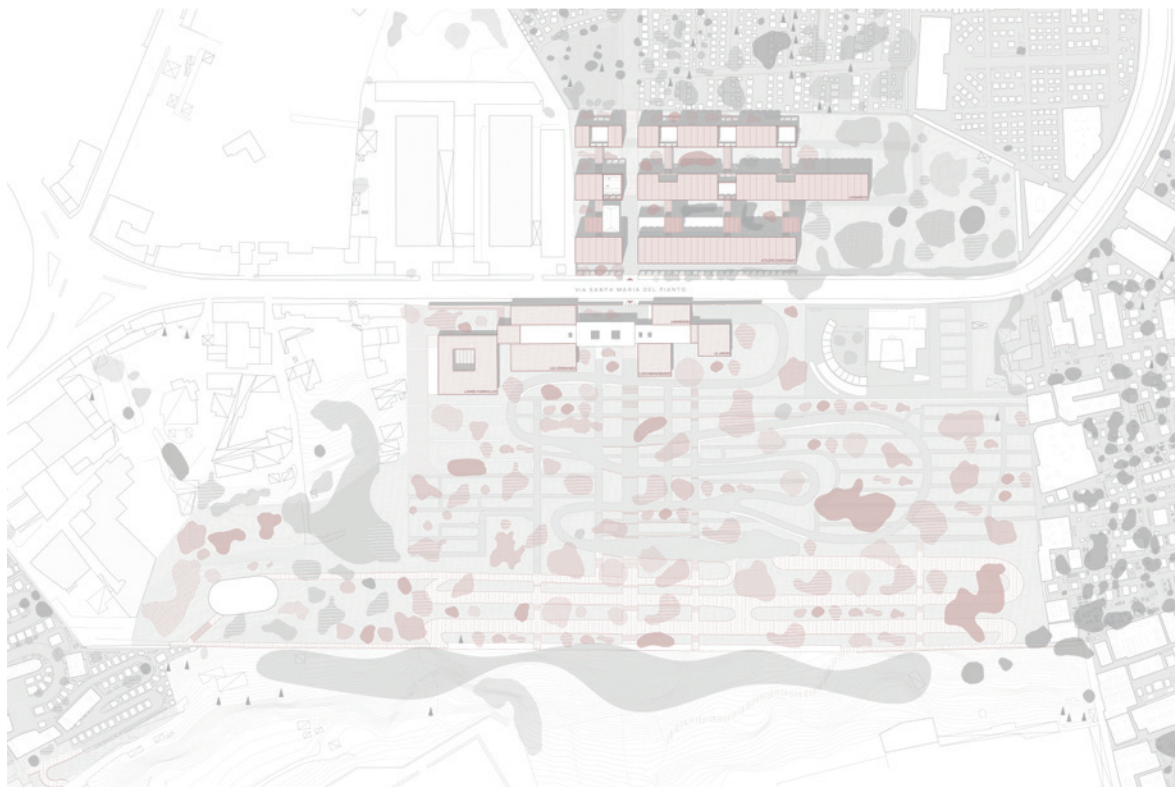
De la mémoire du lieu aux lieux de mémoire

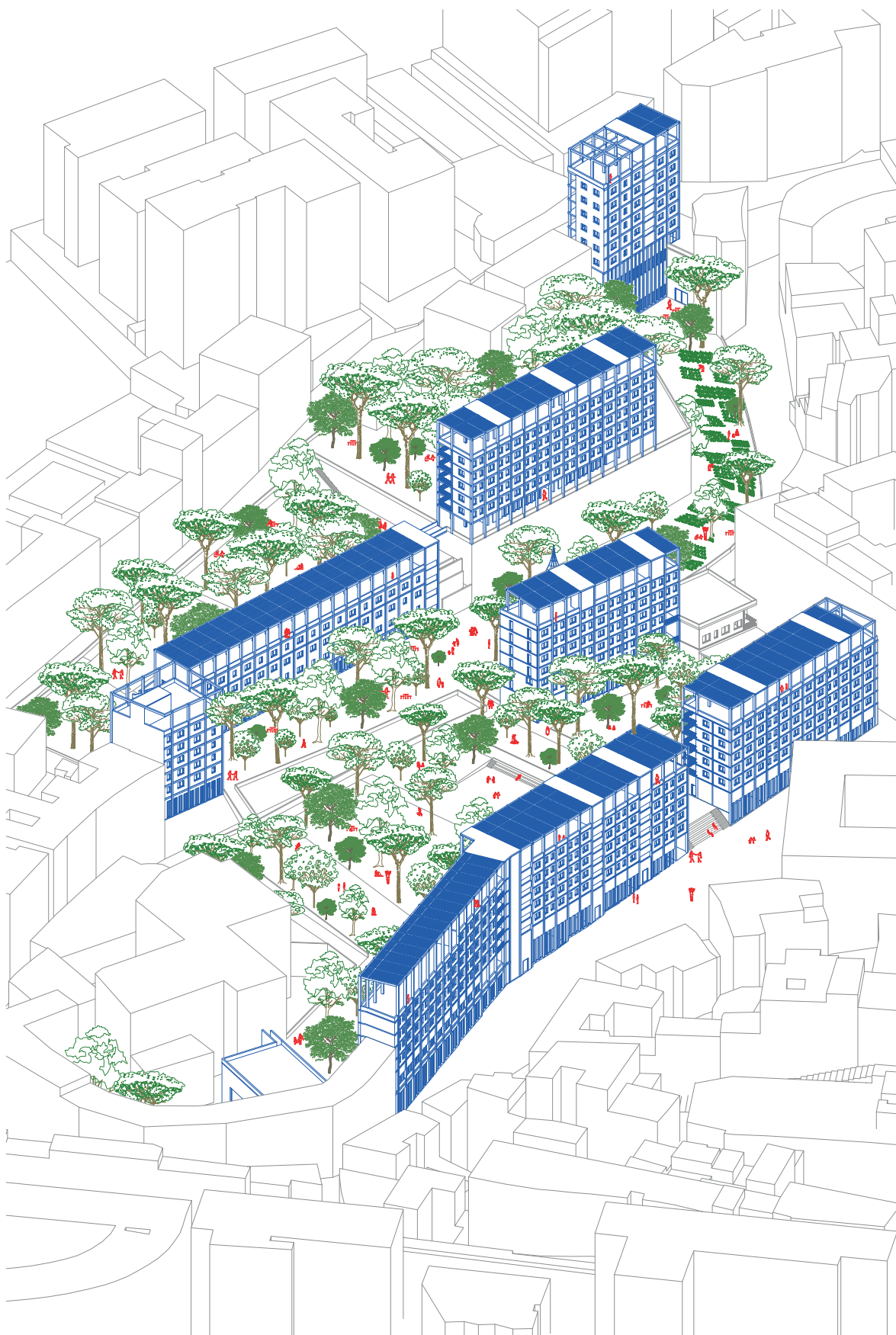
Auteur(s) Masson Jiky
Directeur Morales José

Lieu Via S. Maria del Pianto,
80143 Napoli NA, Italie

Naples illustre cette coexistence entre la vie et la mort, façonnant sa culture, sa morphologie en surface et souterraine et son histoire.

Les cimetières, se caractérisant comme de rares espaces verts urbains, nécessitent une réflexion pour coexister tout en préservant l'histoire et la mémoire. J'ai alors choisi le cimetière de Poggioreale, au nord-est de Naples, comme terrain d'étude. Le projet évolue, s'inscrit dans un temps long, débutant par un parc, puis des logements/ateliers et un lieu de cérémonie au sud. Au nord, un autre programme s'inscrit dans la durée et vient revaloriser une économie préexistante. Le sud du parc voit naître de nouveaux logements, comme prolongement de la ville couplé à une typologie de lieu de cérémonie absente des cimetières Napolitains. La pente sud de la colline de Poggioreale, en lien direct avec le lieu de cérémonie, accueille un fragment de parc affecté en jardin du souvenir. Cette dernière idée crée de nouveaux modes de déambulation et de pratique du paysage funéraire. Le projet propose de nouvelles manières de cohabiter, malgré des programmes opposés dans l'imaginaire collectif. Il faut cependant intégrer la perception singulière de la mort à Naples, ancrée dans la vision méditerranéenne de cette métropole. L'enjeu de ce projet est de rendre sa nécropole à la métropole, tout en respectant son essence propre.





Densifier sans s'imposer

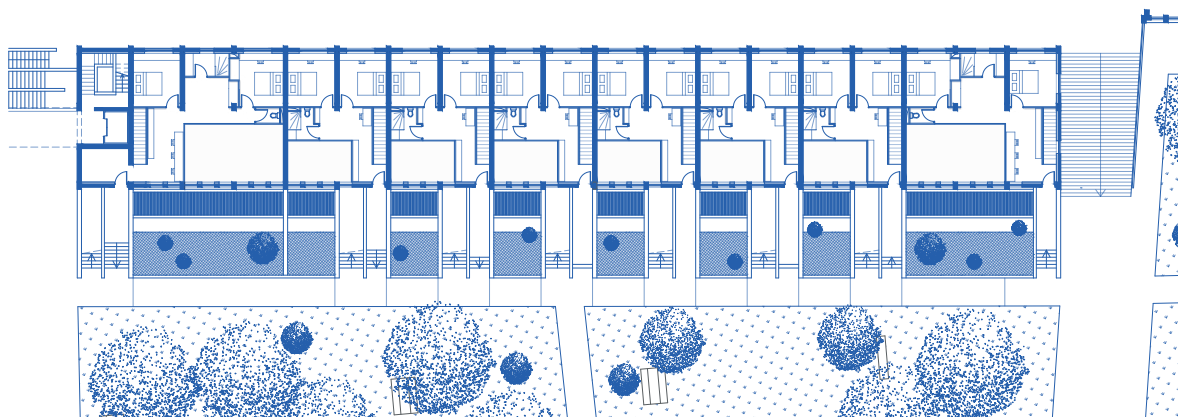
Vers une ville poreuse, Rione Sanità.

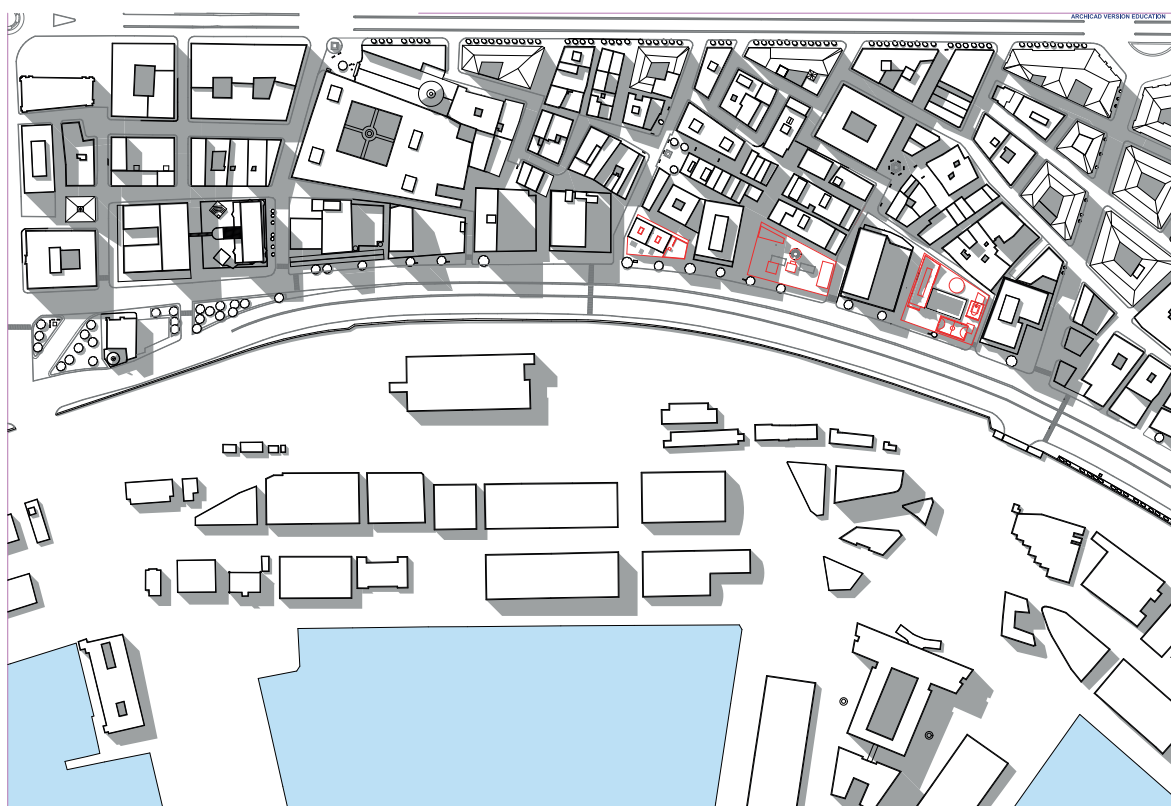
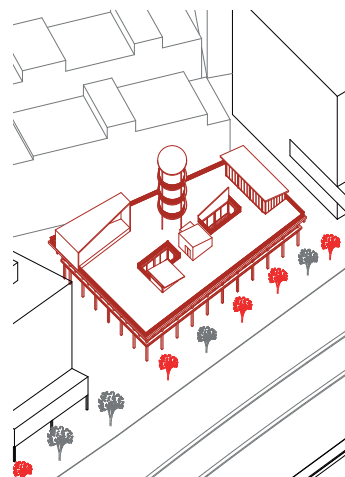
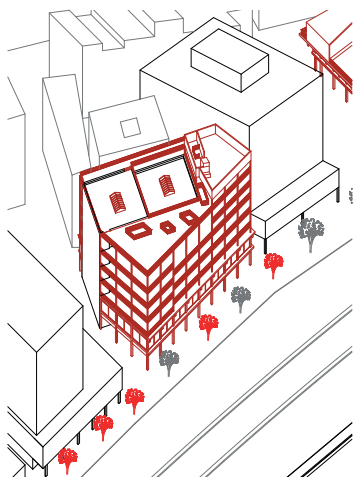
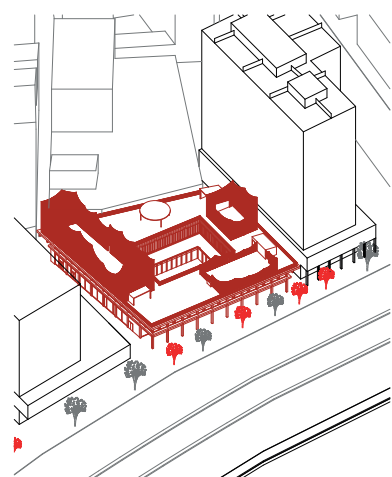
Auteur(s) Miserez Juliette
Directeur Morales José

Lieu Rione Sanità, Via S.Vincenzo,
1, 80136, Napoli, Italie

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes. Avec une croissance démographique qui peine à ralentir, nous agrandissons inexorablement nos espaces urbains. Les besoins en logements entraînent une hausse des besoins en énergie et une bétonisation des sols galopante. De plus, en Europe, le secteur du bâtiment représente 36 % des émissions de gaz à effet de serre. Il est donc nécessaire et urgent de repenser la ville afin de minimiser son impact sur la nature.

Comment densifier en minimisant l'imperméabilisation des sols et en donnant de la place à la nature ? Le projet s'inscrit dans un territoire avec une identité forte, le quartier Napolitain de Rione Sanità. Il s'agit aujourd'hui de répondre partiellement à une problématique de mal-logements, tout en conservant des tailles de bâtiments à échelle humaine. En ayant constaté que ce qui crée la qualité de vie dépend, des espaces extérieurs et communs disponibles, nous nous attarderons ici à penser les rez-de-chaussée comme des espaces d'échanges et de sociabilité. Aucun usage ne doit y être figé, pour cela on met en place une structure ouverte en rez-de-chaussée pour accueillir le foisonnement des traditions napolitaines. Le projet vise à pouvoir évoluer dans le temps et à offrir un cadre de vie où la nature trouve sa place. Il se dessine comme un parc public dont les limites sont habitées.





Coup de main pour la ville

Auteur(s) Satger Benoît
Directeur Morales José

Lieu Naples, Italie

Le projet poursuit l'idée de retisser des liens dans le quartier historique de Porto-Pendino à la lisière du port autonome de Naples. Retisser des liens tant urbains qu'humains. Urbains car ce quartier a été bouleversé, après-guerre, par la construction d'une grande artère routière, la Via Nuova Marina, et d'édifices fonctionnalistes ; et cela au mépris du tissu urbain traditionnel. Humains car Porto-Pendino accueille des populations en difficulté. S'y trouvent des jeunes descolarisés, des Italiens au chômage ou aux bas salaires et des réfugiés ayant traversé la Méditerranée.

Le projet souhaite aussi s'appuyer sur les structures existantes à proximité pour développer des programmes qui bénéficient aux habitants du quartier. Or, l'université occupe une place importante ici. Elle a, de plus, l'intention de s'ouvrir à la société et ses besoins. C'est donc à travers l'institution universitaire qu'un nouvel élan se formera dans le quartier. Les programmes répondront à une mixité capable de produire des rencontres insoupçonnées. Des logements étudiants permettront à certains jeunes d'être à proximité des facultés ; un lieu de réception universitaire sera couplé avec une agence pour l'emploi et des ateliers de formation ; un centre associatif d'aide et d'insertion économique donnera à toutes les populations du quartier un lieu de loisir et d'entraide.



(re) Loger d'abord !

Auteur(s) Sen Ayse
Directeur Morales José

Lieu Alexandrie, Égypte

Ma recherche de projet de fin d'études porte sur la ville d'Alexandrie, dans la ville intra-muros, au cœur du quartier Kom-AlDikah. Il s'agit d'un quartier défavorisé et le plus peuplé de la ville d'Alexandrie. D'un point de vue sanitaire, le quartier se délabre et tombe en ruine, entraînant des conditions de vie insalubres et dangereuses. Au-delà des conditions sanitaires et de l'état de délabrement de certains logements il y a aussi de nombreux sans-abris. Étant particulièrement sensibilisée au problème du mal logement et des sans-abris, mon projet de fin d'études est pour moi l'occasion de formuler des hypothèses et des propositions à un problème persistant dans nos sociétés. Des situations variées sont étudiées, depuis l'itinérance jusqu'à l'hébergement chez un tiers ou au sein d'une structure organisationnelle. Les analyses portent sur les modes d'action publique ou privée pour accompagner les personnes en situation de logement précaire et comment elles vivent ces situations de logement dans lesquelles elles sont confrontées à des difficultés sur la société et la santé ainsi qu'à des formes d'« isolement ».





Studio

Enseignant

La ville euphorique

Poitevin Matthieu

En ces temps de politiques piteuses, il ne faut pas entendre par *ville sauvage* un quelconque avatar néolibéral où seule la compétition et les rapports de forces auraient droits de « cité ». Il ne faut pas non plus assimiler cette appellation à une volonté de naturation des villes au détriment du bâti, même si de toute évidence une bien plus large place doit être faite au végétal dans nos quartiers. Il n'est pas plus question que dire que l'informalité urbaine de Marseille, d'Athènes ou de Naples sont identiques. Chaque ville ayant son histoire propre et son caractère singulier. C'est encore plus flagrant si l'on compare ces villes à Sao Paulo. Il serait ridicule d'y voir des ressemblances physiques.

La *ville sauvage* pourrait être en fait la ville vivante. Celle qui se bat pour résister à la charte d'Athènes et à son modèle de ville rentable et fonctionnelle. Cette ville qui fige et fixe une forme une fois pour toute. Ce modèle qui dès lors ne peut que tuer la ville avant même qu'elle ne puisse émerger puisque rien ne peut advenir, rien ne peut être modifié ou transformé. Ces nouveaux quartiers sont momifiés à la naissance. La ville sauvage est donc celle qui fait confiance, celle qui laisse une place au hasard, à la surprise à l'imprévu. Celle qui se fonde sur son histoire et les marques qu'il en reste pour se projeter dans un futur imprévu. Cette ville sauvage, c'est la ville des possibles.

Un architecte normal a appris à faire une analyse de site, puis des règles d'urbanisme, puis des codes, puis des équipements.

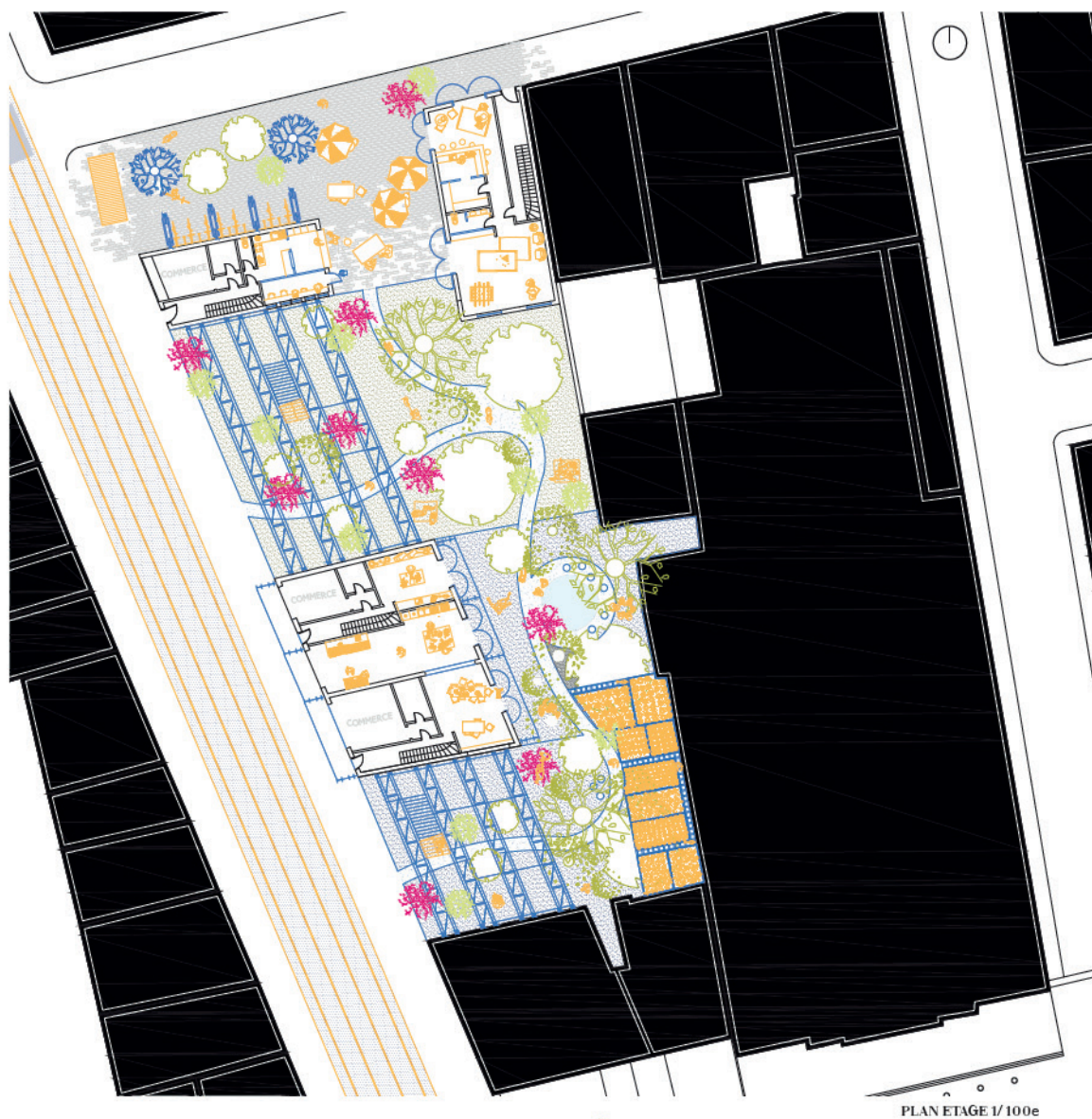
Il a une vision tableur Excel comptable de la situation qui l'amène à faire un projet qui en fait ne projette rien. Mon intuition est en effet purement artistique. Comment intuitivement mettre le site en résonance pour qu'il puisse d'abord partir du plus grand champ des possibles non pas en s'intégrant à un territoire. Ce principe d'intégration me terrorise mais en l'interrogeant en s'en servant ou comme pied d'estale ou comme rival et peu à peu, cette acuité des sensations vers lesquelles tendre définissent un projet concret. C'est une combinaison de : se laisser plonger dans l'inconnu, en totale liberté, comme un vertige, sans pratiquement aucune référence ou base en dehors du contexte lui-même, mais perçu et ressenti par l'imagination, la liberté, l'émotion, l'intuition, la sensibilité (et non pas par tableurs, schémas, PLU etc. Ceux qui ne voient qu'une dimension plastique ou esthétique dans l'art sont des crétins. Il s'agit d'esthétique politique.

Quand on fabrique des œuvres, quand on a affaire au vivant la seule chose à faire est de laisser libre cours au champ des possibles. C'est acrobatique, vertigineux, parfois terrifiant, mais tellement beau et juste une fois traversé. Et puis ce n'est pas l'art « à côté de la vie » comme un machin décoratif, c'est l'art dans la vie, avec tous ses errements, son chaos, sa puissance organique.

Être à l'intérieur au projet, Ne jamais être à l'extérieur en être acteur, En faite partie, faire corps ! Pour ensuite le projeter et l'offrir. Nous réfléchissons aux marges, parce que la marge est créatrice tandis que le centre est conservateur. Nous tenterons de comprendre où et comment la ville trouve ses limites.

Index

Auteur		Projet
De Marco Mathilde		Du péril au possible
Gonnet Cyril		La ville telle une œuvre sédimentaire, 2053
Nisi Baptiste		De La Ville À La Cité, les Grands Moulins Starione Euroméditerranée
Servel Antoine		Une rue vivante clef d'une ville harmonieuse



DU PERIL AUX POSSIBLES

Du péril au possible

Auteur(s) De Marco Mathilde
Directeur Poitevin Matthieu

Lieu

Belsunce, 13001 Marseille

Marseille « ville euphorique » est le point de départ de tous nos projets. De cette ville aux milles facettes, en déceler les opportunités, les problématiques qui nous permettent aujourd'hui de rêver la ville de demain. Repenser la ville à notre échelle, comprendre les enjeux, et ne jamais oublier de rêver. Rêver que la ville puisse redevenir un endroit de plaisir et d'imagination, une ville poétiquement passionnelle.

En ville, un immeuble ne tombent jamais seul. On se souvient des immeubles de la rue d'Aubagne qui nous ont tous marqués et qui ont mis en lumière l'importance de l'urgence de cette problématique. Un immeuble puis celui d'à côté qui finit très souvent par suivre son mitoyen. Il y'a une véritable entraide structurelle entre les immeubles qu'on peut retrouver différemment, s'en saisir et démultiplier l'espace public à tout niveaux, tout devenant accessible. En travaillant dans les niveaux, on vient libérer le sol, laisser de nouveau place à la nature et ainsi rafraîchir la ville tout en offrant un paysage urbain sous tous les angles, observé et pour observer.

L'important est de se saisir un maximum de l'espace libre, capable pour laisser place aux usages. C'est comme cela que fonctionne la ville méditerranéenne, par l'appropriation de l'espace public.



AXONOMETRIE - Densification du tissu urbain



PLAN DE MASSE - Ech : 1/2000 - Site Industriel de la Station Alexandre, 13014, Marseille

La ville telle une œuvre sédimentaire, 2053

La ville sur la ville

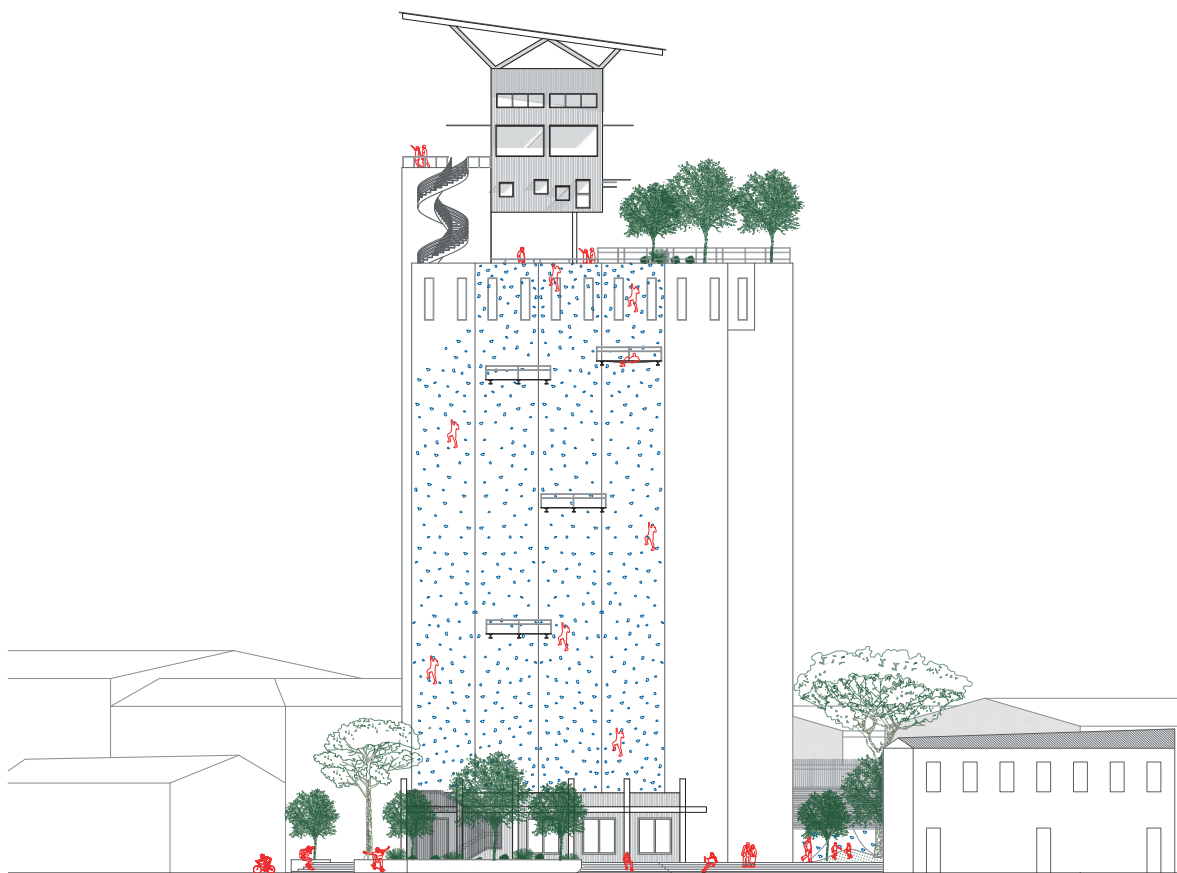
Auteur(s) Gonnet Cyril
Directeur Poitevin Matthieu

Lieu 13014, Marseille, 31 Bd
Charles Moretti

La ville comme lieu de toutes libertés n'est ni ennuyante ni à l'abri de toutes provocations. La ville devient œuvre, là où les citoyens et les architectes sont les artistes, en mettant l'humain au cœur des politiques urbaines. Appliquée à l'exemple de Marseille, la densité urbaine apparaît comme inévitable dans le contexte actuel. La préservation des calanques, des conditions de vie, de l'accessibilité et des modes de transports en centre-ville, sont les principales raisons d'un développement de la ville à l'intérieur de ses limites. L'intérêt que je porte à ce petit extrait de territoire agonisant, est le succès d'une transition inédite d'une enclave urbaine industrielle en une centralité émergente de la ville euphorique de demain. La surélévation urbaine est un principe constructif érigé selon un processus de densification verticale. Une structure légère poteaux/poutres bois est déployée sur l'ensemble du site mettant en avant un procédé universel et durable. La composition architecturale du projet est dense. Elle se découpe en un épannelage des toitures allant du R+4 au R+8, mixant l'image du collectif et l'archétype de la maison individuelle et de la maison à bande en attique.



Plan de Situation - Ech 1/6500



De La Ville À La Cité, les Grands Moulins Starione Euroméditerranée

La ville sur la ville

Auteur(s) Nisi Baptiste
Directeur Poitevin Matthieu

Lieu 13003, Marseille,
148 Av. Roger Salengro

Ce projet se positionne sur une critique de l'état de nos villes afin de problématiser et faire émerger un processus sur différents axes, tant politique, que symbolique, démocratique, écologique, social, sensible, poétique, vertueux.

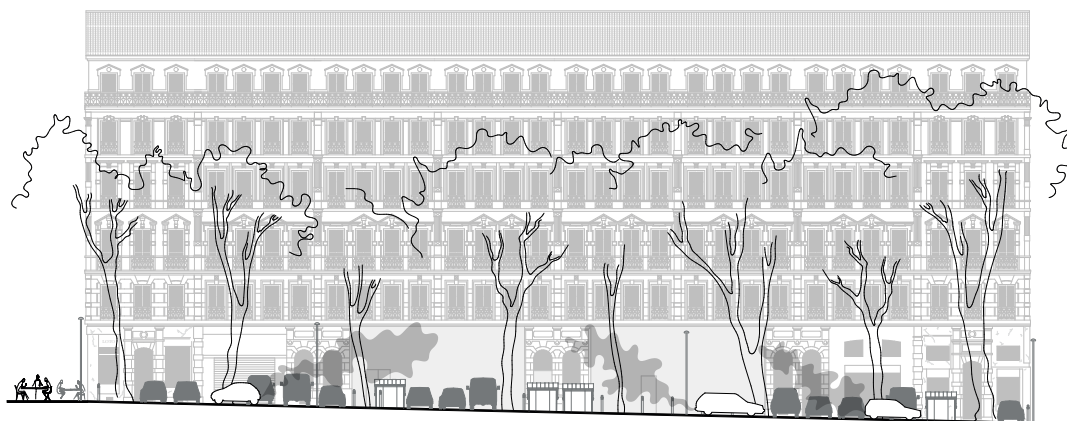
La réponse qui est apportée à ce territoire d'Euroméditerranée est multiple et provoque la prise de conscience du devenir de nos villes confiées à la folie spéculative.

Construire des logements, oui, mais non pas comme des objets hétéroclites, déconnectés et figé dans leurs destinations. A l'instar des méga îlots, le projet vient révéler le travail à l'échelle de la parcelle, s'inspirant de la ville traditionnelle tout en la densifiant et en permettant de recomposer une vie au cœur de ces quartiers.

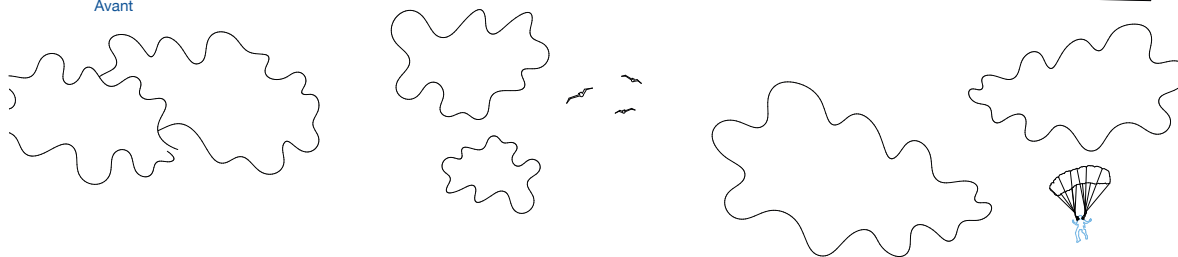
La ville ne peut être qu'une histoire de logements, de commerces et d'équipements. Elle a besoin de poésie, de sensibilité, d'inattendu. C'est ainsi que ce site industriel, côtoyant les monumentales tours de la Joliette, doit devenir un signal, un repère pour ses habitants, un lieu reconquis par le vivant en leur offrant un champ de possibilités.

La figure du Silo devenant le refuge urbain du vivant s'impose alors dans ce paysage Marseillais.





Avant



Après



Une rue vivante clef d'une ville harmonieuse

Auteur(s) Servel Antoine
Directeur Poitevin Matthieu

Lieu 13002, Marseille, Boulevard
des Dames

Vivre à Marseille c'est vague, d'un côté on a la belle et modèle Marseille Sud, tandis que de l'autre on trouve Marseille Nord la turbulente qui s'agite loin des strass et paillettes ! Aujourd'hui en ville il est plus rapide de descendre l'échelle sociale que de parcourir les quelques kilomètres qui séparent des quartiers voisins. Comme quoi on peut être né dans la même ville mais pas sous la même étoile. En parlant d'étoile, si on pensait la ville comme la Voie lactée. Les quartiers seraient des étoiles indépendantes, autonomes mais fonctionnant en synergie. Cette ville serait plus harmonieuse, la notion de périphérie n'y existerait plus. Une multitude de centralités aussi attractives les unes que les autres s'animent au travers de leurs anciens bâtiments. Tout est là, il n'y manque plus que la Vie. Fini la dictature, redonnons à la vie sa liberté d'expression, à la ville du désordre ! Car c'est dans ce désordre que la relève de ce monde, les petits citoyens pourront laisser leur imaginaire embrasser, embraser ce monde.

Il faut offrir à tout un chacun des espaces de liberté, de nouvelles pages sans brûler les anciennes. Une page blanche c'est vide, le vide, l'inconnu c'est effrayant. Mais c'est de là que naissent les plus belles épopées. C'est ainsi que nous sommes nait, effrayé, sanglotant mais VIVANT.





Atelier des horizons possibles

Sarano Florence

Face aux incertitudes, l'atelier propose d'investir les multiples défis comme des opportunités de développer davantage nos imaginaires et de réapprendre à habiter avec la nature. Pour cela nous prenons position en 5 points :

- Commencer par ne pas considérer la nature comme une ressource inépuisable, mais comme un milieu auquel nous appartenons totalement et dont nous devons prendre soin en créant des alliances et des coopérations,
- Permettre aux êtres humains de reprendre la mesure de leurs interactions avec la nature en imaginant d'autres modes de vie,
- Concevoir des projets en synergie avec ces milieux, le climat et le rythme des saisons,
- Face aux risques (feux de forêts, inondations, effondrements) les transformer en opportunités de projets,
- Repenser les temps du projet : origine, conception, fabrication, transformation, réutilisation... et la place des habitants, maîtres d'ouvrage, artisans, mais aussi les paysagistes et les ingénieurs qui accompagnent nos projets. C'est l'engagement qui est notre moteur dont voici une définition : « c'est l'espace entre le désir de faire et la nécessité de faire ».
- Développer des propositions pour de nouvelles formes d'habiter.

Pour mettre à l'épreuve nos positions et nos engagements l'atelier se déroule en partie hors des murs de l'école à la rencontre d'un territoire rural. Dans les espaces ruraux qui

sont aujourd'hui reconsidérés après le confinement comme des lieux de vie privilégiés, se développent de nombreuses initiatives.

Notre atelier s'installe dans une commune varoise pour imaginer librement son avenir en proposer d'autres modes d'habiter. Nous venons y habiter pendant une semaine pour rencontrer les habitants, les producteurs, les bergers, les agriculteurs, les élus, les associations mais aussi parcourir les lieux, les paysages, respirer, toucher les matières, découvrir les couleurs du ciel et les ambiances. À la fin de cette première rencontre nous présentons aux personnes rencontrées notre diagnostic avec le bilan des richesses et des conflits en trois thématiques (savoir-habiter + savoir-faire + savoir être) ce qui est l'opportunité d'échanges et de récolter avant de repartir les matières pour penser les projets. La deuxième étape est la construction collective de deux scénarios d'avenir :

- 1, si l'on continue sans changer les modes de vie.
- 2, en pensant à partir des milieux et des richesses bâties, culturelles, sociales, des savoir-faire et de l'histoire des relations des hommes avec ce lieu quels modes d'habiter pour l'avenir.

Ainsi l'atelier part d'une compréhension des potentiels et des dynamiques du territoire qui est réalisée collectivement, et ensuite chaque étudiant propose et développe un projet qui découle de ce scénario. Chaque étudiant imagine des manières d'habiter en proposant à la fois les programmes mais aussi les lieux d'implantation, les synergies avec la

nature, le déroulement de la vie du projet et la provenance locale des matériaux associée ainsi que le choix des savoir-faire existants que son projet peut ainsi développer.

Le projet concerne tout autant des édifices que des espaces publics que des milieux naturels (forêts, champs terres agricoles, rivières...). Quels seront, aussi, les nouveaux espaces publics ruraux à concevoir et à aménager afin qu'ils soient des interactions positives entre bâtis et nature ?

Index

Auteur		Projet
Arnould Corentin et Daubol Laura		Les nouveaux hameaux Habiter, cultiver et transmettre en communauté
Battas Arthur et Jagenlauf Alissa		La coopérative en forêt jardin
Forgnon Clélie		Le hameau du soin
Gignoux Alexandra		Parc Enrega et sa halle accueillante
Legoff Zoé		La halle gourmande et son grand potager
Roudier Julie		Lagarde-Freinet, un lieu communautaire comme vecteur de lien social
Solans Morgane et Fouard Perrine		Développer la filière bois pour accompagner la rénovation des châtaigneraies dans le massif des maures



Les nouveaux hameaux

Habiter, cultiver et transmettre en communauté

Auteur(s) Arnould Corentin

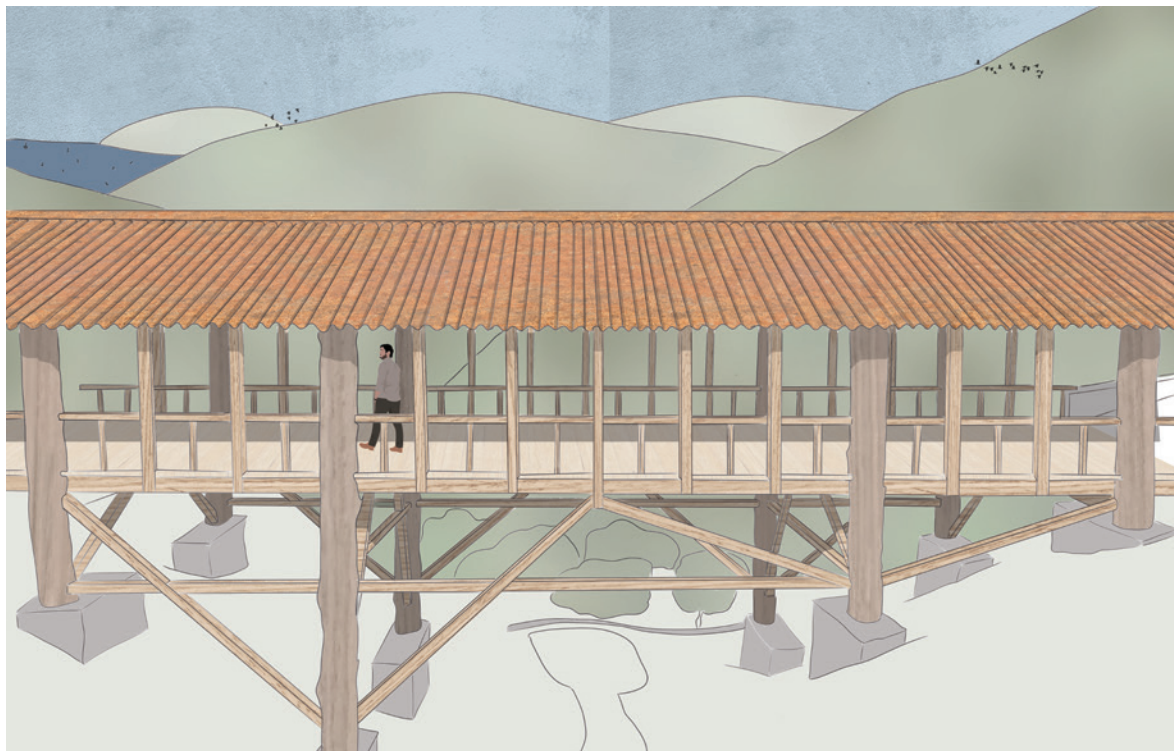
Daubol Laura

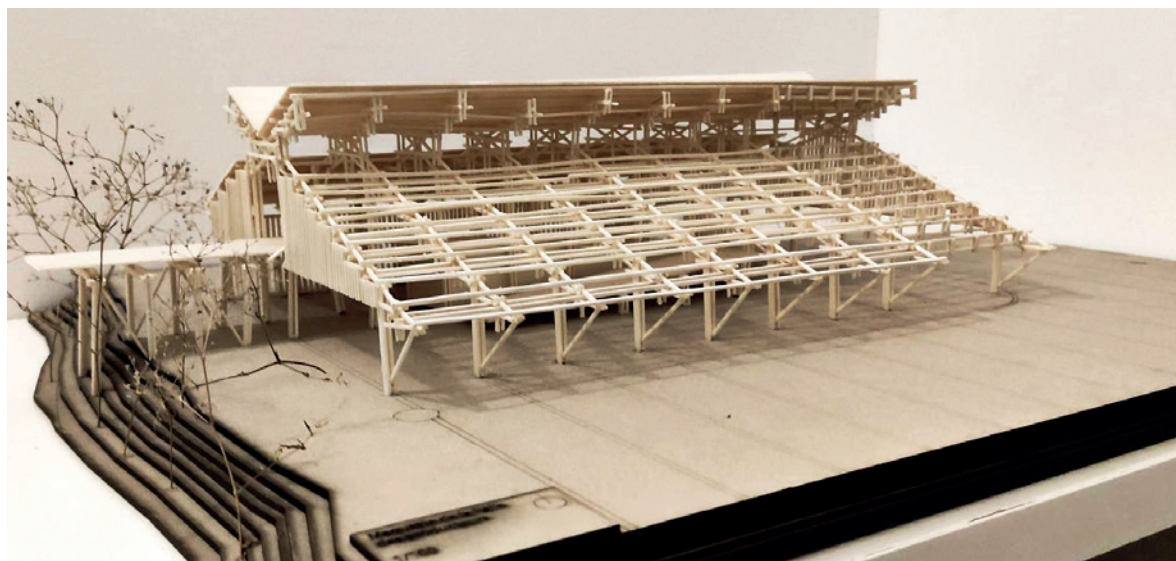
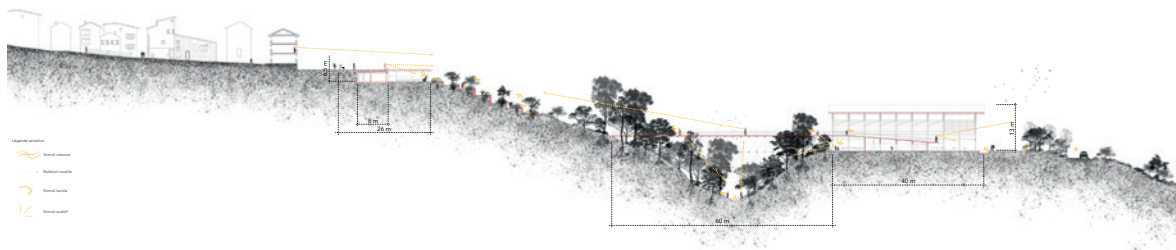
Directrice Sarano Florence

Lieu

83680, La Garde-Freinet, Le hameau de Gagnal

Notre projet concerne le rôle des hameaux dans une commune, à travers la recherche de nouveaux modes de vie. Deux projets de hameaux pilotes sont nés de cette réflexion commune. Ils proposent tous deux d'habiter avec le risque incendie, produire ensemble et localement tout en transmettant des valeurs communautaires, solidaires et prenant soin des milieux naturels environnants. Les projets mettent en place des systèmes d'agriculture expérimentaux dans le Massif des Maures, tels qu'une agriculture en îlot pour maîtriser le feu, une agriculture syntropique pour l'enrichissement des sols et enfin une culture en rotation blé/chanvre/jachère pour la pérennisation des sols. Les cultures comme les espaces publics prennent en considération les flux hydrauliques spécifiques de la commune selon différentes gestions que sont : ralentir, stocker, répartir, infiltrer. Les matériaux employés se veulent locaux, leur mise en oeuvre a été pensée comme révélatrice des qualités du lieu. Les interventions architecturales proposent de nouvelles constructions s'inscrivant dans le déjà-là, tout en réhabilitant et/ou reconstruisant les éléments préexistants porteurs de sens.



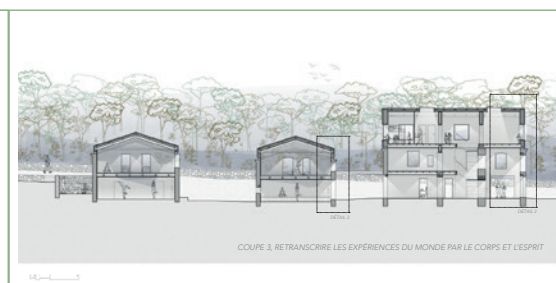




<i>Auteur(s)</i>	Battas Arthur Jagenlauf Alissa	<i>Lieu</i>	83680, La Garde-Freinet, Hameau des Plaines, Parking
<i>Directrice</i>	Sarano Florence		des Teilles

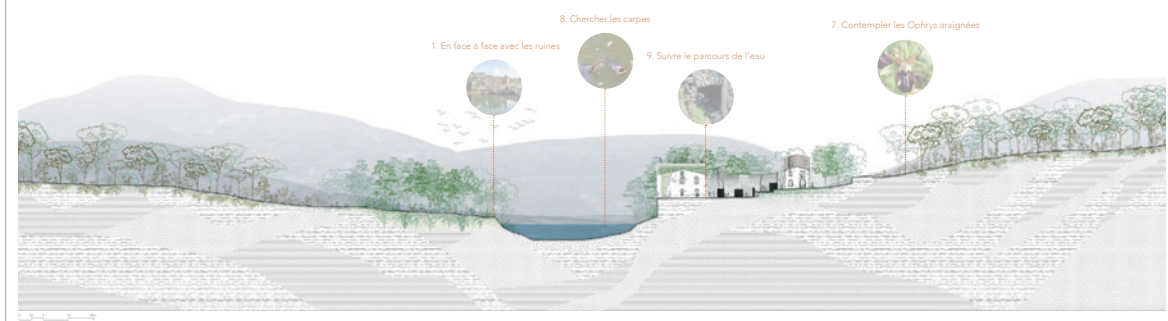
Ce scénario s'inscrit dans une stratégie bien plus vaste qui a pour ambition de développer un modèle de synergie entre Hommes et milieux et qui se traduit en l'image de la forêt jardin, permettant non seulement la protection de la biodiversité et la fertilité des sols, mais aussi le bien-être des Hommes. Les innovations agricoles développées dans le hameau des Plaines, puis expérimentées et partagées dans les jardins communs au village ouvrent la voie à une alimentation soutenable et de qualité pour toute la population.





DES MICRO-(M)IEUX D'HISTOIRE ET DE BIODIVERSITÉ

RÉVÉLER LE PASSÉ ET LE PRÉSENT POUR REPENSER LE FUTUR





Le hameau du soin

Auteur(s) Forgnon Clélie
Directrice Sarano Florence

Lieu 83550, Vidauban, ruines des
chutes de l'Aille

Le Hameau du Soin est un projet qui prend place dans la réserve naturelle du Massif des Maures, entre la rivière de l'Aille, sa ripisylve et la pinède. C'est dans ce lieu de croisement des ressources vivrières et forestières avec la force cinétique de la rivière que s'est installée dès le XVII^{ème} siècle une petite industrie de scierie hydraulique. A l'arrêt de l'activité en 1901 des suites d'une crue dévastatrice, les édifices sont tombés en ruine et les ressources ont été délaissées.

J'ai alors questionné l'interface entre le monde de conflit et de richesses que constitue le site et notre propre présence dans ce monde. Le projet vise à répondre à comment prendre soin de soi et du monde. Il met en œuvre un scénario invitant à (ré)habiter les ruines et à renouer avec les milieux. Il s'applique au travers de dispositifs qui trouvent chacun leur place dans une entité programmatique composant un tout hybride, suivant trois stratégies :

Démultiplier les expériences sensibles et spatiales : par de parcours libres et d'interprétation.

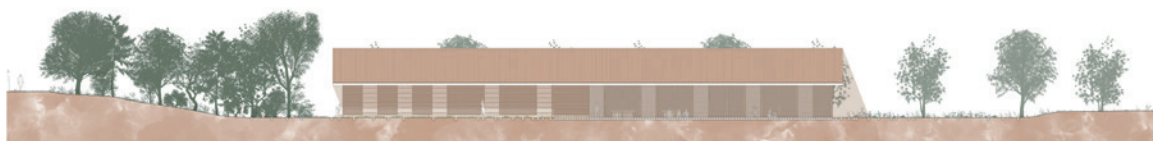
(Ré)habiter les ruines : dans l'ancienne scierie aux ruines à l'état précaire, le projet s'insère pour la supporter, à l'image d'un échafaudage. Pour le hameau, dans un meilleur état de conservation, est réalisée une restauration redéfinissant le rapport entre intimité et extimité.

Connecter : recréer la relation entre le hameau, la scierie, et les parcours du jardin pour créer une continuité des pratiques et leur permettre de s'interconnecter.

Accueillir de nouveaux modes de vies en s'ouvrant sur le paysage
Coupe Longitudinale - 1:100



Se protéger du soleil, accompagner la transition climatique
Façade - 1:100





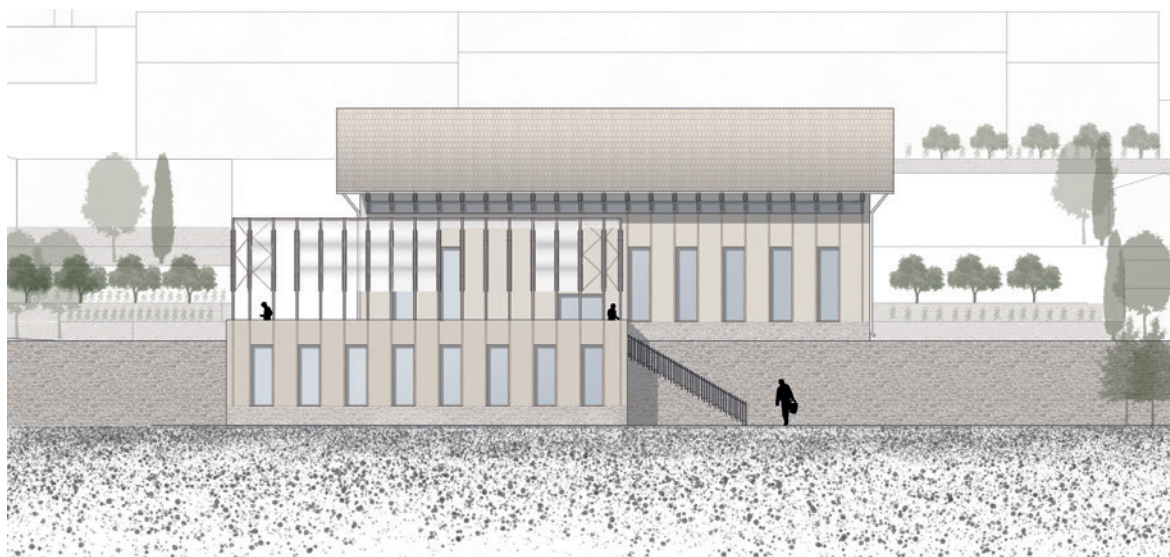
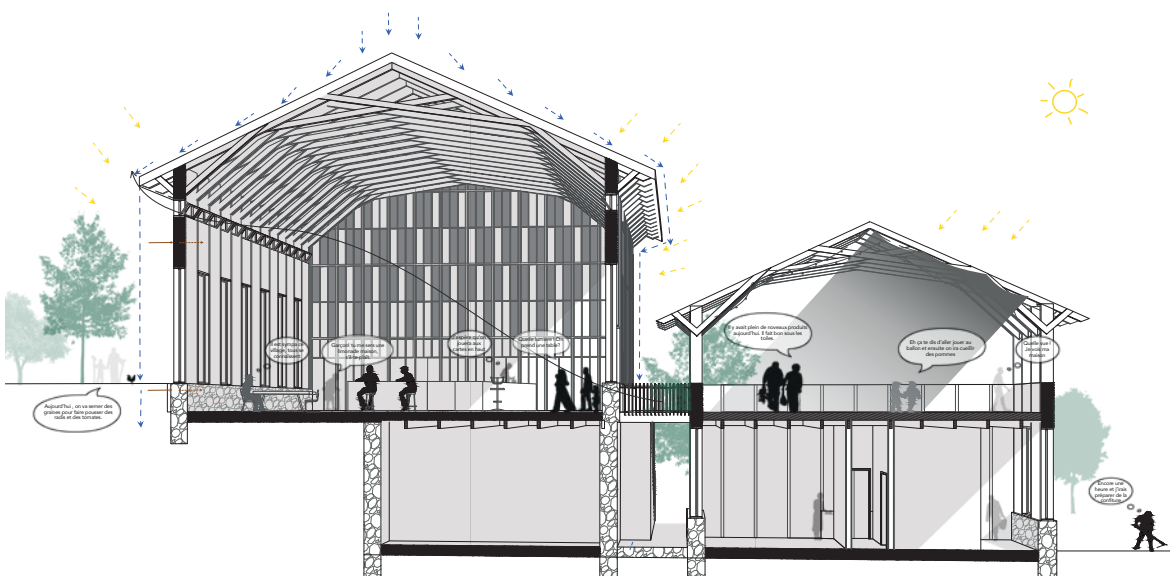
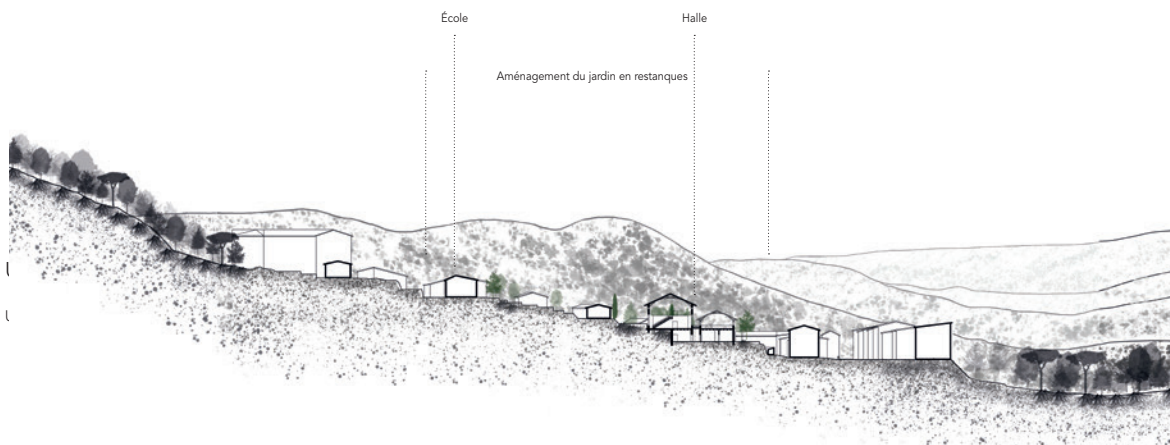
Parc Enrega et sa halle accueillante

Vers de nouveaux modes de vies pour un avenir productif

Auteur(s) Gignoux Alexandra
Directrice Sarano Florence

Lieu La Garde-Freinet 83680

Si l'on revient sur le sens du verbe Enrega, issue du provençal, il se définit par la phrase «tracer le premier sillon» en agriculture. Comme le premier sillon dans un champ, le parc se veut être un projet exemplaire montrant une voie possible pour l'avenir. Le premier tracé, la première ligne à suivre pour un avenir meilleur. Il forme une alliance entre économie rurale et soutien des pratiques agricoles. Il considère le paysage et la sensibilisation aux pratiques agricoles soutenables comme une donnée vers l'amélioration de la qualité de vie. Il cherche à répondre aux besoins du territoire tout en servant de cadre de vie à la commune de la Garde-Freinet, permettant de rassembler les populations autour d'une gestion commune du projet, en synergie avec les milieux autant agricoles, forestiers que bâtis. Le projet de Halle marchande se place comme une centralité au sein du Parc, tant spatialement que socialement. Cette Halle a pour vocation d'accueillir en son sein les futurs débats et vie associative concernant le Parc et la commune. Il se place comme un point de rencontres entre les acteurs, un lieu que l'on traverse ou bien que l'on parcourt. Il porte en lui la volonté d'un monde plus frugal et local où l'agriculteur serait en contact direct avec le consommateur.





La halle gourmande et son grand potager

Diversifier l'alimentation locale en créant du lien social. Vers de nouveaux modes de vies pour un avenir productif

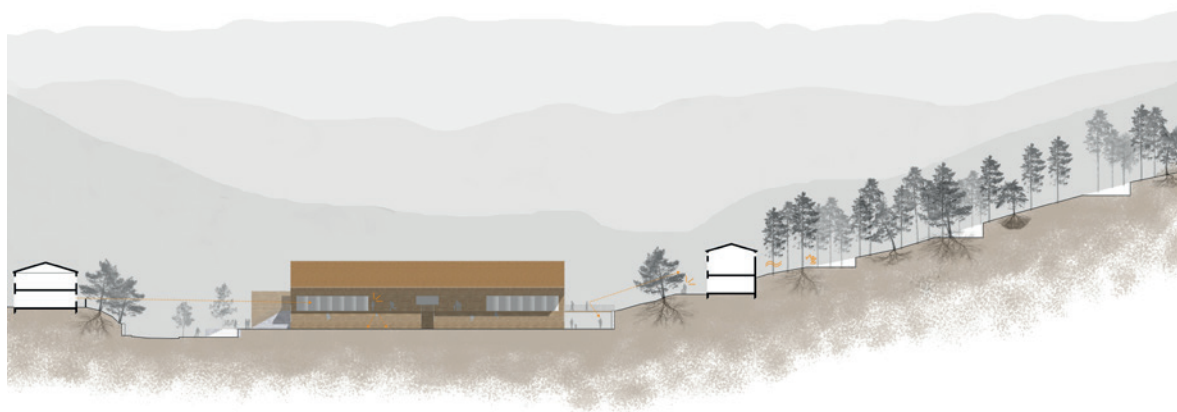
Auteur(s) Legoff Zoé
Directrice Sarano Florence

Lieu 7 Chem. du Débat, 83680 La
Garde-Freinet

Le projet consiste en la création d'une halle gourmande et d'un potager dans le cadre du Plan Alimentaire Territorial, visant à promouvoir la production alimentaire locale et renforcer les liens sociaux. Cela implique la culture biologique et diversifiée, la transformation alimentaire locale, et la promotion d'une alimentation saine. Le projet se situerait en aval de l'école et chercherait à réactiver les terres agricoles et en friche, tout en éduquant sur l'alimentation. La halle servirait de lieu de transformation et de consommation, intégrant différentes fonctions pour célébrer des événements et offrir des espaces polyvalents. Les matériaux locaux seraient utilisés pour la construction, favorisant le savoir-faire local. Le projet vise à créer un nouvel espace emblématique au cœur de la communauté, contribuant à la résilience alimentaire et à la revitalisation du territoire.

OBSERVER LE PAYSAGE



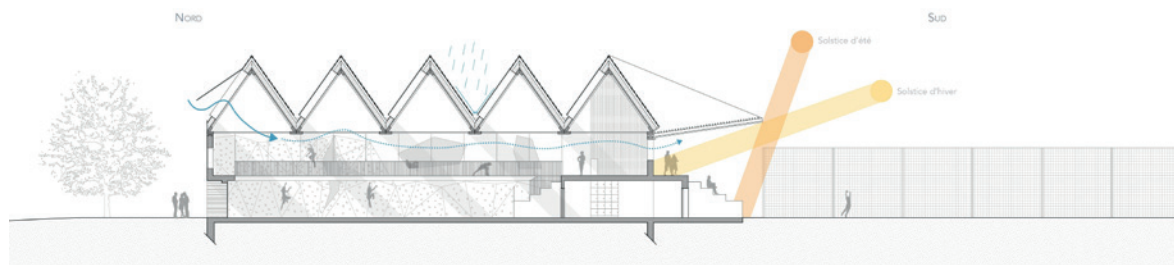


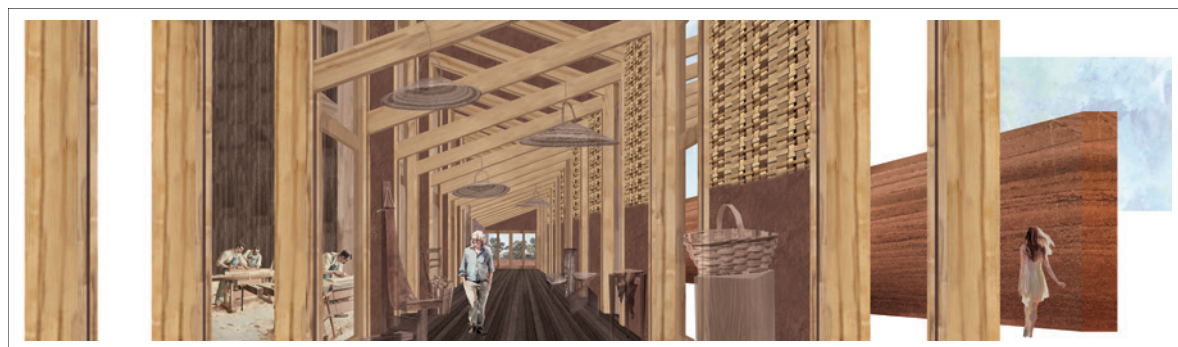
Lagarde-Freinet, un lieu communautaire comme vecteur de lien social

Auteur(s) Roudier Julie
Directrice Sarano Florence

Lieu 33 D558, 83680 La
Garde-Freinet

A La Garde-Freinet, les générations entretiennent peu de lien entre elles, les jeunes sont peu représentés et les touristes la cible économique, rendant le village inactif et triste en hiver. Le projet vise donc à recréer du lien social par le biais des pratiques sportives, culturelles et festives, rendant ainsi la commune plus dynamique et poussant les jeunes à s'investir pour son développement. Le bâtiment s'implante à l'entrée du village, sur le stade, le réduisant de moitié et permettant à cet aménagement peu fréquenté de retrouver une taille propice à une pratique intergénérationnelle tout en accueillant des événements. Le projet prévoit également de requalifier l'entrée du village, grâce à une série d'espaces publics, placettes et parvis, et il devient un signal et un point de départ pour de nouveaux chemins de randonnée parcourant la forêt, et entretenant les milieux. Le bâtiment est composé d'un grand volume accueillant le gymnase et le mur d'escalade en double hauteur, ainsi que des gradins et une buvette se tournant à la fois vers le gymnase et vers le stade, sous lesquels se situent les vestiaires, avec une façade nord complètement ouverte. La trame est composée de 5 poutres treillis, ayant une portée de 45m et une largeur de 6,4m. Deux autres volumes constituent l'accueil, la maison des associations, le foyer des jeunes et salles de classe. Pour sa construction, le bâtiment n'utilise que des matériaux locaux, bio et géo-sourcés. Cette démarche vise à démontrer que même un équipement de grandes dimensions peut utiliser des ressources peu ou pas transformées, s'inscrivant alors pleinement dans son territoire et permettant de pérenniser des filières et des savoir-faire.





Développer la filière bois pour accompagner la rénovation des châtaigneraies dans le massif des maures

Auteur(s) Solans Morgane
Fouard Perrine
Directrice Sarano Florence

Lieu 83340, Le Cannet des Maures,
Piste des Auredes

Dans ce territoire rural fragile, exposé aux incendies et menacé par la disparition de ses savoir-faire locaux, les Ateliers Collaboratifs du Bois initient le développement d'une nouvelle filière de matériaux à partir d'une ressource inexploitée du territoire: le bois de châtaignier.

Les Ateliers Collaboratifs du Bois rassemblent les artisans, les habitants et les visiteurs du Massif des Maures afin de:

- Soutenir un artisanat local
- Mettre en valeur les ressources et savoir-faire du Massif
- Sensibiliser les habitants et les visiteurs à la culture du feu
- Prendre soin des milieux grâce à l'entretien des châtaigneraies

Situés sur le Piedmont, les Ateliers Collaboratifs du Bois offrent une salle d'exposition, des ateliers fonctionnels et de vastes espaces extérieurs pour les travaux estivaux. La structure apparente en bois de châtaignier brut et terre crue révèle la virtuosité des artisans locaux.



Studio

Intensifier le péri-urbain

Enseignant

Sensini Gilles
Guéneau Jérôme

Tous les documents de planification définissent un besoin de construction de 30 000 logements par an en région PACA. Cela s'explique par l'augmentation même si elle est lente, de la population, par l'accumulation des besoins passés et par le fait que nos modes vies changent avec notamment la progression de la décohabitation. Et les besoins sont encore plus importants pour le logement aidé avec une demande qui augmente deux fois plus vite que l'offre.

Le département du Var et tout particulièrement son littoral est dans une situation complexe avec 80% des communes carencés par rapport aux exigences de la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain. La commune de Six-Fours-les-Plages avec seulement 10% de logements sociaux doit pour atteindre les 25% exigibles, densifier des quartiers déjà urbanisés pour pallier à l'étalement et préserver les espaces naturels remarquables. Assisté par l'Établissement Foncier, la commune de Six-Fours-les-Plages concentre son intervention sur les terrains bordant l'avenue de la Mer. Les enjeux proposés aux étudiants étaient comment densifier et intensifier le périurbain.

- Quelles formes urbaines ? Comment densifier un tissu urbain lâche et proposer des programmes et dispositifs qui favorisent la vie collective et confortent les lieux publics.
- Quelles architectures ? Rechercher un type d'immeuble collectif qui reconduise certaines qualités de l'habitat individuel, à l'exemple du type de la villa-urbaine ou du palazzina.
- Quelles qualités d'habiter ? Rechercher des nouvelles formes d'habitat collectif, «... un très grand appartement».
- Comment s'adapter aux problématiques du confort en été ? Rechercher des dispositifs qui favorisent une ventilation naturelle des logements.
- Quelle qualité constructive ? Comment être plus léger et entrer dans le projet par ses dimensions constructives.

Les positions critiques posées en préalable étaient :

- Apprendre à aimer l'ordinaire, pour le sublimer !
- Apprendre de l'histoire de la discipline, pour l'oublier ...
- Apprendre à construire, comme si tout pouvait recommencer de là.

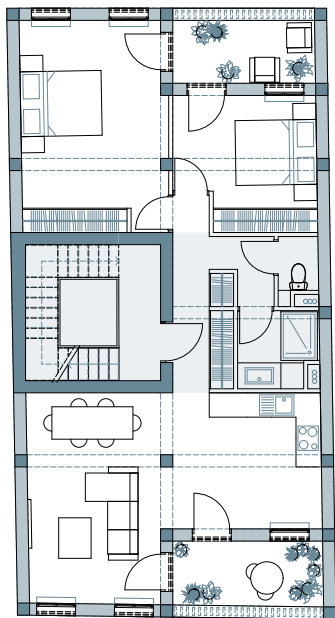
Nous nous sommes référés, entre autres à Éric Lapierre et à un de ses court texte écrit pour le catalogue d'une exposition (Non compatible, Une peinture sans qualité) qui s'était tenue en

2005 à la Villa Tamaris à la Seyne-sur-Mer, à deux pas des sites de projet proposés aux étudiants, un concours de circonstance. Eric Lapierre était invité à écrire une notice pour l'exposition du travail d'Emmanuel Pinard, un photographe du paysage ordinaire. En dehors, des circonstances particulières de cette commande, cette notice cherchait à caractériser et différencier ces deux notions de banal et d'ordinaire que l'on confond couramment. On résumera hâtivement ce texte en disant que le banal serait un ordinaire «qui a réussi» ! Il est à sa place, dans l'ordre du continu (Aldo Rossi), du correct, du pérenne, du «qui a toujours été là» (Auguste Perret), du discret, celui «qui passe inaperçu» (André Gide), du construit «sans rhétorique» (Alyson et Peter Smithson), un projet cohérent.

Il était demandé aux étudiants de chercher par-delà le bien ou le mal, le beau ou le laid, le fini ou l'ouvert, des propositions lesquelles s'emparant de ces notions d'ordinaire et de banal, se défieraient du geste héroïsé du nouveau pour la recherche patiente des permanences des types. Tous ces projets de PFE ne choisissent pas Six Four Les Plages comme site de leurs projets néanmoins tous ont comme programme le logement et l'exercice de variations sur les types et formes de l'habitat collectif que ceux-ci s'inscrivent dans la grande histoire de l'architecture mais le plus souvent dans l'histoire de sa production courante...qu'on qualifiera d'ordinaire

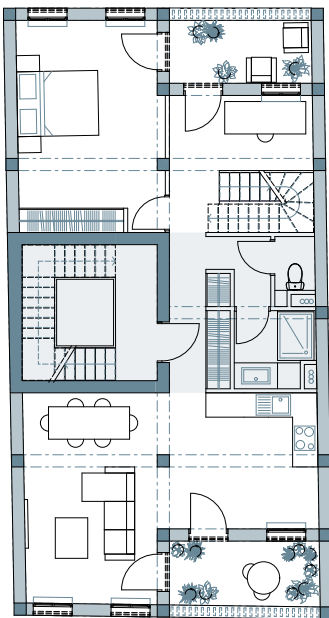
Index

Auteur		Projet
Alias Manon		Comblent les vides, palier les manques
Bonnet Loïs		La souplesse d'un projet
Chistyukhina Anastasia		Habiter entouré par les ruisseaux
Coutaud Mathilde		Intensification d'un tissu urbain pavillonnaire à Six-Fours-Les-Plages
Echahamian Diane		Un système proliférant de logements flexibles, adaptable au tissu urbain de Six-Fours-Les-Plages
El basri Nouhaila		Vers une requalification de l'identité agricole de Compagna lupia
Girard Guillaume		Trame urbaine, trame constructive : régulier versus irrégulier
Gohaux-Maufras Martin		Raccordements
Haegeman Arnaud		Intensifier le périurbain
Khilly Medya		Le centre d'accueil de la Capelette
Kleefeld Julien		Intensifier le périurbain
Lucci Jean-Patrick		Nova insula
Madotto Pauline, Marie		La pièce distributive dans le plan à pièces
Vivet Marine		Du boulevard à la pinède



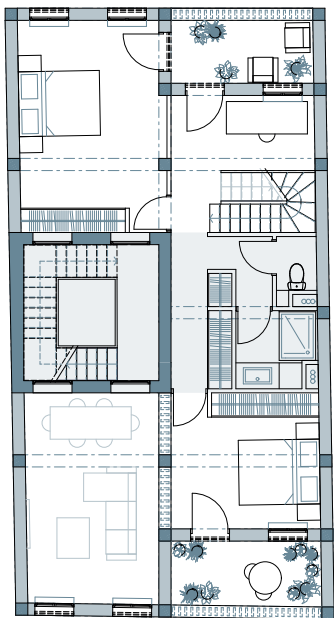
Plan de R+1, 1/50
Un T3 de 75 m² avec deux balcons de 5 m²

■ Zones techniques : escaliers et pièces humides



Plan de R+2, 1/50
Un T4 en duplex, premier niveau de 75 m² avec deux balcons de 5 m²

■ Zones techniques : escaliers et pièces humides



Plan de R+2 bis, 1/50
Un T4 en duplex, deuxième niveau de 57 m² avec deux balcons de 5 m²

■ Zones techniques : escaliers et pièces humides



Coupe sur jardin, 1/100

Comblers les vides, palier les manques

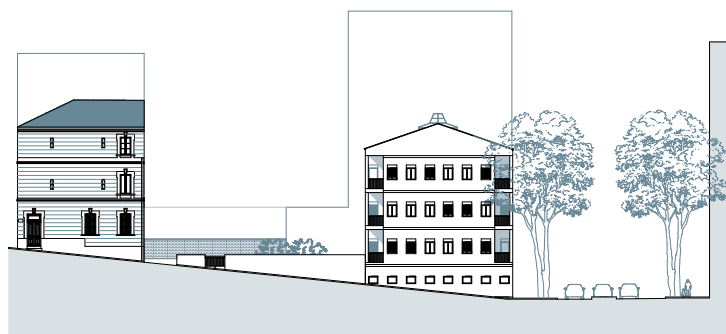
Valoriser les espaces délaissés du boulevard National à Marseille

Auteur(s) Alias Manon
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

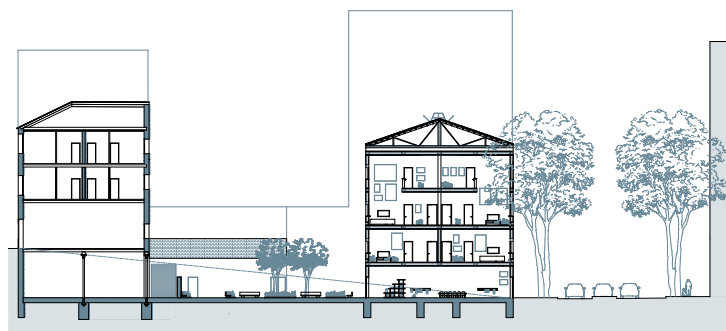
Lieu 13003, Marseille, 84 boulevard
National

Ce travail de fin d'études prend comme objet d'études le boulevard National dans le troisième arrondissement de Marseille. Situé au centre de l'arrondissement ce qui lui confère une place importante, il est encore aujourd'hui un axe de trafic important qui permet de rejoindre la gare Saint-Charles depuis les docks et la Joliette. Le troisième arrondissement de Marseille est souvent qualifié comme le «plus pauvre de France» mais il semble aujourd'hui redevenir une priorité pour la Ville, la Métropole et même l'État avec la réalisation notamment de plusieurs études urbaines. Si ce travail s'inscrit dans la continuité des projections de ces études urbaines, il n'a pas l'ambition d'identifier toutes les problématiques sociales et politiques qui caractérisent les quartiers bordant le tracé du boulevard. La question est: comment en requalifiant des lieux jusqu'alors délaissés par la puissance publique on peut revaloriser les qualités de vie de ceux qui habitent là, le long du boulevard. Une des réponses pour la requalification de ces quartiers est d'augmenter l'offre de logement tout en préservant les morphologies existantes, s'implanter là sans dénaturer ce qui fait la nature des lieux investis.

S'insérer dans la pente
Zoom sur la rue Bugaud

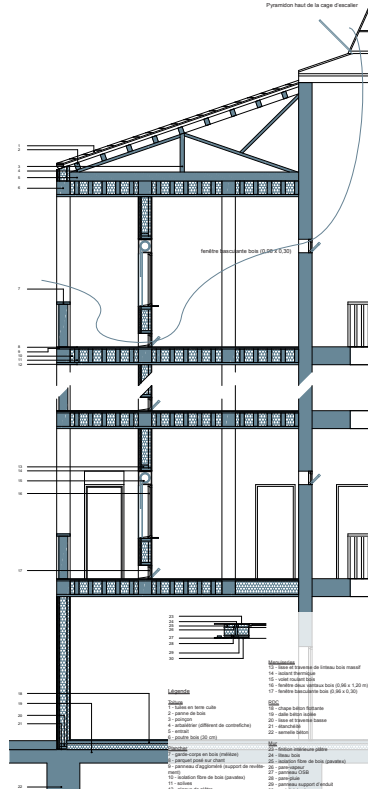


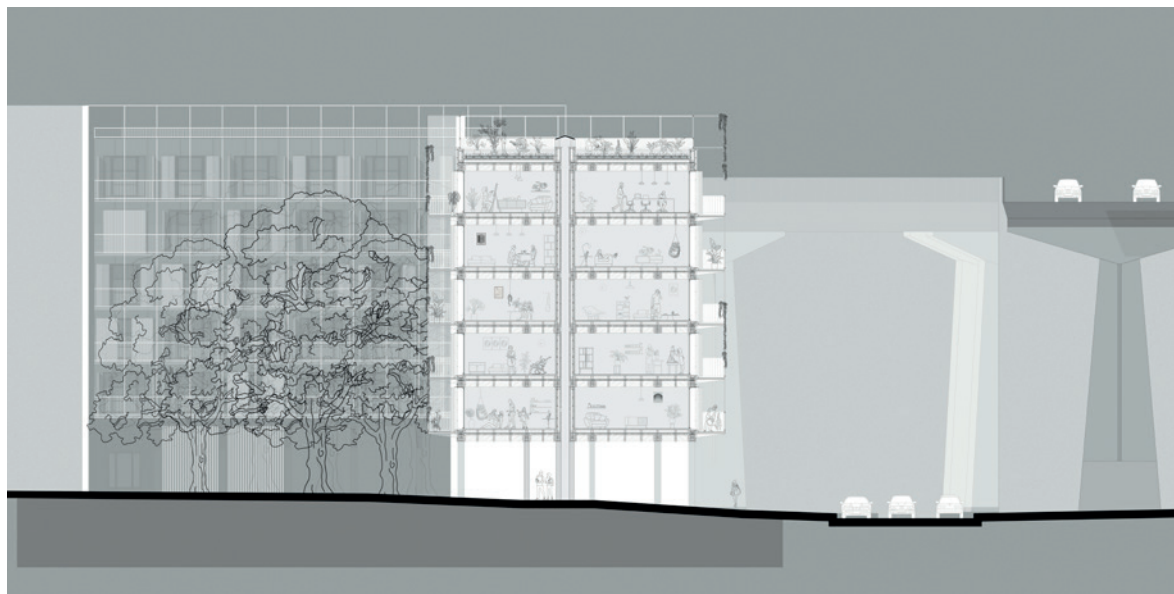
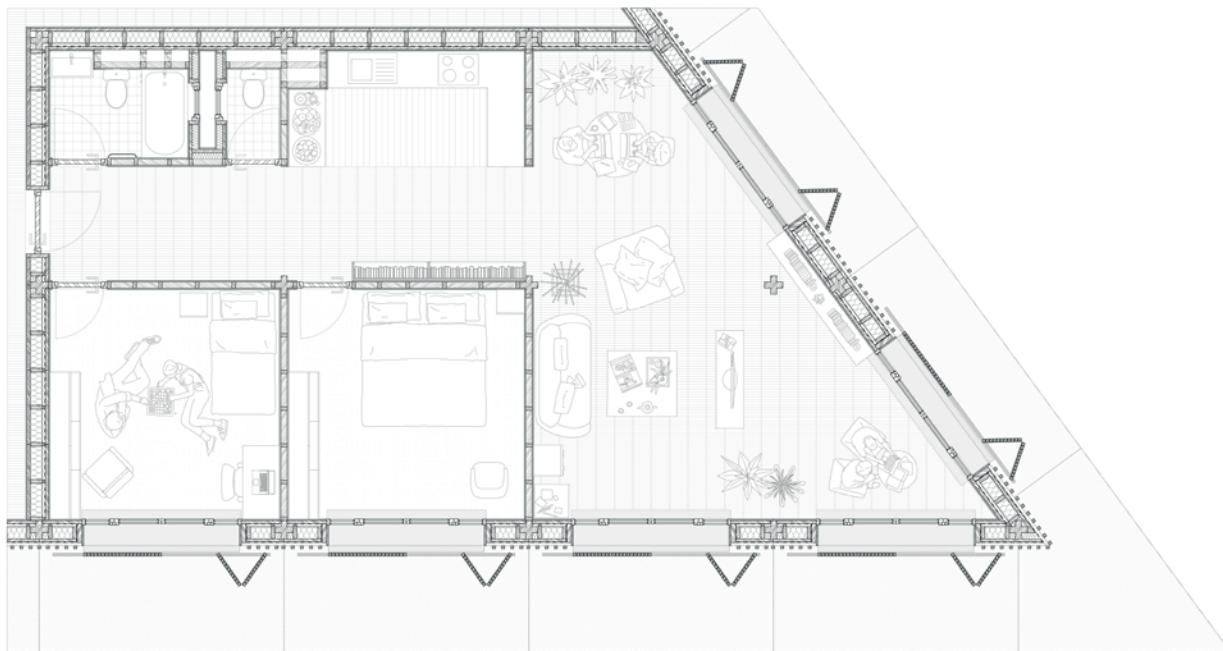
Elevation projet, rue Bugaud, 1/100



Manon ALIAS - PFE 2022-2023 - Atelier Gilles SENSINI - 7 février 2023

P'extension haut de la cage d'escalier





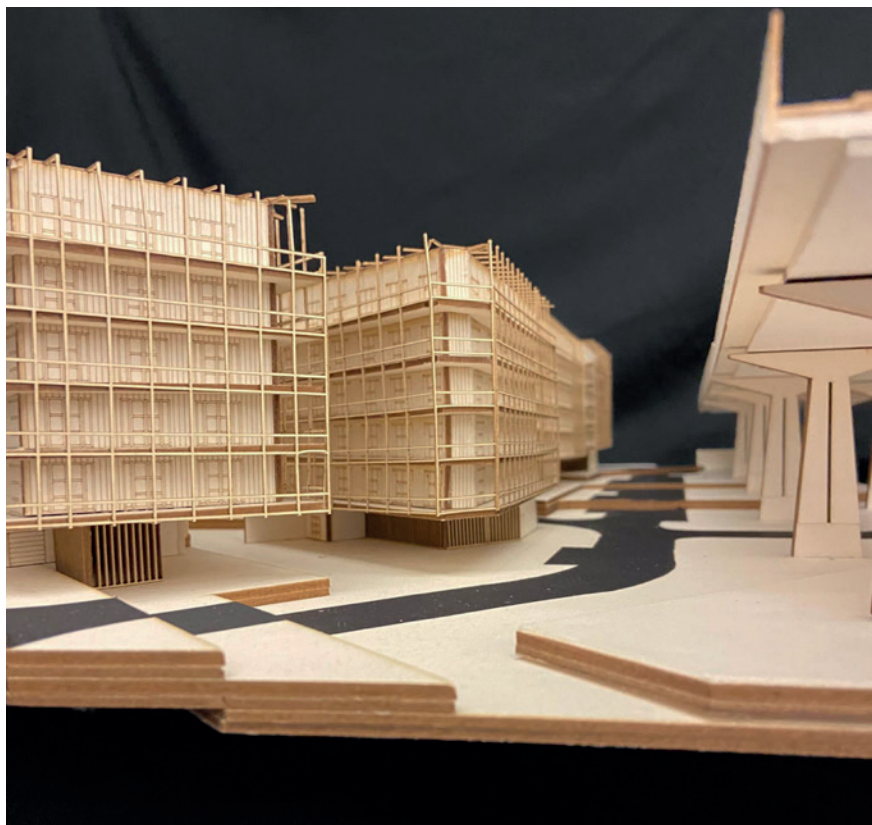
La souplesse d'un projet

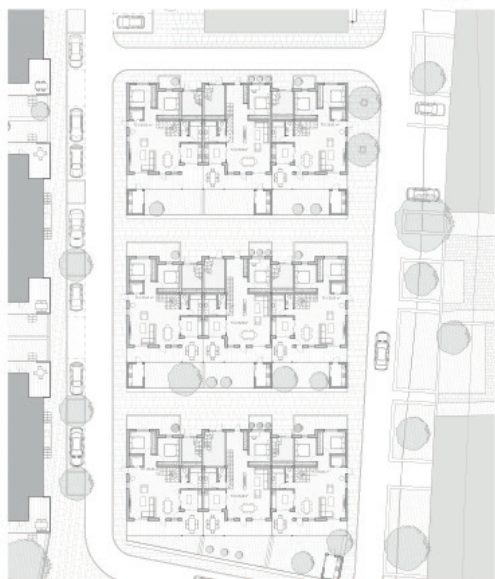
Auteur(s) Bonnet Loïs
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu Marseille, 3e arrondissement,
Leguse Saint Mauront, rue
Jouven et rue Felix Pyat

Parler de flexibilité parlant d'un édifice de logement c'est parler de sa capacité anticipée dès sa conception, à s'adapter à de potentielles variations futures dans l'organisation et la partition des logements. Ce projet d'un immeuble de logements s'implante au croisement du boulevard national et du viaduc de l'autoroute A7 à Marseille, autoroute laquelle a «tranché» dans le tissu urbain.

La présence d'une infrastructure de cette importance a de forts impacts sur ses alentours, nuisances sonores, pollution, masques et ombres portées sont autant de contraintes pesantes sur toute offre de logements exigeante de qualité. Les parcelles rassemblées en tête d'îlot sur lesquelles s'implante la proposition de logement augmente les difficultés. Il faut alors penser une architecture en limite d'infrastructure et anticiper sa mutation future, la disparition ou l'enfouissement du viaduc autoroutier. La trame structurelle et la façade ont été pensées pour accueillir deux types de programmes qui correspondent aux besoins actuels et futurs du site, des logements d'urgence pour une occupation transitoire et des activités artisanales et industrielles. La construction en bois, la flexibilité et mutation future des constructions, la lutte contre les effets d'îlot de chaleur ont été les éléments directeurs qui ont guidé la conception de ce projet.





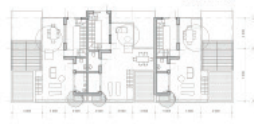
M 1:200



RDC + 2



RDC + 3

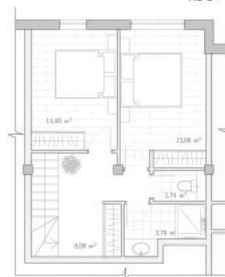


FACADE SUD



PLAN D'APPELLEMENT T4
123,6 m²

RDC



COUPE

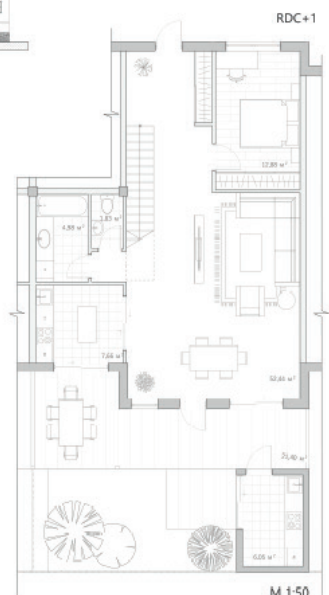


M 1:100

FACADE NORD



M 1:100



M 1:50



Habiter entouré par les ruisseaux

Le Grand Vallat et Torrent de Pas de l'Étroit

Auteur(s) Chistyukhina Anastasia
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

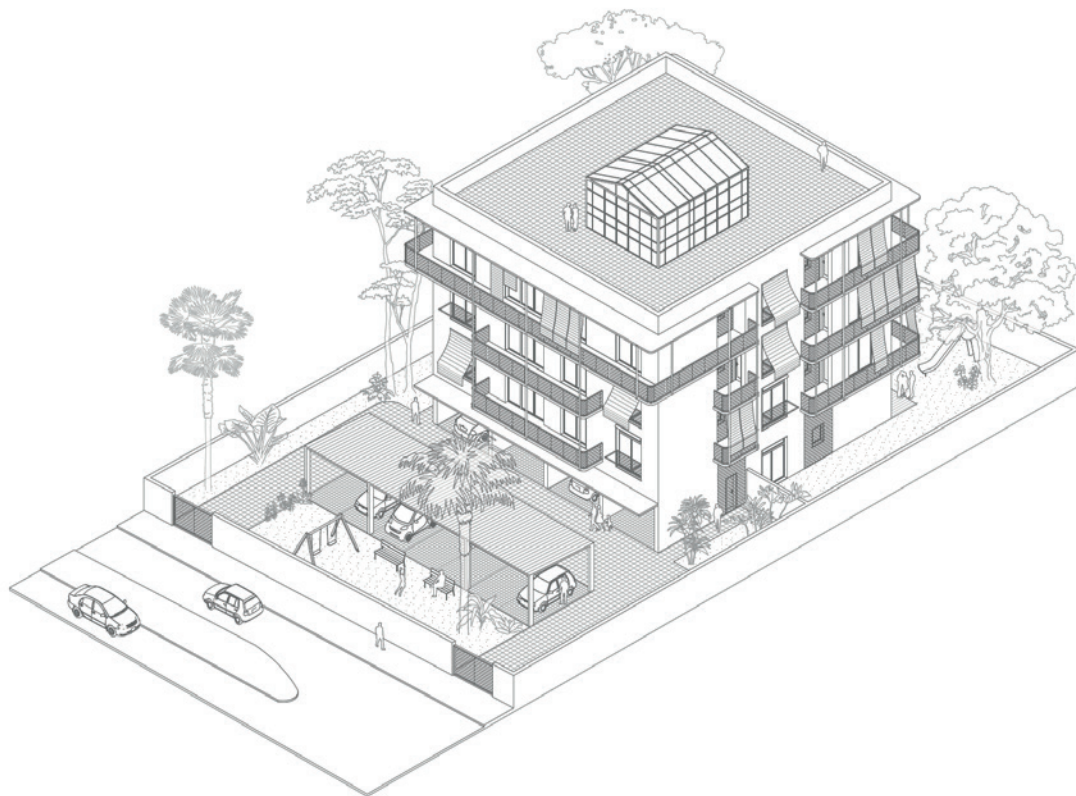
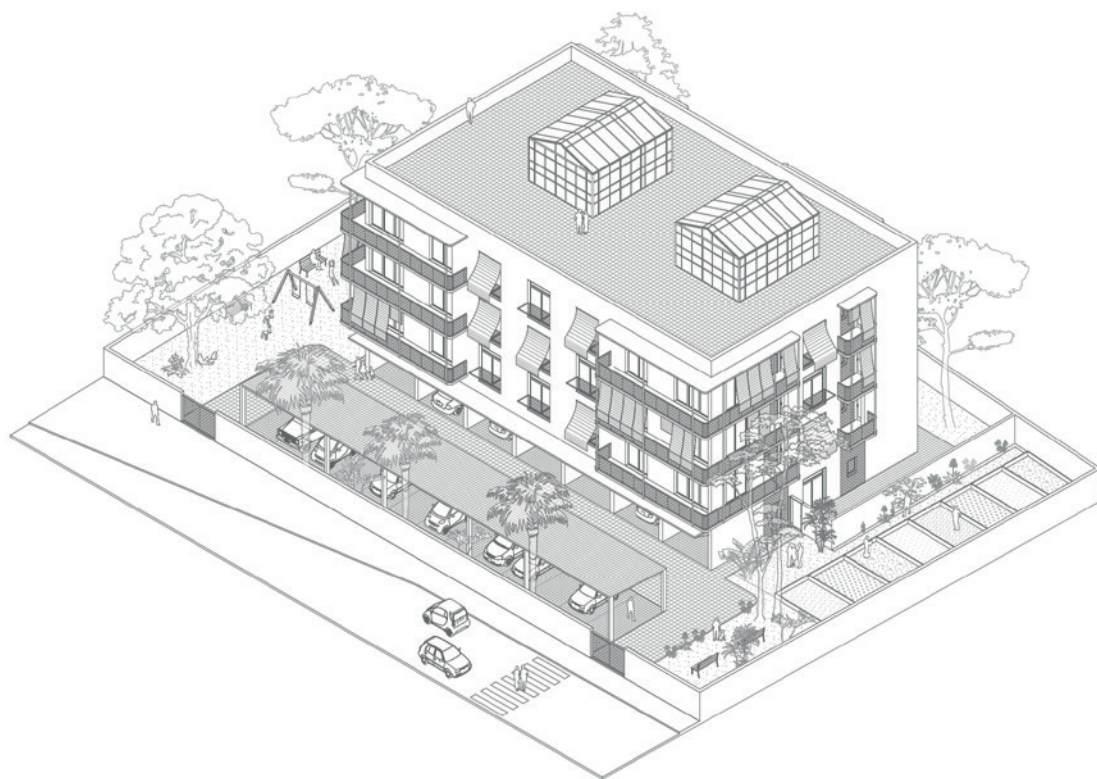
Lieu 13650, Meyrargues, 2 Rue
d'Albertas

L'ambition est de produire de nouveaux logements sans réduire les surfaces agricoles tout en améliorant la qualité de vie des habitants. Le lieu du projet se situe à Meyrargues, une commune qui fait partie de la Métropole Aix-Marseille. Le projet porte sur la requalification du centre de Meyrargues par la densification de son tissu.

En réponse aux souhaits exprimés par la population du centre de la commune et aux caractéristiques du site, trois types d'édifices de logement collectif sont proposés: édifice en « barre », un type « pallazzino » et un type de logements intermédiaires. L'attention s'est portée sur la flexibilité des logements et leur possible évolution dans le temps. Il y a un élément commun à tous les appartements, une même séquence associant le séjour, la cuisine et la terrasse, séquence connectant ces pièces par un cheminement circulaire.

En plus de l'offre de logements, est proposé un immeuble de parking de trois étages avec un centre de fitness à rez-de-chaussée et l'implantation de terrains de sport sur son toit. Cela permet de décharger le stationnement en centre-ville et les surfaces gagnées permettent de nouvelles connexions piétonnes. De nouvelles promenades sont aménagées le long des ruisseaux, dotant la ville d'un parc lequél du centre va jusqu'au château de Meyrargues.



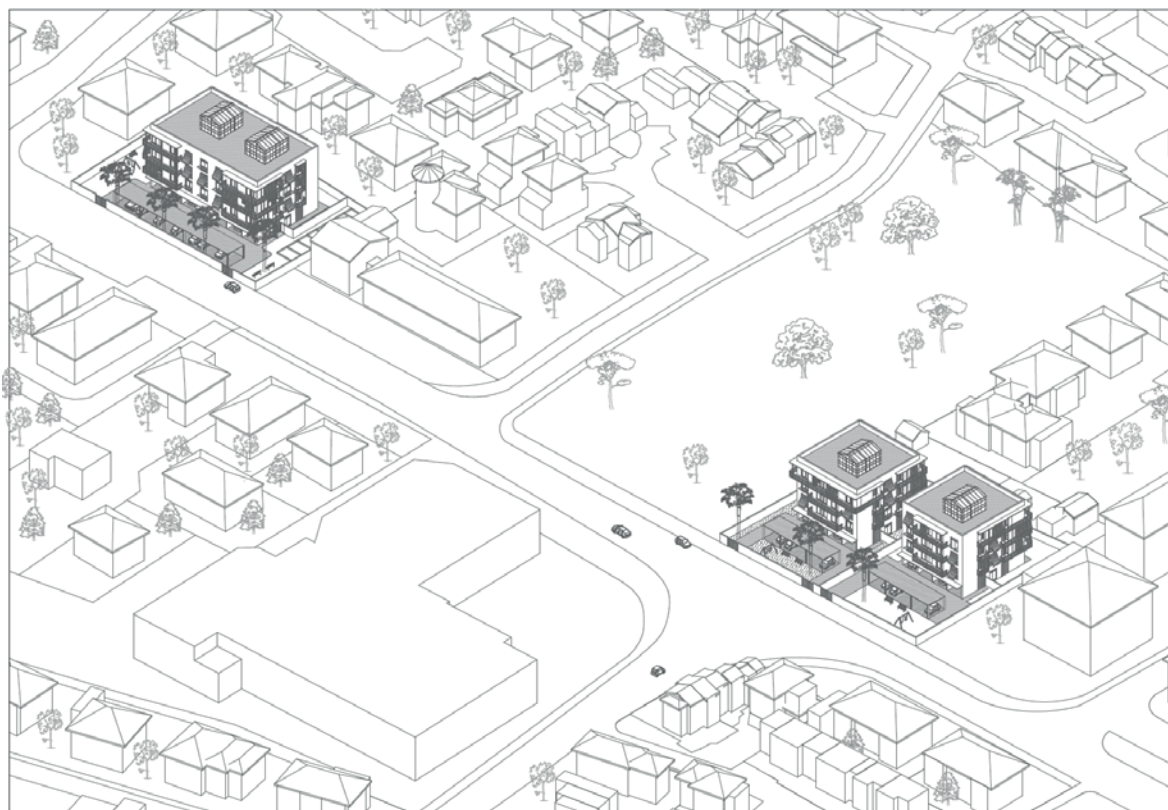


Intensification d'un tissu urbain pavillonnaire à Six-Fours-Les-Plages

Auteur(s) Coutaud Mathilde
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 83140, Six-Fours-Les-Plages,
Avenue de la mer

Le projet se situe à Six-Fours-Les-Plages, le long de l'Avenue de la mer. Six-Fours-Les-Plages est une commune littorale de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur composée principalement d'un tissu urbain pavillonnaire. La question de la densification des tissus pavillonnaires est une déjà vieille question mais qui doit être aujourd'hui réactualisée pour lutter contre l'étalement urbain et répondre à la demande toujours pressante de logements. Le projet est un travail sur des types d'édifices notamment celui de la villa urbaine et plus précisément de la palazzina. Ce type de bâtiment, un intermédiaire entre la maison individuelle et le grand collectif, permettrait une densification des tissus pavillonnaires existants et celui de Six-Fours-les-plages en particulier.





Un système proliférant de logements flexibles, adaptable au tissu urbain de Six-Fours-Les-Plages

Auteur(s) Echahamian Diane
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 83140, Six-Fours-Les-Plages,
Avenue de la Mer

Mon projet de fin d'étude est un projet de logements collectifs pour la commune de Six-Fours-les-plages. Ma recherche s'est portée sur une offre de logements flexibles et adaptables au tissu urbain de la commune de Six-Fours-les-plages, un tissu majoritairement pavillonnaire. L'ambition est de proposer un système bâti qui cherche à s'intégrer sans ruptures d'échelles au tissu pavillonnaire existant mais lequel répété à l'échelle du territoire de la commune permettrait d'en infléchir la morphologie. Le modèle bâti pris pour référence est la villa Urbaine. Les qualités et caractéristiques du modèle sont la flexibilité de son plan, une facile ventilation naturelle des pièces et un atrium. C'est dans l'emprunt du modèle, en proposant une interprétation ou variation qu'est exploré une trame octogonale à cabochons. En terme d'urbanisme, la Villa Urbaine est un type d'habitat collectif qui s'inscrit facilement dans le tissu pavillonnaire environnant, c'est une grande maison. C'est à cette qualité de maison, une grande maison mais re-divisible en appartements que je fais référence pour tenter une densification du tissu pavillonnaire, densification au cœur de la lutte contre l'étalement urbain.





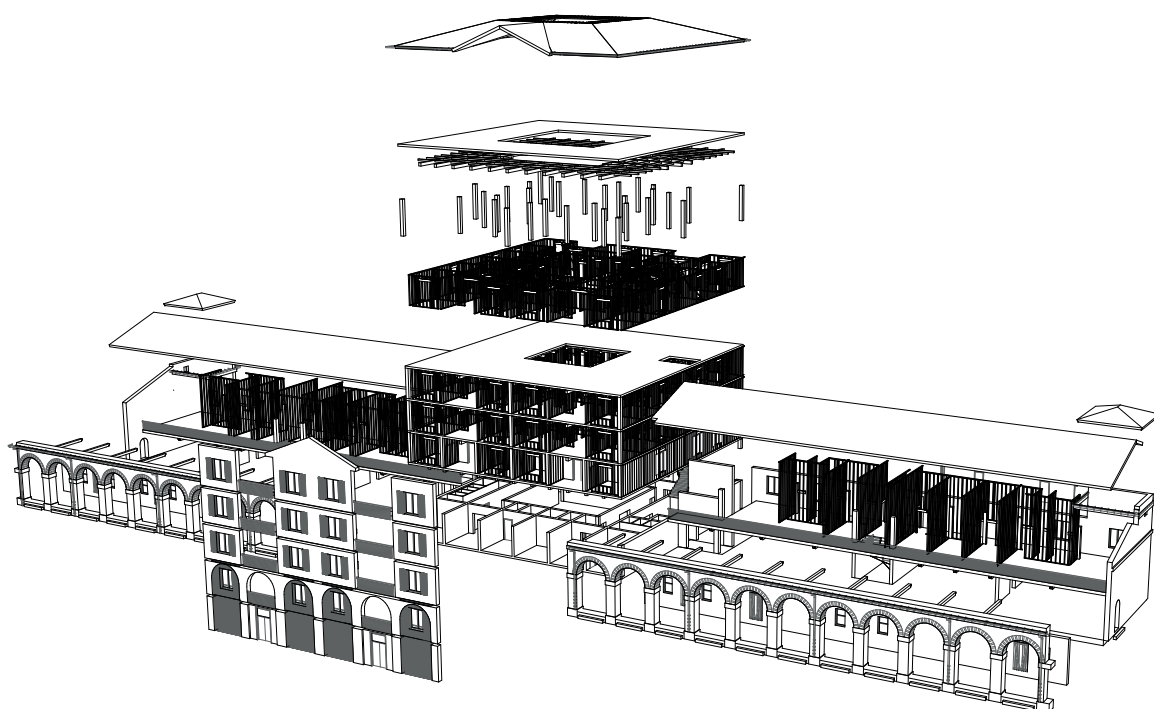
Vers une requalification de l'identité agricole de Compagna Lupia

Auteur(s) El basri Nouhaila
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu Compagna Lupia, Italie

Ce projet de fin d'étude prend pour objet de recherche celui de la ville diffuse et d'un territoire celui nourricier de la plaine vénitienne. Campagna Lupia est située au sud de l'hinterland agricole de la lagune, c'est une ville dortoir mais à double visage où des formes de ruralités et d'urbanisation s'entremêlent. La recherche est celle d'un mode d'habitat qui tente d'articuler plusieurs situations ou séquences morphologiques relevées dans un îlot pris comme support de l'étude. Toute proposition bâtie sur cet îlot doit négocier avec trois épaisseurs ou séquences morphologiques : la ville dense, le projet comme articulation entre ville dense et zones agricoles et un patrimoine agricole à sauvegarder.

Est revalorisé les modes d'occupation du sol de type rural comme alternative durable et écologique au mode d'occupation de la ville dense. Il s'agit de tisser des liens entre sauvegarde environnementale et mode d'habiter. Le parti pris est celui d'un agro-quartier avec des modes d'habiter privilégiant un registre monumental pour la vie domestique et un modèle agro-forestier s'agissant des occupations professionnelles. Le modèle en est la villa palladienne liée à agriculture vivrière qui intègre le monumental de son architecture et un contrôle de l'eau et de la qualité du sol et des paysages.

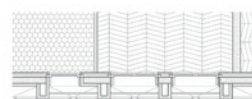




COUPE DÉTAIL _ ÉCHELLE 1-50



FAÇADE DÉTAIL _ ÉCHELLE 1-50



PLAN DÉTAIL _ ÉCHELLE 1-50



FAÇADE SUD _ ÉCHELLE 1-200



COUPE LONGITUDINALE A-A _ ÉCHELLE 1-200

Trame urbaine, trame constructive : régulier versus irrégulier

Des appartements à pièces pour le village des Crottes à Marseille

Auteur(s) Girard Guillaume
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 13015, Marseille, 276 Avenue
Roger Salengro

Le projet se place au cœur du centre villageois du quartier des Crottes, à Marseille. La forme irrégulière de l'îlot dans lequel s'implante ce projet qui fait face à la savonnerie La Tulipe, résulte de la rencontre entre deux trames urbaines différentes formant un angle de 15 degrés. Le projet reprend cet angle et les deux directions des trames et cherche à les articuler l'une à l'autre.

Le projet compose quatre immeubles plots reliés les uns aux autres par un péristyle à rez-de-chaussée. Ces plots partageant un sous-sol commun à destination des parkings et caves. Au rez-de-chaussée on trouve des commerces qui profitent de la déclivité de rue pour se développer sur un ou deux niveaux. Les étages supérieurs sont occupés par des logements. Enfin, le toit-terrasse accueille des espaces communs plantés accessibles aux résidents. Des cours séparent les quatre plots et assurent la transition entre la rue publique et le privé.

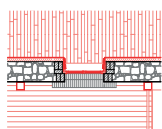
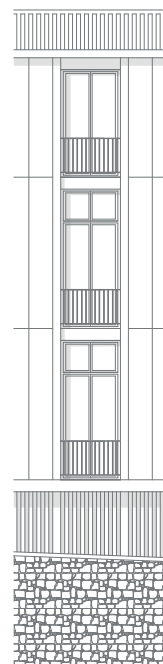
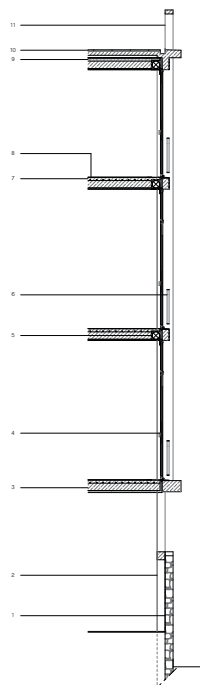
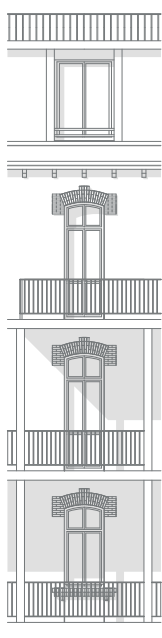
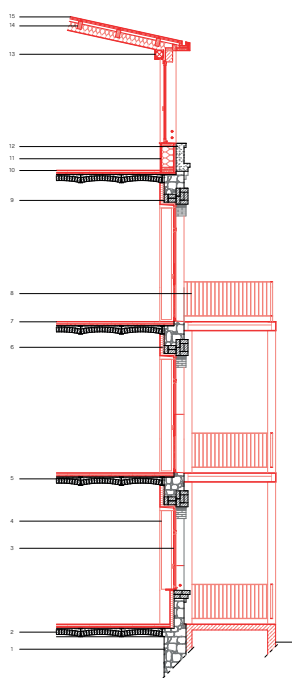
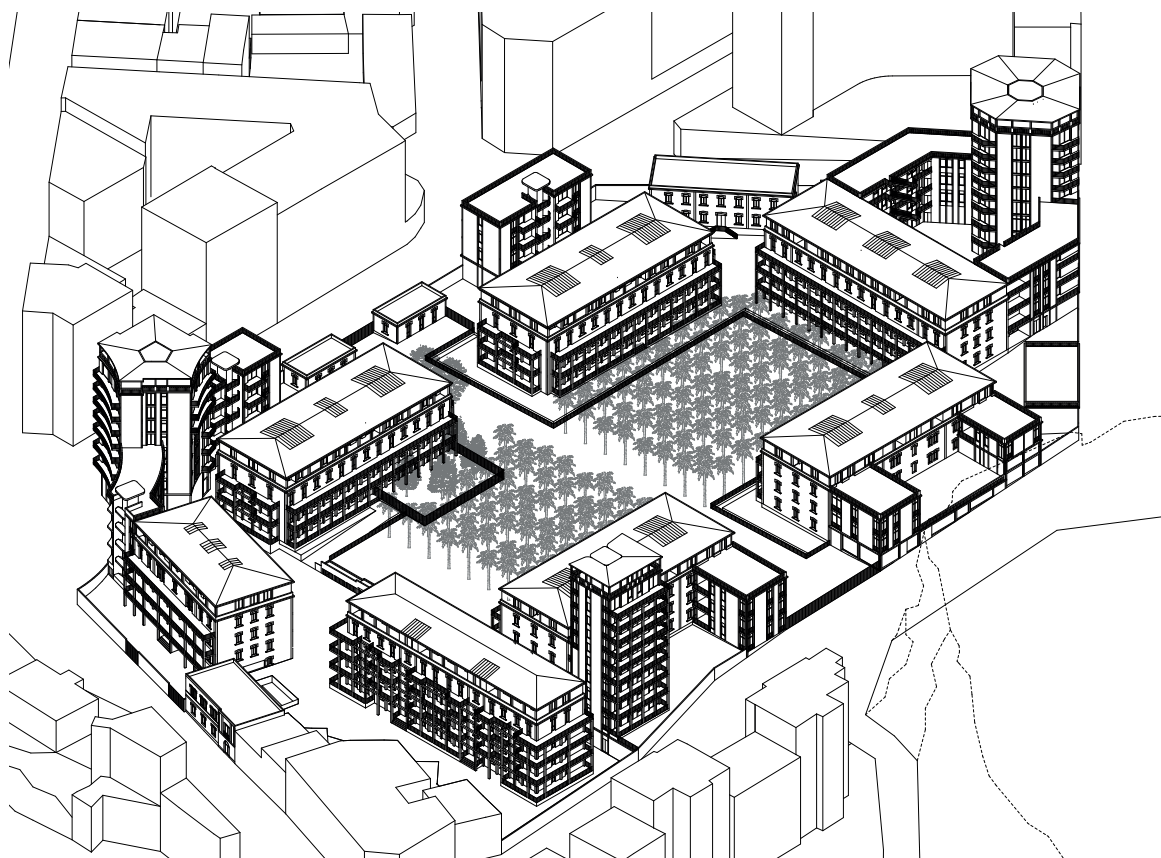
Les appartements sont conçus pour permettre la plus grande flexibilité possible dans les partitions et assignation des pièces. Ainsi, les logements peuvent être partitionnés selon une grande variété de situations, il peut être proposé des logements allant du T1 au T8, s'adaptant ainsi à de nombreux modes d'habiter et demandes variées.



FAÇADE EST _ ÉCHELLE 1:200



FAÇADE OUEST _ ÉCHELLE 1:200





Raccordements

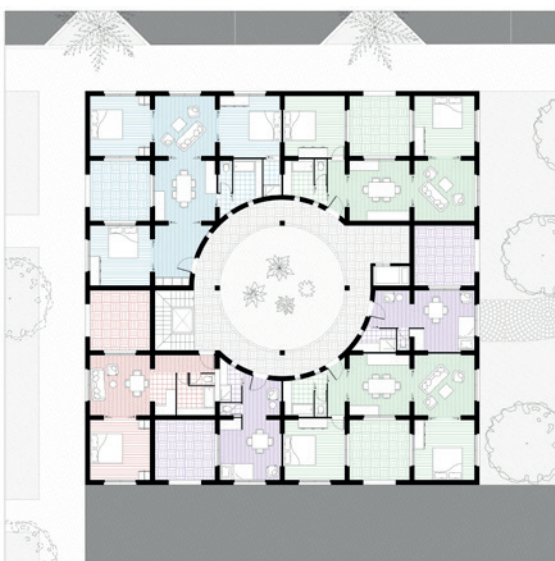
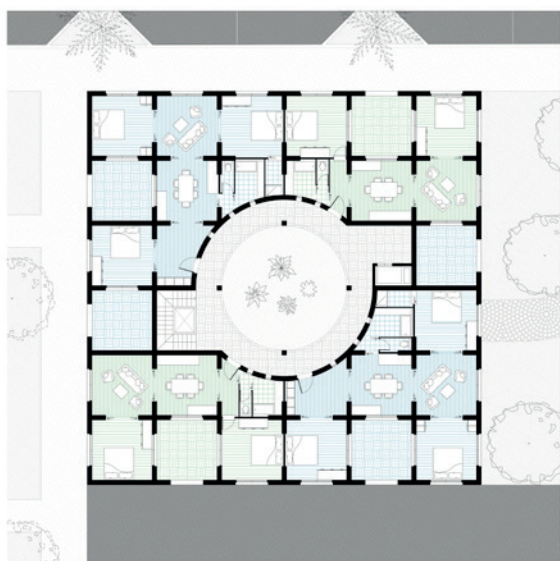
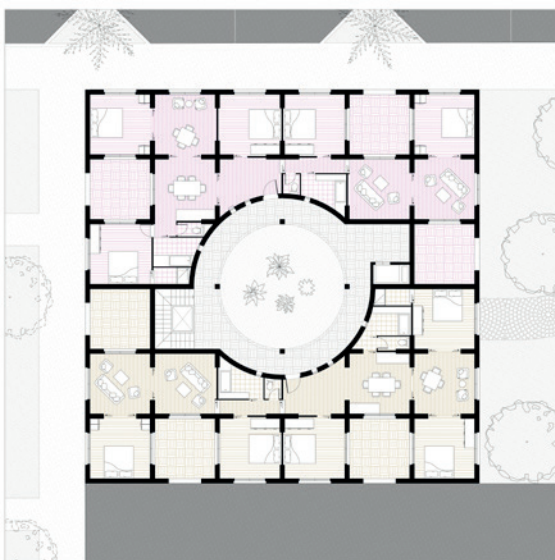
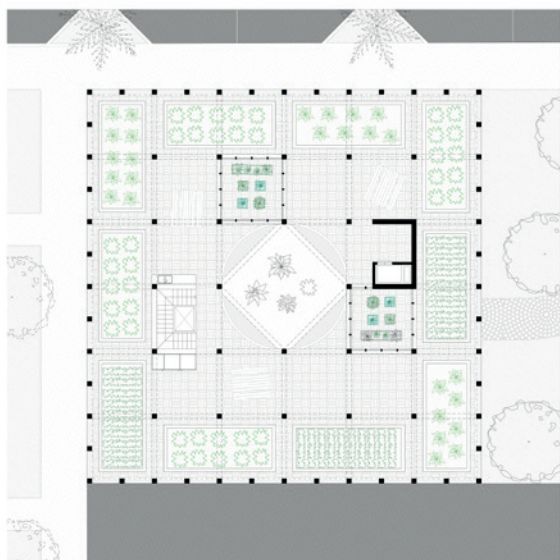
Réhabilitation de la caserne Audéoud, Marseille

Auteur(s) Gohaux-Maufras Martin
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 111 Av. de la Corse, 13007
Marseille

Ce projet consiste en la réhabilitation de la caserne militaire Audéoud située dans le quartier des Catalans à Marseille. Les bâtiments existants sont conservés et surélevés afin d'accueillir des logements, une crèche et des commerces. Afin de densifier et de raccorder ce site enclavé à la ville, de nouveaux bâtiments sont édifiés en périphérie de la parcelle. Au centre, la place d'armes est reconvertie en un jardin public permettant de conserver l'aspect public du lieu et de le traverser. Trois petites tours s'implantent à différents lieux stratégiques en réponse au paysage urbain de tours du quartier. Ce projet permet donc de faire entrer en résonance le patrimoine militaire existant, en s'appuyant sur sa trame structurelle et de façade stricte, et le langage architectural résolument moderne du quartier. Ainsi, le site est raccordé à la ville, l'ancien au neuf, les casernements aux modes d'habiter contemporains.





Intensifier le périurbain

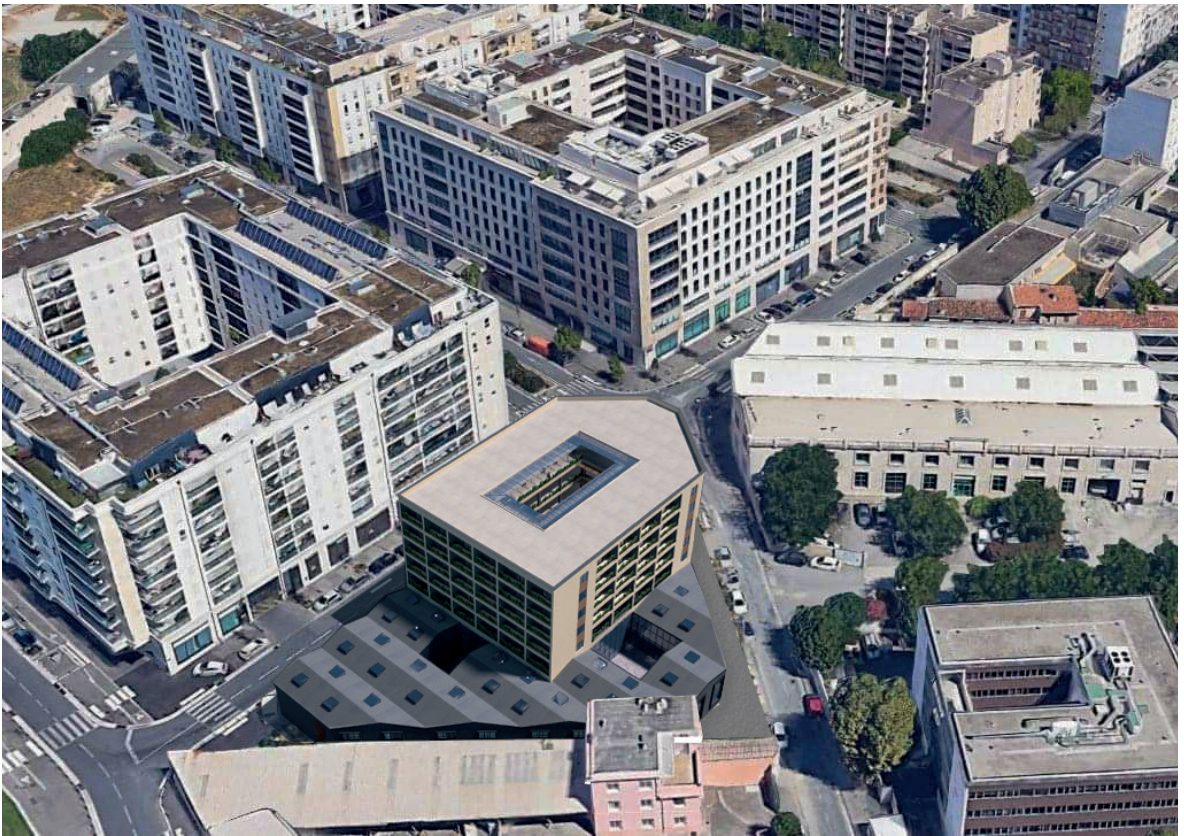
Projet de logements sociaux à Six-Fours-les-plages

Auteur(s) Haegeman Arnaud
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu Var, Six-Fours-les-plages,
Avenue de la mer

Ce projet est une opération de logements sociaux locatifs dans la commune de Six-Fours-les-plages. Cette commune est, comme 80 % des communes dans le Var, en déficit de logements sociaux par rapport à la loi SRU. Les logements s'inscrivent dans deux édifices identiques, des plots implantés le long de l'avenue de la mer sur une parcelle inondable. Les deux édifices décalés l'un de l'autre dégagent un espace public qui articule l'avenue avec des équipements sportifs contigus existants. Les édifices de logements sont composés d'un rez-de-chaussée inondable qui respecte une transparence hydraulique, de trois étages courants d'appartements et d'une toiture aménagée en jardin potager partagé par les habitants de l'immeuble. Le choix d'un plan neutre pour le dessin des logements est de permettre l'accueil de tout profil d'habitant. Le plan neutre autorise une grande modularité au niveau de la partition des logements à un même étage avec des types d'appartements pouvant évoluer. Cette modularité se retrouve aussi dans le plan des logements lesquels peuvent aussi évoluer avec le temps, en fonction des besoins et évolutions des familles.





Le centre d'accueil de la Capelette

Pour faire face à la crise de réfugiés

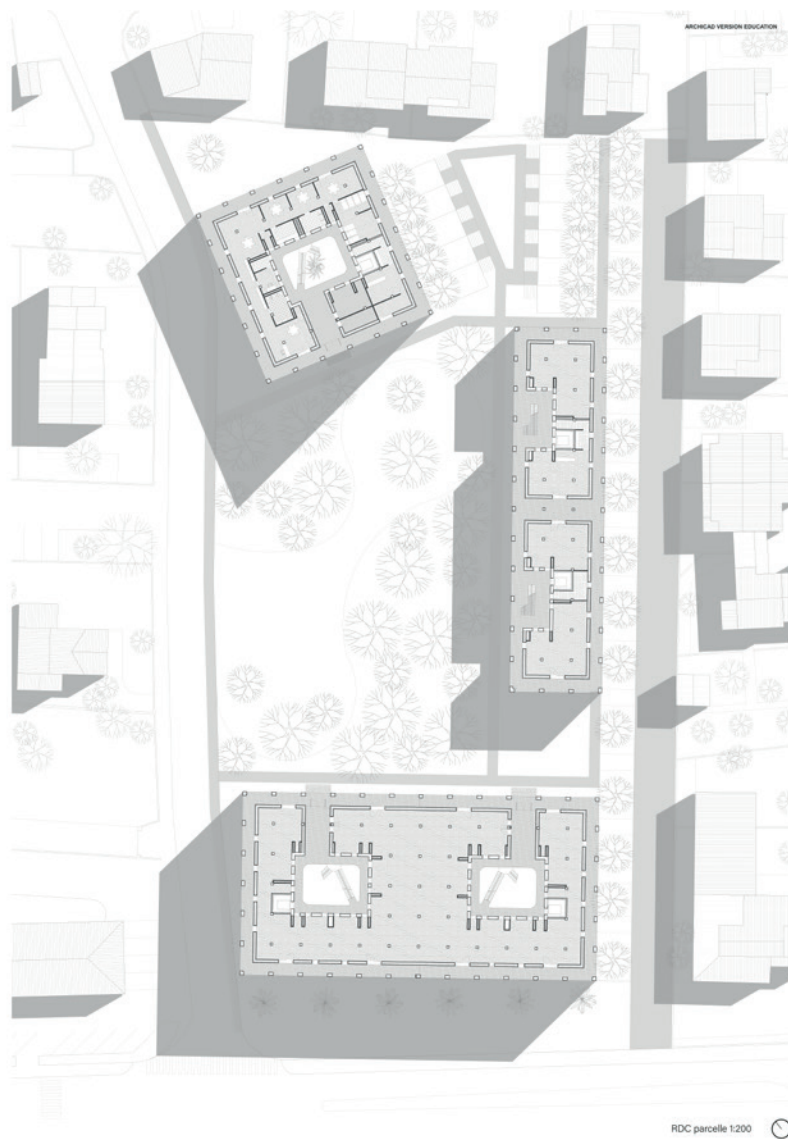
Auteur(s) Khilly Medya
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 13010, Marseille, Rue Louis
Tousard d'Oblec

Avec le début de la guerre en Syrie en 2011, de nombreux Syriens sont partis pour l'Europe en quête de sécurité et le nombre des demandeurs d'asile a considérablement augmenté ce qui a provoqué une crise d'hébergement des demandeurs d'asile dans tous les pays européens. Le besoin prioritaire et fondamental de tout être humain est de vivre dans un logement approprié dans lequel il se sent à l'aise et en sécurité. La vocation première de l'architecture est de s'adresser à l'homme, satisfaire son besoin d'être abrité. Il est de notre devoir d'architectes de trouver des solutions appropriées et proposer de nouvelles façons de construire qui répondent aux attentes des personnes en situation d'urgence notamment celles des demandeurs d'asile.

Ce projet est celui de la création d'un centre d'accueil pour les demandeurs d'asile à Marseille dans le quartier de la Capelette, un centre d'accueil offrant tous les services dont ses habitants pourraient avoir besoin en plus de l'hébergement temporaire, hébergement le temps de la décision d'acceptation ou de rejet de leurs demandes.





Julien Kleefeld S10 Automne 2022 / Intensifier le périurbain, Six-Fours-les-Plages / J. Guéneau & G. Sensini

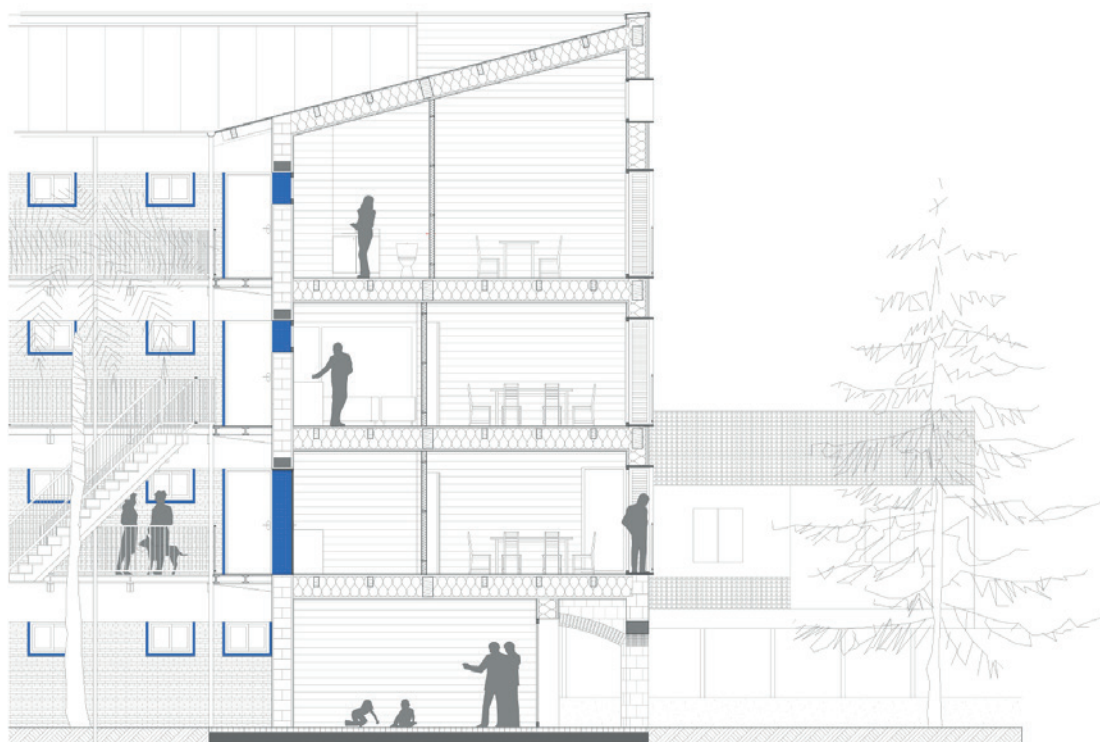
Intensifier le périurbain

Auteur(s) Kleefeld Julien
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 83140, Six-Fours-les-Plages,
1492 Avenue de la mer

Dans le contexte péri-urbain et pavillonnaire de la banlieue de Toulon, l'offre de logement social est limitée. Face à la demande croissante et au manque de terrain disponible pour des nouvelles constructions, il est indispensable de densifier ces aires périurbaines. Nous proposons une forme transitoire entre la maison individuelle et l'immeuble collectif qui s'en réfère aux palazzini italiens.

En proposant des logements confortables, flexibles et inscrits dans leur territoire à travers une matérialité et un vocabulaire architectural puisés dans leur environnement proche, la proposition tend à répondre aux nouvelles exigences et attentes en matière de logement aujourd'hui. L'organisation en plan des logements articule pièces humides rassemblées dans une même trame contiguë à une autre trame pour les pièces à vivre, cette organisation autorise une grande flexibilité des lieux, rafraîchis par la présence d'une cour ventilée naturellement.



Coupe détails 1:50



Nova insula

Densifier avec un nouveau territoire vernaculaire

Auteur(s) Lucci Jean-Patrick
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 83140, Six Fours Les Plages,
1569 Av. de la Mer

Comment densifier un quartier de Six Fours les plages, une commune ceinturée par plusieurs axes de circulation majeurs, à faible densité d'occupation, en évitant le recours au grand ensemble de logements ? Comment occuper une parcelle en friche d'une superficie de trois hectares ?

L'idée est de construire un petit immeuble aux dimensions assez proches des constructions qui l'environne, de deux niveaux d'habitation et dont le modèle est celui de l'insula romaine. La proposition est de construire sans béton en ayant recours aux matériaux et méthodes de la construction traditionnelle provençale : la pierre, la brique, le bois, la tuile en terre cuite.

Sont disposés sur une même trame deux appartements, deux fois deux pour quatre appartements par niveau. En terme d'organisation des logements, les pièces à vivre et salon donnent sur l'extérieur, les circulations et cuisines sur une cour intérieure. Le côté traversant des appartements contribue à leur bonne ventilation. La structure porteuse en pierre des murs extérieurs peut être modifiée pour de nouvelles configurations des lieux et destination des surfaces, appartements simples, locaux professionnels, location en cohabitations etc...







La pièce distributive dans le plan à pièces

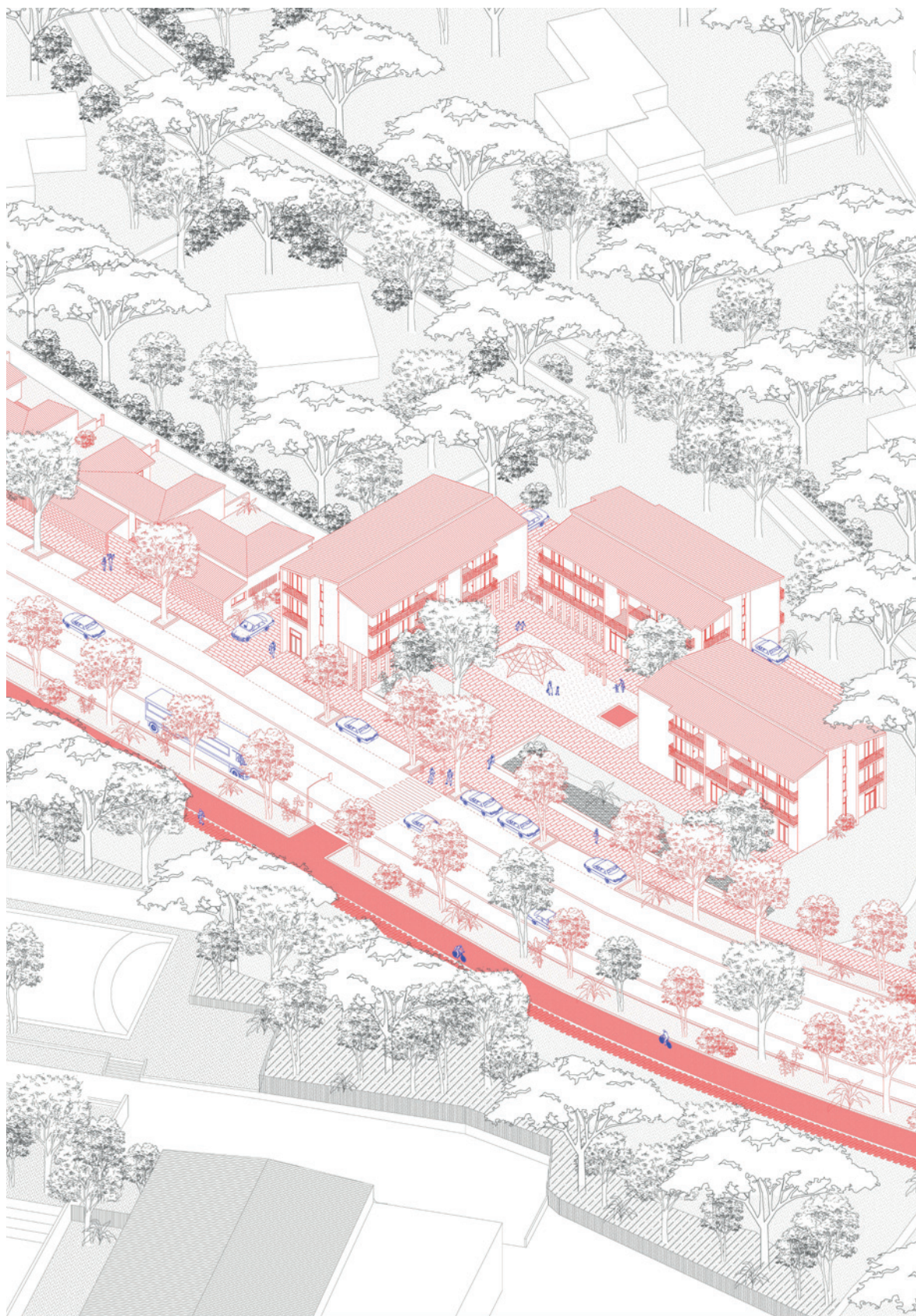
Auteur(s) Madotto Pauline, Marie
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 83140, Six-Fours-les-Plages,
Avenue de la mer

Six-Fours-les-Plages est une cité balnéaire qu'on qualifiera de périurbaine, en effet elle est proche de Toulon et est occupée en grande majorité par des zones pavillonnaires. Ce projet pose la question de la densification des zones pavillonnaires. Un modèle bâti est requis pour cette densification des zones pavillonnaires celui des palazzine romains. Ces petits collectifs se caractérisent notamment par un nombre limité de logements par étage, une ventilation naturelle des pièces, une implantation en milieu de parcelle, une distribution au centre de l'édifice souvent une cour.

La parcelle support de la proposition est d'une grande grande profondeur avec une façade sur l'Avenue de la mer, une des avenues principales de la ville. Le projet explore une organisation du plan à partir d'une pièce distributive. Une attention particulière a été apportée au traitement des sols, aux espaces communs extérieurs, aux ventilations et aux éclairages naturels ainsi qu'aux qualités du plan à pièce distributive.





Du boulevard à la pinède

Restructuration du boulevard Urbain Sud et ouverture sur le Roy d'Espagne

Auteur(s) Vivet Marine
Directeurs Sensini Gilles
et Guéneau Jérôme

Lieu 13009, 13008, Marseille,
quartier du Roy d'Espagne

La résidence du Roy d'Espagne est un exemple caractéristique des grands ensembles des années 60-70. L'architecture y allie une forte densité bâtie et un traitement fonctionnaliste des aires non bâties essentiellement dédiées aux accès et à la circulation automobile. Aujourd'hui la résidence fonctionne comme une enclave dans le paysage marseillais et les idéaux des années 70 qui avaient guidé sa conception, sont aujourd'hui obsolètes. L'origine du projet remonte à presque 100 ans, du projet original ne subsiste qu'une parcelle longiligne affectée au projet de la rocade Sud. Cette section est aujourd'hui appelée Boulevard Urbain Sud. A l'origine un boulevard devait relier le quartier du Roy d'Espagne au reste de la ville. Aujourd'hui cette section dite Boulevard urbain Sud est une parcelle vacante au futur incertain. Le projet est de se saisir de cette opportunité foncière, palier au manque de liaisons entre les quartiers sud et la ville de Marseille en proposant un programme de logements et d'espaces publics qui viendraient compléter et enrichir l'offre de services du Roy d'Espagne. Une nouvelle façade bâtie sur le Boulevard Urbain Sud vient délimiter le quartier du Roy d'Espagne et marquer ses limites et son entrée.



Index

A

Alias Manon	283
Arnould Corentin	265
Aydin Esra-Nur	133

B

Balesi Anghjula-Stella	197
Baravikova Viktoryia	89
Battas Arthur	265
Benichou Khadidja Soraya	27
Bertomeu Julian	147
Bianchini Calista	115
Blanc Thomas	159
Bonnet Loïs	283
Boucher Héloïse	69
Brouquier Zoé	147
Burger Mathieu	159
Bulut Hamide Sena	183

C

Carbone Charlotte	211
Carratie Emilie	89
Chafaqi Zaid	115
Chérel Malo	133
Chistyukhina Anastasia	283
Coiron Mélanie	89
Cotel Juliette	229
Coscolluela Anthony	61
Coulombon Casanova Marie	197
Coutaud Mathilde	283

D

Dahlia Thomas	69
Dandine Camille	229
Daubol Laura	265
Deat Camille	221
Delaunay Camille	167
De Marco Mathilde	253
Deville Louna	89
Dindar Helin	49

E

Echahamian Diane	283
El basri Nouhaila	283
Esserhir Salma	147
Euvrard Lucas	89

F

Fajardo Erika	183
Ferdani Romain	221
Fikrat Houda	183
Flayols Clovis	177
Forgnon Clélie	265
Fouard Perrine	265
Franchi-Pinta Marine	69

G

Germano Diana	147
Ghebouli Ilyes	183
Giai-Checa Chiara	115
Gignoux Alexandra	265
Gilly-Roux Marie	89
Giordano Rémy	89
Girard Guillaume	283
Gohaux-Maufras Martin	283
Gomez Océane	69
Gonnet Cyril	253
Goupil Rémy	115
Gude Eliza	167
Guillemoz Chrissy	229

H

Haegeman Arnaud	283
Hermant Aurore	133

I

Iosip Izabela	37
---------------	----

J

Jacob Katia	69
Jacquemin Constance	147

Jagenlauf Alissa	265
Jahjah Joanne	89
Jamet Alexandra	177
Jean Valentine	147
Juste Éléonor	197

K

Kaelbel Nina	229
Khilly Medya	283
Kleefeld Julien	283
Kwasniak Aurore	115

L

Lanzoni Raphaël	229
Laurelut Karel	229
Lechlech Mokhtar Salah Eddine	27
Legoff Zoé	265
Le Pichon Léandre	89
Leroy Hugo	183
Lhémery Eléonore	229
Loiseau Enzo	61
Lucas Julien	133
Lucci Jean-Patrick	283

M

Madotto Pauline	283
Maillard Jérémy	167
Martin Tessa	197
Masson Jiky	229
McCorley Liam	159
Meerschman Elisabeth	37
Miglio Alessandra	167
Miserez Juliette	229
Mondet Sylvain	133
Mongodin Léo	89
Moracchini Estelle	49

N

Namyst Maylie	197
Nisi Baptiste	253

O

Ouaziz Hind	211
-------------	-----

P

Parra Anouk	147
Patris Emma	69
Pellegrini Lucas	37
Pennamen Jean-Baptiste	69
Pennisi Céline	69
Perret Marin	27
Piazza Marie-Amélie	49

Q

Quilichini Juliette	49
---------------------	----

R

Reymond Cloé	37
Roudier Julie	265
Ruyant Daphné	159

S

Sabotier Noé	115
Satger Benoît	229
Saulneron Tristan	49
Sen Ayse	229
Servel Antoine	253
Siahi-Miandoab Kevin	211
Solans Morgane	265
Strinckx Océane	89

T

Tahon Romain	183
--------------	-----

V

Vayssade Tom	133
Verkampt Noah	115
Vivet Marine	283

W

Wittock Shana	183
---------------	-----





Colophon

Direction

Hélène Corset Maillard
Directrice de l'ensa•m
Directrice de la publication

Véronique Roblin
Directrice adjointe de l'ensa•m

Frédérique Joly
Directrice des études de l'ensa•m

Conception graphique et coordination

Service communication, diffusion
et valorisation de l'ensa•m

Isabelle Collet-Reymond
Jimmy Benhamou
Jean-François Delhoume
Claudie Gaudin
Camille Mège • Stagiaire

École Nationale Supérieure
d'Architecture de Marseille
IMVT • Institut Méditerranéen
de la Ville et des Territoires
2, place Jules Guesde 13003 Marseille
<https://www.marseille.archi.fr/>

Retrouvez l'ensemble des publications
de l'ensa•m

*Dans le cadre de la plateforme Tremplin
favorisant l'insertion professionnelle*

Avec le soutien de

Ministère de la Culture

DRAC PACA,
Direction Régionale des Affaires
Culturelles Provence Alpes Côte d'Azur

CROA PACA,
Conseil Régional de l'Ordre des Architectes
Provence Alpes Côte d'Azur

Typographies

Gilroy
Spectral

Papiers

Munken Print White 90gr.
Carton Kraft brun naturel 307 gr.

Achevé d'imprimer en Juin 2024
par Pandora Imprimeur
Z.I. Delta Industrie
57 montée de Saint Menet
13011 Marseille

ISBN 978-2-916153-33-9



J

Jacob Katia	69
Jacquemin Constance	147
Jagenlauf Alissa	265
Jahjah Joanne	89
Jamet Alexandra	177
Jean Valentine	147
Juste Éléonor	197

K

Kaelbel Nina	229
Khilly Medya	283
Kleefeld Julien	283
Kwasniak Aurore	115

L

Lanzoni Raphaël	229
Laurelut Karel	229
Lechlech Mokhtar Salah Eddine	27
Legoff Zoé	265
Le Pichon Léandre	89
Leroy Hugo	183
Lhémery Eléonore	229
Loiseau Enzo	61
Lucas Julien	133
Lucci Jean-Patrick	283

M

Madotto Pauline	283
Maillard Jérémy	167
Martin Tessa	197
Masson Jiky	229
McCorley Liam	159
Meerschman Elisabeth	37
Miglio Alessandra	167
Miserez Juliette	229
Mondet Sylvain	133
Mongodin Léo	89
Moracchini Estelle	49

N

Namyst Maylie	197
Nisi Baptiste	253

O

Ouaziz Hind	211
-------------	-----

P

Parra Anouk	147
Patris Emma	69
Pellegrini Lucas	37
Pennamen Jean-Baptiste	69
Pennisi Céline	69
Perret Marin	27
Piazza Marie-Amélie	49

Q

Quilichini Juliette	49
---------------------	----

R

Reymond Cloé	37
Roudier Julie	265
Ruyant Daphné	159

S

Sabotier Noé	115
Satger Benoît	229
Saulneron Tristan	49
Sen Ayse	229
Servel Antoine	253
Siahi-Miandoab Kevin	211
Solans Morgane	265
Strinckx Océane	89

T

Tahon Romain	183
--------------	-----

V

Vayssade Tom	133
Verkamt Noah	115
Vivet Marine	283

W

Wittock Shana	183
---------------	-----